

Collection Risale-i Nur

عصا موسى

Le Bâton De Moïse

Bediüzzaman

Saîd Nursî



Titre original:

ASÂ-YI MUSA



Editions:

ENVÂR NEŞRİYAT

Piyerloti Cad. Dostlukyurdu Sk.

Hacıbey Apt. No: 10/3

34122 Çemberlitaş - Fatih

ISTANBUL-TURQUIE

www.envarnesriyat.com

tel: +90 212 516 20 42 - 518 62 71

fax: +90 212 516 20 14

e-mail: envan@envarnesriyat.com

Certificat no: **14439**



Imprimerie:

Enes Basım Yayın ve Mat. Ltd. Şti.



Première édition

Mars 2012 - ISTANBUL

ISBN: 978-975-990-268-1



9 789759 902681

© **Copyright:** tous droits réservés: les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective sont interdites. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles du Code pénal.

Collection Risale-i Nur

عصا موسى

Le Bâton De Moïse

*Bediüzzaman
Saîd Nursî*

Ouvrage traduit
par Dr. M. Karadag

Je tiens ici à exprimer ma profonde reconnaissance
envers les héritiers spirituels du Maître Bediuzzaman
Said Nursî qui m'ont toujours soutenu et encouragé
dans mon travail de traducteur des œuvres de la
Collection Risale-i Nur.

M.K.

5
بِسْمِهِ سُبْحَانَهُ

Dans ce siècle étrange, les gens de foi, les gens de science et les professeurs d'établissements scolaires ont, fortement, besoin du Bâton de Moïse; les récitants et les connaisseurs de religion ont, fortement, besoin du livre intitulé Zulfiqar.

Oui, par exemple, dans le Traité des Miracles du Coran, aux mêmes endroits où la plupart des versets ont été sujets aux doutes et aux objections; alors, des rayons miraculeux et de belles subtilités du Coran ont été prouvés.

Au nom de tous
les disciples de Risale-i Nur

Said Nursî

بِاسْمِهِ سُبْحَانَهُ وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ
السَّلَامُ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ أَبَدًا دَائِمًا

Mes Chers et Loyaux Frères,

Puisque la publication de Risale-i Nur est généralisée, par la machine à dupliquer et puisque beaucoup d'élèves, d'étudiants et les professeurs, qui étudient la philosophie et les sciences modernes s'attachent à Risale-i Nur, il faudrait, certainement, expliquer une vérité. La voici:

Quant à la philosophie que Risale-i Nur soufflette, avec force et l'attaque, ce n'est pas absolu, cela concerne sa partie nuisible. Parce que, la philosophie ou la sagesse qui sert la vie sociale de l'homme, la morale, les qualités humaines, les progrès et l'industrie est réconciliée, avec le Coran; plutôt, elle sert la sagesse du Coran, elle ne peut s'opposer à lui. Risale-i Nur ne critique pas cette partie de la philosophie.

En ce qui concerne la seconde partie de la philosophie: étant donné que, non seulement elle cause l'égarement, l'athéisme et le marais de la nature, mais encore elle produit la débauche, la turpitude, l'insouciance, l'égarement et qu'elle s'oppose aux vérités du Coran, avec des choses extraordinaires à elle, aussi influente que la magie, dans la plupart de ses fascicules, Risale-i Nur, qui contient des comparaisons, des preuves de paraboles solides, affronte cette partie de la philosophie et la soufflette. Elle n'attaque pas la philosophie bénéfique et de bon sens. C'est la raison pour laquelle, il n'y a ni hésitation, ni objection à répondre que les élèves, les étudiants d'établissements scolaires, séculaires embrassent Risale-i Nur et peuvent, certes, l'embrasser.

Mais, comme les hypocrites sournois ont utilisé, tout à fait inutilement et injustement, des gens de madrasas et un certain nombre d'imams contre Risale-i Nur, qui est d'ailleurs leur vraie propriété, il est possible qu'ils provoquent la pédanterie de certains philosophes pour les inciter à s'opposer à Risale-i Nur, cette vérité mérite d'être insérée, au début des livres: le Bâton de Moïse et Zulfikar.

Saïd Nursî

* * *

بِسْمِهِ سُبْحَانَهُ

Le Vingt-Huitième Éclair et le Huitième Rayon prouvent, entièrement, que, Imam-i Ali (que Dieu l'agrée) donne, dans son livre Jaljalutiyya, des informations sur Risale-i Nur, fortement et presque explicitement, avec les mêmes numéros cités ci-dessus et Imam-i Ali (que Dieu l'agrée) parle du dernier traité de Risale-i Nur, avec la phrase

وَأَسْمُ عَصَا مُوسَىٰ بِهَا الظُّلُمَةُ أَنْجَلَتْ

dans son Jaljalutiyya.

Il y a un ou deux ans, nous supposions que le Signe Suprême était le dernier livre de Risale-i Nur, tandis que, à présent, en 64 (calendrier grégorien en 1948), le fait que Risale-i Nur a été complété et le sens de cette phrase «aléwienne», c'est-à-dire, elle prédit un traité qui fera disparaître les ténèbres, donnera lumière, comme le Bâton de Moïse (paix sur lui) et mettra fin à la sorcellerie; et, une partie de cette œuvre, intitulée le Traité du Fruit, en prenant la valeur d'une défense, dispersera aussi les ténèbres effrayantes qui se sont

abattues, sur nos têtes, mais aussi la deuxième partie «les Preuves», en dispersant les obscurités de la philosophie matérialiste qui prend position contre Risale-i Nur, en obligeant le groupe d'experts d'Ankara à l'accepter et à l'apprécier; de plus, il existe de nombreux signes qu'elles disperseront les obscurités du futur et puis, en comparaison aux douze sources que Moïse (paix sur lui) a fait couler d'un rocher, causant onze miracles, cette dernière oeuvre aussi, Traité du Fruit, avec ses onze sujets éclairants, ensuite sa partie, les Preuves Éloquentes, qui donne onze preuves certaines nous ont convaincus que, Imam-i Ali (que Dieu l'agrée) regarde directement cette oeuvre, le prédit et l'applaudit.

Said Nursî

LE BÂTON DE MOÏSE

PREMIÈRE PARTIE

(Un fruit de la prison de Denizli)

C'est une défense contre l'athéisme et contre l'incroyance absolue. Et, c'est une vraie défense durant notre emprisonnement. Car, nous travaillons, seulement, pour cela. Ce traité est un fruit, un souvenir de la prison de Denizli et le produit de deux vendredis.

Said Nursî

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 فَلَيْتَ فِي السِّجْنِ بِضْعَ سِنِينَ

Selon le rappel et le mystère de ce verset, le Prophète Joseph (paix sur lui) est le plus sage des prisonniers et la prison devient, en quelque sorte, une école de Joseph.

Puisque c'est la seconde fois que les disciples de Risale-i Nur, en grand nombre, entrent en prison, en lisant et en faisant lire de brefs résumés, sur des sujets traités et prouvés, par Risale-i Nur, qui parlent de la prison, il faut recevoir une éducation complète, dans cette école, ouverte pour enseignement. Voici, nous allons expliquer cinq ou six de ces résumés.

PREMIER SUJET

Comme il est expliqué, dans la Quatrième Parole, notre Créateur nous offre, tous les jours, notre capital de vingt-quatre heures de vie, pour qu'on obtienne les choses nécessaires à nos deux vies, avec ce capital. Si nous consacrons, pour la vie brève de ce monde, vingt-trois heures, si nous ne consacrons pas une heure qui suffit aux cinq prières obligatoires pour la vie de l'Au-delà, très longue, c'est une faute déraisonnable et comme sanction de cette faute, on subira la détresse aussi bien du cœur que de l'esprit et cela perturbera notre comportement et nous passerons notre vie dans des ennuis, alors non seulement, nous ne recevrons pas l'éducation nécessaire, plutôt, en agissant contre l'éducation, combien nous serons perdants, il faut faire une comparaison. Si nous consacrons une heure aux cinq prières prescrites, chacune des heures de l'emprisonnement et du malheur prend de la valeur, parfois, celle d'un jour d'adoration et une heure éphémère en des heures éternelles, les soucis liés au cœur et à l'esprit prennent, en partie, fin, et puis, c'est une cause pour le pardon des motifs de l'emprisonnement, par expiation, pour l'acquisition de la rééducation, qui est le but de l'emprisonnement. Nous devons penser combien, c'est une épreuve bénéfique, combien c'est une conversation agréable, qui console nos camarades du malheur.

Comme il est aussi écrit, dans la Quatrième Parole, si quelqu'un donne quatre ou cinq, sur ses vingt-quatre liras, pour une loterie, un jeu de hasard, de mille liras, auquel mille personnes ont participé, s'il ne donne pas un des vingt-

quatre liras pour un billet de trésor permanent de joaillerie - or, la chance de gagner mille liras, dans la loterie terrestre, est un millième; car, il y a mille participants-, tandis que, dans la loterie du destin humain de l'Au-delà, selon les informations des cent vingt-quatre mille prophètes, sur ce sujet, confirmées par des informateurs véridiques, comme des gens saints et des savants purs, en nombre incalculable, dans leurs découvertes spirituelles, la chance de gagner est de 999 sur 1000, pour les croyants qui ont expérimenté un décès heureux; alors, courir vers la première loterie, fuir la seconde, à quel point, c'est agir contre son intérêt personnel, on doit les comparer.

A ce sujet, les directeurs de prisons, les gardiens en chef, plutôt les dirigeants du pays et les gardiens de la paix devraient être satisfaits de cette leçon de Risale-i Nur. En effet, il est constaté par de nombreuses expériences que la gestion et la discipline de mille personnes pieuses qui pensent à tout moment, à la prison de l'Enfer, c'est plus facile que celles de dix personnes sans prière, sans foi, qui ne pensent qu'à la prison de ce monde, qui ne connaissent ni licite, ni illicite et qui sont, en partie, habituées au vagabondage.

* * *

RESUME DU DEUXIEME SUJET

Comme il a été bien expliqué, dans le Guide à l'Usage des Jeunes de Risale-i Nur, la mort, qui est aussi sûre et certaine que le jour suivant la nuit et l'automne suivant l'hiver, nous atteindra.

Puisque cette prison est un lieu passager des invités pour ceux qui y entrent et qui en sortent, continuellement, de même, la surface de la Terre est un hôtel dans lequel les groupes de voyageurs agissent vite pour passer une nuit et continuer leurs routes. La mort qui a vidé chacune des villes cent fois au cimetière a, certainement, une demande plus large que la vie.

Voilà, Risale-i Nur a diagnostiqué et a résolu le mystère de cette vérité impressionnante; son bref résumé est le suivant:

Etant donné que la mort ne peut être tuée et que la porte de la tombe ne peut être fermée, s'il y a une solution d'être sauvé du bourreau de la fin de la vie et de la cellule solitaire de la tombe, cette inquiétude est le problème le plus important de l'homme, que toute autre chose. Oui, la solution existe et Risale-i Nur a prouvé cette solution, avec le mystère du Coran, comme la solution, deux fois deux font quatre. Voici son bref résumé:

Soit la mort est aussi bien une annihilation éternelle qu'un trépid qui pendra ses amis et ses proches, soit elle est un certificat de démobilisation, pour entrer dans un autre monde, éternel, dans un palais du bonheur, avec l'attestation

de la foi. Et, quant à la tombe, soit elle est la cellule obscure, solitaire et un puits sans fond, soit elle est une porte, qui s'ouvre, de ce cachot du monde, à un banquet permanent et éclairé, dans un jardin. Cette vérité a été prouvée, dans le Guide à l'Usage des Jeunes, à travers une parabole; par exemple:

Des gibets sont posés et installés, dans le jardin de cette prison et derrière le mur contre lequel ces gibets s'appuient, une grande loterie, à laquelle le monde entier a participé, est préparée. Quoi qu'il en soit, sans exception, sans pouvoir nous en sauver, chacun de nous, les cinq cents personnes de cette prison, sera amené, à cette place publique. Partout, des annonces sont faites, pour dire: «Viens chercher ton décret d'exécution et monter au gibet.» ou bien «Prends la décision d'emprisonnement solitaire, permanent et entre dedans, par cette porte ouverte.» ou bien «Bonne nouvelle pour toi, tu as gagné un billet des millions de pièces d'or, viens les recevoir.» Nous voyons, de nos propres yeux, les gens, les uns après les autres, monter ces gibets. Nous observons certains d'entre eux pendus. Au moment où nous avons conscience de cette situation, comme si nous voyions d'autres personnes utiliser les gibets comme des marches et entrer dans le bureau de la loterie, qui est derrière le mur en question, bureau à propos duquel les informations sont données par des hauts fonctionnaires sérieux, deux groupes sont entrés, dans notre prison. Les gens du premier groupe ont, dans leurs mains, des instruments de musique, des boissons alcoolisées et des gâteaux, apparemment, délicieux. Ils ont essayé de nous les faire manger; mais, ces desserts étaient empoisonnés; les démons humains y ont ajouté du poison.

Les gens de la deuxième communauté ou du deuxième groupe portent, dans leurs mains, des écrits instructifs, des plats délicieux et des boissons bénies. Ils en offrent et disent

à l'unanimité, tous ensemble, d'une manière sérieuse et certaine: «Si vous prenez et mangez ces plats, offerts, par le premier groupe, pour vous éprouver, vous serez condamnés à la pendaison, comme ceux que vous avez vus. Or, si vous acceptez les cadeaux que nous avons apportés, par le commandement du Souverain de ce pays, à la place de ceux du premier groupe et si vous lisez les prières et les supplications des écrits instructifs, vous serez sauvés de la pendaison. Croyez comme si vous le voyez et croyez aussi clairement que le jour, que chacun de vous recevra le billet gagnant des milliers de pièces d'or, comme faveur seigneuriale, au bureau de la loterie. Si vous consommez les desserts illicites, douteux et empoisonnés, les commandements en question et nous-mêmes vous renseignons, unanimement et certainement que, vous souffrirez des douleurs terribles, même jusqu'au moment de votre exécution.» informent-ils

Voilà, comme cet exemple, pour les gens de foi et d'adoration, s'ils ont une heureuse fin, un billet du trésor éternel et inépuisable sera sorti de la loterie du destin du genre humain; mais, pour ceux qui continuent, dans la débauche, l'interdit, l'incroyance et le péché -à condition qu'ils ne se repentent pas- auront l'annihilation éternelle (quand ils ne croient pas à l'au-delà) ou auront la cellule de la prison permanente et obscure (quand ils croient à l'immortalité de l'esprit et suivent les vices) ou bien recevront le verdict de la peine à perpétuité, dans une probabilité de cent pour cent, selon les informations données, par cent vingt-quatre mille prophètes qui nous renseignent, avec certitude, en portant, dans leurs mains, des miracles innombrables, étant des marques d'attestation, par cent vingt-quatre millions de saints (que leurs mystères soient sanctifiés), qui ont confirmé et attesté les traces, les ombres, comme sur l'écran du cinéma, les nouvelles transmises, par eux, avec découverte et

plaisir spirituels et par des milliards de chercheurs (Note), de «mujtahids» (docteurs de la loi), de savants venus et repartis, qui ont prouvé et confirmé les informations des deux groupes précédents, d'une manière convaincantes, avec des preuves certaines, intelligentes et des arguments forts, à travers la pensée et la logique, par consensus et accord général, ceux qui n'écourent pas les informations données, par des décrets de ces trois grandes communautés, de ces trois groupes des gens véridiques, de ces très hautes et élevées congrégations, étant les commandants sacrés de l'humanité, étant les soleils, les lunes et les étoiles du genre humain, ceux qui ne suivent pas la voie juste qu'ils ont montrée, menant l'homme à la félicité perpétuelle, ceux qui ne prennent pas garde à une autre voie dont la probabilité du danger extrême est de quatre-vingt-dix-neuf pour cent et qui laissent tomber la voie juste, en raison d'une seule information donnée, par une seule personne, en disant que cette voie juste porte le danger et qui agissent, dans une voie longue, ressemblent, sûrement et certainement, à la situation suivante:

Celui qui abandonne le sentier le plus court, le plus facile, faisant gagner, à cent pour cent, le Paradis et la félicité éternelle, selon d'innombrables messagers bien informés et celui qui choisit le sentier le plus désordonné, le plus long et le plus ennuyeux, conduisant, à quatre-vingt-dix-neuf pour cent, à la prison de l'Enfer, au malheur permanent, celui qui abandonne, suite à la probabilité d'une fausse information, donnée par un seul informateur, un chemin court en raison de la probabilité d'un danger sur cent et d'un mois d'emprisonnement, et qui a choisi un long chemin sans bénéfice, sans

Note: Une de ces recherches de la force collective est Risale-i Nur. Ses fascicules qui réduisent en silence les philosophes les plus obstinés et inflexibles sont disponibles. Tout le monde peut les lire, sans pouvoir les objecter.

risque seulement, vus de loin, sans donner d'importance aux dragons terribles, qui l'importunent, en s'occupant des moustiques, ne donnant d'importance qu'à celles-ci, à un tel degré, perd sa raison, son cœur, son esprit et son humanité.

Puisque telle est la réalité de la situation, nous, les prisonniers, pour nous venger, entièrement, de ce malheur de l'emprisonnement, nous devons accepter les cadeaux du second groupe béni. C'est-à-dire, c'est comme, par exemple, par le plaisir d'une minute de vengeance ou par le plaisir de quelques minutes ou bien d'une ou de deux heures, cette calamité nous a mis, dans une prison, pour quinze et cinq, dix et deux ou trois ans et puis, elle a transformé notre monde en un cachot. Nous aussi, en dépit de ce malheur, malgré cette calamité, nous devons, entièrement, nous venger de cette catastrophe, en utilisant, comme moyen de pardon, une heure et deux heures d'emprisonnement en un ou deux jours d'adoration, nos deux ou trois ans de peine, en vingt ou trente ans d'une vie permanente, par les cadeaux du groupe béni, ou vingt et trente ans de peine d'emprisonnement, en une rémission des millions d'années d'incarcération de l'Enfer, ainsi pour changer notre vie passagère en pleurs, en notre vie éternelle en rires. En montrant la prison comme un lieu d'éducation, chacun de nous doit essayer d'être un être humain, bien élevé, digne de confiance et utile pour notre nation et pour notre pays. Que les fonctionnaires, les directeurs et les autres responsables de la prison voient, enfin, comme les étudiants d'un établissement béni qui travaillent, les hommes qu'ils supposent être des criminels, des voleurs, des voyous, des assassins et des débauchés, nuisibles pour la patrie et qu'ils remercient, fièrement, Dieu!

* * *

TROISIÈME SUJET

C'est le résumé d'un événement, qui sert de leçon, se trouvant, dans le Guide à l'Usage des Jeunes:

Un jour, j'étais assis devant la fenêtre, dans la prison d'Eskisehir, pendant une Fête de la République. Les grandes filles du lycée d'en face dansaient, dans la cour, en éclatant de rire. Soudain, m'apparut leur situation de cinquante ans après, avec un cinéma spirituel. J'ai vu quarante ou cinquante, parmi ces cinquante ou soixante filles se réduire en poussières et souffrir des tourments sépulcraux et j'ai vu dix autres, âgées de soixante-dix ou de quatre-vingts ans, devenues laides, attirer le dégoût de ceux dont elles attendaient l'amour, puisqu'elles n'avaient pas préservé la chasteté dans leur jeunesse. J'ai observé avec une complète certitude: j'ai pleuré de leur état pitoyable. Certains de mes amis, dans la prison, m'ont entendu pleurer. Ils sont venus et m'ont interrogé. Alors, je leur ai dit: «Pour l'instant, laissez-moi tout seul, allez-y!»

Oui, ce que j'ai vu est la réalité et non pas l'imagination: comme la fin de l'été et de l'automne, c'est l'hiver, de même, la fin de l'été de la jeunesse et de l'automne de la vieillesse, c'est la tombe et le monde Intermédiaire. Puisqu'on montre, actuellement, au cinéma, les événements qui précèdent cinquante ans du temps du passé, s'il y avait un cinéma qui montrerait cinquante ans, plus tard, du temps du futur, si on montrait, aux gens égarés et aux gens débauchés, leur situation de cinquante ou soixante ans plus tard, ils auraient

pleuré, avec horreur et dégoût, à leurs rires d'aujourd'hui et à leurs plaisirs illicites.

Au moment où j'étais préoccupé par ces observations, dans la prison d'Eskisehir, une personne collective, tel un humain démoniaque, qui vante la débauche et l'égarement, surgit devant moi et me dit:

— Nous voulons goûter et faire goûter toutes sortes de plaisir et de joie de la vie, laisse-nous tranquille!

En réponse, je lui dis:

— Puisque, pour expérimenter tout plaisir et toute joie, pour ne pas te rappeler la mort, tu te plonges, dans l'égarement et dans la débauche, sache certainement que, en raison de ton égarement, tout le temps du passé est mort et inexistant et qu'il présente un cimetière terrifiant, rempli des corps décomposés. Les souffrances, qui proviennent des séparations sans fin et des décès perpétuels des amis innombrables, subis par la raison et le cœur, pour un être doté de cette faculté et donc bien vivant, détruisent ton plaisir partiel, d'un petit instant, réduisent ta relation à l'humanité et à celle d'un homme ivre, dans sa voie de l'égarement; de même, le temps du futur est aussi inexistant, obscur, mort, dans un lieu terrifiant. Ensuite, les têtes des malheureux qui viennent de ce lieu, qui apparaissent et qui passent au temps du présent sont coupés, par le pourfendeur de la fin de la vie et jetées au néant, puisque ton intellect est en relation, avec ces événements, ceux-ci font pleuvoir de graves soucis, sur ta tête sans foi et détruisent, complètement, ton plaisir partiel, dans la débauche.»

«Si tu entres dans le cercle de la foi recherchée et du bon sens en renonçant à l'égarement et aux vices, tu verras, avec la lumière de la foi que, le temps du passé n'est plus le néant, ni le cimetière qui décompose toute chose, au contraire, il est comme un monde éclairé et existant, qui sera transformé,

dans le futur. Puis, une salle d'attente apparaîtra et par où les esprits immortels entreront à travers le futur, dans les palais de la félicité, non seulement un tel temps du passé ne causera pas de soucis, mais aussi, selon la force de la foi, il fait goûter, même dans ce monde, un plaisir spirituel du Paradis; en ce qui concerne le temps du futur, on le voit, avec l'oeil de la foi, non pas comme un lieu terrifiant et obscur; mais, puisque l'homme observe, avec le cinéma de la foi que, les banquets du Clément Miséricordieux et Glorieux, qui possède des bienfaits et des générosités, dans les palais du bonheur et qui fait, de chaque printemps et de chaque été, une table pour manger, remplie des bienfaits et que cet homme observe, comme sur un écran de cinéma, aussi des expositions de bienfaits divins et leurs expéditions à ces endroits, il peut ressentir, une sorte de plaisir du monde, selon le degré de sa foi. Donc, le plaisir vrai et sans souci ne peut exister que dans la foi et à travers cette foi.»

«A l'occasion de notre sujet, nous allons expliquer, dans une parabole, citée comme note, dans le Guide à l'Usage des Jeunes, un seul bénéfice et un seul plaisir parmi des milliers de bénéfices et de résultats que, la foi procure, même dans ce monde.»

«Par exemple: au moment où votre enfant unique, que vous aimez tant est agonisant, sur le point de mourir et vous pensez, désespérément que, vous allez vous séparer de lui, pour toujours, soudain, un docteur comme Hazrat-i Khidr ou Loqman le Sage est arrivé, il lui a fait boire une potion, comme un antidote, a ouvert les yeux de cet enfant aimable et beau; il fut sauvé de la mort; tu comprendras à quel point cela apporte joie et gaieté!»

«Voilà, au moment où des millions de gens que tu aimes, sincèrement et avec qui tu es, sérieusement, en relation, sont sur le point d'être décomposés et détruits, selon ton opinion,

dans le cimetière du passé, soudain, la vraie foi a apporté, comme Loqman le Sage, une lumière, par la fenêtre du cœur, au cimetière qu'on imaginait, comme une vaste place des exécutions, avec laquelle tous les morts se réanimèrent dans un autre début de vie. Ils déclarent, à travers leur langage de disposition: «Nous ne sommes pas morts! Nous ne sommes pas morts! Nous nous rencontrerons de nouveau!»; en le disant, tu éprouves des joies et des gaietés infinies que la foi, en donnant, même dans ce monde, prouve que celle-ci est un tel noyau que, si ce noyau prend corps, un paradis privé en émergera et celui-ci deviendra un arbre paradisiaque Tûba de ce noyau-là.» dis-je.

Cet obstiné-là se tourna vers moi et dit:

— Nous vivrons sans penser à ces choses difficiles, pour passer notre vie, dans la débauche et l'amusement, au moins comme l'animal.

En réponse, je dis:

— Tu ne peux pas être comme l'animal. Car, l'animal ne possède pas la notion du passé et du futur. Il ne sent ni de chagrin, ni de regret du passé et ni d'inquiétude, ni de peur du futur; il reçoit un plaisir parfait. Il vit, dort tranquillement et remercie son Créateur. Même, un animal, immobilisé, au sol, pour être abattu, ne sent rien. Seulement, lorsque le couteau l'égorge, il le ressent; mais, cette douleur disparaît aussi. Il est, de plus, sauvé de cette peine. Donc, une très grande miséricorde et une grande compassion divine ne font pas connaître l'invisible et voilent les choses qui arrivent à l'homme; et particulièrement, elles sont beaucoup plus complètes, pour les animaux innocents.

«Mais, ô homme! Étant donné que, à cause de ta raison, ton passé et ton futur émergent, à un certain degré, de l'invisible, tu es, entièrement, privé de la tranquillité qui vient du voile de l'invisible, chez l'animal. Les regrets et les sé-

parations douloureuses, qui viennent du passé, les peurs et les inquiétudes, qui viennent du futur, réduisent à rien ton plaisir partiel. Du point de vue des plaisirs, la raison fait chuter ceux-ci cent fois plus que ceux de l'animal. Puisque c'est ainsi la réalité, enlève ta raison, jette-la, deviens un animal et sois sauvé ou bien, reprends ta raison avec la foi, écoute le Coran et reçois de purs plaisirs supérieurs au centuple, à ceux de l'animal, même dans ce monde passager.» En le disant, je l'ai réduit en silence.

De nouveau, l'arrogant se tourna vers moi et dit:

— Nous vivrons, au moins, dans l'athéisme des non musulmans.

En réponse, je lui répliquai:

— Tu ne peux pas vivre dans l'athéisme des non musulmans. Car, si ceux-ci nient un prophète, ils peuvent croire aux autres; s'ils ignorent les prophètes, ils peuvent croire en Dieu; s'ils ne connaissent pas Dieu, il peut leur rester quelques bonnes habitudes, dignes de perfection. Mais, si un musulman nie le Prophète (pssl) de la fin des temps qui est le dernier, le plus grand et dont la religion et la cause sont universelles, abandonne sa religion, ne reconnaîtra plus aucun autre prophète, ne reconnaîtra pas, non plus, Dieu. Car, il a appris tous les prophètes, Dieu et toutes les perfections à travers lui. Vous n'en trouverez pas de place dans votre coeur, sans lui. C'est la raison pour laquelle, depuis toujours, des gens de toutes religions entrent dans l'Islam et aucun musulman ne devient un vrai juif ou un vrai zoroastrien ou un vrai chrétien. Il devient irréligieux, son caractère s'altère et il entre, dans un état nuisible pour la patrie et pour la nation. Je l'ai prouvé. La personne obstinée et arrogante n'a plus trouvé d'argument, sur lequel il peut s'appuyer. Il disparut et partit en Enfer.»

Enfin, ô mes amis de l'enseignement de l'école de Joseph! Puisque c'est ainsi la réalité, puisque Risale-i Nur a prouvé d'un degré certain et aussi clairement que le soleil, depuis vingt ans Risale-i Nur, en brisant l'entêtement des obstinés, les amène à la foi. Nous aussi, en suivant le chemin de la foi et du bon sens, qui est, tout à fait, bénéfique, facile et sûr, pour notre vie terrestre, pour notre avenir, pour notre au-delà et pour notre peuple, alors réciter des sourates du Coran que l'on connaît, apprendre leurs sens, auprès des amis qui les enseignent, accomplir nos prières de rattrapages, laissées dans le passé, s'enrichir, mutuellement, de nos bonnes habitudes, transformer cette prison en un jardin béni, où pousseront des plantes de bons fruits et avec de telles actions agréables, nous devons travailler, pour que le directeur de la prison et les autres responsables ne soient pas des anges de l'Enfer, comme des tortionnaires, à la tête des criminels et des assassins, plutôt, pour que chacun d'eux soit un maître juste, un guide tendre, qui forme, de part sa fonction, des hommes pour le Paradis et qui s'occupe de leur éducation, dans l'école de Joseph.

* * *

QUATRIÈME SUJET

Ce sujet est aussi expliqué, dans le Guide à l'Usage des Jeunes. Un jour, j'ai été interrogé par des frères qui m'assistaient.

— Depuis cinquante jours (à présent, depuis sept ans passés sans changement) (Note), tu ne poses aucune question, au sujet de cette Guerre Mondiale atroce et tu n'y t'intéresses pas. Or, certains hommes pieux et savants de religion, en laissant la communauté et la mosquée, courent pour aller écouter la radio. Y a-t-il un événement plus important que cette guerre? Ou bien, est-ce nuisible de s'en préoccuper?»

En réponse, je leur dis:

— Le capital de vie est très limité. Les travaux importants sont très nombreux. Comme les cercles concentriques, les uns dans les autres, depuis la sphère du cœur et de l'estomac, depuis la sphère du corps et de la maison, depuis la sphère du quartier et de la commune, depuis la sphère du globe terrestre et du genre humain jusqu'à la sphère des êtres vivants et du monde, pour chaque homme, il existe des sphères, les unes dans les autres. Tout homme peut avoir une sorte de devoir, dans chacune des sphères. Mais, dans la sphère la plus petite, il a la fonction la plus grande, la plus importante et la plus permanente. Et, dans la sphère la plus grande, il a la fonction la plus petite, temporairement et momentanément. Selon cette analogie, la grandeur et la petitesse sont inversement proportionnelles, dans leurs fonc-

Note: Cette note entre parenthèses correspond à l'année 1946.

tions qui peuvent exister. Cependant, en raison de l'attrait de la grande sphère, celle-ci, en faisant abandonner les services nécessaires et importants de la petite sphère, fait occuper l'homme, par des travaux inutiles, insignifiants et périphériques. Il détruit, inutilement, le capital de sa vie. Il tue sa vie précieuse, pour des choses sans valeur. Et, il arrive que celui qui suit, avec curiosité, ces combats de guerre, soutient un côté, de son fort intérieur, trouve normale, sa tyrannie et s'associe à cette tyrannie.»

«Quant à la réponse du premier point: oui, il y a un événement plus grand que cette Guerre Mondiale et un procès plus important que, le procès de la suprématie générale du globe terrestre, un tel événement et un tel procès ont commencé pour tout le monde, surtout, pour les musulmans. Si toute personne possède autant de fortune et de puissance que l'Allemand et l'Anglais et si cette personne est intelligente, elle dépensera, sans hésitation, le tout pour gagner ce procès unique. Voilà, en ce qui concerne le procès, il est celui dont cent mille personnes célèbres et des étoiles, des guides, en nombre illimité de l'humanité ont donné l'information, à l'unanimité, en se basant, sur les promesses et les engagements du Créateur, du Maître de l'univers, une partie d'eux, en disant, après avoir vu de leurs propres yeux que, dans l'ouverture de ce procès, il s'agit de gagner ou de perdre, par rapport à la foi, des terrains et des propriétés, décorés de jardins et de palais, aussi grands que la surface de la Terre. Si l'homme n'obtient pas le vrai certificat de la foi, il perdra le procès. Et, à notre époque, beaucoup le perdent à cause de la peste du matérialisme. Au point où, un saint homme, observateur et chercheur des tombes a constaté que, dans un endroit, sur quarante personnes, à l'agonie, décédées, quelques unes ont, seulement, gagné ce procès, les autres l'ont perdu.

Si l'on donnait toute la souveraineté du monde, à la place du procès perdu, pourrait-elle le remplacer?»

«Donc, les services qui font gagner ce procès et les fonctions qui font travailler la défense comme un excellent avocat qui ne le fait pas perdre à quatre-vingt-dix pour cent de ses disciples, si on laisse tomber ces services qui font travailler dans cette tâche, si on s'occupe des choses futiles et inutiles, comme si on allait rester éternellement, sur terre, nous, les disciples de Risale-i Nur, nous considérons cela déraisonnable, même si chacun de nous avait une intelligence cent fois plus, nous sommes convaincus qu'il faudrait une telle intelligence, seulement pour cette fonction.»

Ô mes frères qui êtes, dans le malheur de la prison avec moi! Vous n'avez pas vu Risale-i Nur, comme mes anciens frères, qui sont entrés, ici, avec moi; en citant ceux-ci et des milliers d'autres disciples, comme témoins, je dis, je prouve et j'ai déjà prouvé que, un des premiers avocats de notre époque, c'est Risale-i Nur, qui a fait gagner ce grand procès, aux quatre-vingt-dix pour cent, en vingt ans, aux vingt mille personnes et qui a porté la foi vérifiée constituant l'attestation, le titre et la délivrance de la victoire de ce procès, dans leurs mains et qui est source et provenance du miracle spirituel du Sage Coran. Quoique, depuis dix-huit ans, mes ennemis, les athéistes et les matérialistes, en dupant quelques membres du gouvernement, avec des complots extrêmement cruels, pour nous faire éliminer, nous aient mis en prison, en cachot, dans le passé, comme cette fois-ci, ils n'ont pu toucher que deux ou trois des cent trente pièces des équipements de la citadelle en acier de Risale-i Nur. Donc, pour celui qui veut prendre un avocat, il suffit qu'il l'obtienne.

En plus, n'ayez pas peur! A l'exception de deux ou trois, les autres traités circulent librement entre les mains des mi-

nistres et des membres importants du gouvernement de la République. Si Dieu le veut, un jour, des directeurs de prisons et des gardiens, heureux, distribueront ces lumières aux prisonniers, comme pain et remède, pour transformer, vraiment, les prisons en lieux d'éducation.

* * *

CINQUIÈME SUJET

Comme il est expliqué, dans le Guide à l'Usage des Jeunes, sans doute, la jeunesse s'en ira. La jeunesse se changera en vicillesse et en mort aussi certainement que l'été laisse sa place à l'automne, à l'hiver et le jour au soir, à la nuit. Si le jeune passe sa jeunesse passagère et éphémère, avec chasteté, dans de bonnes actions, dans les limites de la bonne conduite, toutes les Ecritures Célestes donnent la bonne nouvelle qu'il gagnera une jeunesse immortelle.

S'il la dépense, dans la débauche, c'est comme commettre, en une minute, un meurtre résultant des millions de minutes d'emprisonnement, de même, tout jeune raisonnable atteste par expérience que, dans les joies et les plaisirs de jeunesse du cercle illicite, en dehors des regrets et des péchés qui proviennent de la responsabilité de l'au-delà, des supplices sépulcraux, de leur brièveté et des peines terrestres, ils engendrent aussi, dans le même plaisir, plus de souffrances que de plaisirs.

Dans l'amour illicite, beaucoup de difficultés telles que: les souffrances de la jalousie, les souffrances de la séparation et les souffrances de non réciprocité réduisent le petit plaisir, tel un miel empoisonné. Si tu veux connaître les jeunes qui tombent, dans les hôpitaux, avec les maladies venant du mauvais usage de la jeunesse, dans les prisons avec leurs débordements, dans les bars et les cabarets ou dans les cimetières avec des soucis venant du manque de nourriture, pour le cœur, l'esprit et du manqué de devoir, va interroger les hôpitaux, les prisons, les bars et les cimetières. Tu en-

tendras, certainement et souvent, des corrections telles que: des soupirs de regrets, des remords et des pleures reçues comme sanctions dues au mauvais usage de la jeunesse, par les jeunes, à leurs excès et à leurs pleures illicites.

Si on passe sa jeunesse, dans les limites du bon sens, tous les Livres et les Décrets Célestes, surtout le Coran, avec ses versets certains, révèlent et donnent de bonnes nouvelles que, de cette jeunesse, résultera une jeunesse extrêmement brillante et immortelle, dans l'au-delà, en tant qu'un bienfait divin, beau et agréable, un moyen doux et fort d'oeuvres pieuses.

Puisque c'est la réalité, puisque le cercle licite suffit aux plaisirs, puisqu'une heure de plaisirs dans le cercle interdit fait subir un an ou dix ans de peine de prison, comme remerciement au bienfait de la jeunesse, absolument il faut et il est nécessaire de passer cet agréable bienfait, dans la chasteté et le bon sens.

* * *

SIXIÈME SUJET

[Parmi des milliers de preuves complètes, nous allons faire une brève remarque à une seule preuve du pilier de la foi qui a des explications et des preuves certaines dans de nombreux passages de Risale-i Nur.]

A Kastamonu, un groupe de lycéens est venu chez moi: «Fais-nous connaître notre Créateur, nos professeurs ne nous parlent pas de Dieu.» m'ont-ils demandé. J'ai répondu: chacune des sciences que vous étudiez parle, continuellement, de Dieu dans son propre langage, elle fait connaître le Créateur. Ecoutez-les, plutôt que les professeurs.

Par exemple: supposons une parfaite pharmacie qui possède des électuaires et des antidotes vivifiants préparées avec des mesures extraordinaires et précises dans chacun des flacons, ce qui montre un pharmacien habile, professionnel et sage. A quel point est parfaite et grande, par rapport à la pharmacie du marché, celle du globe terrestre qui contient les électuaires et les antidotes vivifiants des flacons, de quatre cent mille espèces de végétaux et d'animaux, cette pharmacie du globe terrestre montre et fait connaître, aux non voyants à quel point même, le Tout Sage Glorieux, le Pharmacien de la plus grande pharmacie qu'est le globe terrestre selon les critères de la médecine que vous étudiez.

Ensuite, par exemple: une merveilleuse usine qui tisse différentes sortes de tissus à partir d'une simple matière, démontre qu'il y a un fabricant et un mécanicien habile. De

même, autant cette machine seigneuriale voyageuse, qui est appelée le globe terrestre porte des centaines de milliers de têtes dont chacune possède des centaines de milliers d'usines parfaites, est plus élevée, plus parfaite que l'usine de l'homme, autant elle fait comprendre et connaître le maître et le seigneur du globe terrestre selon les critères de la science de l'ingénierie que vous étudiez.

De plus, par exemple: un dépôt, un entrepôt et un magasin dans lesquels sont très bien mis en ordre, préparés et stockés mille et une variétés de parfaites provisions font, certainement, connaître leur maître, leur possesseur et leur responsable. De même, cet entrepôt de provisions, miséricordieux et ce bateau divin, appelé Globe Terrestre qui voyage agréablement, en un an, dans une orbite de vingt-quatre mille ans de marche, qui contient des groupes d'êtres demandant des centaines de milliers d'aliments différents, qui, en passant par les saisons, lors de son voyage, fait venir le printemps comme un grand wagon, rempli de milliers d'aliments pour les pauvres êtres vivants dont les provisions sont épuisées, en hiver, et ce dépôt, ce magasin seigneurial qui porte mille et un équipements, biens et paquets, des produits de conserve, autant ce globe terrestre est plus grand, plus perfectionné que l'usine en question, autant cela fait comprendre, connaître et aimer le Possesseur, l'Administrateur et l'Organisateur du dépôt de Globe Terrestre selon les critères de la gestion.

Qui plus est, par exemple: une armée et son camp, composée de quatre cent mille peuples dont chacun désire des provisions différentes, utilise des armes différentes, porte des uniformes différents, a des instructions différentes et la démobilisation différente montrent et font aimer avec appréciation que le commandant qui donne tout seul à tous ces peuples différemment, leurs provisions, leurs armes, leurs uniformes, leurs équipements, sans rien oublier, sans se

tromper, est un chef extraordinaire des armées. De même, à chaque printemps, dans le camp que représente la surface de la terre, autant quatre cent mille espèces d'uniformes, d'aliments, d'armes, d'instructions et de démobilisations, composées de végétaux et d'animaux, données, sans rien oublier, sans se tromper, par le plus grand et unique Commandant, dans ce camp printanier du Globe Terrestre, sont, parfaitement, organisées par rapport à l'armée et au camp militaire humains, autant cette armée et ce camp printaniers font connaître, avec étonnement et sainteté, avec reconnaissance et glorifications, le Sage, le Seigneur, l'Organisateur et le Commandant Sacré à ceux qui gardent leur raison et à ceux qui sont attentifs selon les critères des sciences militaires que vous étudierez.

Ou encore, dans une ville extraordinaire, si des millions de lampes électriques bougent et voyagent partout, si malgré cela leurs combustibles ne tarissent pas, ces lampes et leur usine font connaître avec étonnement et félicitations, font aimer, avec des vivats vivats un ingénieur miraculeux ou un électricien très professionnel qui fabrique ces lampes ambulantes et qui les gère, qui construit leur usine et qui apporte leurs combustibles. Comme dans cet exemple, où l'on voit que cette ville qu'est le monde possède des lampes —étoiles du toit— ciel du palais du monde, si on regarde ce que dit l'astronomie, bien que certaines d'entre elles soient mille fois plus rapides que le Globe Terrestre et soixante-dix fois plus que le boulet du canon, elles ne détraquent pas leur ordre, elles ne se heurtent pas, elles ne s'éteignent pas et leurs combustibles ne finissent pas. Selon l'astronomie que vous étudiez, pour que le soleil, qui est mille fois plus grand que le Globe Terrestre, qui vit depuis plus d'un million d'années et qui est une lampe et un chauffage, dans le lieu des invités du Miséricordieux, continue à s'allumer et sans s'éteindre, il faut tous les jours, une quantité d'énergie équivalente à celle que

produiraient soit l'ensemble des océans comme carburant et la masse de toutes les montagnes réunies comme charbon soit mille fois la totalité du bois à brûler que la Terre contiendrait. Autant les lampes électriques et leur gérance, dans cette ville grandiose qu'est l'univers montrent, comme les lumières semblables aux doigts, une puissance ou une souveraineté infinie qui allume, sans éteindre, le soleil et d'autres étoiles énormes, sans combustible, sans bois et sans charbon, qui les fait voyager vite et ensemble, sans heurt, sont grandioses et parfaites par rapport à l'exemple cité, autant elles font connaître le Seigneur, l'Éclaireur, l'Ingénieur de cette ville, la plus grande, que l'univers représente, en montrant, comme témoins, ces astres lumineux, font aimer et adorer, avec glorification et sainteté selon les critères de la science de l'électricité.

Enfin, si on prend en considération l'exemple d'un livre dont, dans chacune des lignes, un livre est, finement, écrit, dans chacun des mots, une sourate coranique est écrite avec un stylo fin et tous les sujets se corroborent les uns les autres. Et, une telle collection extraordinaire qui démontre un écrivain, un auteur fort habile et professionnel fait certainement connaître, comprendre et fait apprécier, avec le terme «mashallah» (telle est la volonté de Dieu), «barakallah» (telle est la bénédiction de Dieu). De même, nous voyons de nos propres yeux un stylet tracer le livre le plus grand qu'est l'univers dont une seule page qui représente la surface de la terre, un seul fascicule, le printemps et contenir trois cent mille espèces de végétaux et d'animaux comme trois cents mille livres, différentes, ensemble, sans faute, sans erreur, sans confusion et sans oubli, parfaitement organisées, parfois une ode dans un mot, comme l'arbre dans un point et le noyau comme l'index complet d'un livre. Autant cet ensemble des fascicules du Livre de l'univers ou de ce Coran concret que le monde le plus grand représente, dont chacun

des mots a beaucoup de sens et de significations infinies est grand, parfait et significatif par rapport au livre de l'exemple cité, autant il fait comprendre l'écrivain, l'auteur de ce livre de l'univers avec ses perfections illimitées selon les critères et les règles des sciences citées, semblables aux jumelles des sciences naturelles, les sciences de la lecture et de l'écriture auxquelles vous êtes habitués, par vos pratiques, dans l'établissement scolaire. Ces critères Le font comprendre avec la phrase «Allahu akbar» (Dieu est le plus grand), L'explique avec la sainteté «Subhanallah» (louange à Dieu) et Le font aimer avec les louanges de «Alhamdulillah» (Dieu merci). Voilà, en comparaison avec ces sciences, les vastes critères de chacune des centaines de sciences, avec son propre miroir, sa vue de jumelles et son regard d'expériences font connaître le Créateur Glorieux de cet univers avec ses qualités et fait comprendre avec ses perfections.

En somme, pour enseigner la dite démonstration qui est une preuve magnifique et brillante de l'Unicité, le Coran à la clarté miraculeuse nous fait connaître notre Créateur en répétant, le plus souvent, les versets

رَبُّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ et خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ

ai-je dit à ces jeunes élèves. Eux aussi, en affirmant complètement, ils ont répondu: «Merci infiniment à notre Seigneur, nous avons reçu une leçon tout à fait sacrée et entièrement vraie. Que Dieu soit satisfait de toi!» Alors, je leur ai dit:

Bien que l'homme soit une machine vivante qui souffre des milliers de sortes de peine et qui reçoit des milliers d'espèces de plaisir, bien qu'il soit une misérable créature, en dépit de son impuissance totale, il a des ennemis innombrables, en dépit de sa pauvreté illimitée, il a des besoins physiques et spirituels énormes et il reçoit les soufflets de la disparition et de la séparation continuellement, s'il est, soudain, relié, par

sa foi, à un Souverain infiniment Puissant et Miséricordieux contre tous ses ennemis comme un point d'appui et contre tous ses besoins comme une source d'aide, puisque chacun est fier de l'honneur et du rang de son supérieur, ainsi, si l'homme se réfugie, soudain, auprès du Souverain Glorieux et s'il rentre à Son service par la foi et l'adoration, comparez à quel point il peut être content, reconnaissant, fier et il en remercie autant en transformant l'annonce de l'exécution de la fin de la vie en une attestation de démobilisation. Etant donné que je l'ai dit aux jeunes élèves, je le dis également aux prisonniers malheureux, en répétant:

Est heureux celui qui connaît Dieu et qui Lui obéit, même s'il est dans une prison. Est malheureux et prisonnier, celui qui L'oublie, même s'il est dans un palais. Même, au moment où un opprimé heureux est exécuté, il dit à ses tyrans malheureux: «Je ne suis pas exécuté. Au contraire, avec la démobilisation je vais vers le bonheur. Mais, je prends, parfaitement, ma revanche de vous. Il n'y a de divinité que Dieu.» En le disant, il rend l'âme avec joie.

سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَا إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ

* * *

SEPTIÈME SUJET

[C'est le fruit d'un jour de vendredi,
à la prison de Denizli.]

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَمَا أَمُرُ السَّاعَةِ إِلَّا كَلَمْحِ الْبَصَرِ أَوْ هُوَ أَقْرَبُ ❀
مَا خَلَقَكُمْ وَلَا يَبْعَثُكُمْ إِلَّا كَنَفْسٍ وَاحِدَةٍ ❀
فَانْظُرْ إِلَى ثَأْنِ رَحْمَتِ اللَّهِ كَيْفَ يُخَيِّ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا
إِنَّ ذَلِكَ لَمُخَيِّ الْمَوْتِ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ❀

Une fois, les prisonniers de la prison de Denizli, qui ont pu prendre contact avec moi, ont lu le Sixième Sujet, traité ci-dessus, que j'avais donné, comme cours, par le langage des sciences de l'enseignement d'établissements scolaires, aux lycéens, à Kastamonu, qui me l'avaient demandé: «Fais nous connaître notre Créateur.» Après avoir acquis une forte conviction de foi, ils ont ressenti un désir ardent pour l'au-delà: «Enseigne-nous alors notre au-delà pour que notre ego et les démons de notre époque ne nous fassent pas dérailler et qu'ils ne nous causent pas de tels emprisonnements.» ont-ils dit.

Face à la demande des disciples de Risale-i Nur, à la prison de Denizli et à celle des lecteurs du Sixième Sujet, il a fallu, également, résumer un pilier de l'au-delà. Je vais présenter un bref résumé des passages de Risale-i Nur.

Étant donné que, dans le Sixième Sujet, nous avons interrogé les cieux et la terre, au sujet du Créateur, eux, ils nous ont fait connaître le Créateur, avec le langage des sciences, aussi clairement que le soleil. De même, au sujet de l'au-delà, nous allons aussi interroger, tout d'abord notre Créateur, que nous connaissons, ensuite notre Prophète, notre Coran, en outre les autres Livres Sacrés, également les anges, enfin l'univers.

Ainsi, dans une première étape, nous demandons l'au-delà à Dieu. Il répond à travers Ses Envoyés, Ses Décrets, Ses Noms et Ses Attributs: «Oui, il y a l'au-delà. Je vous conduis là-bas.» ordonne-t-Il. La Dixième Parole prouve et élucide, avec douze vérités, brillantes et certaines, les réponses, par un certain nombre des Noms divins, relatifs au sujet de l'au-delà. En nous contentant de cette explication-là, ici nous présentons une courte réflexion.

Oui, il n'y a aucune souveraineté qui ne récompense ceux qui lui obéissent et qui ne punisse ceux qui ne lui obéissent pas. Une souveraineté, qui est au degré de la seigneurie absolue, aura des récompenses, pour les obéissants, par leur croyance, soumis à Ses Décrets, avec fierté et aura des sanctions, pour les rebelles, par leur incrédulité, avec révolte; donc, les Noms du Souverain des mondes et du Seigneur Juste répondent que les récompenses et les sanctions seront dignes de cette miséricorde et de cette beauté, de cette dignité et de cette gloire.

Ensuite, puisque nous voyons, de nos propres yeux, aussi clairement que le soleil, sur la surface terrestre, une miséricorde générale, une compassion entière et une générosité,

comme par exemple, à chaque printemps, en faisant vêtir et orner tous les arbres et les plantes fruitiers, comme les «houris» du Paradis, en faisant porter, à leurs mains, toutes sortes de fruits, en faisant étendre vers nous: «Allez! Prenez-en! Mangez-en!» disent-ils, en outre, en nous faisant manger un miel sucré et médicinale, par une mouche vénéneuse, en nous faisant vêtir de la soie la plus douce, par un insecte sans mains, également, dans une poignée de noyaux et de graines minuscules, la miséricorde et la compassion qui conservent et placent, pour nous, des milliers de tonnes d'aliments, dans ces dépôts minuscules, comme des réserves d'approvisionnement, donc, il n'y a pas de doute qu'une telle miséricorde et une telle compassion n'exécuteront pas les croyants aimables, reconnaissants et adorateurs qu'elles nourrissent, d'une manière choyée, plutôt, pour les combler, dans des formes de grâces encore plus avancées, elles les démobiliseront du devoir de vie sur terre, c'est ainsi que les Noms: Miséricordieux et Généreux répondent à nos questions et disent: «Le Paradis est une vérité.»

Puis, étant donné que, nous voyons, de nos propres yeux, une main de sagesse travailler et les affaires tourner, chez toutes les créatures et sur terre, avec de telles mesures de justice, l'intelligence humaine ne peut pas les concevoir davantage. Par exemple: parmi des formes de sagesse attachées, à des millions d'organes de l'homme, seulement sa faculté de mémoire, qui est aussi petite qu'une graine, écrire, dans cette faculté, toute l'histoire de sa vie, des événements innombrables, en relation avec lui, en rendant cette mémoire, comme une bibliothèque, avec le mystère de rappeler, à tout moment, comme une petite attestation du registre de ses actions qui seront dévoilées, au Tribunal, à la Résurrection de l'homme, une sagesse éternelle qui la donne à la main de chacun, qui la met dans la poche du centre des idées, qui place, avec des mesures précises, les organes de toutes les

créatures, du microbe au rhinocéros, de la mouche au san-sonnet, à partir d'une plante à fleurs jusqu'à la fleur qu'est le printemps, qui donne des milliards, des millions de fleurs, dans une proportion, dans un équilibre, dans un ordre et dans une beauté mutuels, à travers des mesures sans gaspillage, et qui fait, des créatures, une beauté d'art et une justice éternelle qui donne, à chaque être vivant, ses droits de vie, avec parfaite balance, qui fait accorder de bons résultats, aux bonnes actions et de mauvais résultats aux mauvaises actions, qui se fait ressentir, très fortement, en châtiant les peuples rebelles et tyranniques, depuis l'époque d'Adam, il n'y a pas de doute que, comme le soleil n'existe pas sans le jour, la sagesse divine et la justice éternelle ne peuvent pas exister sans l'au-delà. Et, les Noms: Sage, Arbitre, Juste et Équitable en disant qu'ils ne permettraient en aucun cas, une injustice, une iniquité et une absurdité tragiques que les pires oppresseurs et les pires opprimés soient égaux, dans la mort, répondent, avec certitude, à nos questions.

Ensuite, toutes les fois, toutes les créatures qui ne peuvent pas atteindre tous leurs besoins, qui ne sont pas dans leur cercle de pouvoir, leurs demandes naturelles, qui constituent une sorte de supplication, quand elles les demandent, avec le langage de disposition naturelle et le langage de besoins essentiels, quand ces besoins sont donnés, par une puissance invisible, infiniment miséricordieuse et compatissante, une puissance qui entend tout et accepte contrairement à ce qui se produit d'habitude, des six ou sept demandes sur dix, particulièrement, celles des saints et des prophètes, on comprend, certainement, que, derrière le voile de l'invisible, il y a quelqu'Un qui entend et répond à toute demande de chaque malheureux, de chaque besogneux, on comprend que celui qui pourvoit au plus petit besoin de tout petit être vivant, entend son soupir, le plus secret, lui manifeste la compassion, lui répond par action et le satisfait. En tout cas, il n'y a,

certainement, pas de doute que, parmi tous les êtres créés, les plus importants étant les humains, et parmi eux, le plus important est celui (paix et salut sur lui) qui inclut toutes les supplications du genre humain, sur l'immortalité de l'au-delà, qui concerne l'univers tout entier, les Noms et Attributs divins, c'est celui qui prend, derrière lui, tous les prophètes, étant les soleils, les étoiles et les commandants du genre humain et leur fait dire «Amen! Amen!», c'est **celui dont** chacun des membres pieux de sa communauté participe à ses supplications, plusieurs fois par jour, en demandant paix et bénédiction sur lui, en disant «Amen! Amen!» et c'est celui avec qui, plutôt toutes les créatures participent aux supplications, en s'exclamant «Ô notre Seigneur! Donne-lui ce qu'il veut! Nous aussi, nous voulons ce qu'il veut!» Dans toutes ces causes irréfutables, pour l'immortalité de l'au-delà et le bonheur éternel, pour toutes ces conditions nécessaires et innombrables de la Résurrection, une seule des invocations de Muhammed (pssl) est une cause suffisante, pour l'existence du Paradis, qui est aussi facile que la Création du printemps, pour la puissance divine, c'est ainsi que les Noms Nécessaire, Audient et Miséricordieux répondent à nos questions.

Également, comme le soleil montre, clairement, le jour, la mort et la résurrection universelle, dans l'alternance des saisons montrent qu'il existe un Etre, qui en dispose, derrière le voile invisible, cet Être qui change l'immense globe terrestre, comme un jardin, plutôt comme un arbre, avec ordre et facilité, Lui qui change le splendide printemps, aussi facilement qu'une fleur, aussi équilibré qu'orné, et qui écrit, sur la page de la Terre, la Résurrection et la renaissance des trois cents mille espèces de végétaux et d'animaux, ressemblant à trois cents mille livres, tous ensemble, les uns dans les autres, sans se tromper, sans les mélanger, bien qu'ils soient mélangés, sans oubli, sans erreur, parfaitement, régulièrement, avec signification et bien qu'ils se ressemblent, avec

un tel stylet de la Puissance, qui fonctionne, dans cette grandeur, à travers une miséricorde infinie et une sagesse illimitée, puisqu'Il a subjugué, décoré et meublé le vaste univers, comme une maison pour l'homme, en faisant de l'homme, un lieutenant, en lui attribuant la fonction du dépôt suprême, de la charge de laquelle les montagnes, les cieux et la terre se sont retirés, puisqu'Il a offert à l'homme, dans un certain degré, le grade du commandement, sur les autres êtres vivants, puisqu'Il l'a honoré, par Son discours et Sa conversation sacrés, puisqu'Il lui a attribué un grade élevé et a promis le bonheur éternel et l'immortalité de l'autre monde, avec certitude, dans tous Ses décrets célestes, certainement et sans aucun doute, Il ouvrira, fera et réalisera la demeure du bonheur, qui est aussi facile pour Son pouvoir qu'un printemps, pour les humains, si ennoblis, si honorés, c'est ainsi que les Noms: Donneur de vie, Donneur de mort, Vivant, Autosuffisant, Tout Puissant et Omniscient répondent aux questions que nous posons à notre Créateur.

Oui, à chaque printemps, si on considère une Puissance, qui ressuscite, d'une manière identique, les racines de tous les arbres et de toutes les plantes, une Puissance qui renouvelle les exemples des trois cents mille espèces de résurrection et de dispersion des animaux et des plantes, si on visualise, si on regarde la période de mille ans de chacune des communautés de Muhammed et de Moïse (paix et salut sur eux), on verra mille exemples et mille preuves de la résurrection et de la dispersion, dans deux mille printemps (Note). Considérer comme impossible, de cette Puissance, la Résurrection corporelle, c'est mille fois être aveugle et illogique.

Et, parmi les humains, non seulement les plus célèbres, qui sont les prophètes, proclament bonheur éternel et immor-

Note: Chacun des printemps précédents est révolu, mort et celui, qui suit, est considéré, comme sa résurrection.

talité de l'au-delà, en se basant sur des milliers de promesses et de paroles, ont prouvé leur véracité, avec leurs miracles, mais aussi des gens saints, en nombre illimité, ont apposé leurs signatures, pour la même vérité, avec découvertes et plaisirs spirituels; cette vérité est, certainement, aussi claire que le soleil; celui qui en doute, devient fou.

Oui, étant donné que, dans une science ou dans un art, les jugements et les idées d'un ou de deux experts, réfutent les idées opposées de mille personnes qui ne sont pas des experts dans cette science, même s'ils sont savants et professionnels dans d'autres sciences, de même, pour prouver quelque chose, comme le croissant du Ramadan, le jour du doute ou si deux hommes prétendent, dans une déclaration positive: «Sur terre, il y a un jardin où sont cultivés les noix de coco, qui ressemblent aux boîtes de lait.» ils prennent le dessus et triomphent face aux mille négateurs et mécréants. Parce que, si celui qui le prouve montre une seule noix de coco ou il désigne sa place, il gagne sa cause. Comme celui qui le nie et le dénie doit regarder tout le globe terrestre et y chercher, en montrant qu'il n'existe nulle part, de même celui qui prouve le Paradis et la demeure du bonheur montre seulement une trace, un signe, comme on le découvre au cinéma, avec l'ombre sur l'écran, gagne sa cause, celui qui les nie et les renie, ne l'emporte que s'il montre et fait voir tout l'univers, depuis sa création jusqu'à sa fin, dans tous les temps, en prouvant son déni et sa négation. C'est en raison de ce mystère important que les chercheurs ont accepté un principe fondamental, à l'unanimité que les dénis et les négations qui ne sont pas spécifiques à un endroit et qui concernent tout l'univers, comme les vérités de la foi -à condition qu'ils soient impossibles de par leur nature, ne peuvent être démontrés.

Voilà, en conséquence de cette vérité, les idées opposées des milliers de philosophes, sur de tels sujets de la foi, ne devraient jeter aucun doute, ni même aucune suspicion au

renseignement d'un informateur véridique, malgré cent vingt-quatre mille professionnels et informateurs véridiques qui les prouvent et les amis de la vérité, des experts, qui les démontrent et les gens spécialisés de la recherche, en nombre infini, illimité, ayant le consensus, sur les piliers de la foi, donc, tomber dans le doute, à cause de la négation de quelques philosophes, insensibles, éloignés de la spiritualité, aveugles, qui ne croient que ce qu'ils voient, combien c'est une chose insensée et une folie.

Puisque nous observons, autour de nous, de nos propres yeux, aussi clairement que le jour, une miséricorde générale, une sagesse universelle, une compassion permanente, puisque nous voyons les oeuvres et les manifestations d'un règne seigneurial merveilleux, une justice divine attentive, une disposition glorieuse et digne, ou encore, une sagesse qui a attaché à un arbre autant de formes de sagesse que le nombre de ses fruits et de ses feuilles et une miséricorde, qui a attaché, à l'homme, les faveurs et les bontés au nombre de ses organes, de ses sentiments et de ses facultés, une justice digne et bienfaisante qui a châtié les peuples rebelles, comme ceux de Noé, de Hud, de Salih (paix sur eux), les peuples de Ad, de Samud, de Pharaon et qui protège les droits de la plus petite créature vivante et le verset:

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ تَقُومَ السَّمَاءُ وَالْأَرْضُ بِأَمْرِهِ ثُمَّ إِذَا
دَعَاكُمْ دَعْوَةً مِنَ الْأَرْضِ إِذَا أَنْتُمْ تَخْرُجُونَ

le dit avec une concision majestueuse.

Comme, à travers le son de la trompette d'un commandant de deux casernes où les soldats obéissants stationnent et s'entraînent, où ils prennent armes et fonctions, de même, dans l'exemple d'immenses cieus et du globe terrestre qui ressemblent à ces deux casernes obéissantes, dans l'exemple

de l'ordre et de la discipline, obéissent aux soldats du Souverain Éternel, quel que soit le moment où on appelle, par le moyen du son de la trompette d'Israfil, le fait que les dormants morts dans ces casernes, en mettant immédiatement leurs habits corps, en se précipitant dehors, à chaque printemps, à travers les rafales de l'ange du tonnerre, les êtres qui sont dans les casernes de la Terre, en désignant la même situation, en le montrant et en le prouvant, permettent de comprendre l'infinie grandeur de la Souveraineté seigneuriale: par conséquent, sûrement et certainement, en tout cas, il n'y a aucun doute, (comme il est expliqué dans la Dixième Parole,) si la demeure de l'autre monde et le rassemblement pour la Résurrection et l'extension, que la miséricorde, la sagesse, la grâce, la justice et la souveraineté perpétuelle exigent, très certainement et ne s'ouvraient pas, cette beauté infinie de la miséricorde se changerait en une infinie cruauté laide et cette infinie perfection de la sagesse se transformerait en une infinie absurdité défectueuse, en un gaspillage inutile et cette grâce extrêmement douce en une trahison extrêmement amère et la justice finement équilibrée et équitable se transformerait en des tyrannies extrêmement graves, la souveraineté perpétuelle au degré le plus majestueux et le plus fort déclinerait et perdrait toute sa gloire, si la Résurrection ne vient pas, les perfections de Sa Seigneurie seraient entachées, par impuissance et défaut, aucune intelligence ne peut le supposer, cent impossibilités s'y trouvent ensemble, cela est faux et impossible, dans le cercle du possible. Parce que, les facultés, comme la raison et le cœur, nourries, d'une manière délicate et choyée, par la grandeur de la souveraineté et les perfections de la seigneurie, bien que celles-ci leur donnent le sentiment d'aspiration pour le bonheur infini et la vie éternelle dans l'au-delà, exécuter l'homme perpétuellement est combien une cruauté, intentionnellement, commise, bien qu'elles aient attaché, seulement, au centre des idées

de l'homme, des centaines de sagesses et d'utilités, ne pas le ressusciter, en faisant entièrement mauvais usage de ses appareils, de toutes ses capacités, qui ont des milliers d'utilités, dépourvues d'intérêt, de résultat, de sagesse, dans une mort sans objectif, combien c'est contraire à la sagesse et ne pas tenir ses milliers de promesses et d'assurances -à Dieu ne plaise!- c'est montrer son impotence et son ignorance, tout être vivant comprend combien c'est contraire à la splendeur de la souveraineté et à la perfection de la seigneurie. En comparaison à cela, applique-le à la grâce et à la justice.

Voilà, à la question que nous avons posée à notre Créateur, au sujet de l'au-delà, les Noms Miséricordieux, Sage, Juste, Généreux et Souverain répondent, avec la vérité en question et ils dévoilent l'autre monde, sans doute, ni hésitation et aussi clairement que le soleil.

De plus, puisque nous voyons, de nos propres yeux, régner une conservation universelle et extrême, qui enregistre beaucoup de copies de tout être vivant, de tout événement et le registre de ses devoirs naturels que cette conservation a réalisés, le registre des invocations de son langage de disposition, envers les Noms Divins, dans les tablettes du Monde des similitudes, dans ses noyaux et semences, dans sa faculté de mémoire, qui rappelle les petits exemples de la Table Gardée, surtout dans la faculté de mémoire du centre des idées de l'homme, faculté qui est la plus grande et la plus petite bibliothèque et dans d'autres miroirs de reflets matériels et immatériels. Ensuite, quand la saison arrive, en montrant toutes ces inscriptions immatérielles, sous forme physique, à nos yeux, avec la force des milliers d'exemples, de preuves et d'échantillons, chaque printemps, qui est une fleur de la résurrection, proclame, dans le verset

وَإِذَا الصُّحُفُ نُشِرتْ

à travers des milliards de langages, dans sa propre neur suprême. Et, la préservation prouve, très fortement, que, tout

d'abord, le genre humain, tous les êtres vivants, toutes les choses ne sont pas créés pour chuter à l'annihilation, tomber au néant, être réduits à l'inexistence, mais qu'ils sont créés pour progresser dans l'éternité, se purifier dans la continuité et pour entrer dans le devoir perpétuel, grâce à leurs capacités.

Oui, nous observons, à chaque printemps, que les innombrables plantes, qui meurent, à la fin de la saison d'automne, chacun des arbres, chacune des r'aux, وَإِذَا الصُّحُفُ نُشِرَتْ

chacune des graines récite le verset وَرَبِّ السَّيْرِ en interprétant un des sens, avec les semblables des devoirs accomplis, dans des années précédentes, à travers son propre langage, témoignent de la vaste préservation. En montrant les quatre vérités excellentes du verset:

هُوَ الْأَوَّلُ وَالْآخِرُ وَالظَّاهِرُ وَالْبَاطِنُ

ces innombrables plantes nous enseignement la loi de la préservation au degré extrême et la Résurrection, aussi facilement, aussi certainement que le printemps.

Oui, les reflets de ces quatre Noms se produisent, du particulier à l'universel. Par exemple, un noyau, qui est à l'origine de cet arbre, à travers la manifestation du Nom

الْأَوَّلُ présente un petit coffret contenant son excellent programme, les organes sans faute de sa création et toutes les conditions de sa formation, ce qui prouve la grandeur de la préservation.

Quant à son fruit qui manifeste le Nom وَالْآخِرُ c'est un petit coffret, qui contient le sommaire de tous ses devoirs et la liste de toutes ses actions et les lois de la Création de sa vie, ce qui témoigne de la préservation au plus haut degré.

En ce qui concerne **وَالظَّاهِرُ** me physique de l'arbre, qui manifeste le Nom **وَالظَّاهِرُ** c'est un habit corps, si proportionné, si artistique et si orné, ressemblant à une robe de «houris» paradisiaques de soixante-dix couleurs, de décorations, broderies différentes et de motifs dorés, qui montre, aux yeux, la grandeur de la puissance, la perfection de la sagesse et la beauté de la miséricorde.

En ce qui concerne la machine qui se trouve dans l'arbre, reflétant le Nom **وَالْبَاطِنُ** c'est une usine, un atelier et un laboratoire extraordinaires, parfaits, miraculeux et un récipient des aliments, qui ne laisse pas sans nourriture, chacune de ses branches, chacun de ses fruitiers, chacune de ses feuilles, cet arbre prouve, aussi clairement que le soleil, dans la préservation, la perfection et la justice de la Puissance, la beauté et la sagesse de la miséricorde.

De la même manière, le globe terrestre est un arbre du point de vue des saisons. Autrement dit, ce sont toutes les graines et tous les noyaux qui sont confiés à la Conservation, avec le Nom le Premier, à la saison d'automne, ce sont les petites collections des commandements divins concernant la formation des arbres, donnant, sur la surface de la terre, des branches, des brindilles, des fruits et des fleurs, enrobés dans la couverture du printemps, ce sont les listes des lois provenant du destin, ce sont les petites actions des devoirs accomplis de l'été passé et leurs registres de fin de mission, tous montrant que le Conservateur Glorieux et Généreux crée, avec un Pouvoir, une Justice, une Sagesse et une Miséricorde infinis.

Quant à la fin de l'année de l'arbre de la Terre, dans le second automne, cet arbre de la Terre remet aux atomes et aux boîtiers minuscules, tous les devoirs accomplis, toutes

les glorifications naturelles faites, face aux Beaux Noms Divins et toutes les pages de ses actions, à la résurrection de la saison à venir et les confie au Pouvoir du Conservateur Glorieux et il lit le Nom **هُوَ الْآخِرُ** avec d'innombrables langages, sur la surface de l'univers.

Et, sur la face évidente de cet Arbre, en présentant les trois cent mille exemples et signes de la résurrection, en ouvrant trois cent mille fleurs universelles et variées, en alimentant et en offrant, aux êtres vivants, des banquets de la miséricorde, de la providence, de la générosité et de la clémence illimitées, cette face de l'Arbre rappelle, invoque et louange le Nom **هُوَ الظَّاهِرُ** avec des langages, au nombre de ses fruits, de ses fleurs, de ses aliments et elle montre une telle vérité: **وَإِذَا الصُّحُفُ نُشِرَتْ** aussi clairement que le jour.

En ce qui concerne la face intérieure de cet Arbre majestueux, c'est un chaudron, un atelier qui fait tourner, avec extrême attention et organisation, des machines régulières, des usines précises, innombrables et incalculables, qui fait cuisiner, à partir d'un atome, dix tonnes d'aliments et les fait parvenir aux affamés; puis, ce chaudron ou cet atelier fonctionne, avec un tel équilibre et regard, qu'il ne laisse aucun hasard de s'en mêler aussi petit que l'atome, il proclame et prouve, avec le Nom **هُوَ الْبَاطِنُ** à travers la face intérieure de la Terre, dans cent mille langages, comme certains anges le font, de cent mille manières.

De plus, non seulement la Terre est un arbre, de part le respect de sa vie annuelle et dans les quatre Noms cités, elle présente une clef pour la préservation et avec celle-ci, la

porte de la résurrection, mais aussi, elle constitue, du point de vue du temps et du monde, un parfait arbre, qui expédie ses fruits au marché de l'au-delà, elle ouvre, à ces quatre Noms, une telle manifestation, un tel miroir et une telle voie qui va à l'au-delà que, notre intelligence ne suffit pas pour concevoir et décrire sa largeur. Nous disons seulement ceci:

Comme les rouages d'une horloge hebdomadaire, qui comptent les secondes, les minutes, les heures et les jours se ressemblent, affirment les uns les autres, celui qui voit le mouvement des secondes est obligé de confirmer les mouvements des autres rouages. De même, les jours qui comptent les secondes de ce monde étant l'horloge géante du Créateur Glorieux des cieux et de la Terre, les années qui comptent ses minutes, les siècles qui comptent ses heures, les âges qui comptent ses jours se ressemblent et les uns prouvent les autres. Étant donné que le Nom Conservateur et ces Noms

هُوَ الْأَوَّلُ وَالْآخِرُ وَالظَّاهِرُ وَالْبَاطِنُ

confirment, avec des signes innombrables, aussi certainement que l'arrivée du matin de cette nuit et du printemps de cet hiver, un printemps perpétuel et un matin éternel de ce monde passager qui viendront et ils répondent, avec les dites vérités, aux questions que nous posons à notre Créateur au sujet de la Résurrection.

Puisque nous voyons, avec nos yeux, et que nous comprenons, avec notre intelligence que, l'homme est:

Le dernier fruit le plus complet de cet arbre de l'univers, du point de vue de la réalité de Muhammed (pssl), il est le noyau original, il est le signe suprême du Coran de l'univers et le verset du trône qui porte le Nom Suprême, l'invité le plus honorable du palais de l'univers, il est le serviteur le plus actif, chargé de mission auprès des autres habitants de ce palais, un fonctionnaire disposant de la fonction de sur-

veiller les dépenses et les revenus, les implantations et les recettes, dans le jardin du quartier de la Terre de la cité de l'univers, le surveillant le plus responsable, le plus tumultueux, équipé des centaines de sciences et des milliers d'arts, un inspecteur, en quelque sorte, un Lieutenant sur Terre, sous le contrôle minutieux du Souverain de toute éternité, dans le pays de la Terre du Royaume de l'univers, un responsable dont tous les actes, grands et petits, sont enregistrés, il est celui qui a endossé le Dépôt Suprême que les cieux, la Terre et les montagnes se sont abstenus de porter, il est celui devant qui deux chemins s'ouvrent: dans l'un, les êtres heureux et dans l'autre, les êtres malheureux, il est un serviteur universel, chargé de l'adoration la plus étendue, il est celui qui reflète le Nom Suprême du Souverain de l'univers et le miroir complet de Ses Noms, il est le meilleur et le plus compétent interlocuteur des Paroles et des Discours du Seigneur, il est le plus nécessaire, parmi les êtres de l'univers, malgré sa pauvreté et sa faiblesse extrêmes, il a des désirs et des ennemis innombrables, il est un pauvre être vivant, qui est dérangé par des créatures nuisibles et au regard de ses potentialités, il est le plus riche, mais aussi le plus malheureux par son aspect des plaisirs et ses plaisirs sont mélangés aux peines les plus horribles, il aspire à l'éternité et en a besoin le plus, il en est le plus digne, le plus méritant, il sollicite et supplie la continuité et l'éternité, avec ses innombrables prières, même si tous les plaisirs du monde lui sont attribués, il ne sera pas satisfait dans son désir d'éternité, il est un miracle de la puissance perpétuelle, une créature merveilleuse, qui aime, fait aimer, est aimé, au point d'adorer l'Être Absolu, qui lui accorde des bienfaits et tous ses organes humains, qui englobent l'ensemble de l'univers, témoignent qu'il est créé pour l'éternité; par conséquent, ces humains sont liés, avec une vingtaine de vérités au Nom de l'Être Absolu, Vérité et si le Conservateur Glorieux donne satisfaction à la

plus petite créature, pour son besoin le plus petit et Il l'entend, lui répond en acte, quoi qu'il en soit, il y aura, sûrement et certainement, la Résurrection et la renaissance, avec les exigences de ces vingt vérités, pour ces humains, qui manifestent le Nom Conservateur, plus que toute autre chose et leurs actes, qui concernent l'univers, sont enregistrés, par les nobles anges scribes de ce Nom. Ensuite, selon le Nom Vérité, l'homme aura reçu les récompenses de ses services précédents et les sanctions de ses fautes; puis, selon le Nom Conservateur, partielles et entières, toutes ses actions seront prises en compte, il sera interrogé dessus; de plus, dans la demeure perpétuelle, les portes de l'invitation du bonheur éternel et celles de la prison du malheur permanent seront ouvertes. Un lieutenant qui commande, dans ce monde, de nombreuses espèces, qui y intervient et qui y met, parfois, du désordre, ne pourra se cacher en entrant dans le sol, pour dormir, sans qu'il soit réanimé et interrogé sur ses actions.

Sinon, d'une part, entendre le bourdonnement de la mouche et lui répondre par lui donner droit de vie, de l'autre côté, autrement dit, ne pas entendre les innombrables droits humains, exprimés par les vingt langages de réalités et les sollicitations humaines, qui font tonner ciel et terre, or, transgresser tous ces nombreux droits, selon le témoignage de l'aile de la mouche, une sagesse qui ne torpille pas un droit aussi petit que l'aile de la mouche, torpiller, entièrement, les potentialités, les objectifs et les désirs humains, qui s'étendent à l'éternité, auxquels ces droits sont attachés, torpiller beaucoup trop de relations et de réalités de l'univers, qui nourrit ces potentialités et ces désirs est une telle injustice, une telle impossibilité et une telle laideur indiquant que, toutes les créatures témoignent des Noms: Vérité, Conservateur, Sage, Beau et Miséricordieux le refusent; elles diront que c'est cent degrés, impossible et mille aspects, improbable.

Voilà, en réponse au sujet de la Résurrection, aux questions que nous avons posées à Notre Créateur, les Noms: Vérité, Conservateur, Sage, Beau, Miséricordieux disent: «Non seulement nous sommes justes et réels, mais aussi, comme la création des existants, qui témoigne de nous, la Résurrection est juste et certaine.»

Et, j'allais écrire davantage; mais, comme le sujet est aussi connu que le soleil, j'ai coupé court. Donc, puisque, en comparaison avec des exemples et des causes expliqués, chacun des cent, plutôt des mille Noms, qui désigne l'Être Absolu et qui concerne l'univers, Le prouve, par ses manifestations et ses réflexions sur les êtres; de même, ces Noms montrent et démontrent, avec certitude, la Résurrection et l'Au-delà.

Également, puisque notre Seigneur donne des réponses sacrées et sûres, par Ses Décrets, par Ses Livres qu'Il fait révéler et par la plupart de Ses Noms qu'Il porte, de même, Il fait dire, d'une autre manière, par les anges et leurs langages: «Depuis l'époque d'Adam, il existe des événements, à valeur des centaines de consensus que, vous rencontrez des êtres spirituels et nous les anges. Il y a aussi des signes et des arguments innombrables qui indiquent notre existence, notre adoration et celle des êtres spirituels. Et nous, par un consentement mutuel, quand nous nous entretenons, avec vos leaders, nous avons dit et nous disons, continuellement que, nous visitons les salons de l'au-delà et certains de leurs appartements. Il n'y a aucun doute que, ces salons et derrière eux, les palais et les demeures perpétuels et parfaits, décorés et ornés, attendent des invités, extrêmement importants pour qu'ils y habitent. C'est ce que nous vous expliquons, avec certitude.» Ainsi répondent-ils à nos questions.

En outre, puisque notre Créateur a nommé, pour nous, Muhammed-i Arabi (pssl), comme le plus grand professeur, le parfait maître, le guide, le plus droit, qui ne se trompe pas

et qui ne trompe pas et puisqu'il l'a envoyé, comme le dernier Messenger, nous aussi, dans l'ordre de progresser et d'avancer du niveau de la certitude des connaissances, aux niveaux la certitude de la vision et la certitude absolue, avant toute chose, il faudrait que nous posions, à ce maître à nous, les questions que nous avons posées à notre Créateur. Parce que, d'une part, cette personne-là prouve, comme un miracle du Coran, avec ses mille miracles dont chacun constitue une marque de confirmation de notre Créateur que, le Coran est juste et Parole de Dieu, d'autre part, avec ses quarante aspects miraculeux, le Coran est aussi le miracle de cette personne et il prouve que cette personne est juste et Envoyé de Dieu; tous les deux, ensemble, l'un est le langage du monde visible, toute sa vie sous l'attestation de tous les prophètes et saints, l'autre, le langage du monde invisible, sous l'acceptation de tous les Décrets célestes et de toutes les vérités de l'univers, ils justifient et prouvent, par leurs milliers de versets que, la réalité de la Résurrection est, sans doute, aussi certaine que le soleil et le jour.

Oui, la Résurrection, qui est la question la plus étrange, la plus impressionnante, une question au-delà de l'intellect, ne peut être résolue et comprise qu'avec les enseignements de ces deux merveilleux maîtres.

La raison que les prophètes des premières périodes de l'humanité ne donnaient pas de détails, à leurs communautés, comme le Coran en donne, est que ces époques-là constituaient le nomadisme et l'étape primitive de cette humanité. Dans les leçons préliminaires, peu d'explications sont données.

En somme, étant donné que la plupart des Noms de l'Être Absolu nécessitent l'au-delà, sans doute toutes les preuves, qui indiquent ces Noms, indiquent aussi, en quelque sorte, la réalisation de la Résurrection.

Et, puisque les anges informent qu'ils visitent les appartements de l'au-delà et du monde perpétuel, sans doute les preuves, qui témoignent de l'existence et de l'adoration des anges, des âmes et des êtres spirituels, montrent également, indirectement, l'existence de l'au-delà.

Également, puisque, dans toute la vie de Muhammed (pssl), après l'unicité, sa cause, son affirmation, son but, c'est, constamment, l'au-delà, tous les miracles, toutes les preuves, qui indiquent sa prophétie et sa véracité, témoignent aussi, d'une certaine manière, indirectement, de l'existence et de la réalisation de l'au-delà.

Et, puisqu' un quart du Coran traite de la Résurrection et de l'Au-delà et qu'il les explique et les prouve, avec ses mille versets et qu'il en donne des informations, sûrement tous les arguments, les preuves et les démonstrations, qui témoignent de la véracité du Coran, indiquent, indirectement, l'existence, la réalisation et l'ouverture de l'au-delà et ils en témoignent.

Enfin, regarde combien ce pilier de la foi est solide et certain...

* * *

RÉSUMÉ DU HUITIÈME SUJET

Au Sixième Sujet, nous allions interroger de nombreuses catégories de créatures, à propos de la Résurrection; mais, les réponses que Notre Créateur a données, par Ses Noms, étaient si convaincantes et si évidentes que, comme il n'y avait plus besoin de question, nous avons coupé court. À présent, à ce sujet, un centième des bénéfices et des résultats de la foi en l'au-delà, qui assure le bonheur de l'autre monde, ainsi que le bonheur de ce monde, sera résumé. Pour la partie concernant le bonheur de l'au-delà, les explications du Coran Miraculeux et Clair ne laissent aucun autre besoin d'explication. En le lui laissant et en renvoyant la partie concernant l'aspect d'explication du bonheur de ce monde, à Risale-i Nur, nous allons expliquer, à travers un bref récapitulatif, seulement trois ou quatre, parmi des centaines de résultats, sur la vie personnelle et la vie sociale de l'homme.

Le premier: comme l'homme, contrairement aux autres êtres vivants, est en relation, avec sa maison, ainsi qu'avec le monde et ses proches, il est, aussi sérieusement et naturellement, en relation avec le genre humain. Et, comme il désire une continuité temporaire, dans le monde, il désire, passionnément, aussi son immortalité, dans la demeure éternelle. De plus, comme il tente de satisfaire le besoin de nourriture de son estomac, il est, naturellement, obligé de fournir des tables garnies et de la nourriture variée pour les besoins de nourrir son intelligence, son cœur, son esprit, son âme et son humanité, aussi vastes que le monde, plutôt qui s'allongent jusqu'à l'éternité et il essaie de le faire. Il pos-

sède de tels désirs et de tels espoirs que, en dehors du bonheur éternel, aucune chose ne peut le satisfaire. Étant donné qu'il est mentionné dans la Dixième Parole, un jour, quand j'étais petit, j'ai interrogé mon imagination: «Veux-tu vivre un million d'années et régner sur le monde, mais, à la fin, tu chuteras à l'inexistence et au néant? Ou bien, veux-tu une existence perpétuelle, mais, ordinaire et difficile?» dis-je. J'ai remarqué que mon imagination a désiré la seconde des deux propositions et pour la première, elle soupira, en disant: «Ah! Même si c'est l'Enfer, je désire l'éternité.»

Voilà, puisque les plaisirs de ce monde ne satisfont pas la faculté de l'imagination, qui est un serviteur de la nature humaine, sans doute la nature humaine, si riche, est naturellement attachée à l'éternité. Malgré l'attachement de l'homme à ces désirs et à ces espoirs infinis, son capital est une petite partie du libre arbitre et une pauvreté absolue, alors, la foi en l'au-delà est un trésor, si riche, si suffisant, si satisfaisant, qu'elle constitue un moyen de bonheur et de plaisir, une source de secours et de refuge, un moyen de consolation, contre les soucis sans fin du monde et qu'elle est un tel fruit et un tel bénéfice que, pour la gagner, même si on sacrifie la vie de ce monde, dans sa voie, c'est, toujours, peu de choses.

Son second fruit et son bénéfice relatif à la vie personnelle: c'est un résultat important, qui est expliqué, dans le Troisième Sujet, et pour lequel une note figure, dans le Guide à l'Usage des Jeunes. La plus grande inquiétude à laquelle tout homme pense, tout le temps, c'est l'état d'entrer, dans le lieu de pendaraison, comme ses amis et ses proches sont entrés, dans le cimetière. Pour ce pauvre homme, qui est prêt à sacrifier son âme, à un seul ami, en s'illusionnant, sur la séparation perpétuelle, par pendaraison, d'avec des milliers, plutôt, d'avec des millions et des milliards d'amis, au

moment où une souffrance pire que celle de l'Enfer apparaît au bout de cette pensée, la foi en l'au-delà est venue en aide, lui a ouvert les yeux et a soulevé le rideau: «Regarde!» a-t-elle demandé. Il a regardé, avec la même foi; il a observé un plaisir spirituel annonçant des plaisirs du Paradis, chez ces amis, sauvés de la mort et de la décomposition éternelles, dans un monde lumineux, qui les attend, ainsi que lui, à travers la joie. Étant donné que ce résultat est expliqué, avec des preuves, dans Risale-i Nur, en nous en contentant, nous coupons court.

Troisième bénéfice relatif à la vie personnelle: si l'homme a la supériorité et un rang élevé, sur d'autres êtres vivants, c'est par rapport à ses qualités élevées, ses capacités universelles, ses adorations complètes et ses vastes sphères de l'existence. Or, l'homme acquiert de bonnes qualités, comme la vertu, l'amour, la fraternité et l'humanité, à travers la mesure, l'équilibre du temps présent, qui est pressé au milieu des temps du passé et du futur, qui sont inexistantes, morts, ainsi qu'obscurs. Par exemple, il aime et sert son père, son frère, sa femme, son peuple et sa patrie qu'il ne connaissait pas auparavant et qu'il ne reverra jamais après son départ. Et, il ne peut réussir que très rarement à la fidélité et à la sincérité complètes; proportionnellement, ses perfections et ses qualités diminuent. À l'instant où il allait tomber, dans l'état qu'il n'est pas le plus élevé des animaux, plutôt le contraire et par rapport à la raison, il est le plus misérable, le plus bas; mais, la foi en l'au-delà l'a assisté. Elle a transformé son présent, aussi étroit que la tombe, en un temps très vaste, qui couvre le passé et le futur. Elle montre une sphère d'existence, aussi large que le monde, plutôt jusqu'à toute l'éternité. Aussi, il aime, respecte, aide son père, son frère, sa femme et porte compassion envers eux; son père par ses relations de paternité, dans la demeure du

bonheur et dans le monde des esprits, ainsi que son frère, en pensant à leur fraternité, jusqu'à l'éternité et sa femme, en sachant qu'elle est la compagne de vie la plus belle, même dans le Paradis et il les aide. Il n'instrumentalise pas ces importants services, qui sont dans la grande et vaste sphère de la vie et dans les rapports de l'existence, au regard des affaires insignifiantes, aux rancunes et aux intérêts partiels de ce monde. En réussissant à la sérieuse fraternité et à la vraie sincérité, ses perfections, ses qualités commencent à augmenter, proportionnellement, selon son degré; son humanisme s'accroît. Cet homme, qui n'atteint pas le moineau, au regard du plaisir de la vie, devient l'invité le plus éminent et le plus heureux de l'univers, supérieur à tous les animaux et serviteur le plus aimé, le plus accepté du Maître de l'univers. Puisque cette conséquence est suffisamment expliquée, avec des preuves, dans Risale-i Nur, elle a été brève.

Quatrième bénéfice relatif à la vie sociale: Le résumé de cette conséquence, expliqué, dans le Neuvième Rayon de Risale-i Nur est le suivant.

Les enfants, qui constituent un quart du genre humain, peuvent vivre, humainement, avec la foi en l'au-delà et peuvent porter des capacités humaines. Sinon, l'enfant vivra, avec une vie perturbée, dans des inquiétudes pénibles, pour se faire dormir et se faire oublier, à travers ses jouets infantiles. Parce que, les décès fréquents, autour de lui, laissent une telle influence, sur son cerveau, si sensible, dans son cœur, si fragile, qui porte des plaisirs, tournés vers un long futur et dans son esprit, sans résistance, au moment où ces décès font de sa vie et de sa raison, deux instruments de tourment et de torture, au lieu des anxiétés, contre lesquelles il se cache, derrière les jouets, à cause des morts, avec l'enseignement de la foi en l'au-delà, en ressentant joie et expansion, il dit: «Mon frère ou mon ami est mort. Il est devenu un

oiseau du Paradis. Il s'amuse et se promène mieux que nous. Ma mère est morte; mais, elle est partie pour la clémence divine; de nouveau, elle m'aimera, en me prenant dans ses bras, dans le Paradis et moi, je reverrai ma tendre mère.», en le disant, il peut vivre, dans un état, digne de l'humanité.

Puis, les personnes âgées, qui représentent un quart de l'humanité, qui auront, sous peu, l'extinction de leurs vies et entreront dans le sol et auront la fermeture de leur beau et agréable monde, ne peuvent trouver, contre cela, la consolation que dans la foi en l'au-delà. Sinon, les pères altruistes, vénérables et les mères dévouées, tendres auraient une telle perturbation de l'esprit et un tel tumulte du coeur que le monde deviendrait un cachot de désespoir et la vie, une torture affreuse. Mais, la foi en l'au-delà leur dit: «Ne vous inquiétez pas! Vous avez une jeunesse éternelle, elle reviendra. Une vie brillante et sa durée sans fin vous attendent. Vous rencontrerez, joyeusement, vos enfants et vos proches que vous avez perdus; tous les biens, que vous avez faits, ont été conservés, vous recevrez leurs récompenses.» en le disant, la foi en l'au-delà leur a apporté une telle consolation et une telle joie, que même si une vieillesse cent fois plus lourde arrivait, en une fois, à chacun d'eux, elle n'aurait pas causé de désespoir.

Les jeunes, qui représentent un tiers du genre humain et qui ont des pulsions débordantes, vaincus par leurs sentiments, sans suivre toujours leur intellect audacieux, s'ils perdent la foi en l'au-delà, s'ils ne se rappellent pas le châtiment de l'Enfer, les biens et l'honneur des gens droits, la tranquillité et la dignité des personnes âgées, dans la vie sociale, sont en danger. Parfois, pour le plaisir d'une minute, un jeune détruit le bonheur d'une famille heureuse et souffre, ainsi, en prison, pendant quatre ou cinq ans. Il dégénère en un animal sauvage.

Si la foi en l'au-delà vient à son secours, il reprend vite sa raison: «Même si les agents du gouvernement ne me voient pas, je peux me cacher d'eux, cependant les anges du Souverain Glorieux, qui possède un cachot, comme l'Enfer, me voient et enregistrent mes mauvaises actions; je ne suis pas livré à moi-même; je suis chargé de devoirs. Un jour, moi aussi, je serai vieux et faible, comme eux.» en le disant, soudain, il commence à sentir sympathie et respect, envers ceux qu'il voulait cruellement attaquer. Étant donné que cet aspect est aussi expliqué, avec des preuves, dans Risale-i Nur, nous l'estimons suffisant.

En ce qui concerne une partie importante du genre humain, qui est constitué des malades, des opprimés, des gens ayant subi des désastres, comme nous, des pauvres et des prisonniers de lourdes peines, si la foi en l'au-delà ne leur vient pas en aide, la mort, rappelée continuellement, par les malades devant leurs yeux, la trahison obstinée des oppresseurs, de qui ils ne peuvent se venger, ni sauver leur honneur, le désastre terrible d'avoir perdu leurs propriétés et leurs enfants dans des désastres affreux, des soucis atroces d'avoir souffert des tourments de prison, pendant cinq ou dix ans, pour le plaisir d'une ou deux minutes, d'une ou deux heures, tout cela transforme, certainement, le monde en geôle et la vie en une souffrance de torture, pour ces malheureux. Si la foi en l'au-delà les assiste, soudain, ils respireront; leurs soucis, leur désespoir, leurs inquiétudes, leur colère pour la vengeance diminueront, selon le degré de leur foi, en partie ou parfois entièrement.

Même, je peux dire que, si la foi en l'au-delà ne m'avait pas aidé, ainsi que certains de mes frères, dans cet emprisonnement sans raison, étant donné que, le supporter un jour est aussi difficile que la mort, il nous aurait conduit à démissionner de la vie; mais, Dieu merci, infiniment, en dé-

pit des souffrances que j'ai subies du malheur de beaucoup de mes frères, que j'aime aussi bien que ma propre vie, en dépit des souffrances que j'ai subies de l'état de perte et de lamentations des milliers de traités de Risale-i Nur, de mes livres dorés, décorés et très précieux, que j'aime aussi bien que mes yeux, en dépit de la trahison et de la domination, phénomène, dont le moindre m'a toujours paru insupportable, je vous jure que, la lumière et la force de la foi en l'au-delà m'ont donné une telle patience, une telle endurance, une telle solidité, un tel enthousiasme que, pour gagner une plus grande récompense, dans une épreuve de leçons utiles, pour le combat de la foi, comme je l'ai dit au début de ce traité, je me sens être, dans une madrasa, belle et bénéfique, digne du titre de l'école de Joseph. S'il n'y avait pas de maladies accidentelles, provoquant des irritations, dues à la vieillesse, j'aurais travaillé mes leçons, encore plus et avec une grande facilité d'esprit. Bref, en raison de cette situation, on s'est éloigné du sujet, qu'on m'excuse!

Également, un petit monde de chaque personne, plutôt, son petit paradis est aussi sa maison. Si la foi en l'au-delà ne règne pas sur le bonheur de cette maison, chacun des membres de la famille subira de l'angoisse et de l'anxiété douloureuses, selon le degré de sa tendresse, de son amour et de son attachement. Ce paradis se changera en enfer. Ou bien, il fera engourdir et endormir sa raison, avec des amusements et la débauche. Il ressemblera à l'autruche qui voit le chasseur et qui ne peut s'enfuir, ni voler. Elle met sa tête dans le sable pour que le chasseur ne la voie pas. Lui aussi, il met sa tête, dans l'insouciance, pour que la mort, la disparition et la séparation ne le voient pas. D'une manière toquée, il trouve une solution passagère, qui annule, en quelque sorte, ses sens. Parce que, une mère tremble, en voyant, exposé constamment aux dangers, son enfant à qui elle sacrifie son

âme. Les enfants, qui ne peuvent sauver ni leur père, ni leur frère et sœur, des dangers incessants auxquels ils sont exposés, ressentiront peine et peur. En comparaison à cela, cette vie familiale, supposée heureuse, dans cette vie terrestre, instable et agitée, perd son bonheur, sous plusieurs aspects. Les relations et la parenté, dans cette vie brève, ne peuvent aussi apporter la loyauté et la vraie sincérité, le service et l'amour, sans rancune.

Si la foi en l'au-delà entre dans ce foyer, soudain en l'illuminant, les relations, la tendresse, la parenté et l'amour entre eux ne seront plus pris en compte, dans une toute petite unité du temps, au contraire, dans la demeure de l'au-delà, dans le bonheur éternel aussi, avec la mesure de la continuité de ces relations, les membres se respectent, s'aiment, ont la compassion réciproque, se manifestent de la loyauté, ne regardent pas les uns les fautes des autres, ainsi de suite, le bon caractère s'améliore. Le vrai bonheur de l'homme commence à accroître. Comme cet aspect est aussi expliqué, avec des preuves, dans Risale-i Nur, il fut bref.

Aussi, chaque ville est une grande maison, pour ses habitants. Si la foi en l'au-delà ne règne pas entre les membres de cette famille, au lieu des règles de bonne conduite, comme la sincérité, la cordialité, la vertu, la droiture, le dévouement, l'agrément de Dieu, la récompense de l'au-delà, mais, prennent place des vices, tels que: la haine, l'intérêt personnel, la fraude, l'égoïsme, l'ostentation, l'hypocrisie, la corruption, la tromperie. L'anarchie et la sauvagerie, habillées de l'ordre et de l'humanité apparents, dominant et empoisonnent la vie sociale de la cité. Les enfants commencent à être dissipés, les jeunes à se souler, les forts à opprimer et les personnes âgées à pleurer.

Par analogie, le pays est aussi une maison; la patrie est également la maison d'une famille nationale. Si la foi en l'au-

delà règne, dans ces vastes maisons, soudain le vrai respect, la sincère compassion, l'amour et l'aide sans corruption, le service et les relations sans tromperie, la charité et la vertu sans hypocrisie, la grandeur sans égoïsme commencent à se développer. Cette foi dit aux enfants: «Le Paradis existe, laissez la dissipation!» Elle leur apprend l'attention, par les leçons du Coran. Elle dit aux jeunes: «L'Enfer existe, laissez l'ivresse!» Elle les fait revenir à la raison. Elle dit aux oppresseurs: «Il existe un sévère châtement, vous recevrez un coup!» Elle leur fait accepter la justice. Elle dit aux personnes âgées: «Un bonheur très élevé et permanent, une jeunesse fraîche et éternelle, en échange de ceux qui vous ont échappé, vous attendent. Essayez de les gagner.» Elle transforme les larmes en rires. En comparaison à cela, elle montre ses effets positifs, dans chaque groupe, peu ou très nombreux et l'illumine. Que sifflent les oreilles des sociologues et des moralistes, qui s'occupent de la vie sociale de l'humanité. Voilà, si on compare les autres avantages de la foi en l'au-delà, aux cinq ou six autres parmi des milliers que nous avons indiqués, on comprendra, sûrement, que c'est, seulement, dans la foi que se trouve le moyen du bonheur des deux mondes et des deux vies.

En nous contentant de solides réponses aux faibles doutes, exprimés dans la Vingt-Huitième Parole et dans d'autres traités de Risale-i Nur, sur la Résurrection corporelle, nous allons suivre une brève explication:

Le miroir le plus complet des Noms divins se trouve dans la corporalité. Les buts sacrés les plus riches et le centre le plus actif de la Création de l'univers se trouvent dans la corporalité. Les bienfaits les plus variés, en espèces et en couleurs, se trouvent, dans la corporalité. La plus grande multiplicité des noyaux de supplications et de remerciements humains, présentés à leur Créateur, avec leurs langages

de besoins, se trouvent, dans la corporalité. La plus grande diversité des noyaux des mondes immatériels et spirituels se réunit, dans la corporalité. Par analogie, comme des centaines de vérités universelles se centrent, dans la corporalité, pour multiplier, sur la surface de la Terre, la corporalité et faire manifester les vérités en question, le Sage Créateur donne existence aux êtres, avec une activité rapide et prodigieuse, groupe par groupe, les uns après les autres. Il les envoie au lieu de l'exposition. Ensuite, Il les décharge de leurs fonctions et y envoie d'autres créatures. Il fait constamment fonctionner la fabrique de l'univers. En tissant les produits concrets, Il transforme la Terre, en un jardin de pépinière, pour l'autre monde et le Paradis. Même, pour satisfaire l'estomac physique de l'homme, en écoutant, en acceptant, avec une très grande importance, la prière pour immortalité de l'estomac, à travers son langage approprié, alors répondre concrètement et préparer les aliments très artistiques et des bienfaits extrêmement précieux, à travers des centaines de milliers de recettes de préparations innombrables et incalculables, avec des milliers de goûts variés, cela montre, clairement et évidemment que, les plaisirs les plus les plus nombreux et les plus variés du Paradis, dans la demeure de l'au-delà, sont corporels. Et, les bienfaits les plus importants du bonheur éternel que tout le monde désire et auxquels tout le monde est habitué sont corporels.

Est-ce, en aucun cas, probable et possible que, en acceptant la prière de disposition de cet estomac ordinaire, en le satisfaisant, avec une nourriture physique, infiniment miraculeuse, un Omniscient Généreux, qui y répond, tout le temps, sans hasard, intentionnellement et activement, n'accepte pas les prières innombrables et générales du genre humain, ayant constitué le résultat le plus important de l'univers, le lieutenant sur Terre, le choix et l'adorateur du

Créateur et ayant sollicité, naturellement, pour la demeure éternelle, à travers le suprême estomac de l'humanité, les plaisirs corporels, universels, élevés et permanents qu'il désire et auxquels il est habitué? Est-ce possible qu'Il ne réponde pas, avec acte et par la Résurrection corporelle et qu'Il ne le rende pas, éternellement reconnaissant? Est-ce possible qu'Il entende le bourdonnement de la mouche, mais qu'Il n'entende pas le tonnerre du ciel? Est-ce possible qu'Il équipe le soldat du rang, mais qu'Il ignore l'armée, sans lui donner d'importance? C'est cent fois improbable et absurde.

Oui, avec la clarté du verset

وَفِيهَا مَا تَشْتَهِيهِ الْأَنْفُسُ وَتَلَذُّ الْأَعْيُنُ

l'homme verra s'attribuer et goûtera les plaisirs corporels, particuliers, dignes du Paradis, pour récompenses, par rapport aux sincères adorations et aux remerciements accomplis, par des membres, tels que: langue, oeil, oreille, puisqu'il avait déjà goûté, dans le monde, des plaisirs, tels des échantillons, auxquels il était habitué. Le Coran Clair et Miraculeux décrit les plaisirs physiques, si explicitement, qu'il est impossible de ne pas accepter ce sens apparent, avec des interprétations.

Voilà, les fruits et les résultats de la foi en l'au-delà montrent que, comme la réalité et les besoins de l'estomac, un des membres du corps humain, témoignent, certainement, de l'existence des aliments, de même, la réalité et les perfections de l'homme, ses besoins naturels et ses désirs perpétuels, ses capacités et ses potentialités qui demandent les conséquences et les bénéfices mentionnés de la foi en l'au-delà constituent encore plus d'évidences, pour l'autre monde, le Paradis et les perpétuels plaisirs physiques et ils les indiquent et témoignent de leur réalisation certaine; de même, la réalité des perfections de cet univers, ses signes significatifs

de la Création et toutes les réalités relatives à celles de l'humanité rappelées indiquent l'existence du royaume de l'au-delà, sa réalisation, l'arrivée de la Résurrection, l'ouverture du Paradis et de l'Enfer et ils en témoignent. Enfin, les fascicules de Risale-i Nur et particulièrement, la Dixième Parole, (les deux Stations de) la Vingt-Huitième Parole, la Vingt-Neuvième Parole, le Neuvième Rayon, le Traité des Supplications l'ont démontré, avec des preuves, d'une manière à ne laisser aucun doute. En y renvoyant les lecteurs, nous coupons court cette partie.

Les descriptions du Coran concernant l'Enfer sont si explicites, si claires qu'elles ne nécessitent pas davantage des descriptions. Seulement, en se référant à Risale-i Nur, pour les détails, sur deux ou trois approches, pour dissiper un ou deux faibles doutes, nous allons donner un très bref résumé.

Première Approche: l'idée de l'Enfer ne fait pas partir, par sa crainte, les plaisirs des fruits passés de la foi. Car, l'infini miséricorde divine dit à l'homme qui a peur: «Viens vers moi! Entre, par la porte de la pénitence, pour que non seulement l'existence de l'Enfer ne doive pas t'effrayer, mais aussi pour que cette existence te fasse complètement savoir les plaisirs du Paradis et qu'elle venge toi et tous les êtres dont les droits ont été bafoués et qu'elle t'apporte la joie.» Si tu es noyé dans l'égarement, si tu ne peux t'en sortir, cependant, l'existence de l'Enfer est mille fois mieux que l'annihilation perpétuelle; et, c'est une sorte de miséricorde pour les incroyants. Parce que, l'homme, même les animaux ayant des petits, tous prennent plaisir, avec le plaisir et le bonheur de leurs proches, de leurs enfants, de leurs amis et d'une certaine manière, ils deviennent heureux. Dans ce cas-là, ô athéiste! En raison de ton égarement, tu tomberas dans le néant, à travers l'annihilation perpétuelle ou tu iras en Enfer. Quant au néant qui est le mal absolu, étant donné que

tous les gens que tu aimes, tous tes proches parents, tous tes ascendants et descendants, dont le bonheur te rend joyeux et heureux, dans une certaine mesure, sont perpétuellement perdus, cela incendie ton esprit, ton cœur et l'essence humaine, mille fois plus que l'Enfer. Parce que, si l'Enfer n'existe pas, le Paradis n'existera pas non plus. Toute chose tombera, à travers ton incroyance, dans l'annihilation. Si tu entres dans l'Enfer, si tu restes dans la sphère de l'existence, tous les gens que tu aimes seront heureux, dans le Paradis ou ils recevront, d'une certaine manière, des formes de compassion, dans des sphères de l'existence. Donc, il te faut certainement être, pour l'existence de l'Enfer. Être contre l'Enfer, c'est être pour l'inexistence et s'opposer à l'existence du bonheur de ses innombrables amis.

Oui, quant à l'Enfer, dans la sphère de l'existence, c'est un vrai pays, impressionnant et majestueux, qui accomplit la fonction de prison, sagement et justement du Souverain Juste et Glorieux. Bien que ce royaume exécute son devoir de prison, il a aussi beaucoup d'autres devoirs; il a beaucoup trop de formes de sagesse et de services, relatifs au monde perpétuel. Il a, de plus, d'impressionnantes habitations, destinées à beaucoup trop de créatures vivantes, comme les gardiens de l'Enfer.

Seconde Approche: l'existence de l'Enfer et son horrible châtimement n'ont pas de contradiction, avec l'infinie miséricorde, la vraie justice et la sagesse équilibrée, sans gaspillage; au contraire, la miséricorde, la justice et la sagesse exigent son existence. Parce que, punir un tyran, qui piétine les droits de mille personnes et tuer un monstre, qui déchiquette cent animaux innocents, c'est une compassion, dans la justice, pour les victimes. Puis, pardonner au tyran et laisser libre le monstre, c'est, cent fois, impitoyable, pour des centaines de pauvres victimes, en échange d'un seul acte

de comparaison déplacée. De la même manière, les athéistes absolus, qui entreront dans la prison de l'Enfer, transgressent, avec leur athéisme, les droits des Noms Divins, en déniaient ces Noms; ils transgressent les droits des êtres, qui témoignent de ces Noms, en déniaient les dits témoignages; ils transgressent les droits des créatures, devant ces Noms, en déniaient leurs devoirs élevés de glorification, ils transgressent, en quelque sorte, les droits des êtres, avec leurs adorations et leurs reflets, face à la Seigneurie sacrée, qui sont l'objectif de la Création de l'univers et sa cause d'existence, en déniaient ces adoration et ces reflets; en le faisant, ils commettent un crime et une injustice extrêmes, qui ne peuvent pas être pardonnés.

إِنَّ اللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَنْ يُشْرَكَ بِهِ Ne pas jeter un tel individu en Enfer, c'est une action déplacée, fera d'innombrables victimes dont les droits seront transgressés.

Voilà, non seulement ces plaignants demandent l'existence de l'Enfer, mais encore la dignité majestueuse et la grandeur parfaite le demandent avec certitude.

Oui, si un homme rebelle, insensé, qui attaque les citoyens, dit au dirigeant honorable d'un lieu: «Vous ne pouvez pas me mettre en prison, vous ne pouvez pas le faire.» et il blesse ainsi sa dignité, même si, dans cette ville, il n'y a pas de prison, il construira sûrement une prison pour cet homme mal élevé et il le mettra dedans. De même, l'athéiste absolu blesse gravement la dignité majestueuse, par sa mécréance, touche la grandeur puissante, par son déni et offense la splendeur seigneuriale, par son agression. Même si toutes les choses, qui nécessitent beaucoup de fonctions et de causes obligatoires et des formes de sagesse concernant l'existence de l'Enfer, créer un Enfer, pour des gens si athéistes et les y mettre, correspond à l'essence d'une telle dignité et d'une telle gloire.

Ensuite, l'essence même de l'incrédulité fait connaître l'Enfer. Oui, si, par exemple, la nature de la foi prend corps avec ses plaisirs, elle peut avoir la forme d'un paradis privé. Et, sous cet aspect, elle donnera des nouvelles secrètes du Paradis. De même, comme il est démontré, avec des preuves, dans Risale-i Nur et comme il est indiqué, dans les sujets précédents que, l'athéisme, particulièrement l'athéisme absolu, l'hypocrisie et l'apostasie produisent de telles peines et de telles souffrances spirituelles que, si ces peines et ces souffrances s'incorporent, elles deviendraient un enfer privé, pour le renégat; ainsi, elles donnent des nouvelles, sur le grand Enfer, secrètement. Puis, ces vérités minuscules du champ à ensemercer, dans la pépinière du monde, au point de donner des jacinthes, dans l'au-delà, une telle semence toxique indique l'arbre infernal de Zaqqum. Elle dit: «Je proviens de son essence. Pour le malheureux qui me porte, dans son cœur, un exemple de l'arbre infernal de Zaqqum, c'est mon fruit.»

* Puis, l'incrédulité est une agression contre les innombrables droits, dans ce cas-là elle est, certainement, un crime infini, cela mérite un châtiment infini. Puisque la justice humaine accepte et considère, comme conforme à l'intérêt général et au droit public, une sentence de quinze ans d'emprisonnement (environ huit millions de minutes) pour le crime d'une minute et puisque, une instant d'athéisme est l'équivalent de mille meurtres, le fait que l'athéisme absolu d'une minute cause des souffrances de près de huit millions de minutes est conforme à la loi de cette justice-là, une personne qui passe une année de sa vie, dans un tel athéisme, mérite une sanction, près de deux trillions huit cents quatre-vingt milliards de minutes et elle reflète le mystère:

خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا

Les explications du Sage Coran, sur le Paradis et l'Enfer, d'une manière miraculeuse, les preuves de Risale-i Nur, commentaire du Coran, qui proviennent de celui-ci, ne nécessitent pas d'autres explications.

Le fait que beaucoup de tels versets:

وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَذَا
بَاطِلًا سُبْحَانَكَ فَقِنَا عَذَابَ النَّارِ ﴿١٠﴾ رَبَّنَا اصْرِفْ عَنَّا عَذَابَ
جَهَنَّمَ إِنَّ عَذَابَهَا كَانَ غَرَامًا ﴿١١﴾ إِنَّهَا سَاءَتْ مُسْتَقَرًّا وَمُقَامًا

le montrent et le fait que, tout d'abord, le Noble Envoyé (pssl), les autres Envoyés (pse) et les amis de la vérité, en s'appuyant sur la révélation et la vision, répètent toujours, dans leurs supplications, le plus

أَجِرْنَا مِنَ النَّارِ ﴿١٢﴾ نَجِّنَا مِنَ النَّارِ ﴿١٣﴾ خَلِّصْنَا مِنَ النَّارِ

«Préserve-nous du feu» de l'Enfer dont l'existence a été prouvée des dizaines de fois montrent que la question la plus importante de l'humanité est de se sauver de l'Enfer. Et, l'Enfer est la plus importante, la plus extraordinaire et la plus impressionnante vérité de l'univers que certaines personnes de la vision, de la découverte et de la recherche spirituelles l'observent, d'autres, en voyant ses signes et ses ombres, crient de sa terreur et «Sauve-nous de ce feu!» disent-elles.

Oui, dans cet univers, la confrontation et l'interprétation du bien et du mal, du plaisir et de la peine, de la lumière et de l'obscurité, de la chaleur et du froid, de la beauté et de la laideur, de la direction et de l'égarement, c'est pour une très grande sagesse. Parce que, si le mal n'existe pas, le plaisir ne

sera pas connu, une lumière sans obscurité n'a pas d'importance; à travers le froid, les degrés de chaleur sont réalisés; à travers la laideur, un seul degré de beauté devient mille degrés et des milliers de degrés variés viennent à l'existence; sans l'Enfer, beaucoup de plaisirs du Paradis restent cachés. Par analogie à cela, toute chose peut être connue par son opposé. Une seule vérité, en produisant une jacinthe, donne de nombreuses vérités.

Puisque ces êtres mélangés s'en vont, de la demeure passagère à la demeure permanente, puisque le bien, le plaisir, la lumière, la beauté et des choses, comme la foi, s'écoulent pour le Paradis, alors le mal, la peine, l'obscurité, la laideur, de mauvaises matières, comme l'incrédulité pleuvent en Enfer. Puis, les deux torrents de l'univers, qui s'agitent sans cesse, vont dans ces deux bassins et s'arrêtent dedans. Nous coupons court à cette discussion, en renvoyant les lecteurs aux approches allégoriques de la fin de la Vingt-Neuvième Parole prodigieuse.

Ô mes amis de l'enseignement de l'école de Joseph! La facilité, la solution d'être sauvé de cette prison permanente, impressionnante, en profitant de notre emprisonnement de ce monde, d'ailleurs nous sommes déjà sauvés de beaucoup de péchés, puisque nous ne pouvons les commettre, en demandant pardon pour les anciens péchés, en accomplissant notre adoration obligatoire, en transformant chacune des heures de la prison en un jour d'adoration, c'est la meilleure occasion de nous sauver de la prison éternelle et d'entrer dans le Paradis éclairé; si nous manquons cette occasion, notre monde d'ici-bas ainsi que notre monde de l'au-delà pleureront, nous recevrons la gifle:

خَيْرَ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ

C'était la fête de sacrifice quand ce texte a été rédigé.

Un cinquième du genre humain, trois cents millions de gens, en déclarant cette parole sacrée:

الله أكبر * الله أكبر * الله أكبر

«Dieu est le plus grand.», on dirait que le globe terrestre la fait entendre, par rapport à sa grandeur, dans les cieux, à ses amies planètes et l'action que vingt mille pèlerins à Arafat et à l'Aïd al-Kébir disant, tous ensemble الله أكبر c'est une réponse sous forme d'adoration vaste et générale, face à la manifestation universelle, au titre de la grandeur de la Souveraineté divine رَبُّ الْأَرْضِ وَ رَبُّ الْعَالَمِينَ comme une sorte d'écho de la parole الله أكبر prononcée et commandée, par le Noble Envoyé (pssl), sa famille et ses Compagnons, il y a mille trois cents ans, alors j'imaginai, je sentis cette action et je fus convaincu.

Ensuite, «Est-ce que cette parole sacrée a un rapport avec notre problème?» me demandai-je. Soudain, il me vint à l'esprit que, comme cette parole, d'autres bonnes paroles éternelles, qui font partie des symboles de l'Islam, sous la forme: لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ et الْحَمْدُ لِلَّهِ et سُبْحَانَ اللَّهِ beaucoup de paroles avertissent, partiellement ou entièrement, notre sujet et en déduisent la réalisation. Par exemple, avec un aspect de la signification de ceci الله أكبر la Puissance et la Connaissance de l'Être Absolu sont plus grandes que toute chose. Rien ne peut sortir de sa sphère du savoir et ne peut s'en sauver et Il est plus grand que toutes les choses que nous craignons. Donc, Il est plus puissant pour faire venir la Ré-

surrection, pour nous sauver du néant et pour nous donner le bonheur éternel. Il est plus grand que toute chose étrange et inimaginable et selon la certitude évidente du verset:

مَا خَلَقَكُمْ وَلَا يَعْثُبُكُمْ إِلَّا كَفْسٍ وَاحِدَةٍ

la créatic

cile que la création d'une seule âme, pour Sa Puissance. En raison de ce sens, contre les grands malheurs et pour les grands projets, tout le monde utilise l'expression proverbiale «Dieu est grand! Dieu est grand!», pour se consoler, prendre force et trouver le point d'appui.

Oui, comme il est montré dans la Neuvième Parole, ce terme avec ses deux autres semblables termes, forment les noyaux et les sommaires des prières rituelles, étant des index de toutes les adorations et dans ces Prières et après elles, dans les invocations, ces trois formidables vérités récitées

سُبْحَانَ اللَّهِ • الْحَمْدُ لِلَّهِ • اللَّهُ أَكْبَرُ

pour développer le sens de ces Prières, en les répétant, répondent parfaitement aux questions provenant de l'admiration, du plaisir et de la crainte qu'on prend de beaucoup de choses extraordinaires, telles que les moyens de grandeur, d'étendue, de merveille, de beau et de grand quand l'homme observe l'univers et aussi il est expliqué à la fin de la Seizième Parole ceci:

Par exemple, à l'occasion d'une fête, un soldat du rang et un maréchal entrent ensemble en présence d'un souverain. En d'autres temps, le soldat connaît le souverain, à travers le rang de l'officier. De même, toute personne ressemblant aux gens saints, commence à connaître l'Être Absolu, un peu, avec le titre:

رَبُّ الْأَرْضِ وَرَبُّ الْعَالَمِينَ

Ensuite, plus les grades de la grandeur **الله أكبر** cœur et face aux questions difficiles, la parole **الله أكبر** de par sa répétition, leur répond, à toutes et comme il est expliqué à la fin du Treizième Éclair, c'est encore la parole **الله أكبر** qui, en coupant les racines des intrigues de Satan, donne une réponse brève, mais satisfaisante à notre question, au sujet de la Résurrection; de plus, la parole **الْحَمْدُ لِلَّهِ** en rappelant la Résurrection, elle prouve celle-ci; elle nous dit: «La Résurrection n'existe pas sans moi. Parce que, étant donné que j'exprime que toute grâce et toute gratitude, de toute éternité, de qui que ce soit, à qui ce soit, Lui appartiennent, le commencement de tous les bienfaits, ce qui fait des bienfaits, de vrais bienfaits et ce qui sauve les êtres doués de conscience, des malheurs illimités de l'inexistence, c'est uniquement le bonheur éternel, qui peut être égal à mon sens universel.»

Oui, chaque croyant répète **الْحَمْدُ لِلَّهِ** selon la règle divine, après les prières quotidiennes, plus de cent cinquante fois et quant à son sens, le fait que cette expression signifie des vastes et infinies grâces et gratitudes, de toute éternité, c'est seulement et seulement, le paiement comptant et le prix anticipé d'un bonheur éternel et du Paradis; elle ne peut être restreinte, limité aux bienfaits du monde, qui sont petits et passagers, mêlés de souffrances; le croyant les voit comme les bienfaits éternels et en rend grâce. En ce qui concerne l'expression sacrée **سُبْحَانَ اللَّهِ** elle porte le sens que l'Être Absolu est au-dessus de tous partenaires, de défauts, de manques, d'injustices, de tyrannies, de besoins, de tromperies, qu'Il est sacré, loin, par rapport aux fautes,

opposées à Sa Perfection, à Sa Beauté et à Sa Gloire, elle déclare, indique et désigne la demeure perpétuelle et dedans le Paradis, qui sont la cause de la splendeur de la grandeur, de la gloire et de la perfection de la Souveraineté. Sinon, comme il a été déjà prouvé, s'il n'y avait pas de bonheur perpétuel, Sa Souveraineté, Sa Perfection, Sa Gloire, Sa Beauté, ainsi que Sa Miséricorde seraient entachées, par les taches du défaut et du manque. Voilà, tels que ces trois termes sacrés

بِسْمِ اللَّهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ ainsi que d'autres termes bénis, chacun tue un des noyaux des piliers de la foi et aussi, tous ces termes présentent les essences des piliers de la foi et des vérités du Coran, comme les concentrés de la viande et du sucre, découverts à notre époque; non seulement les trois termes mentionnés sont les noyaux de la prière prescrite, ils sont aussi les noyaux du Coran et se manifestent brillants, comme des diamants, au début de certaines sourates brillantes et ils sont les vraies mines, les vraies bases, les vraies réalités de Risale-i Nur, dont beaucoup d'inspirations ont commencé, avec les invocations. Du point de vue de ces paroles, la sainteté et l'adoration de Muhammed (paix et salut sur lui), ces paroles, après chacune des prières prescrites, dans un cercle de rappel, présentent les invocations de la voie du Prophète (psal), répétant, ensemble,

trente-trois fois سُبْحَانَ اللَّهِ , trente-trois fois الْحَمْدُ لِلَّهِ ,
trente-trois fois اللَّهُ أَكْبَرُ , par plus de cent millions de croyants, tenant des chapelets, dans leurs mains, dans un cercle suprême.

Enfin, comme nous l'avons déjà expliqué, vous l'avez certainement compris, combien c'est précieux et bénéfique, le fait de réciter, dans un tel cercle suprême, trente-trois fois, chacun de ces termes bénis, après la prière prescrite, qui

sont les résumés et les semences aussi bien du Coran, de la foi que de la Prière.

Au début de ce traité, étant donné que le Premier Sujet concernait une leçon intéressante, à propos de la prière rituelle, sans que j'y pense, involontairement, même sa conclusion a été une leçon importante, qui concernait les invocations de la prière rituelle.

* * *

NEUVIÈME SUJET

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
أَمَّنَ الرَّسُولُ بِمَا أُنْزِلَ إِلَيْهِ مِنْ رَبِّهِ وَالْمُؤْمِنُونَ
كُلٌّ أَمَّنَ بِاللَّهِ وَمَلَائِكَتِهِ وَكُتُبِهِ وَرُسُلِهِ
لَا تَفَرَّقُ يَنْ أَحَدٍ مِنْ رُسُلِهِ ... إِلَى الْآخِرَةِ

Une question spirituelle et un état provenant d'un bien-fait suprême et divin ont été les causes de l'explication d'une longue et universelle approche de ce verset concis, élevé et sublime. La voici:

Il me vint à l'esprit: pourquoi celui qui dénie la partie d'une vérité de la foi devient-il mécréant? Et, pourquoi celui qui ne l'accepte pas ne devient-il pas musulman? Or, la foi en Dieu et en l'au-delà doit dissiper une telle obscurité comme le soleil.

De plus, pourquoi celui qui dénie un pilier et une vérité de la foi devient-il renégat et tombe-t-il dans l'athéisme absolu? Pourquoi celui qui ne l'accepte pas quitte-t-il l'Islam? Or, s'il a la foi, en les autres piliers de celle-ci, cela ne devrait-il pas le sauver de l'athéisme absolu?

Réponse: la foi est une telle vérité de l'unicité, qui ne peut être divisée, elle est un tel bloc, qui ne peut être morcelé. Parce que, chacun des piliers de la foi prouve d'autres piliers de la foi, avec les arguments qui le démontrent. Chacun est

une preuve extrêmement puissante pour les autres. Dans ce cas-là, une fausse idée, qui ne peut ébranler tous les piliers, avec leurs preuves, ne peut annuler, ni dénier un seul pilier, du point de vue de la réalité. Plutôt, en se fermant les yeux, sous le voile de la non acceptation, il peut commettre un athéisme obstiné; peu à peu, il chute, dans l'athéisme absolu et son humanité est détruite; il va en enfer aussi bien physiquement que mentalement. Voilà, comme il a été expliqué de notre part, à ce niveau, avec de très brèves indications, dans le Traité du Fruit, à propos de la démonstration de la Résurrection, que les autres piliers prouvent la Résurrection, ici grâce à Dieu, une approche suprême en six points va être expliquée, à travers des données récapitulatives et résumées.

Premier Point: il a été clairement montré, dans le Septième Sujet du Traité du Fruit que, la foi en Dieu démontre, avec des preuves, aussi bien les autres piliers que la foi en l'au-delà.

En effet, est-il en aucun cas possible et probable et la raison peut-elle, en aucun cas, accepter qu'une souveraineté de toute éternité et une seigneurie perpétuelle, permanente, qui administrent cet univers, avec ses équipements, comme un palais, une ville, un pays et qui font tourner, dans une sphère d'équilibre et d'ordre, qui le changent, dans des formes de sagesse, qui équipent et gèrent, ensemble, les atomes et les astres, les mouches et les étoiles, telle une parfaite armée, qui font faire, continuellement, dans une manoeuvre sublime, des actions d'instruction et de fonction, dans des mouvements circulaires et des voyages agréables, dans un défilé officiel d'adoration et de navigation, ne possèdent pas un autre monde qui comprend un royaume éternel, une demeure pour toujours et un domaine permanent? À Dieu ne plaise, mille fois non!

Donc, comme il a été expliqué, dans le Septième Sujet, la souveraineté seigneuriale de l'Être Absolu, la plupart de Ses Noms, les preuves de Sa Nécessaire Existence témoignent de l'au-delà et l'exigent. Et, regarde, sache et crois comme si tu vois combien ce pôle de la foi possède un point d'appui.

Ensuite, puisque la foi en Dieu n'existe pas sans l'au-delà, de même, puisqu'il a été expliqué, avec de brèves indications, dans la Dixième Parole, est-il possible par quelque manière que ce soit et est-ce que la raison accepte que, pour la manifestation de la divinité et de l'adoration, Dieu, Vrai Adoré, qui crée cet univers ressemblant à un tel livre incorporé et éternel dont chaque page exprime autant de sens qu'un livre, chaque ligne autant de sens qu'une page, qui crée cet univers ressemblant à un tel Coran incorporé et glorieux, dont chacun de ses versets de création, chacun de ses mots, voire chacun de ses points, chacune de ses lettres représentent un des miracles, qui crée cet univers ressemblant à une magnifique salle de prière de la clémence, dont l'intérieur est ornée, avec des signes et des ornements innombrables et dans chaque coin duquel, une espèce s'occupe de son adoration naturelle, n'envoie pas les maîtres qui enseigneraient les significations de ce grand livre, n'envoie pas les interprètes, comme messagers, qui feraient les exégèses des signes de ce Coran éternel, ne nomme pas les guides, qui adoreraient, avec différentes manières, dans cette salle de prière, la plus grande, ne donne pas Ses Décrets, aux maîtres, aux commentateurs à Lui et aux guides cités!? À Dieu ne plaise, cent mille fois non!

Également, pour montrer, aux êtres doués de conscience, la beauté de Sa Miséricorde, la splendide de Sa Compassion, la perfection de Sa Seigneurie et pour les conduire à la grâce et à la gratitude, est-il possible ou la raison accepte-elle que le Créateur Clément et Généreux, qui a créé cet univers, à

tel point, comme un banquet, à tel point, comme une exposition et à tel point comme un lieu d'excursion dont des innombrables bienfaits délicieux, des oeuvres d'art inestimables, illimitées et merveilleuses, sont préparés pour les êtres doués de conscience, se trouvant au banquet, ne leur parle pas, ne leur fasse pas connaître, face à ces bienfaits, le devoir de remerciement et la manifestation de Sa Miséricorde, par le moyen de Ses Messagers et face à Son Amour, le devoir d'adoration!? À Dieu ne plaise, des milliers de fois non!

De plus, un Créateur, qui aime Son Art, qui veut le faire apprécier aux autres, qui prend en considération même mille goûts de la langue et qui désire être reçu avec des appréciations et des approbations, en voulant, en quelque sorte, se faire connaître, se faire aimer et se faire montrer, à travers un aspect de Sa Beauté, bien qu'Il orne l'univers avec des arts inestimables, est-il possible et raisonnable qu'Il ne parle pas, aux hommes éminents, parmi les humains, ceux-ci étant les commandants des êtres vivants, dans cet univers et qu'Il ne les envoie pas comme Messagers et que Ses Arts fins ne soient pas appréciés, que la Beauté exquise de Ses Noms ne soit pas évaluée, que se faire connaître et se faire aimer soient sans réponse!? À Dieu ne plaise, cent mille fois non!

Puis, est-ce possible et raisonnable que l'Orateur Omniscient, qui parle, par acte et action, au plus petit être vivant, qui écoute son malheur, par la Bonté lui portant, entièrement, remède, qui pourvoie à son besoin, aussi à travers Ses cadeaux et présents, qui montre intention, choix et volonté, au bon moment, à toutes les invocations des êtres vivants, pour leurs besoins naturels, aux supplications, aux désirs, exprimés par leur langage de disposition, dans Ses bienfaits illimités et Ses bontés sans fin, mais, ne rencontre pas les présidents spirituels des humains, étant le meilleur résultat

de tout l'univers, les lieutenants sur terre et les commandants de la plupart des créatures terrestres!? Est-ce possible et raisonnable qu'Il ne leur communique pas en parole et en verbe, qu'Il ne leur envoie pas Ses Décrets et Ses Livres, comme Il le fait avec eux, plutôt à chaque être vivant, par acte et action!?

Donc, la foi en Dieu démontre certainement et avec ses preuves illimitées, **وَبِكُنْهِ** c'est-à-dire, la foi en les prophètes et en, **وَبِكُنْهِ وَرُسُلِهِ**

Ensuite, en réponse à Celui qui se fait connaître et se fait aimer à toutes Ses Créatures et qui demande les remerciements, par action et disposition, Muhammed (paix et salut sur lui) en connaissant et en faisant connaître, en aimant et en faisant aimer, en remerciant et en faisant remercier, parfaitement, l'Artiste Glorieux, par les versets coraniques qui produisent des tonnerres et avec ceci

سُبْحَانَ اللَّهِ • الْحَمْدُ لِلَّهِ • اللَّهُ أَكْبَرُ

en faisant parler le globe terrestre, de façon à le faire connaître au ciel, en mettant la Terre et les mers, dans un état d'extase, durant mille trois cents ans, il a pris, de son côté, quantitativement, la moitié de la Terre, qualitativement, le cinquième de l'humanité, en répondant, par une adoration universelle, à toute la manifestation seigneuriale, vaste et générale, en réponse à tous les buts divins, clamant à l'univers et aux siècles, par les versets du Coran, en y enseignant, en y accomplissant la fonction du héraut, en manifestant l'honneur, la valeur et le devoir du genre humain, en en témoignant, par ses mille miracles, ne soit pas l'être le mieux choisi, l'Envoyé le mieux formé et le prophète le plus grand!? À Dieu ne plaise, jamais, cent mille fois non!

Par conséquent, cette vérité-ci **أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** démontre, avec toutes ses preuves **أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ** cette vérité-là.

Autrement dit, est-ce possible que le Maître de cet univers fasse parler les créatures, les unes aux autres, avec des centaines de milliers de langues, qu'Il entende leurs conversations, qu'il les connaisse, mais que, Lui-même ne parle pas, non, jamais!?

Qui plus est, est-ce raisonnable qu'Il ne fasse pas connaître les objectifs divins, dans l'univers? Est-ce raisonnable qu'Il n'envoie pas un Livre comme le Coran, qui résolve les énigmes de l'univers et qui apporte de vraies réponses aux trois questions: «D'où viennent les créatures? Où vont-elles? Et pourquoi arrivent-elles, groupe par groupe, les uns à la suite des autres, ici, pour un bref laps de temps?» Non, jamais!

En outre, est-ce possible que le Coran Clair Miraculeux, qui éclaire treize siècles, qui est lu, à chaque heure, par cent millions de récitants, avec parfait respect, qui s'inscrit, entièrement, dans le cœur des millions de récitants (Hafiz), qui gouverne, qualitativement, la majeure partie du genre humain, avec ses lois, qui éduque, purifie, nettoie et instruit leurs âmes, leurs esprits, leurs cœurs et leurs intellects, qui est prouvé, avec ses quarante aspects miraculeux, dans Risale-i Nur, qui est expliqué, dans la Dix-Neuvième Lettre, prodigieuse et merveilleuse, son caractère miraculeux, montrant en quelque sorte, envers quarante catégories et niveaux de la société et à chacun d'eux, qui est démontré, certainement, par Muhammed (pssl), avec ses mille miracles qu'il est la parole de Dieu, étant un de ses miracles, ne puisse

être la parole et le décret de l'Orateur Éternel et du Créateur Perpétuel.

Donc, la foi en Dieu démontre, avec toutes ses preuves, que le Coran est la parole de Dieu.

Ou encore, est-ce possible que le Souverain Glorieux, qui remplit et vide, continuellement, la surface terrestre, avec des êtres vivants, qui orne notre monde, avec des êtres doués de conscience, pour se faire connaître, se faire adorer et se faire glorifier, laisse les ciux et les étoiles vides et inhabités, sans créer les habitants destinés à ces palais célestes, en laissant le pays le plus grand de Sa Souveraineté Seigneuriale, sans agents d'entretien, sans magnificence, sans serviteurs, sans envoyés, sans lieutenants, sans superviseurs, sans spectateurs, sans dévots et sans sujets!? Non, au nombre des anges, non!

En somme, est-ce en aucun cas possible qu'un Souverain Sage et un Omniscient Miséricordieux, c'est-à-dire, Celui écrit cet univers, comme un tel livre, Celui qui inscrit la vie entière de chacun des arbres, dans tous ses noyaux, Celui qui enregistre toutes les fonctions vitales d'une plante et d'une fleur, dans chacune de leurs semences et Celui qui fait enregistrer, avec précision, toute la biographie, dans la faculté de mémoire aussi petite qu'une graine de moutarde, Celui qui conserve, en photographiant, par de nombreuses pauses, toute action et tout événement, dans toute Sa propriété et tous les cercles de Sa Souveraineté, Celui qui crée l'immense Paradis, l'immense Enfer, le Pont, la plus grande Balance étant les bases de la manifestation et de la réalisation de la justice, de la sagesse et de la miséricorde, ne fasse pas écrire les actes des humains, qui concernent l'univers, ne fasse pas enregistrer Ses Oeuvres pour récompenses ou pour sanctions et ne fasse pas inscrire ses bonnes et mauvaises actions, sur

les Tablettes du Destin?! Non, jamais! Au nombre des lettres inscrites, dans Sa Tables Gardée, Non, jamais!

Donc, la vérité de la foi demande, avec toutes ses preuves, aussi la foi en les anges que la foi en le Destin. Comme le soleil montre le jour et le jour le soleil, les piliers de la foi prouvent les uns les autres.

Deuxième Point: Tous les objectifs de tous les Livres et les Feuilletés Célestes, en premier lieu le Coran, tous les buts de tous les prophètes (paix sur eux), à leur tête Muhammed (paix et salut sur eux), tournent autour de cinq ou six fondements. Ils travaillent, sans cesse, pour enseigner et prouver ces fondements. Toutes les preuves et tous les arguments, qui témoignent de leur prophétie et de leur droiture regardent ces bases et corroborent leur véracité. Quant à ces bases, c'est la foi en Dieu, la foi en l'au-delà et la foi en les autres piliers. Alors, il est impossible que les six piliers de la foi se détachent les uns des autres. Chacun prouve, demande et nécessite l'ensemble des autres. Les six constituent un tel univers ou un tel ensemble qui ne peut être divisé et ses détachements sont en dehors du cercle possible. Comme l'exemple de l'arbre paradisiaque Tuba dont les racines se trouvent dans les cieux, chaque branche, chaque fruit et chaque feuille s'appuient sur cet arbre immense, entier et inépuisable. Celui qui ne peut nier une telle vie solide, évidente comme le soleil ne peut nier la vie d'une seule feuille, qui y est attachée. S'il le nie, cet arbre démontrera et réduira en silence le négateur au nombre de ses branches, de ses fruits et de ses feuilles; de même, la foi avec ses six piliers est dans la même similitude.

Au début de cette Station, mon intention était d'exposer les six piliers de la foi, en six points et chaque point en six approches et le tout en trente-six approches. J'avais alors voulu répondre en détail à une question impressionnante, posée au début. Mais, certaines circonstances imprévues

m'ont empêché de le réaliser. Je crois que comme le premier point est suffisant, les intelligents n'ont pas besoin de plus d'explications. Il a été aussi parfaitement compris que, si un musulman dénie un pilier de la foi, il tombe, dans l'incrédulité absolue. Parce que, face aux explications sommaires des autres religions, l'Islam donne des détails entièrement et les piliers de la foi qui sont reliés entre eux. Un musulman, qui ne reconnaît pas, qui n'atteste pas Muhammed (pssl), ne reconnaîtra pas non plus Dieu, avec Ses Attributs et ni l'au-delà. La foi d'un musulman est basée, sur des preuves si solides et si inébranlables qu'il n'est plus excusable, pour le déni. On dirait que la raison n'a pas d'autres solutions que de l'accepter.

Troisième Point: Une fois, j'ai dit: «Alhamdulillah» (Louange à Dieu). J'ai cherché un bienfait correspondant à son vaste sens. Soudain, cette phrase me vint à l'esprit:

الْحَمْدُ لِلَّهِ عَلَى الْإِيمَانِ بِاللَّهِ وَعَلَى وَحْدَانِيَّتِهِ وَعَلَى وَجُوبِ
وُجُودِهِ وَعَلَى صِفَاتِهِ وَأَسْمَائِهِ حَمْدًا بَعْدَ تَجَلِّيَاتِ أَسْمَائِهِ
مِنَ الْأَزَلِ إِلَى الْأَبَدِ

Alors, je l'ai regardée, elle était entièrement appropriée comme suit...

* * *

DIXIÈME SUJET

❖ LA FLEUR D'EMIRDAG ❖

**(C'est une réponse extrêmement puissante
aux objections soulevées contre les répétitions dans le Coran)**

Mes Chers et Loyaux Frères,

Même si ce Sujet a été traité d'une façon confuse et disgracieuse en raison de ma situation misérable, mais, j'ai su, avec certitude, sous l'expression confuse, une sorte de miracle de grande valeur. Malheureusement, je n'ai pas été capable de l'exprimer. Quoique son style soit terne, comme il concerne le Coran, il est à la fois une adoration dans une forme de réflexion, la nacre d'un bijou sacré, précieux, brillant. Qu'on regarde le diamant dans la main, non pas le vêtement déchiré! De plus, je l'ai écrit pendant un ou deux jours de Ramadan, étant extrêmement malade, épuisé, sans nourriture, par nécessité, d'une manière très concise et brève en incluant dans une phrase, de nombreuses vérités et preuves. Qu'on m'en excuse (Note)!

Note: comme le Dixième Sujet du fruit de la prison de Denizli, c'est une petite fleur d'Emirdag et du mois de Ramadan. En expliquant une des sagesses sur les répétitions du Coran, il met fin aux illusions fétides et empoisonnées du peuple de l'égarement.

Mes Chers et Loyaux Frères!

En lisant le Coran Clair et Miraculeux pendant le Ramadan béni, quel que soit le verset qui est venu parmi les trente trois versets expliqués dans le Premier Rayon et en faisant allusion à Risale-i Nur, j'ai vu la page, la feuille, l'histoire du verset regarder Risale-i Nur et ses disciples, d'un certain degré, une moralité qui les concerne. Particulièrement, non seulement le verset la Lumière dans la sourate al- Nur pointe Risale-i Nur avec dix doigts, mais aussi derrière lui, les versets de l'Obscurité pointent directement leurs opposants et leur accorde une part plus importante. J'ai ressenti, en quelque sorte, cette situation quitter la particularité, gagner l'universalité; à notre époque, une part entière de cette universalité est Risale-i Nur et ses disciples. Oui, le discours du Coran, tout d'abord, à partir de l'ampleur vaste de la souveraineté universelle du Locuteur du prééternel et à partir de l'ampleur large de l'interlocuteur au nom des humains, plutôt au nom de l'univers, à partir de l'ampleur large du genre humain et plutôt de tous les êtres humains, depuis tous les siècles, à partir de l'ampleur, de la hauteur, de la globalité qu'il a prises dans les explications concernant les lois divines du monde et de l'au-delà, de la terre et des cieux, de la prééternelle et de la post-éternelle, de la souveraineté du Créateur de l'univers et de la disposition de tous les êtres, alors ce discours montre un miracle si élevé et général que même ses degrés apparents et simples, qui flattent la compréhension de la masse, la catégorie majoritaire, parmi les interlocuteurs du Coran, donnent aussi entièrement, sa part, à la catégorie la plus élevée.

Il n'est pas la partie d'une histoire, ni une leçon venant d'un récit historique, plutôt il s'adresse, à chaque siècle, à chaque classe du peuple, étant nouvellement révélé; surtout, en disant souvent la répétition des menaces, les termes,

الظَّالِمِينَ الظَّالِمِينَ en exposant sévèrement les calamités célestes et terrestres qui sont les sanctions de leurs injustices, font regarder, aux oppressions extrêmes de cette époque, les châtiments arrivés aux peuples Ad, Samud, Pharaon, et apportent la consolation aux croyants opprimés, avec le salut des prophètes tels qu'Abraham (psl), Moïse (psl).

Oui, face à tous les temps passés, tous les siècles morts, du point de vue de l'insouciance et de l'égarement, face à une inexistence horrible, affreuse et un cimetière ruiné, le Coran Clair et Miraculeux montre chaque siècle, chaque classe du peuple, sous la forme vivante d'une page d'instructions, d'un pays du Seigneur, existant, en rapport avec nous, dans une forme des scènes de cinéma que, tantôt, il nous mène là-bas, tantôt il nous mène ici et il nous enseigne ainsi avec une inimitabilité élevée; avec le même miracle, face au point de vue de l'égarement, cet univers inanimé, malheureux, mort, un lieu de désolation infinie qui tourne dans la séparation des amis et décline, le Coran de haute stature considère cet univers comme un livre éternel, une ville de la miséricorde, un marché des œuvres du Seigneur, il anime les êtres inertes, il les fait parler les uns aux autres, il instruit, par des leçons de sagesse, vraies, lumineuses et joyeuses, le genre humain, les djinns, les anges, il possède certainement dans chacune de ses lettres dix, parfois cent, parfois mille et des milliers de mérites que même les djinns et les humains réunis ne peuvent produire son semblable, le fait qu'il parle tout à fait d'une façon appropriée à toute l'humanité, à tout l'univers, le fait qu'il est inscrit, entièrement, avec ardeur, dans le cœur des millions de récitants (Hafiz), le fait qu'il n'ennuie pas malgré ses nombreuses et fréquentes récitations, le fait qu'il s'établit, parfaitement, dans la tête délicate et simple des enfants en dépit des places et des phrases, avec risques de confusion, le fait qu'il est agréable comme l'eau de Zamzam

aux cœurs des malades et des mourants, angoissés de peu de paroles, il fait donc gagner de telles faveurs sacrées et le bonheur des deux mondes à ses disciples. Et, il montre une marque d'inimitabilité, dans la subtilité de la direction, en enseignant Ses miracles de puissance et Ses formes de sagesse dans des choses banales, par le mystère de suivre exactement la sphère de l'interprète illettré, sans forcer, sans laisser aucune place à l'artificiel et à l'ostentation, par l'utilité de son style naturel, de son arrivée, directement, du ciel, par l'utilité de flatter la compréhension simple de la masse majoritaire, à travers la condescendance, par l'ouverture de Ses pages les plus évidentes du ciel et de la terre.

Faire connaître qu'il est le Livre de prière et d'invocation, de rappel et d'unicité exigeant la répétition, faire comprendre de nombreux sens différents et des niveaux variés de la société, avec cette douce et agréable répétition, dans une seule phrase, dans un seul récit, faire savoir qu'il détient, au regard de sa compassion, même des choses mineures et sans importance, dans un événement partiel et banal, dans la sphère de sa régulation et de sa volonté, prendre en considération même les événements secondaires des Compagnons, dans la fondation de l'Islam et dans la codification de la loi divine (Shari'a), répéter que ces événements mineurs ont produit de très importants fruits comme des noyaux dans l'établissement de l'Islam et de la loi divine qui sont des principes universels, ces moyens constituent une sorte de son miracle.

Oui, au regard de la répétition du besoin, de la nécessité de la répétition, répondre dans une période de vingt ans, aux innombrables questions, enseigner à de très nombreux niveaux de la société, alors répéter certaines phrases ayant la force des milliers de résultats et un certain nombre de versets ayant la conclusion des milliers de preuves qui décrivent la destruction totale du vaste univers, la construction d'un au-delà immense après la fin du monde, son change-

ment durant la Résurrection et qui prouvent qu'Il maintient, dans Sa main et à Sa disposition, tout ce qui est particulier et universel, des atomes jusqu'aux étoiles et qui montrent la colère divine et la sévérité seigneuriale au nom de l'objectif de la Création de l'univers contre les injustices humaines qui fâchent l'univers, la terre, les cieux et les éléments, en effet, les redire, non seulement ce n'est pas un défaut, mais aussi un miracle puissant, une haute rhétorique, un style, une éloquence qui correspondent exactement à ce que requiert le sujet.

Par exemple: comme il est expliqué dans le Quatorzième Eclair, quoique la phrase **بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ** qui forme le seul verset soit répété **بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ** une telle vérité qui relie le Trône L..... éclaire le cosmos, une telle vérité dont tout le monde a besoin à chaque minute, même si elle est répétée des millions de fois, chacun en a besoin encore. Non seulement on a besoin d'elle, chaque jour, comme le pain, mais encore, le besoin et le désir de l'avoir, à chaque minute, comme l'air et la lumière.

Puis, par exemple, le verset **إِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ** est répété, huit fois, dans la sourate طسَم , à cause du récit des prophètes, leur salut et le châtement de leurs peuples pour le compte du résultat de la Création de l'univers et au nom de la souveraineté universelle, pour instruire en exigeant, par la dignité seigneuriale, le tourment de leurs peuples injustes, par la miséricorde divine, le salut des prophètes, même si le verset est répété des milliers de fois, il y en aura encore le besoin et le désir, puisqu'il a la force des milliers de vérités, c'est une haute rhétorique, avec concision et style miraculeux.

En outre, pour le verset répété de la sourate la Miséricordieux **فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ** et le verset répété de la sourate, les Envoyés **وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِلْمُكَذِّبِينَ** même si

tous les deux, qui crient, aux siècles, à la terre et aux cieux, la mécréance, l'ingratitude, les injustices, les attaques des djinns et du genre humain contre les droits de toutes les créatures, irritant le cosmos, mettant en colère la terre et les cieux, altérant les objectifs de la Création du monde, répondant par négation et mépris contre la majesté de la Souveraineté divine, sont redits des milliers de fois, il y en aura, de nouveau, le besoin, donc c' est une concision grandiose, un beau miracle de rhétorique puisque les deux versets concernent des milliers de vérités et contiennent un enseignement général ayant le pouvoir de mille choses.

Ou encore, même si la phrase,

**سُبْحَانَكَ يَا لَإِلَهَ الْآأَتِ الْآَمَانُ الْآَمَانُ
خَلِّصْنَا وَآجِرْنَا وَنَجِّنَا مِنَ النَّارِ**

qui est la supplication du Prophète (pssl), appelée Jawshan-ul-Kébir, une vraie et authentique invocation, inspirée, du Coran, une sorte de son résumé et de son extrait, est répétée des milliers de fois, c'est peu puisqu'elle contient, dans sa répétition, la plus grande vérité du cosmos étant l'unicité, les trois devoirs très importants de glorifier, de remercier et de sanctifier de la part des créatures envers la Souveraineté et qu'elle contient aussi, par ces aspects, parmi les problèmes les plus terribles pour l'homme, celui d'être sauvé de la damnation éternelle, l'adoration et le résultat le plus nécessaire de la faiblesse humaine.

Ainsi, les répétitions coraniques regardent de tels principes. Il arrive, parfois, dans une page, du point de vue de l'exigence de la position, du besoin d'explication, de la demande d'éloquence, elles expriment la vérité de l'unité divine une vingtaine de fois, explicitement et implicitement. Non seulement ces répétitions ne causent pas de lassitude, mais encore elles donnent force et ardeur. Il est expliqué dans *Risale-i Nur* combien les répétitions coraniques sont appropriées, convenables et acceptables au regard de la rhétorique avec leurs preuves.

Le mystère et la sagesse des sourates mecquoises et médinoises du Coran Clair et Miraculeux, dans leurs différences les unes des autres, du point de vue de la rhétorique, par l'aspect d'inimitabilité, au regard du détail et de la brièveté sont ceci: à la Mecque, en première ligne, ses interlocuteurs et ses adversaires, comme ce sont les idolâtres et les illettrés qurayshites exigeant, du point de vue de la rhétorique, la répétition d'un style élevé, une concision miraculeuse, convenable, persuasive en vue d'une fondation, la plupart du temps des sourates mecquoises en répétant, en exprimant les piliers de la foi et les degrés de l'unité divine avec un style très fort, haut et miraculeux, il prouve, avec tellement de force, la Création et la Résurrection, Dieu et l'Au-delà, non seulement dans une page, dans un verset, dans une phrase, dans un mot, mais plutôt, parfois, dans une lettre, à travers des moyens grammaticaux, tels que le déplacement des mots au début et à la fin des phrases, indication, omission, inclusion que les génies de la science de rhétorique ont trouvés merveilleux. *Risale-i Nur* et en particulier, la Vingt-Cinquième Parole avec ses suppléments prouvant sommairement son aspect miraculeux par quarante aspects et puis le commentaire du Coran, intitulé les Signes Miraculeux (*Ishârât-ul I'jaz*), de *Risale-i Nur* en arabe prouvant, d'une manière extraordinaire, l'aspect miraculeux de l'ordre des mots du Co-

ran, tous démontrent qu'il existe un style très élevé de rhétorique et un miracle extrêmement concis. Quant aux sourates et versets médinois, en première ligne, les interlocuteurs et les opposants, puisque ce sont des gens de Livres, tels que les juifs et les chrétiens qui affirment l'existence de Dieu, non pas pour rappeler les hauts principes de la religion, les piliers de la foi, avec l'exigence de l'éloquence et de la direction, la situation du cotexte, la nécessité du contexte, dans un style simple, clair, détaillé, mais plutôt il faudrait rappeler les matières particulières dans la loi divine (Shari'a), dans les injonctions, dans les détails, qui sont cause de dispute, dans les matières secondaires qui constituent les origines, les lois générales, ainsi il rappelle, soudain, dans les sourates et les versets médinois, à travers des explications détaillées, avec un style clair et simple, d'une manière d'explication exceptionnelle, propre au Coran, dans un événement particulier, secondaire, un sommaire, une conclusion, une preuve forts et élevés, dans une phrase de l'unicité, de la foi et de l'au-delà qui rend universel, cet événement de la loi divine, et qui assure la foi en Dieu, elle éclaire le passage et l'élève. Risale-i Nur a prouvé un miracle suprême même aux obstinés dans des résumés concentrés qui viennent, le plus souvent, à la fin des versets tels que

إِنَّ اللَّهَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١﴾ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿٢﴾
وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿٣﴾ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

exprimant l'unité divine et l'au-delà, dans des sommaires et des conclusions que la Seconde Flamme de la Seconde Lumière de la Vingt-Cinquième Parole explique dix parmi de très nombreuses qualités et subtilités à quel point il existe une rhétorique élevée, des qualités, de l'inimitabilité et des subtilités.

Oui, en exposant les détails de la loi divine et des lois sociales, en tournant le regard de son interlocuteur vers des points hauts et universels, en changeant le style simple en style sublime, la leçon divine en leçon d'unicité, en montrant qu'il est aussi bien un livre de loi, un livre de commandements, un livre de sagesse, un livre de croyance et de foi, un livre de rappel et de réflexion qu'un livre de prière et d'invitation, en enseignant beaucoup d'objectifs coraniques de direction, dans chacun des passages, le Coran manifeste une inimitabilité brillante et miraculeuse qui est différente de la rhétorique des versets mecquois. Parfois, dans deux mots, par exemple, dans رَبُّ الْعَالَمِينَ et dans رَبُّكَ, avec ce terme رَبُّكَ, il fait savoir رَبُّ الْعَالَمِينَ que et avec les termes رَبُّ الْعَالَمِينَ, il fait connaître l'Unicité. Il exprime l'unicité dans l'idée de l'Unique. Ou encore, comme, dans une phrase, il voit un atome dans la pupille d'un œil, le situe et aussi, avec le même verset, avec le même marteau, il situe le soleil dans l'œil du ciel et en fait un œil pour le soleil. Par exemple: après le verset خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ en suivant le verset

يُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُولِجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ

il dit «وَهُوَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ» Dans la vaste majesté de la Création de terre et de cieux, Il connaît aussi les pensées du cœur», en le disant, avec une telle déclaration, de cette manière, un niveau si faible et illettré, une conversation qui prend en compte la compréhension simple et secondaire de la masse se transforment en une discussion élevée, attentive et éducative.

Question: étant donné que, parfois, une vérité importante n'est pas apparue aux vues superficielles, et que, dans certaines situations, on ne connaît pas la raison d'expliquer un principe universel ou un résumé élevé sur l'unité divine, à partir d'un évé

y a une erreur. **وَفَوْقَ كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ** ¹, on imagine qu'il ant le principe extrêmement élevé **وَفَوْقَ كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ** dans le fait que

Joseph a retenu son frère par une ruse, on ne voit pas sa relation avec l'éloquence du Coran. Quel est son mystère et quelle est sa sagesse.

Réponse: dans chacune de la plupart des sourates longues et moyennes, dans beaucoup de pages et de situations, non seulement deux ou trois buts sont suivis, mais plutôt, le Coran, de part sa nature, en contenant de nombreux livres et d'enseignements variés, tels qu'un livre de rappel, de foi, de réflexion, un livre de Loi Sacrée, de sagesse et de direction, en exprimant, ainsi, la manifestation majestueuse de la Souveraineté divine, le Coran, qui est une sorte de récitation du Grand Livre de l'Univers, il poursuit, sûrement, plusieurs objectifs, dans une seule situation, même dans une seule page, en introduisant, de part sa hauteur, les degrés de la connaissance de Dieu, de l'unicité et des vérités de la foi, il ouvre, dans une position, un autre enseignement, avec une relation apparemment faible par exemple, des liens très forts se rejoignent à celle-ci, par conséquent, il correspond parfaitement à la situation et au niveau de l'éloquence qui y monte.

Seconde question: quelle est la sagesse que le Coran prouve, en attirant l'attention des milliers de fois vers l'au-delà, vers l'unicité et vers la récompense, vers le châtement de l'homme, explicitement, implicitement, par allusion, en les enseignant dans chaque sourate, dans chaque page et dans chaque situation?

Réponse: enseigner les plus immenses parmi les problèmes les plus importants, les plus grands, les plus impressionnants concernant la sphère du possible et les révolutions dans l'histoire du cosmos et le devoir de l'homme relatif à la misère, à la félicité de son genre qui a entrepris à sa charge le dépôt et la fonction du vicaire sur Terre, éliminer les doutes innombrables, briser, par là, les dénis, les entêtements les plus violents, faire confirmer ces révolutions impressionnantes et faire accepter les problèmes les plus nécessaires, les plus essentiels qui sont aussi grands que les révolutions, alors si le Coran fait tourner le regard de l'homme vers ces sujets, non seulement des milliers de fois, mais encore s'ils sont répétés des millions de fois, dans le Coran, ils ne causent pas d'ennui et le besoin ne cesse pas.

Par exemple, puisque le verset

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ جَنَّاتٌ
تَجْرَى مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ... خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا

montre la vérité de bonnes nouvelles du bonheur perpétuel sauvant le pauvre homme, son monde, ses amis, de l'exécution permanente, de la réalité de la mort qui se montre à lui, à chaque minute et gagnant, pour eux, la Souveraineté éternelle, si cette vérité est répétée des milliards de fois, si on lui donne l'importance de l'univers, cette répétition n'est pas excessive et elle ne perd pas de sa valeur. Voilà, comme le Coran à la Clarté Miraculeuse instruit sur des problèmes innombrables et précieux, il tente de persuader, de convaincre, de prouver en se basant, sur des révolutions impressionnantes qui détruisent la présente forme du cosmos et qui le change comme si celui-ci était une maison, il attire l'attention sur ces problèmes, des milliers de fois, explicitement, implicitement et par allusion, ce n'est pas excessif, mais plutôt,

cela renouvelle les bienfaits comme des besoins essentiels de pain, de remède, d'air et de lumière.

Ensuite, étant donné qu'il est prouvé, avec certitude, dans Risale-i Nur que la sagesse pour laquelle le Coran mentionne de nouveau, avec sévérité, colère et force, les versets de menace, tels que

إِنَّ الْكَافِرِينَ فِي نَارِ جَهَنَّمَ وَالظَّالِمِينَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ

est que l'incroyance humaine constitue une telle transgression contre les droits du cosmos et contre les droits de la plupart de créatures qu'elle irrite les cieux et la terre, en mettant en colère les éléments, elle punit les injustes avec des calamités. Selon la déclaration des versets

إِذَا أُلْقُوا فِيهَا سَمِعُوا لَهَا شَهِيقًا وَهِيَ تَفُورُ

إِذَا أُلْقُوا فِيهَا سَمِعُوا لَهَا شَهِيقًا وَهِيَ تَفُورُ

تَكَادُ تَمَيِّزُ مِنَ الْغَيْظِ

l'intégration en raison de sa dureté contre les mécréants iniques. Ainsi, contre un crime général et contre une agression sans bornes, non pas du point de vue de la petitesse et de la faiblesse de l'homme, mais plutôt, contre la grandeur du crime arbitraire et contre l'agression injuste, avec la sagesse de montrer la laideur sans fin de la mécréance et de l'iniquité des mécréants, pour protéger l'importance des droits de Ses serviteurs, même si le Souverain du Cosmos répète, dans Son Décret, ce crime et ce châtement, avec sévérité et sérieux, non seulement mille fois, mais encore des millions de fois, des milliards de fois, ce n'est pas excessif, ni faute que, depuis mille ans, des centaines de milliers de gens les lisent, tous les jours, sans s'ennuyer, avec parfaits besoin et ardeur.

Oui, comme chaque jour, tout le temps, pour tout le monde, en raison de la disparition d'un monde et de l'ouverture de la porte d'un nouveau monde, pour éclairer chacun de ces mondes passagers, en répétant mille fois, avec besoin et ardeur, le pilier: لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ ١ chacune des scènes qui changent, il en fait une lampe, à chaque répétition لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ de

même, pour ne pas obscurcir les scènes nombreuses et éphémères et les mondes ambulants qui se renouvellent, pour ne pas enlaidir ces images qui sont reflétées dans les miroirs de sa vie et pour ne pas tourner contre lui les situations éphémères qui peuvent être des témoins en sa faveur, en lisant le Coran, il faut apprécier les sanctions des crimes, les menaces sévères du Souverain Eternel qui brisent les entêtements, d'après la sagesse, travailler afin de se sauver de la rébellion de l'âme, le Coran les répète de manière très significative et même Satan fuit l'illusion selon laquelle sont sans fondement les menaces répétées du Coran avec force et sévérité. Elles montrent que les tourments de l'Enfer sont la pure justice contre les mécréants qui ne les écoutent pas.

Puis, par exemple, dans la répétition inlassable de l'histoire de Moïse (psl) qui contient beaucoup d'exemples de sagesse et de bénéfice tel que le Bâton de Moïse et dans celle des histoires d'autres prophètes (pse), il est démontré que, la prophétie des autres prophètes (pse) constitue une preuve de la prophétie de Muhammed (pssl) et que la sagesse nécessite que, celui qui ne peut nier toutes les autres prophéties ne peut nier non plus la prophétie de celui-ci (pssl) du point de vue de la vérité et que, comme tout individu n'est pas toujours capable de lire tout le Coran ou de le réussir, pour former un petit Coran, avec chacune des sourates longues et moyennes, à travers le fait qu'il répète des histoires telle que les piliers de la foi, ce n'est pas un excès, mais plutôt c'est ce

que requiert l'éloquence et l'avènement de Muhammed (pssl) est l'avènement le plus grand du genre humain, c'est aussi enseigner qu'il présente le problème le plus important du cosmos.

Oui, il est démontré, sûrement, dans Risale-i Nur, avec beaucoup de preuves et d'indications que le Coran donne la position la plus élevée à la personne de Muhammed (pssl) qu'en incluant dans les quatre piliers de la foi, à celui

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ en tenant à égalité, le pilier مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ

que la prophétie de Muhammed (pssl) est la plus grande vérité de l'univers, que la personne du Prophète (pssl) est la plus noble des créatures que, sa personnalité universelle qui est définie en tant que la vérité de Muhammed (pssl) avec son rang sacré élevé est le soleil le plus radieux des deux mondes et qu'il mérite cette position extraordinaire. Une des milliers de ces preuves est la suivante:

Selon le principe السَّبَبُ كَالْفَاعِلِ le fait que toutes les bonnes actions, accomplies par toute sa communauté, dans tous les temps, entrent dans son registre de bonnes œuvres pieuses, le fait qu'il éclaire toutes les vérités du monde, avec la lumière qu'il a apportée, le fait qu'il a satisfait, non seulement les djinns et les humains, les anges et les êtres vivants, plutôt tout l'univers, les cieux et la terre, avec le témoignage de la supplication des plantes, présentée par le langage qui est à leur disposition, avec l'invocation des animaux, par leur langage de besoin inné, avec des millions de gens pieux de sa communauté, y compris avec des milliards d'êtres doués d'esprit, présentant, devant nos yeux, les invocations naturelles et irréfutables, offrant, ensemble, tout d'abord, à Muhammed (pssl), tous les jours, les prières de miséricorde, les gains spirituels, avec demande de paix et de salut sur lui,

un nombre infini de lumières s'ajoutent à son registre d'actions par l'aspect de la récitation de toute sa communauté, avec trois cent mille lettres du Coran dont chacune apporte de dix à mille mérites et fruits spirituels, que l'Omniscient de l'invisible savait et voyait que la réalité de Muhammed (pssl) qui est sa personnalité collective, ainsi a-t-Il donné une importance suprême, dans le Coran, par rapport à son rang et qu'Il a montré, dans Son décret, comme le problème le plus important de l'humanité, que ceux qui le suivent et adhèrent à sa Sunna lumineuse recevront son intercession et qu'Il prenait en considération sa personnalité humaine, sa situation au début, qui serait un noyau de l'arbre Tuba majestueux du Paradis.

En somme, puisque les vérités répétées du Coran ont une telle valeur que les natures saines témoignent que se trouvent un miracle spirituel puissant et vaste dans ses répétitions à moins que la personne ne soit affligée avec le malaise du cœur et la maladie de la conscience dues au fléau du matérialisme et qu'elle ne corresponde à la règle:

قَدْ يُنْكِرُ الْمَرْءُ ضَوْءَ الشَّمْسِ مِنْ رَمَدٍ
وَيُنْكِرُ الْفَمُ طَعْمَ الْمَاءِ مِنْ سَقَمٍ

DEUX NOTES QUI FORMENT UNE CONCLUSION A CE DIXIÈME SUJET

La Première: il y a douze ans, j'ai entendu un athéiste très affreux et entêté commencer une conspiration contre le Coran par sa traduction et dire: «Que le Coran soit traduit pour que chacun sache ce que c'est.» C'est-à-dire, il a machiné un plan dangereux pour que tout le monde voie ses répétitions inutiles et que sa traduction soit lue à sa place. Mais, les preuves irréfutables de Risale-i Nur ont démontré que la vraie traduction du Coran n'est pas possible, que d'autres langues ne peuvent être substituées aux vertus et aux points fins du Coran, substituées à la place de l'arabe qui est une langue de grammaire, que les traductions insuffisantes et partielles des humains ne peuvent remplacer les termes inimitables et concis du Coran dont chacune des lettres rapporte de dix à mille mérites et qu'elles ne peuvent être lues dans les mosquées. En se répandant partout, Risale-i Nur a mis en échec ce plan affreux. Cependant, je suppose que la rédaction de ce Dixième Sujet m'a été inspirée, dans un état extrêmement contraignant, stressé, stressant, en raison du travail par lequel les hypocrites, qui ont reçu leur enseignement de cet athéiste-là, ont essayé, au nom de Satan, d'éteindre le Soleil du Coran comme des enfants idiots et fous. Je ne connais pas la réalité de la situation depuis que je n'ai pas rencontré d'autres personnes.

Seconde Note: après notre libération de la prison de Denizli, j'étais assis à l'étage supérieur du fameux Sehir Otel. La danse, avec des mouvements attirants et ravissants, les arbres: des peupliers, par le toucher de la brise, d'eux-mêmes,

de leurs branches et de leurs feuilles, dans de beaux jardins, en face de moi, de la manière d'un cercle de rappel, agréable et douce, a touché mon cœur attristé et chagriné, à cause de la séparation d'avec mes frères et de ma la solitude. Soudain, des images d'automne et d'hiver me sont venues à l'esprit et la mélancolie m'a envahi. J'eus tellement de pitié de ces peupliers gracieux qui se balançaient, avec parfaite joie, que mes yeux furent remplis de larmes. Avec l'avertissement et le sentiment des séparations et des êtres disparus sous le voile orné de l'univers, les peines, autant de morts et de séparations qui remplissent le monde, m'ont pris. Tout d'un coup, la lumière de la vérité du Prophète (pssl) m'a secouru, elle a changé en joies les peines et les chagrins illimités. Même, j'ai été éternellement reconnaissant envers la personne de Muhammed (pssl) pour l'assistance et la consolation de la diffusion de cette lumière aussi bien pour moi que pour tout le monde et les gens croyants. C'est comme suit:

Par ce regard d'insouciance, les créatures bénies et délicates sont vues, à une saisons sans fonction, sans résultat, en montrant qu'elles sont tombées, dans le néant, comme si, en tremblant par leurs mouvements, non pas de joie, mais de séparation et d'inexistence, au moment où cela a tellement touché mes sentiments, pour le désir d'éternité et l'amour de belles choses, par la tendresse à l'égard des humains et de la vie, en transformant ainsi le monde en une sorte d'enfer et la raison en un instrument de torture que, la lumière apportée par le Prophète (pssl) comme un cadeau pour l'humanité a levé: comme il est prouvé dans Risale-i Nur qu'à la place de la damnation éternelle, à la place du néant, de l'inexistence, de l'inutilité, de la futilité, de la séparation, il y a autant de buts et des significations que les feuilles sur chacun des peupliers, la dite lumière a montré des résultats et des devoirs qui peuvent être divisés en trois parties.

Première Partie: elle regarde les Noms du Créateur Glorieux. Par exemple: si un ingénieur fabrique une machine extraordinaire et tout le monde applaudit cette personne en lui disant: «Mashallah, Barakallah» (telle est la volonté de Dieu! Telle est la bénédiction de Dieu!), cette machine aussi, en montrant parfaitement par son langage de disposition les résultats attendus d'elle, félicite et applaudit son constructeur. Tout être vivant ou toute chose constitue une telle machine, il applaudit son maître à travers des glorifications.

Quant à la deuxième partie des sagesse: elle est tournée vers les regards des êtres vivants et des êtres doués d'intelligence. Chacun des êtres devient un objet d'études, un livre de connaissances. En abandonnant ses significations dans l'intellect des êtres doués d'intelligence, ses formes dans leur mémoire et dans des tablettes du Monde similaire et puis dans des registres du Monde de l'invisible; ensuite, il quitte le Monde manifeste, il se retire pour le Monde de l'invisible. Donc, il laisse une existence apparente et gagne beaucoup d'existences spirituelle, invisible et logique. Oui, puisque Dieu existe et que sa science englobe toute chose, il n'y a pas de néant, de damnation, d'annihilation, d'extinction et de fin, du point de vue de la réalité, dans le monde des croyants alors que le monde des incroyants est rempli de néant, de séparation, d'inutilité et d'annihilation. Voilà, cette vérité, devenue un proverbe, prononcé d'une manière générale par des gens, enseigne et dit: «Pour qui Dieu existe, il y a tout pour lui, pour qui Dieu n'existe pas, il n'y a rien pour lui.»

En somme, comme la foi sauve l'homme de l'annihilation éternelle, au moment de la mort, de même, elle sauve, de la condamnation perpétuelle et des obscurités du néant, le monde privé de chacun. Quant à l'incroyance, particulièrement si c'est l'incroyance absolue, en condamnant l'homme,

son monde privé, éternellement, par la mort, elle les envoie aux obscurités, comme celles de l'Enfer. Elle transforme les plaisirs de la vie en poisons amers. Que cela sonne aux oreilles de ceux qui préfèrent la vie d'ici-bas à celle de l'au-delà! Qu'ils viennent pour y trouver une solution! Ou bien qu'ils entrent dans la foi! Et qu'ils soient sauvés de cette perte redoutable!

سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَا إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ

Votre frère qui a grandement besoin de vos prières et à qui vous manquez beaucoup.

SAID NURSI

* * *

C'EST UNE LETTRE QUE HUSREV A ÉCRITE À SON MAÎTRE, À L'OCCASION DU DIXIÈME SUJET

Mon Très Cher et Estimé Maître,

Merci infiniment à l'Être Absolu que nous avons reçu la Fleur d'Emirdag, nommée le Dixième Sujet du Fruit de Denizli, qui allège les peines de séparation de deux mois, les souffrances de l'absence de communication, qui offre, à nos cœurs, une nouvelle vie, qui guide nos esprits, par une pure brise, qui énumère les dons des répétitions des versets du Coran, glorieux, dignes, miséricordieux et compatissants, qui explique la nécessité et l'importance de la sagesse de ces répétitions et qui est une excellente défense de Risale-i Nur. En fait, plus on sent cette Fleur, qui mérite éloge et appréciation, plus monte le désir, dans notre esprit. Puisque les neuf Sujets du Fruit, ayant été la grande cause de notre libération, ont montré leurs beautés, quant à la Fleur, qui est le Dixième Sujet, en désignant les merveilles des miracles concis, elle manifeste, proportionnellement, cette beauté.

Oui, mon cher maître, étant donné que la subtilité et la beauté superbes de la rose ne montrent pas du tout, à la vue, les épines de son arbre, cette Fleur lumineuse réduit à rien les neuf mois d'emprisonnement, au degré de nous les faire oublier. Cette Fleur lumineuse, exposée de façon à susciter, sans cesse, la curiosité de ceux qui l'étudient à satiété et à conduire les intellects à la surprise, a montré et a démontré, tout à fait, la valeur de ces répétitions, parmi beaucoup de ses beautés, l'élévation universelle du Coran, face à la trahison de faire chuter sa valeur, aux yeux des humains,

surtout par sa traduction simplifiée. Le fait que, à chaque siècle, ses adeptes suivent, avec une solidarité hors de commun, ses commandements et ses interdits prouvant sa fraîcheur comme s'il venait d'être révélé, le fait que le Coran Clair et Miséricordieux menace, à tous les siècles, de façon sévère, impressionnante et répétitive, contre les oppresseurs et favorise les opprimés, avec des faveurs tendres, clémentes et répétées, particulièrement dans ses menaces concernant notre siècle, pour une situation jamais vue, contre les tyrans, on dirait que, un enfer céleste, rappelant la plus grande peur les faisant pleurer et lamenter, continuellement, depuis six ou sept ans, de même le fait que les disciples de Risale-i Nur, se trouvant à la tête de grands groupes de notre époque et en réalité, le fait qu'il a réussi à sauver, comme les prophètes des communautés antérieures, avec de très grands saluts collectifs et personnels et le fait qu'il a montré qu'il a sanctionné leurs adversaires, les irréligeux, par des gifles infernales, le fait qu'elle est complétée, par deux belles et subtiles notes, tout cela a comblé votre pauvre élève Husrev, dans une telle grande joie, qui l'a conduit à un remerciement illimité, sans fin; puisque j'ai exprimé à mon cher Maître que je n'ai jamais ressenti, dans ma vie, tant de joie et de gaieté, données par cette Fleur, je l'ai, aussi, dit, de nombreuses fois, à mes frères: que l'Être Absolu soit éternellement satisfait de notre maître, sur les épaules de qui de lourdes charges sont posées. Qu'Il fasse sourire vos faces, pour toujours, en diminuant vos charges!

En effet, mon cher maître, nous sommes infiniment contents de Dieu, du Coran, du Bien Aimé Glorieux (pssl), de Risale-i Nur et de vous, notre maître, héraut du Coran et nous n'avons aucun regret à vous suivre. Nous n'avons, dans nos cœurs, aucune intention de faire du mal, voire du poids d'un atome. Nous ne désirons que Dieu et son contentement. Plus les jours passent, plus augmente l'envie de rejoindre

Dieu, dans la sphère de Sa satisfaction. Sans exception, en laissant à Dieu, pour pardonner à ceux qui nous causent du tort, en y incluant même les tyrans, qui nous ont maltraités, pratiquer le bien envers tout le monde, comme c'est le symbole de l'Islam, qui est instauré, dans les coeurs des disciples de Risale-i Nur, nous rendons des grâces infinies et innombrables à Dieu (soit loué), qui l'a décrété, en dehors de notre volonté.

Votre Très Fautif Disciple

Husrev

* * *

ONZIÈME SUJET

Comme des centaines de fruits universels et particuliers de l'arbre sacré de la foi, dont l'un est le Paradis, un autre, le bonheur éternel, encore un autre, la vision de Dieu, sont expliqués et démontrés, avec des preuves, dans *Risale-i Nur*, en laissant leurs détails à la *Lampe de la Lumière* («*Sirajunnur*»), nous allons, plutôt, expliciter quelques exemples de ces fruits particuliers, partiels et spéciaux.

L'un: un jour, dans une invocation, quand j'ai dit au sens: «Ô mon Seigneur! Pour le respect et l'intercession de Gabriel, de Michaël, d'Israfil (Raphaël) et d'Izrail (Azraël), préserve-moi du mal des djinns et des humains!», en citant le nom Izrail (Azraël), qui fait trembler et craindre tout le monde, je sentis un état extrêmement doux, consolant et agréable. J'ai dit Dieu merci. J'ai commencé à, vraiment, aimer Izrail (Azraël). Nous allons faire, très brièvement, allusion à l'aspect particulier d'un parmi de nombreux fruits du pilier de la foi en les anges.

L'autre: la possession la plus précieuse, pour laquelle l'homme tremble, c'est son âme. La confier à une main solide et sérieuse, pour la protéger de la perte, de l'annihilation et de l'abandon m'a fait éprouver, avec certitude, une très grande joie. Et, je me suis rappelé les anges qui enregistrent les actions des humains. J'ai vu que cela a de nombreux fruits délicieux, comme celui-ci.

Un autre: tout homme essaie de préserver, avec enthousiasme, à travers l'écriture, la poésie et le cinéma, sa parole et son action précieuses, pour l'immortaliser. Particulièrement, si ces actes produisent des fruits éternels, au Paradis, il aura plus de curiosité. Je ne peux décrire combien a été agréable, pour moi, le fait que les anges enregistreurs, restant sur les épaules des humains, pour montrer, à ces humains, des paysages perpétuels et pour faire gagner, à leurs auteurs, des récompenses continues.

Ensuite, d'une part, lorsque les gens de ce monde, pour m'isoler de toutes les choses de la vie sociale, comme m'éloigner de mes livres, de mes amis, de mes assistants et des occupations, qui me consolaient, d'autre part, lorsque la sauvagerie de l'exil me serrait et le monde vide me tombait dessus, l'un de nombreux fruits de la foi en les anges m'est venu au secours. Ce fruit a rendu joyeux mon monde, mon univers. Il les a remplis d'anges et d'esprits et puis, il a fait rire mon monde, dans la joie. Il a aussi montré des égarés pleurer, dans la désolation, le vide et l'obscurité. Étant occupé, par les plaisirs de ce fruit, mon imagination a reçu et a goûté, semblable à celui-là, un seul fruit provenant de la foi en les prophètes. Soudain, ma foi et ma confirmation de tous les prophètes des temps passés, comme si j'avais vécu, avec eux, ont illuminé ces périodes-là et en rendant ma foi universelle, l'ont élargie. Cela a appuyé la cause de la foi de notre Prophète de la fin des temps, par des milliers de signataires et a fait taire les démons. Soudain, une question me vint au cœur, dont une réponse sûre se trouve, dans le Treizième Éclair, à propos de la Sagesse du Refuge Sacré. On m'a demandé, d'une manière implicite: «Bien que d'innombrables fruits délicieux et des bénéfices, comme ceux-là et de bons résultats d'actions positives et puis le secours et l'assistance très compatissants du Clément Miséricordieux aident les gens guidés et leur donnent force, pourquoi les gens égarés

l'emportent-ils fréquemment sur les guidés, pourquoi, parfois, vingt égarés mettent-ils en défaite cent guidés?» Durant cette méditation, je me suis rappelé les grandes insistances du Coran, les anges et l'aide que l'Être Absolu envoie aux gens de la foi, contre les machinations extrêmement faibles de Satan. En raison des explications, avec des arguments sûrs, par Risale-i Nur, sur la sagesse de ce sujet, nous allons faire très brièvement allusion, à la réponse donnée à cette question.

En effet, parfois, face à un homme vagabond, sournois, rusé qui tente de mettre le feu à un palais, constructible par cent personnes, de même, avec la protection par cent hommes, parfois, en demandant l'aide de l'État et du souverain, l'existence du palais peut perdurer. Parce que, son existence n'est possible qu'à travers l'existence de toutes les conditions, de toutes les fondations et de toutes les causes; mais, comme son inexistence et sa destruction se produisent à travers l'inexistence d'une seule condition, semblable à ce fait où le palais brûle, avec l'allumette d'un vagabond, les humains et les djinns démoniaques font de graves destructions et des incendies spirituels, avec quelques petites actions.

Oui, l'origine, les bases de toutes les méchancetés, de tous les péchés et de toutes sortes de mal, c'est le néant, la destruction. Sous forme d'une existence apparente, se cachent la non-existence et la déformation. Voilà, en s'appuyant sur ce point, comme les djinns et les humains démoniaques, en résistant contre une force infinie, avec une force extrêmement faible, obligent les amis de la vérité et de la réalité de fuir et de se réfugier, continuellement, auprès de la Cour de l'Être Absolu, c'est pourquoi le Coran insiste, fortement et signe, solennellement, en vue de leur protection. Il leur donne des ordres sévères pour qu'ils persévèrent. De cette réponse, soudain, sont apparus le fragment d'une très grande vérité et la base d'un sujet immense et impressionnant. Les voici:

Étant donné que le Paradis porte des produits de tous les mondes de l'existence et les transforme en les éternelles récoltes que le monde fait pousser, de même, l'Enfer aussi, pour exposer les graves conséquences des mondes du néant et de l'inexistence, infiniment, impressionnants, brûle les résultats de ce néant. Cette usine terrible de l'Enfer nettoie, entre autres fonctions, l'univers des existants, des ordures du monde de l'inexistence. Pour l'instant, nous n'allons pas ouvrir la porte de ce sujet. Si Dieu le veut, il sera élucidé plus tard.

Ensuite, un exemple particulier parmi les fruits de la foi en les anges instructeurs, Munkar et Nakir, le voici: «Comme tout le monde, moi aussi, j'entre dans ma tombe.», en le disant, j'y suis entré, dans mon imagination. Au moment où j'étais effrayé, dans la crainte et le désespoir, de solitude, d'isolement, d'obscurité, de froid et d'étroitesse, dans la tombe, dans un confinement séparé, dans une cellule, soudain, de la communauté des anges, Munkar Nakir, deux amis interrogateurs bénis se ont apparus et ils sont venus. Ils ont commencé à débattre, avec moi.

Mon coeur et ma tombe ont été élargis, illuminés et animés; des fenêtres ont été ouvertes au monde des esprits. J'ai été content, avec toute mon âme, de la situation que j'ai vécue, dans mon imagination, et que je vivrai, en réalité, dans le futur et j'en ai remercié. Un disciple de madrasa, décédé, qui étudiait la grammaire, en réponse à la question de Munkar et Nakir, dans la tombe: «Qui est ton Seigneur?», en se considérant, dans la madrasa, dans sa réponse avec des règles de grammaire, par «Qui est le sujet, le Seigneur l'attribut. Posez-moi une question difficile, celle-ci est facile.», en le disant, il a fait rire les anges, les esprits présents, ainsi qu'un saint informé des événements de tombes et a fait sourire la miséricorde divine; il a été délivré de tourments. De même, au moment où Hafiz Ali, héros et martyr de Risale-i Nur,

écrivait et lisait en prison, avec parfaite ardeur, le *Traité du Fruit*, est mort, puisqu'il répondait, dans la tombe, aux questions des anges, avec les vérités de ce traité, comme s'il était au tribunal, moi et les disciples de Risale-i Nur, en répondant à ces questions, avec les preuves brillantes et solides, à l'avenir, vraiment et maintenant à l'imagination, nous conduirons ces anges, à la confirmation, à l'appréciation et à la félicitation, si Dieu le veut.

De plus, un petit exemple de la foi en les anges causant le bonheur des deux mondes est le suivant: un enfant innocent, qui reçoit sa leçon de foi dans un livre d'instruction religieuse, s'adresse à un autre enfant qui pleure et gémit, à côté de lui, à la mort de son petit frère innocent: «Ne pleure pas, remercie! Ton frère, accompagné des anges, est parti pour le Paradis, il s'y promène, il s'amuse mieux que nous, en volant comme les anges, il peut regarder partout.», en le disant, il change les larmes de celui qui gémit en sourires et joies.

Moi aussi, comme cet enfant qui pleure, dans cet hiver triste et dans une situation sinistre, douloureuse, j'ai reçu deux nouvelles très attristantes:

D'une part, c'est mon neveu, le défunt Fuad, qui avait été le premier en ce qui concerne réussite de grandes écoles et qui publiait aussi les vérités de Risale-i Nur.

La deuxième: C'est ma soeur Alima Hanim, qui est décédée au moment où elle faisait des tours rituels, à la Ka'ba. Ces deux décès de mes proches, en me faisant pleurer, comme il a été expliqué, dans le *Guide à l'Usage des Personnes Âgées*, à l'occasion du décès du défunt Abdurrahman et avec la lumière de la foi, j'ai vu spirituellement, dans mon cœur, que ce Fuad innocent et cette femme pieuse sont devenus, au lieu des humains, les amis des anges et des «huris», qu'ils ont été sauvés des périls et des péchés de ce monde. Cela a été écrit, inclus, ici, dans une intention de prière. Contre cette tris-

tesse extrême, j'ai ressenti une grande joie et en remerciant le Clément Miséricordieux, j'ai félicité aussi bien eux-mêmes, le père de Fuad, mon frère Abdulmajid que moi-même.

Toutes les comparaisons, toutes les paraboles, dans Risale-i Nur expliquent les fruits de la foi, qui sont les moyens du bonheur d'ici-bas et d'au-delà. Du point de vue du bonheur du monde et du plaisir de la vie, ces fruits universels et importants informent que la foi de chaque croyant lui fera gagner un bonheur éternel, plutôt qu'elle donnera des produits et se développera, dans cette voie. Cinq de ces nombreux fruits universels, à la fin de la Trente et Unième Parole et cinq autres fruits, dans la Cinquième Branche de la Vingt-Quatrième Parole, comme exemple, ont été écrits. Nous avons dit au début que, non seulement chacun des piliers de la foi possède de nombreux fruits variés, plutôt des fruits innombrables, mais aussi, un de la totalité de ces fruits est l'immense Paradis, un autre, le Bonheur éternel et encore, un autre, le plus délicieux, la Vision de Dieu. Dans la comparaison de la fin de la Trente-Deuxième Parole, certains fruits concernant le bonheur des deux mondes sont bien expliqués.

La preuve que le pilier de la foi en le Destin possède des fruits précieux dans ce monde cette parole

مَنْ آمَنَ بِالْقَدَرِ آمِنَ مِنَ الْكَدَرِ

est, fréquemment, employée, par des gens, comme un proverbe; c'est-à-dire: «Celui qui croit en le Destin est protégé contre les soucis.» Un fruit universel a été présenté à la fin du Traité du Destin, avec une bonne comparaison où deux hommes entrent, dans le jardin d'un palais merveilleux. Aussi, moi-même, dans ma propre vie, j'ai vu et su, à travers des milliers d'expériences que, si on ne croit pas au Destin, le bonheur du monde est détruit. Chaque fois que je regardais les grands malheurs, avec l'aspect de la foi au Destin,

je voyais ces malheurs s'alléger. En fait, je m'étonnais en disant: «Comment vivent les gens, qui ne croient pas au Destin!?»

Un des fruits universels du pilier de la foi aux anges a été indiqué, dans la Deuxième Section de la Vint-Deuxième Parole, que l'archange Azrail (paix sur lui) a dit à l'Être Absolu, dans sa supplication:

«Tes serviteurs seront touchés et se plaindront de moi, dans mon devoir de prendre leurs âmes.» En réponse, il lui a été dit:

«Je ferai, des maladies et des malheurs, un voile pour ton devoir pour que les plaintes de Mes serviteurs aillent à eux et qu'ils ne se dirigent pas contre toi.» Comme ces voiles, la fonction d'Azrail est aussi un voile pour que les plaintes injustifiées ne partent pas en direction de l'Être Absolu. Car, tout le monde ne peut voir les aspects de la sagesse, de la miséricorde, de la beauté et de l'utilité, qui existent, dans la mort. En regardant l'apparence, l'homme commence à objecter et à se plaindre. Voilà, en raison de cette sagesse, afin que les plaintes injustifiées ne soient pas dirigées contre le Miséricordieux Absolu, l'Archange Azrail (paix sur lui) est devenu un voile.

De même, les fonctions de tous les anges, plutôt de toutes les causes apparentes représentent la dignité de la seigneurie afin que soient préservées la dignité et la sainteté du Pouvoir divin et la globalité de la miséricorde, dans les choses dont on ne voit pas la beauté et dont on ne connaît pas les formes de sagesse, qu'elles ne soient pas exposées pas aux objections et qu'elles ne soient pas perçues du regard superficiel, en contact avec des choses basses, insignifiantes et cruelles. Sinon, Risale-i Nur a démontré, avec d'innombrables preuves que, aucune cause n'a un effet réel, ni la capacité de créer et elle montre en toute chose les sceaux de l'unicité.

Créer et donner existence sont propres à Lui; les causes sont seulement un voile. Les êtres doués de conscience, comme les anges, n'ont autre chose qu'un libre arbitre partiel, une sorte de service naturel sans donner existence, service nommé l'acquisition et leur travail, uniquement, une sorte d'adoration sans pouvoir réaliser autre chose.

Oui, la dignité et la grandeur demandent que les causes soient du point de vue de la raison, un voile dans les mains de la Puissance, l'unicité et l'unité demandent que les causes retirent leurs mains, de l'effet réel.

Ainsi, comme les anges et les causes apparentes, qui sont utilisés pour les bonnes actions et pour l'existence, en préservant la Puissance divine de défaut et de tyrannie, dans les choses dont les beautés sont invisibles et inconnues, présentent, chacun, un moyen de sainteté et de glorification divines, de même l'utilisation des djinns, des humains démoniaques et des matières nuisibles, pour les mauvaises actions et pour le néant, c'est de sauver la Puissance glorieuse d'être la cible de trahison, de refus et de plaintes injustifiés pour qu'ils servent la sainteté et la glorification seigneuriales et qu'ils les tiennent, dans l'univers, loin et au-dessus du défaut. Car, tous les défauts proviennent du néant, de l'incapacité, de la destruction, de l'inaccomplissement de la fonction dont chacun est une inexistance et des actes d'annihilation, qui n'ont pas d'existence. Car, ces voiles des démons et du mal, en devenant source aux fautes, en prenant pour eux-mêmes, les objections et les plaintes, deviennent les moyens de sainteté de l'Être Absolu. De toute façon, dans les travaux du mal, du néant et de la destruction, la force et le pouvoir ne sont pas nécessaires; une petite action et une force partielle, plutôt ne pas accomplir son devoir produisent de grands anéantissemements et de destructions. Or, en dehors des anéantissemements, ils n'ont pas d'influence et ils n'ont pas de force non plus, en dehors de libre arbitre partiel. Cependant, puisque ces

destructions proviennent du néant, leurs destructeurs sont les vrais sujets. Si ce sont des êtres, doués de conscience, ils subiront, à juste titre, la sanction. Donc, ces méchants sont auteurs, dans les mauvaises actions. Puisque l'existence se manifeste, dans les bons actes et actions et dans les bon-tés, leurs auteurs ne sont pas les vrais acteurs, ni les vraies causes; plutôt, ce sont des préposés; ils acceptent la faveur divine et le Sage Coran déclare

مَا أَصَابَكَ مِنْ حَسَنَةٍ فَمِنَ اللَّهِ وَمَا أَصَابَكَ مِنْ سَيِّئَةٍ فَمِنْ نَفْسِكَ

vine.

En somme: lorsque les univers de l'existence et les innombrables mondes de l'inexistence s'entrechoquent, lorsqu'ils produisent des fruits du Paradis et de l'Enfer, lorsque tous les mondes de l'existence lisent «Louange à Dieu!», «Louange à Dieu!», (Alhamdulillah! Alhamdulillah!), tous les mondes de l'inexistence lisent «Gloire à Dieu!», «Gloire à Dieu!» (Subhanallah! Subhanallah!), à travers une loi de confrontation, qui contient tout, lorsque les anges combattent les démons, les bons combattent les mauvais, l'inspiration combat l'insinuation, soudain le fruit de croire aux anges apparut; en résolvant le problème, il éclaire l'univers obscur et il nous montre une lumière des lumières du verset

اللَّهُ نُورُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

et fait connaître à quel point, ce fruit est délicieux.

La Vingt-Quatrième Parole, qui indique le deuxième fruit universel et la Vingt-Neuvième Parole, qui montre les merveilles de la lettre Alif, ont, brillamment, prouvé l'existence et les fonctions des anges.

En effet, partout dans l'univers, dans toute chose petite et grande, dans toute espèce, la compassion de la seigneurie

resplendissante, qui se fait connaître et se fait aimer, se manifeste; face à cette splendeur et à cette compassion, à cette connaissance et à cet amour, il est, certainement, nécessaire de répondre, par une adoration consciencieuse, vaste, générale, dans la reconnaissance et la sainteté. Puis, au nom des êtres inertes, inconscients et de grands principes de l'univers, c'est, seulement, d'innombrables anges, qui peuvent accomplir ces fonctions et qui peuvent représenter les activités sages et grandioses de la souveraineté seigneuriale, partout, sur la Terre, dans les Pléiades, aussi bien à leur intérieur qu'à leur extérieur.

Ou encore, puisque le globe terrestre fait des glorifications, avec autant de têtes que ses espèces, avec autant de langages que les membres de ses espèces et de leurs glorifications autant que les branches, les feuilles et les fruits de leurs membres; certainement, en sachant cette naturelle adoration glorieuse et consciencieuse et pour la présenter à la Cour Divine, il faut l'existence d'un ange représentant, portant quarante mille têtes, chacune d'elles possédant quarante mille langages et chaque langage faisant quarante mille glorifications dont a parlé l'Informateur Véridique (pssl). Le fait que Gabriel (paix sur lui) annonce et transmet les relations divines à l'homme, qui est le résultat le plus important de la création de l'univers, le fait que, Israfil et Azrail (paix sur eux) ressuscitent l'homme et lui donnent la vie et le démobilisent, par la mort, ce qui constitue les actions les plus magnifiques et les plus épouvantables appartenant au Créateur qu'il représente seul, dans un état d'adoration, le fait que Mikail (psl) supervise, dans le cercle de la vie, les bontés du Miséricordieux, à travers la subsistance, qui est la bonté la plus complète, la plus étendue et la plus agréable aussi qu'il offre, consciencieusement, les remerciements inconscients et que de tels archanges se trouvent, dans une essence extraordinaire, avec leur existence et l'immortalité de

leurs âmes, proviennent de la nécessité de la souveraineté et de la grandeur de la seigneurie. Leur existence et l'existence de chacune de leurs espèces, propre à elle, sont aussi sûres et certaines au degré de l'existence de la souveraineté et de la grandeur qu'on voit, dans l'univers, clairement, comme le soleil. On peut comparer, à ceux-là, d'autres sujets relatifs aux anges.

Oui, le Tout Puissant Glorieux, le Tout Beau, qui a créé, sur le globe terrestre, quatre cents mille espèces d'êtres vivants, qui a créé des esprits en abondance, à partir même des matières les plus banales, les plus gâtées, qui anime partout et qui, face aux miracles de Son Art, fait déclarer, par ces esprits: «Telle est la volonté de Dieu!» (Mashallah!), «Telle est la bénédiction de Dieu!» (Barakallah!), «Gloire à Dieu!» (Subhanallah!) et qui, face aux bontés de Sa Miséricorde, fait déclarer, par ces petites bêtes: «Louanges et remerciements à Dieu!» (Alhamdulillah! Ashukrulillah), «Dieu est le plus grand!» (Allahu Akbar!), qui a créé, sans aucun doute, des habitants, des esprits, propres aux cieux, habitants, esprits sans révolte et toujours en adoration, qui a animé ces cieux, sans les laisser vides. Et, Il a créé de différentes formes d'anges, beaucoup plus nombreuses que les espèces d'animaux, dont une partie, petite, en montant sur les gouttes d'eau et sur les flacons de neige, applaudit, avec son langage, l'Art et la Miséricorde divins; une autre sorte, en montant sur chacune des étoiles ambulantes, à travers le voyage dans l'espace de l'univers, déclare son adoration, face à la grandeur, à la splendeur et à la gloire seigneuriale, avec des exaltations et des prononciations de l'unicité (Tahlil).

En effet, quant à l'accord de tous les Livres et Religions Célestes, depuis le temps d'Adam, sur l'existence et l'adoration des anges, puis à toutes les époques, les rapports et les transmissions de conversation et de communication, avec consensus et de nombreuses fois, qui ont lieu entre les hu-

mains et les anges, c'est comme l'existence des américains que nous n'avons pas vus, cela prouve, avec certitude, l'existence des anges et leurs contacts avec nous. Voilà, viens à l'instant. Regarde ce second fruit universel, avec la lumière de la foi et goûte-le! Ainsi, en animant l'univers de fond en comble, en l'embellissant, cette lumière de la foi le transforme en une immense salle de prière et en un grand lieu d'adoration. Face à la science et à la philosophie qui montrent l'univers froid, sans vie, obscure, impressionnant, cette lumière le montre vivant, éclairé, familier, agréable et elle fait goûter même, sur terre, aux gens croyants, selon le degré de leur foi, une manifestation de plaisir de l'univers immortel.

En somme, comme avec le mystère d'unicité et d'unité, le même Pouvoir, la même Sagesse, le même Art se trouvent, partout, dans l'univers, l'unicité du Créateur et Sa Disposition, Son Inventivité, Sa Seigneurie, Sa Créativité, Sa Sainteté sont proclamées, partiellement ou entièrement, par le langage d'aptitude de chacune des créatures. De même, en créant partout des anges, Il fait réaliser, par le langage d'adoration des anges, les glorifications que chacune des créatures offre, inconsciemment, par le langage d'aptitude. Par quelque manière que ce soit, les anges n'ont pas d'action contraire au commandement. À part une pure adoration, ils n'ont aucune invention, aucune intervention sans commandement; voire, ils ne peuvent pas intercéder, sans autorisation. Ils manifestent, entièrement, ce mystère:

بَلْ عِبَادٌ مُّكْرَمُونَ ﴿٥٠﴾ وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ

CONCLUSION

C'est une brève indication à une longue vérité, concernant une approche miraculeuse d'une grande importance, soudain avertie au cœur, après le coucher du soleil et qui montre clairement un miracle de l'invisible de la sourate:

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ * مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ * وَمِنْ شَرِّ
غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ * وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ * وَمِنْ
شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ

En ordonnant, ci-dessus, par allusion, à notre Prophète (pssl) et à sa communauté, cette merveilleuse sourate: «Protégez-vous de mauvaises actions des humains et des djinns démoniaques, qui travaillent, dans l'univers, pour le néant des mondes.», non seulement elle fait allusion, à chaque époque, elle prédit, aussi, davantage, à notre étrange époque, plutôt d'une façon encore plus explicite. Elle invite les serviteurs du Coran à chercher refuge. Cette prédilection miraculeuse au sujet de l'invisible sera, brièvement, exposée en cinq signes comme suit:

Chacun des versets de cette sourate a de nombreux sens. Seulement, par rapport au sens d'allusion, en répétant

quatre fois, cinq phrases, le terme **شَرِّ**, malgré de fortes relations spirituelles, le fait que, sous quatre formes, pointer le doigt, avec la même date, sur quatre maux, bouleversements et conflits, matériels et immatériels, horribles et orageux de cette époque, tels qu'il n'y en eut jamais de semblables, et le fait d'ordonner, implicitement, par: «Protégez-vous-en!» constituent la bonne direction morale qui correspond, certainement, au miracle du Coran. Par exemple: au début,

la phrase **قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ** selon les calculs numériques Abjad et Jifr en coïncidant avec l'année 1352 ou 1354, elle indique la Seconde Guerre Mondiale, qui a commencé à résulter, dans l'humanité, de l'avidité, de la jalousie et de la Grande Guerre. Et, elle dit, symboliquement, à la communauté de Muhammed (pssl): «N'entrez pas dans cette Guerre! Réfugiez-vous auprès de votre Seigneur!» Elle informe, aussi par un autre sens d'allusion, les disciples de Risale-i Nur, serviteurs du Coran, comme une faveur spéciale qu'ils allaient être délivrés, d'un malheur terrible, à la même date, de la prison d'Eskisehir, que le plan de leur élimination serait sans résultat et que, symboliquement, elle ordonne: «Cherchez refuge!»

Ensuite, la phrase **مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ** si on n'y compte pas la double consonne (Shadda) **ر**, correspondant à l'année mille trois cent soixante et un (1361), non seulement elle pointe le doigt, à travers les calendriers grégorien et lunaire, sur les cruelles et tyranniques destructions de cette Guerre sans pareille, mais aussi elle regarde, par le sens d'allusion, un plan d'élimination, une grande et grave calamité contre les disciples de Risale-i Nur, qui travaillent au service du Coran et leur délivrance de la prison de Denizli, coïncidant à la

date indiquée, par une al allusion: «Protégez-vous النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ leur dit, par une talk» ».

Si, dans la phrase النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ on ne double pas les consonnes ن et ف, elle donne le nombre mille trois cent vingt-huit (1328), si on compte la double consonne ل, elle donne le nombre mille trois cent cinquante-huit (1358), correspondant aux dates où les tyrans européens, qui ont fait, avec avidité et jalousie, les Guerres Mondiales, où, pour altérer des conséquences en faveur du Coran, à travers la révolution constitutionnelle, par le changement dans la souveraineté, ils ont causé les guerres balkanique et italienne, les maux matériels et immatériels de l'éclatement de la première Guerre Mondiale, où leurs diplomates politiques ont soufflé, par la diffusion de la radio, comme des magiciens, avec leurs soufflements empoisonnants, où ils ont inculqué, au destin humain, dans leurs plans surnois, les boutons et les noeuds de sorcellerie, où ils ont préparé les maux qui ont, sauvagement, détruit mille ans de progrès accumulés de la civilisation; ainsi, tous ces événements correspondent entièrement au sens: النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ

Enfin, parexemple: dans la phrase وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ si l'on ne compte pas la double consonne Ra et le Tanwin («la nuation»), en faisant mille trois cent quarante-sept, à travers la même date, par la pression des Etats européens, le fait, que cette phrase correspond, exactement et concorde, par le sens d'allusion, à des bouleversements importants, qui se sont produits, dans cette patrie et par l'oppression de la philosophie, à des changements importants, chez ce peuple pieux et à la même date, à des affrontements dus aux jalousies et aux rivalités terrifiantes, préparant la Seconde

Guerre Mondiale, montre, certainement, un éclat miraculeux de cette sourate sacrée concernant l'invisible.

Un avertissement:

Chacun des versets a de nombreux sens. De plus, chacun des sens est universel, il a des significations variées, à chaque siècle. À notre sujet, ce qui regarde notre époque est la figure du sens d'allusion. Ou encore, dans ce sens universel, notre époque constitue une personne collective; mais, celle-ci a gagné la particularité, avec la date concernée. Comme je ne connais pas depuis quatre ans, ni les phases, ni les résultats de cette guerre, non plus s'il y a une paix établie, je n'en ai pas demandé et je n'ai plus frappé à la porte de cette sourate sacrée pour savoir à quel point elle contient des allusions, sur cette époque et sur cette guerre. Sinon, puisque les fascicules de Risale-i Nur, notamment, les Huit Symboles, expliquent et prouvent beaucoup de mystères de ce trésor, en y renvoyant les lecteurs, je coupe court.

RÉPONSE À UNE QUESTION QUI PEUT VENIR À L'ESPRIT

Dans cet éclair miraculeux, dans la proposition **مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ خَلَقَ** au début, si on compte le mot **مِنْ**, ainsi que le mot **شَرِّ** et à la fin, dans la proposition **وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ** y entre le mot **شَرِّ** seulement, sans le mot **وَمِنْ** et dans la proposition **وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ** les deux mots ne sont pas comptés, tout cela constitue une allusion, un signe indiquant une relation très fine et subtile. Parce que: en dehors des formes du

mal chez des gens «Halk», ¹ existe aussi des formes du bien. De plus, le mal absolu ne t¹ **مِنْ** ne pas tout le monde; en faisant allusion à cela, les mots **مِنْ** et **شَرٍّ** qui expriment le partitif y sont entrés. Quand l'envieux envie, c'est le mal absolu, il n'a pas besoin de partitif. Selon l'allusion: **النَّفَاثَاتِ فِي الْعَقَدِ** il n'y a point besoin de mot **شَرٍّ**, puisque tous les travaux destructeurs des diplomates souffleurs et sorciers mettent le globe terrestre en feu.

SUPPLÉMENT D'UNE SUBTILITÉ MIRACULEUSE AU SUJET DE CETTE SOURATE

Puisque cette sourate, avec ses quatre phrases sur cinq, regarde, à travers son sens d'allusion, quatre vastes, mauvaises révolutions et tempêtes de notre siècle, de même, en répétant quatre fois **مِنْ شَرٍّ**, si on ne compte pas la double consonne Ra, ces deux mots regardent, parmi les dissensions les plus terrifiantes du monde de l'Islam, celles de Jenghiz Han et de Hulago, au temps du siècle de chute de la dynastie de l'État abbasside, et y pointe le doigt, à travers leur sens d'allusion et le calcul numérique Abjad.

En effet, le mot **شَرٍّ**, sans la double consonne, fait cinq cents (500), le mot **مِنْ** quatre-vingt-dix (90). Vu que beaucoup de versets, qui regardent le futur, font allusion aussi bien à notre siècle qu'à ces siècles-là; de même, Imam-i Ali (Dieu soit satisfait de lui) et Gaws-i Azam (Dieu sanctifie son mystère), tous les deux, en regardant notre siècle ainsi que ces siècles-là, ont fait, pareillement, des prédictions.

Les mots **غَاسِقٍ قَبْ** ne font pas allusion à notre époque, plutôt le mot **غَاسِقٍ** en faisant mille cent soixante et un (1161) et les deux mots **إِذَا وَقَبْ** en faisant huit cent dix (810), les trois indiquent des maux importants matériels et immatériels, à ces époques-là. Si on les compte ensemble, ils font mille neuf cent soixante et onze (1971), selon le calendrier grégorien. Ils donnent des informations sur un certain mal terrible, à cette époque-là. Si on ne soigne pas les mauvaises récoltes des graines semées, à présent, leurs coups seront terribles, vingt ans après.

* * *

AJOUT AU SUPPLÉMENT DU ONZIÈME SUJET

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La phrase qui est le complément du verset du Trône

لَا إِكْرَاهَ فِي (الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ) مِنْ الْعَمَى
لَا إِكْرَاهَ فِي (الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ) مِنْ الْعَمَى

(946)

«Correspondant au nom de Risale-i Nur»

(1929) ou (1928)

(فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ) (وَيُؤْمِنُ بِاللَّهِ فَقَدْ اسْتَمَكَ)

(1347)

(بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى) لَا انْفِصَامَ لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ○

si on compte les phrases ensemble, (1012);

si on les compte séparément, (945)

(1372)

—sans les doubles consonnes—

—sans une double consonne—

(اللَّهُ) (وَلِئِىَ الَّذِينَ آمَنُوا) يُخْرِجُهُمْ مِنَ (الظُّلُمَاتِ)

(1417)

إِلَى النُّورِ وَالَّذِينَ كَفَرُوا أُولِيَائُهُمْ (الطَّاغُوتُ)

(1338) —sans les doubles consonnes—

(يُخْرِجُونَهُمْ مِنَ النُّورِ إِلَى) (الظُّلُمَاتِ)

(1295) —avec la double consonne—

(أُولَئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ)

Mon coeur a été averti que ces versets, avec leurs sens d'allusion, coïncident, exactement, deux fois, au nom de Risale-i Nur, ainsi qu'à sa méthode de riposte, au temps de sa réalisation, de sa composition et de son accomplissement; ils coïncident à la date de la guerre de mille deux cent quatre-vingt-treize (1293) où le peuple des infidèles a essayé d'éteindre la lumière du monde de l'Islam, ils coïncident aussi avec la date de mille trois cent trente-huit (1338) de terribles traités signés, pour jeter des lumières aux ténèbres en profitant de la Grande Guerre, ils coïncident, donc, constamment, avec les contrastes lumière et ténèbre, ils coïncident, en somme, avec une Lumière, devenant un point d'appui, pour le peuple des fidèles, lumière prévenant de la lumière du Coran, dans ce combat spirituel. J'ai été obligé de l'écrire. Ensuite, j'ai vu que, les relations de sens de ces versets, avec cette époque, sont si puissantes que, même s'il n'y avait pas de signes, à travers les coïncidences, mais, puisqu'ils regardent chaque siècle, j'ai été convaincu qu'ils nous parlent aussi, avec leurs sens d'allusion.

En effet, **primo**, au début, la phrase

لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ

pointe le doigt à la date de mille trois cent cinquante, à travers des calculs numériques Jifr et Abjad. Et, elle dit, avec son sens d'allusion: «De toute façon, à cette date, en séparant des affaires du monde, celles de la religion, la liberté de conscience, qui est opposée à la contrainte, à la force, à la guerre et à l'arme, pour la religion, a été acceptée, par des gouvernements, comme une loi fondamentale, un principe politique. Et, le gouvernement se transforme en une république laïque. Mais, face à cela, un combat spirituel et pieux se réalisera, avec l'épée de la foi recherchée. Parce que, le verset, en informant: «Une Lumière», qui expliquera, qui ex-

plicitera et distinguera des preuves solides, de façon à montrer, aux yeux, la méthode et l'enseignement, la justice et la vérité dans la religion, émergera du Coran.» prédit un éclair miraculeux.

خَالِدُونَ

De plus, jusqu'au terme حَيِّدُونَ comme l'origine, la source de toutes les comparaisons dans Risale-i Nur, la répétition des contrastes lumière et ténèbres, foi et obscurités, est un signe discret que, à la date citée, une grande héroïne dans l'épreuve du combat spirituel est une Lumière, appelée Risale-i Nur, en découvrant, avec son épée spirituelle en diamant, des centaines de mystères existant dans la religion, ne laisse pas le besoin d'épées matérielles.

En fait, infiniment merci à Dieu que depuis vingt ans, Risale-i Nur a démontré cette prédilection invisible et cet éclair miraculeux. Puis, c'est en raison de cet immense mystère que les disciples de Risale-i Nur ne se mêlent pas de la politique de ce monde, de ses courants politiques et de ses combats matériels et ne leur attachent aucune importance et ne s'y abaissent pas. Ensuite, ses vrais disciples disent à leur ennemi le plus effrayant, face à ses insultes et agressions:

«Ô malheureux! Je cherche à te sauver de l'éternelle annihilation et du degré le plus bas et le plus grave de l'animalité éphémère et à t'élever à un bonheur de l'humanité immortelle. Toi, tu travailles pour ma mort et ma pendaison. Dans ce monde, tes plaisirs sont peu et courts, tandis que tes peines et tes tourments, dans l'au-delà, sont beaucoup et longs. Or, ma mort est une démobilisation. Va-t-en! Je n'ai pas à m'embêter, avec toi, quoique tu fasses.» En le disant, il ne se met pas en colère contre son ennemi; plutôt, il a pitié et de la compassion pour lui. Il essaie de le corriger en souhaitant: «S'il pouvait être sauvé!»

Secundo: les deux phrases

(وَلَهُمْ بِاللَّهِ فَقَدْ اسْتَمْسَكَ) (بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى)
 (وَيُؤْمِنُ بِاللَّهِ فَقَدْ اسْتَمْسَكَ) (بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى) tion, pre-

mière, qui correspond exactement au nom de Risale-i Nur, la seconde, qui correspond à sa réalisation, à son accomplissement et à ses brillantes conquêtes, par le sens et par le calcul numérique, constituent une indication selon laquelle Risale-i Nur est un solide anneau («urwatulwusqa»), à cette époque, à cette date; c'est-à-dire, elle est une chaîne indétectable et un lien sacré («hablullah»). Ces deux phrases informent, par le calcul numérique Jafr que, celui qui y tend la main, qui s'y attache, est sauvé.

Tertio: à la fois par le sens et par l'allusion, la phrase

اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا

indique Risale-i Nur comme suit:

(Le voile est descendu à ce niveau: il n'a pas été permis d'écrire davantage; cela a été remis à plus tard.)

سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَا إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ

Note: la raison que le reste de cette approche n'a pas été dictée est qu'elle concerne, en partie, le monde, la politique, nous en sommes interdits. Oui la phrase إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنَافٍ regarde et fait regarder les idoles.

Said Nursi

* * *

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE HUSREV, UN
DES HEROS DE RISALE-I NUR, REDIGEE
À L'OCCASION DE LA COMPOSITION DU
ONZIÈME SUJET DU TRAITÉ DU FRUIT

بِسْمِهِ سُبْحَانَهُ وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ
السَّلَامُ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ

À notre Maître, très Béni, très Cher et très Estimé,

Non seulement, avec ses Neuf Sujets, le Traité du Fruit, qui contient beaucoup de beautés, pour le peuple et le pays, est devenu le moyen du salut de disciples de Risale-i Nur, dans une période effrayante, avec des rebelles terrifiants, au milieu de grands ennemis, dans une situation surprenante, mais encore, avec ses Dixième et Onzième Sujets, ce Traité applaudit, en particulier, les disciples de Risale-i Nur, dans les voies de la réalité, en préparant plus de familiarité, à travers les circonstances des tombes, avec de tels endroits qui sont de vrais lieux, très terribles, tristes et horribles, en faisant aimer la conversation avec les anges que nous verrons, avec qui nous parlerons et en leur compagnie sous terre, qui fait trembler tout le monde, surtout les gens insouciantes, alors, ce traité a, considérablement, dissipé nos peurs, à propos de cette première station et il nous fait respirer librement. Surtout, ses rayons, dans les mains de ceux qui ne voient pas, comme moi, la vie lumineuse d'un tel monde, ont pris la valeur d'une lampe électrique pénétrant jusqu'aux distances des centaines de milliers d'années. Ils ressemblent aussi à un jardin fleuri, exemplaire, qu'on peut, toujours, sentir.

Oui, nous suggérons, à notre cher Maître, comme l'élève qui récite, chaque jour, sa leçon, à son maître, que nous devrions présenter, à notre cher Maître, les exhalaisons que nous recevons de Risale-i Nur; mais, notre cher Maître s'en abstient.

Ô mon cher Maître! La réalité de Risale-i Nur et la beauté du Traité du Fruit, les exhalaisons de la Fleur m'ont conduit à parler, un peu, au nom de mon pays, avec reconnaissance et ont donné souffle à beaucoup de cœurs, qui ont parlé comme moi. À présent, dans notre milieu, les pas avancés et les mains tendues vers Risale-i Nur, avec la Onzième Fleur du Fruit, ont acquis beaucoup de solidité, se sont développés et ont commencé leurs actions.

Votre très fautif disciple

Husrev

* * *

UNE LETTRE, REDIGEE AU NOM DES DISCIPLES
DE RISALE-I NUR À ISPARTA À L'OCCASION DE
LA FÊTE DU RAMADAN ET MODIFIÉE EN TREIZE
SECTIONS

بِسْمِهِ سُبْحَانَهُ وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ

Ô Révérend Maître, toi

qui, à travers les exhalaisons du Coran, la vérité de Risale-i Nur et les aspirations de ses vrais disciples loyaux, pleures des gouttes de sang, au lieu des gouttes d'eau, pour le salut du monde musulman d'ici-bas et de l'au-delà,

qui, en ce temps orageux et tempétueux de la fin des temps, atteints de plus de maladies et de souffrances, tentes de remédier aux maladies matérielles et immatérielles du monde musulman, comme Loqman le Sage, par la lumière du Coran, les preuves de Risale-i Nur et les efforts des disciples de Risale-i Nur,

qui prouves, avec les trente-trois versets du Coran et les prédictions d'Imam-i Ali et de Gaws-i Azam que Risale-i Nur, avec ses différents livres est une vérité et une réalité,

qui, malgré sa maladie et sa vieillesse, sa faiblesse et dans un état extrêmement pitoyable, toi, ayant pitié au point de te sacrifier au monde musulman, plus que quiconque, en faisant de bonnes prières et bonnes actions, en répondant avec les versets du Coran, les preuves de Risale-i Nur et la loyauté des disciples de Risale-i Nur, à ceux qui te causent du mal,

qui, as été mis en prison, avec ses disciples, en raison de l'édition de l'une de ses oeuvres importantes, édition entraînant des souffrances,

qui as transformé, en «école de Joseph» et en lieux d'instruction, ces lieux de cachot, avec l'enseignement du Coran, les leçons de Risale-i Nur et l'enthousiasme de ses disciples,

qui apprends à tous les ignorants, parmi nous à terminer, entièrement, le Coran et nous formes,

qui, dans ce malheur, avec la force sacrée du Coran, le soulagement de Risale-i Nur et l'endurance des frères, prends sur toi, tous les fardeaux, toutes les charges, bien que tu sois âgé et faible,

qui as gagné l'acquiescement, en ouvrant les portes fermées contre toi, avec les vérités du Fruit et des Plaidoiries, avec le miracle du Coran clair, les preuves solides de Risale-i Nur, la sincérité de ses disciples et la grâce divine,

qui as fait de ce jour-là, une fête, pour nous et pour le monde musulman,

qui, en prouvant que les oeuvres de Risale-i Nur constituent, vraiment, «lumière sur lumière», leur as fait gagner le droit d'être lues et écrites jusqu'à la fin du monde,

qui as prouvé que, le monde de l'Islam a, beaucoup, besoin de ces oeuvres, à travers la nourriture sacrée du Coran Glorieux, la subsistance de l'au-delà de Risale-i Nur et l'appétit de ses disciples, autant que le pain, l'eau, l'air et que, des milliers de gens, ayant lu et écrit ces oeuvres étant entrés, dans la tombe, avec foi,

qui ne cause aucune défaite et ne déçoit nulle part les disciples qui le suivent,

qui as conduit à la joie et à la gaieté, avec les leçons du Coran, les principes de Risale-i Nur et l'intelligence de ses

disciples, avec le Dixième et le Onzième Sujets du Traité du Fruit et leurs fleurs, en éteignant nos coeurs brûlés, par le feu de séparation, nuit et jour, en éteignant le feu de nos coeurs, comme l'eau de jouvence et l'eau de Kawsar, avec ces Sujets et leurs fleurs,

qui, à travers les promesses et les menaces du Coran Glorieux, la découverte certaine de Risale-i Nur et parmi eux, ceux de l'observation de la tombe, as transformé la mort, dont le monde a peur, en une attestation de démobilisation, pour les gens croyants, en les sauvant de l'annihilation éternelle,

qui as prouvé que cette mort est un agréable voyage pour aller au Monde de la Lumière pour eux,

et qui as prouvé qu'elle est une éternelle annihilation pour les mécréants et les hypocrites, selon les informations du Coran Clair et Miraculeux, les mille miracles du Prophète (paix et salut sur lui) et la confirmation des quarante aspects miraculeux de ce Livre, avec ses connaissances certaines, dont provient Risale-i Nur, vainquant ses adversaires les plus obstinés, avec ses preuves et à travers la bienvenue de beaucoup de signes, d'expériences et de convictions de ses disciples,

et qui as, ainsi, démontré que la tombe terrifiante, obscures, froide et étroite est une porte s'ouvrant sur une des vallées du Paradis, un des jardins du Paradis,

et qui as démontré que cette tombe est une des vallées de l'Enfer, remplie de serpents et de scorpions, pour les athéistes et les hypocrites,

qui as fait connaître les anges appelés Munkar et Nakir, y entrant, comme des compagnons familiers, pour ceux qui avancent, sur le chemin du vrai et de la vérité,

qui as découvert par la mort du héros martyr Hafiz Ali, répondant par Risale-i Nur, au questionnaire de Munkar et

Nakir que les disciples de Risale-i Nur sont inclus parmi les disciples de sciences religieuses,

qui pries et supplies auprès de la miséricorde divine que ceux d'entre nous qui restent en vie répondent, avec Risale-i Nur,

qui as expliqué et as prouvé, d'une manière inattendue et inouïe que le Coran Glorieux possède une sorte de miracle spirituel, dans chacun de ses quarante aspects, qu'il est l'éternelle parole concernant l'univers entiers, à travers les Traités des Miracles du Coran et des Huit Symboles, à travers les efforts extraordinaires des frères héroïques de Risale-i Nur, tel que le secrétaire général de la Fabrique des Roses de Risale-i Nur et à travers Husrev étant un secrétaire héroïque de Risale-i Nur, ayant reçu l'ordre «Écris!» pour composer une copie du Coran, qui n'a pas été composée, par personne depuis l'âge d'or du Prophète (pssl), d'une façon belle et brillante, comme celle écrite, dans la Table Gardée,

qui as expliqué et as prouvé, d'une manière inattendue et inouïe, que le Coran Glorieux est la vraie Parole de Dieu, qu'il est le Livre céleste, le plus grand et le meilleur, qu'il y a, dans la sourate l'Ouverture (Fatiha), des milliers de formes d'ouverture, dans la sourate le Monothéisme (Ikhlâs), des milliers de formes de l'Unicité, dans chacune de ses lettres, de dix à cent, à deux cents, à mille mérites ou bonnes actions,

qui as décrit à travers le Coran Clair et Miraculeux montrant son miracle depuis mille trois cents ans et stoppant ses adversaires et à travers les preuves très visibles de Risale-i Nur et les stylos en diamant de ses disciples et puis, la Vingt-Cinquième Parole de Risale-i Nur et ses notes, qui défient le monde, d'une manière inégalée, jusqu'à maintenant, réduisant en silence les gens les plus entêtés, les plus obstinés et présentent l'inimitabilité coranique, sous ses quarante aspects,

ô toi, qui as démontré, d'une bonne manière, dans un traité de Risale-i Nur, intitulé: Traité des Miracles du Prophète Muhammed (paix, salut sur lui) que le Prophète (pssl) est un vrai messenger, qu'il est le plus noble, le plus grand maître des cent vingt-quatre mille prophètes (paix sur eux), que le Coran Glorieux proclame à l'univers que le Noble Messenger (pssl) est une miséricorde pour les mondes,

qui as décrit, avec des preuves que, du début à la fin, que Risale-i Nur est une miséricorde, pour les mondes, que cette collection montre même aux non-voyants que, dans l'univers, le Messenger est le meilleur guide et l'exemple à suivre, en actions et en conduite,

qui as prouvé, avec témoignage que, sa publication entraîne la disparition des désastres et sa dissémination, l'arrivée des désastres, en Anatolie et dans d'autres pays particuliers,

qui as prouvé que, en dépit des circonstances extrêmement difficiles, les disciples de Risale-i Nur, étant en service, dans la parfaite solidité et la solidarité, ont montré à quels points sont bénéfiques les pratiques de la Sunna lumineuse,

qui as confirmé que, à notre époque, suivre une de ces pratiques fait gagner la récompense de cent martyrs,

ô notre noble maître qui as prouvé, avec perspicacité que, comme l'aumône repousse fléaux et désastres, Risale-i Nur repousse, depuis vingt ans, fléaux et désastres, qui pourraient arriver en Anatolie!

À présent, ô notre cher maître! Puisque l'acquiescement de Risale-i Nur a rempli de joie, tout d'abord vous, notre maître bien aimé, ensuite nous, vos disciples fautifs, enfin le monde de l'Islam, ce qui a occasionné une seconde fête, et en félicitant vous, notre maître, à l'occasion de cette grande fête, mais aussi en félicitant votre troisième fête, le Ramadan

béni et la Nuit du Destin, en souhaitant que nous en fêtions beaucoup, en demandant, auprès de vous, le pardon de nos erreurs, nous les fautifs, nous vous saluons tous, nous baissons vos mains bénies, nous sollicitons vos prières pour nous, notre cher maître!

**Disciples de Risale-i Nur à Isparta
et dans ses environs.**

Comme rejeter modestement le contenu de cette lettre, qui est cent fois plus que ce que je mérite, serait une ingratitude contre le bienfait et une trahison contre l'opinion favorable de tous les disciples et l'accepter, exactement, serait un orgueil, un égoïsme et une vanité, en ajoutant treize sections à cette longue lettre écrite au nom de tout le monde, par le secrétaire de Risale-i Nur, je vous envoie une copie, pour remerciement spirituel et aussi pour être sauvé de l'orgueil, ainsi que de l'ingratitude envers le bienfait et qu'elle soit ajoutée à la fin du Onzième Sujet du Traité du Fruit, avec le titre: «C'est une lettre des disciples de Risale-i Nur d'Isparta et ses environs.» Au moment où j'écrivais cette lettre, avec des changements, un oiseau, un pigeon est venu, deux fois, à la fenêtre, qui est à côté de nous, il allait entrer, il a vu la tête de Ceylan, il n'est pas entré. Quelques minutes après, un autre est, pareillement, venu; cette fois, il a vu, il est entré, j'ai dit: il apporte, probablement, de bonnes nouvelles, comme le moineau ou l'oiseau Kuddus. Nous avons été convaincus que, puisque nous avons écrit de nombreuses lettres, comme celle-ci, ces oiseaux sont venus, pour nous féliciter pour cette lettre modifiée et bénie.

Said Nursi



LE BÂTON DE MOÏSE

SECONDE PARTIE

Non seulement l'équipe des experts d'Ankara a beaucoup apprécié ce traité, mais aussi il a été, cette fois, une raison importante à notre acquittement et il est une démonstration extrêmement décisive, puissante, élevée, solide et une preuve immense.

Said Nursî

THE
BIBLE

THE
BIBLE



PEMIERE PREUVE DE LA FOI

❖ LE SIGNE SUPRÊME ❖

Ce sont les observations d'un voyageur qui questionne
l'univers à propos de son Créateur.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
تُسَبِّحُ لَهُ السَّمَوَاتُ السَّبْعُ وَالْأَرْضُ وَمَنْ فِيهِنَّ وَإِنْ مِنْ
شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ وَلَكِنْ لَا تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ
إِنَّهُ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا

Cette seconde section, en plus du commentaire du verset sublime, explique les preuves et les arguments de la première section composée en arabe, supprimée, sa traduction et son bref commentaire sont donnés ici. Les voici:

Du moment que ce sublime verset comme beaucoup d'autres versets coraniques mentionne, en premier, les cieux qui constituent une page brillante et proclame l'unicité de Dieu, il est convenable de commencer par les cieux qui sont considérés avec admiration et étudiés avec joie, en tout

temps et par tout individu, lorsqu'il invoque le Créateur de cet univers.

Oui, chacun des voyageurs, qui vient dans ce pays et cette auberge que représente le monde, voit en ouvrant les yeux qu'il est, extrêmement, curieux de connaître et de savoir qui est le Maître de ce lieu d'invitation; il veut connaître le Souverain extraordinaire de ce royaume le plus grand qui a préparé le banquet très abondant, l'exposition très artistique; il veut encore savoir qui a créé ce lieu d'entraînement magnifique qui est encore lieu de récréation et de promenade, bibliothèque très significative et pleine de sagesse; il découvre, alors, la face écrite, dorée et belle des cieux; celle-ci peut, donc, lui dire: «Regarde-moi! Je te ferai savoir ce que tu cherches!» Lui, il regarde, il voit ceci:

Une manifestation d'une variété d'astres célestes, formés, souverainement, dans le ciel, qui sont plusieurs centaines de milliers de fois plus lourdes que la terre et soixante-dix fois plus rapides qu'un obus de canon, tournant, dans l'air, sans aucun support; Il les fait bouger, harmonieusement et rapidement sans que l'un heurte l'autre; d'innombrables lampes brûlent, constamment, sous son effet, sans huile; Il gouverne ces grandes masses sans aucune perturbation et sans le moindre désordre; Il fait travailler le soleil et la lune, dans leur tâche respective, sans que ces grandes créatures puissent se révolter; Il administre, dans un espace infini qui ne peut être représenté par des chiffres, dans un cercle à deux points; tout cela fonctionne en même temps, de la même façon et sous la même force, sans la moindre déficience; Il réduit ces astres à la soumission, à toutes Ses lois, inhérentes dans ces créatures; Il fait éclaircir et lustrer la face des cieux, nettoyant toutes les balayures; Il fait obéir ces créatures, les fait travailler comme une armée disciplinée et fait voir les cieux, chaque nuit et chaque jour, en différentes formes comme un écran de cinéma qui fait jouer des scènes

réelles et imaginaires à l'audience de la création; il y a, dans cette activité seigneuriale, une vérité consistant en la subjugation, l'administration, la révolution, l'ordre, la purification et le commandement; cette vérité, avec sa sublimation et sa globalité, porte le témoignage de l'existence nécessaire et de l'unicité du Créateur des cieux et elle affirme que cette exis-

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ
 فِي وَحْدَتِهِ السَّمَوَاتُ بِجَمِيعِ مَا فِيهَا بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ
 حَقِيقَةِ التَّسْخِيرِ وَالتَّدْوِيرِ وَالتَّنْظِيمِ وَالتَّنْظِيفِ
 وَالتَّوْظِيفِ الْوَاسِعَةِ الْمُكَمَّلَةِ بِالْمُشَاهَدَةِ
 وَالتَّوْظِيفِ الْوَاسِعَةِ الْمُكَمَّلَةِ بِالْمُشَاهَدَةِ

Ensuite, l'espace cosmique qui est l'air de l'atmosphère et qui est un rassemblement des merveilles incroyables crie en faisant du bruit au voyageur venu sur Terre: «Regarde-moi! Tu peux connaître et trouver Celui qui t'a envoyé ici et tu Le cherches avec curiosité!» dit-il. Ce voyageur-là regarde son visage aigre, mais clément, il écoute son bruit étonnant, mais annonçant une bonne nouvelle, il voit ceci:

Le nuage, qui reste dans le vide, entre la terre et le ciel, arrose d'une façon très sage et miséricordieuse, le jardin de la terre, il apporte à ses habitants de l'eau vitale, atténuée la chaleur et arrive, au secours, partout, où le besoin est ressenti. Bien qu'il accomplisse beaucoup de devoirs comme celui-ci, le nuage se cache soudain, toutes ses composantes se retirent au repos, aucune oeuvre ne laisse trace comme une armée ordonnée qui exécute les ordres et disparaît, rapidement. Alors, au moment où il reçoit l'ordre: «En avant pour

la pluie!...», au bout d'une heure ou de quelques minutes, il remplit le ciel et attend comme on attend l'ordre d'un commandant.

Egalement, ce voyageur-là regarde le vent, dans le ciel et voit que: le vent est, tellement, utilisé, sagement et généreusement, dans des devoirs comme si chacun des atomes inconscients de l'air inerte, suivait et savait les ordres venus du Souverain de cet univers. Sans qu'un ordre ne soit donné, il fait tout comme s'il était poussé par la force du commandant; il accomplit tout, dans l'ordre; il donne le souffle à tous les vivants, il leur donne la chaleur, la lumière et il est celui qui fait passer le courant et la voix; c'est, encore, lui qui fait la fécondation des végétaux; il est, enfin, utilisé comme un pouvoir invisible, mais, conscient, sage; il est tourné vers l'amour de l'homme.

De plus, le voyageur regarde la pluie et voit que, dans ces gouttes agréables, pures et douces, envoyées du néant et de la trésorerie de la miséricorde invisible, il y a tant de fonctions et de cadeaux miséricordieux qui se manifestent: la clémence coule sous forme de gouttes de la trésorerie céleste, c'est pour cette raison que la pluie est appelée «miséricorde».

Qui plus est, il regarde l'éclair, écoute le tonnerre, il voit qu'ils sont employés dans des tâches étranges et étonnantes.

Il change, encore, de regard, s'oriente vers sa raison et il se dit à lui-même: ce nuage immobile, inconscient qui ressemble au coton éparpillé, ne nous connaît, sûrement, pas et n'a pas pitié de nous pour courir à notre secours, il n'apparaît pas et ne disparaît pas sans ordre; mais, il agit sous l'ordre d'un Commandant Puissant et Miséricordieux. Il disparaît sans laisser de trace et réapparaît, soudain, il reprend son travail; il vide et remplit, de temps à autre, l'atmosphère sous un Commandement et une force très actifs, exaltés, magnifiques et splendides. En inscrivant, sans cesse, avec sagesse,

au ciel et effaçant, lors du repos, le tableau, il fait, du ciel, un tampon de l'effacement et de l'affirmation, une représentation de la résurrection et de la fin du monde; il monte le vent et fait porter, sur lui, les trésors de la pluie qui sont aussi grands que les montagnes, les apporte aux endroits qui en ont besoin par la disposition d'un Sage Préventif, Bon et Bienfaiteur, Généreux et Educateur, comme si par pitié, en versant ses larmes, le nuage fait rire ces endroits par les fleurs; il adoucit la chaleur intense du soleil, il arrose leurs jardins, à la façon d'une éponge, il nettoie la face de la Terre.

Enfin, il dit à sa raison: «Des centaines de milliers d'actions, de bonté et de secours qui viennent, sagement, miséricordieusement et artistiquement, à l'existence sous forme apparente et par le voile de ce vent-là, immobile, inerte, inconscient, il bouge sans cesse, instable, orageux, tumultueux et sans cesse et sans but, cela prouve, clairement, que ce vent efficace ou ce serviteur inlassable ne réagit jamais de lui-même, mais qu'il répond à l'ordre d'un supérieur très Sage et Généreux, comme si chaque atome connaissait chacun des atomes, il comprend et écoute, comme un soldat, chacun des ordres de son supérieur et il lui obéit, il écoute chaque commandement divin qui se produit dans l'air: je vois travailler en parfaite organisation par le pouvoir sage dans la Création divine les atomes du vent qui sont constitués de deux substances simples comme l'azote et l'oxygène pour la respiration et la vie de tous les animaux, la fécondation, le développement et la production des produits nécessaires à sa vie, pour la direction des nuages, leur administration et la navigation des bateaux à voiles et en particulier, la transmission des sons, surtout, la communication sans fil, le télégraphe, le téléphone et la radio, ainsi que d'autres services publics et généraux, comme ceux qui viennent d'être cités. Il existe dans des centaines de milliers d'espèces bien que les atomes soient semblables sur terre».

Donc, avec l'affirmation du verset

وَتَضْرِيفِ الرِّيحِ وَالسَّحَابِ الْمُسَخَّرِ
بَيْنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ

avec la disposition du vent qui est utilisé dans des services divins illimités et celle des nuages dans les actions miséricordieuses infinies, Celui qui a créé l'air, de cette façon, c'est seulement le Maître Glorieux et Généreux, l'Etre Absolu, le Tout Puissant, l'Omniscient.» dit-il et jugea-t-il.

Ensuite, il regarde la pluie, il voit qu'il y a autant de bénéfices que les gouttes de pluie et autant de gouttes que les reflets miséricordieux et autant de reflets que de sagesse qui s'y trouvent. Aussi ces gouttes douces, gracieuses et bénies sont-elles créées, d'une façon tellement, parfaite et belle, surtout à la saison d'été, le grêlon qui arrive est envoyé et descendu avec équilibre et ordre, bien que les tempêtes les secouent et que des vents très forts mettent en collision de grands objets, qui ne dérèglent pas leur équilibre et leur organisation, ils ne font pas heurter les gouttes, ni les rassembler pour former des blocs dangereux. Et, comme ceux-là, cette eau qui est employée dans des travaux utiles, surtout chez les créatures et qui est composée d'hydrogène et d'oxygène qui sont simples, inertes et sans conscience et utilisée dans des milliers de services et d'arts utiles et variés, consciencieusement. Donc, cette pluie qui est la miséricorde, elle-même concrétisée est faite, uniquement, dans le trésor de la miséricorde invisible du Clément Miséricordieux et avec la descente, elle commente, concrètement, le verset

وَهُوَ الَّذِي يُنْزِلُ الْغَيْثَ مِنْ بَعْدِ مَا قَنَطُوا وَيَنْشُرُ رَحْمَتَهُ

Ou encore, il regarde et écoute le tonnerre et l'éclair, il voit ces deux événements célestes impressionnants en commentant, matériellement, ce verset

يَكَاذُ سَنَا بَرْقُهُ يَذْهَبُ بِالْأَبْصَارِ et وَيُسَبِّحُ الرَّعْدُ بِحَمْدِهِ

en informant ensemble de l'arrivée de la pluie, ils donnent de bonnes nouvelles aux nécessiteux.

Oui, faire parler du néant, soudain, avec un bruit extraordinaire et remplir de la lumière l'atmosphère obscure, avec une lumière et un feu étonnants, faire feu aux nuages qui ont la valeur de citerne d'eau et la neige, la grêle et le semblant de montagne, blanc comme le coton, des situations sages et étranges comme celles-là frappent, de haut en bas, comme le pilon, la tête de l'homme:

«Lève ta tête et regarde les affaires merveilleuses d'une Personne active et puissante qui veut se faire connaître! Comme tu n'es pas livré à toi-même, ces événements ne peuvent aussi être livrés à eux-mêmes. Chacun d'eux est amené à sa réalisation, parmi beaucoup de devoirs de sagesse. Ils sont employés par le Sage Disposant.» Ils avertissent en le disant.

Voilà, ce voyageur curieux entendit le credo haut et évident d'une vérité composée, dans le ciel, de la facilité du vent, de la disposition du nuage, de la descente de la pluie, de l'administration des événements de l'atmosphère: «J'ai cru en Dieu.» Le texte du Premier Degré de la Deuxième Station

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الوجودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ
الْجَوُّ بِجَمِيعِ مَا فِيهِ بِشَهَادَةِ عَظْمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ التَّخْوِيرِ
وَالْتَّضَرُّيفِ وَالتَّنْزِيلِ وَالتَّدْبِيرِ الْوَاسِعَةِ الْمُكَمَّلَةِ بِالْمُشَاهَدَةِ

exprime les observations en question de ce voyageur-là concernant l'atmosphère (Avertissement).

Après, à ce chercheur invité qui est habitué au voyage des idées, le globe terrestre lui dit, dans son langage: «Dans le ciel, l'espace et l'air pourquoi te promènes-tu? Viens, je te ferai connaître ce que tu cherches! Regarde les devoirs que j'accomplis et lis mes pages!»

Quant à lui, il regarde et voit la Terre tracer autour de la Grande Résurrection un cercle qui détermine les jours, les années et les saisons, avec ses deux mouvements comme un derwiche tourneur. Elle est un navire seigneurial impressionnant et soumis qui, en contenant cent mille espèces d'êtres vivants, avec leurs aliments et leurs équipements, se promène, dans l'océan de l'espace, avec parfait équilibre et mesure et voyage autour du soleil.

Ensuite, il regarde ses pages, il voit que chacune de celles-ci, chacun de ses chapitres fait connaître le Créateur, avec des milliers de Ses signes. Comme il n'a pas le temps de tout lire, il regarde, seulement, il observe l'invention et l'administration de l'être vivant qui est une seule page, dans son chapitre du printemps.

Les formes de cent mille espèces de membres illimités émergent d'une simple matière, avec extrême précision et elles sont très bien élevées et en donnant à certaines graines

Avertissement: j'aurais voulu expliquer, en partie, les trente-trois degrés de l'unicité qui se déroulent, dans la Première Station. Mais, pour l'instant, vu ma situation, mon état impossible, je fus obligé d'accepter la suffisance, uniquement, pour sa traduction très brève. Puisque dans trente, plutôt cent traités de Risale-i Nur, ces trente-trois degrés sont expliqués, de façons différentes, avec leurs preuves, dans chacun des traités, certains degrés y ont été renvoyés pour leurs détails.

de petites ailes, on les fait pousser, miraculeusement, d'une façon à les faire voler et elles sont dirigées avec une extrême précaution; elles sont pourvues et nourries, avec parfaite tendresse ainsi que leurs aliments illimités, très divers, délicieux, sucrés d'une façon tout miséricordieuse et pourvoyeuse, provenant du néant, de la terre sèche, les uns semblables aux autres, leurs différences très minimes, à partir des racines, des noyaux et des gouttes d'eau. Chaque printemps, comme un wagon, du trésor invisible, étant chargé, cent mille espèces d'aliments et de munitions sont envoyés, avec ordre parfait. Et, particulièrement, dans ces boîtes-là de vivres, les conserves de lait, qui sont envoyées aux enfants et envoyées avec les petits tuyaux de lait sucré, accrochés à la poitrine des mères, se voient dans une telle tendresse, miséricorde et sagesse que cela prouve, avec évidence, le reflet de la miséricorde et de la bonté d'un Etre Clément et Miséricordieux, infiniment tendre et éducateur.

En somme, en montrant des milliers de modèles et exemples de la Résurrection Suprême, dans la page de la vie du printemps, comme le verset,

فَانْظُرْ إِلَىٰ آثَارِ رَحْمَةِ اللَّهِ كَيْفَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا
إِنَّ ذَٰلِكَ لَمُحْيِي الْمَوْتِ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

matériellement, explique, d'une façon miraculeuse, les significations de cette page. Il a entendu la terre dire: لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ avec toutes ses pages, par rapport à sa grandeur et à sa force.

Ainsi, avec le témoignage résumé d'un seul des vingt aspects d'une seule page de plus de vingt grandes pages du globe terrestre, au sens des témoignages d'autres que ce voyageur-là et pour exprimer ces témoignages, il a été dit au Troisième Degré de la Première Station ceci:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ
 وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ الْأَرْضُ بِجَمِيعِ مَا فِيهَا وَ مَا عَلَيْهَا
 بِشَهَادَةِ عَظْمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ التَّشْخِيرِ وَالتَّذْوِيرِ وَالتَّرْيَةِ
 وَالفَنَاحِيَّةِ وَتَوَزُّعِ الْبُذُورِ وَالمُحَافَظَةِ وَالإِدَارَةِ وَالإِعَاشَةِ
 لِجَمِيعِ ذَوِي الْحَيَاةِ وَالرَّحْمَانِيَّةِ وَالرَّحِيمِيَّةِ الْعَامَّةِ
 الشَّامِلَةِ الْكُلِّ بِالْمُشَاهَدَةِ

Puis, ce voyageur méditant, en lisant chaque page développant davantage la foi qui est la clef du bonheur, augmentant la connaissance qui est la clef du progrès spirituel et en progressant en découverte de la vérité de la foi en Dieu qui est l'essentiel de toute perfection, à force qu'elle donne beaucoup de goûts et de plaisirs spirituels, comme elle provoque sa curiosité à l'extrême, bien qu'il écoute les leçons certaines du ciel et de la terre, en disant et en répétant **هَلْ مِنْ مَزِيدٍ** il entend, avec extase, les rappels et touchantes **هَلْ مِنْ مَزِيدٍ** et les appels des océans et de grands fleuves. Ils le langage d'expression et le langage d'action: «Regardez-nous, lis nous aussi!» disent-ils. Alors, lui regarde et voit que:

Les mers sont de nature à remuer sans cesse, à disperser et à être versées et à envahir, en encerclant la terre d'une façon, extrêmement, rapide, en un an, un cercle de vingt-cinq mille ans, elles ne sont ni dispersées, ni versées, elles n'envahissent pas, non plus, la terre de leurs voisins. De plus, elles restent, voyagent et sont protégées, avec l'ordre et le pouvoir d'une Personne puissante et superbe.

Enfin, il regarde l'intérieur des mers et voit que, outre les substances belles, décorées et régulières, le pourvoir et l'administration, la naissance et la mort des milliers d'espèces d'animaux qui sont aussi réguliers que leurs provisions et leurs alimentation et qui sont données, d'un simple sable et d'une eau amère, prouvent, par ces réalisations parfaites, l'existence d'un Tout Puissant Glorieux et d'un Tout Beau Miséricordieux.

En somme, cet invité regarde les fleuves et voit que, leurs bénéfices, leurs situations, leurs débits et leurs dépenses sont faites, avec tellement de sagesse et de miséricorde, qu'ils prouvent que tous, les rivières, les sources, les ruisseaux, les grands fleuves sortent et coulent du trésor de la miséricorde d'un Miséricordieux Glorieux et Généreux. Même, ils en emmagasinent tellement et en prodiguent encore plus que «Les quatre fleuves viennent du Paradis.» dit-on dans la Tradition prophétique. C'est-à-dire, étant donné qu'ils sont au-dessus des causes apparentes, ils coulent du trésor d'un paradis spirituel et d'une source invisible et inépuisable, seulement.

Par exemple, le Nil béni qui transforme le désert d'Egypte en un paradis, coule, sans cesse, du sud, d'une montagne nommée Jabal-al Kamar, intarissable, comme une petite mer. Si sa dépense de six mois était réunie en la forme de montagne et glacée, elle deviendrait plus grande que cette montagne-là. Or, la surface et le volume, qui lui sont réservés dans cette montagne-là, n'atteignent pas le sixième. Quant à son débit, dans ce territoire chaud, comme la terre assoiffée absorbe vite la pluie qui vient très rarement, elle va peu au souterrain: sans doute, du fait qu'elle ne peut garder le moyen d'équilibre, le Nil béni sort, au-dessus des règles habituelles, d'un paradis invisible, dit la Tradition prophétique qui témoigne d'une vérité, hautement, significative et belle.

Voilà, lième des vérités et des témoignages de la mer et **لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ** titre d'exemples. Et, tous disent à l'unanimité **لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ** et à ce témoignage, ils montrent autant de témoins que les créatures des mers. Puis, en voulant tous les témoignages des mers et des fleuves, au sens de l'exprimer, il a été dit dans le Quatrième Degré de la Première Station

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ
وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ جَمِيعَ الْبِحَارِ وَالْأَنْهَارِ بِجَمِيعِ مَا فِيهَا
بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ التَّسْخِيرِ وَالْمُحَافَظَةِ
وَالْإِدْخَارِ وَالْإِدَارَةِ الْوَاسِعَةِ الْمُنْتَظَمَةِ بِالْمُشَاهَدَةِ

Ensuite, les montagnes et les déserts appellent ce voyageur-là qui se trouve à la recherche d'idées: «Lis aussi nos pages.» disent-ils. Lui aussi, il regarde et voit ceci:

Les devoirs entiers et les services généraux des montagnes sont tellement énormes et utiles qu'ils laissent la raison dans l'étonnement. Par exemple, le fait que les montagnes sortent de la terre, par l'ordre seigneurial, en calmant par leur apparition, leur émotion, leur colère et cette fureur qui naît de la révolution interne, la Terre en respire, par le jaillissement et l'ouverture de ces montagnes, alors la Terre est sauvée, grâce aux volcans, le repos de la Terre est préservée. Donc, comme pour protéger les bateaux de toute turbulence et garder leur équilibre, ils sont construits avec leurs mâts; de même, le Coran ordonne qu'avec les versets

وَالْجِبَالِ أَوْتَادًا * وَالْقِيَامِ فِيهَا رَوَاسِيَ * وَالْجِبَالِ أَرْسِيهَا

que les montagnes, dans ce sens, soient comme des mâts du trésor divin pour le navire de la Terre.

De plus, par exemple, toutes sortes de sources, de minéraux, de matières et de remèdes qui sont nécessaires pour les êtres vivants, à l'intérieur des montagnes, tous stockés, préparés et empilés, avec tellement de sagesse, de précaution et de générosité, ils prouvent, clairement, qu'ils sont les trésors, les dépôts et les serviteurs d'un Puissant dont la force est infinie et d'un Sage dont la sagesse est illimitée; voilà ce qu'il comprend. En comparant ces deux substances aux autres parmi les devoirs et les sagesse des déserts et des montagnes qui sont aussi importantes que celles-ci, les montagnes et les déserts, avec toutes leurs sagesse, particulièrement les témoignages qu'ils apportent, par l'aspect de précaution de dépôts et l'unicité qu'ils disent:

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

Il les voit au niveau de la stabilité des montagnes et de la largeur. Alors, il dit: «J'ai cru en Dieu.»

Voilà, pour expliquer ce sens dans le Cinquième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ
وُجُودِهِ جَمِيعُ الْجِبَالِ وَالصَّحَارَى بِجَمِيعِ مَا فِيهَا وَعَلَيْهَا
بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الْإِدْخَارِ وَالْإِدَارَةِ وَنَشْرِ
الْبُذُورِ وَالْمُحَافَظَةِ وَالتَّدْبِيرِ الْإِخْتِيَاظِيَّةِ الرَّبَّانِيَّةِ الْوَاسِعَةِ
الْعَامَّةِ الْمُتَنَزِّلَةِ الْمَكْمَلَةِ بِالشَّاهِدَةِ

Ensuite, ce voyageur en se promenant, en compagnie de sa pensée, à la montagne et au désert, le monde des arbres et des végétaux s'ouvrit à sa pensée. Ils l'ont appelé à l'intérieur: «Viens te promener dans notre cercle; lis aussi notre écriture.» dirent-ils. Lui aussi, il entra et vit qu'ils ont formé une extraordinaire assemblée, décorée de «tahlil»⁽¹⁾ et de l'unicité et un cercle de rappel, de remerciement qui s'étaient formés. Il a compris de par leur langage d'expression comme si toutes les espèces d'arbres et de végétaux disaient ensemble

à l'unanimité لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ Parce qu'il a vu trois grandes vérités complètes désigner tous les arbres fruitiers et les végétaux

et témoigner d'eux en disant لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ et en témoignant, ensemble, avec gloire, dans leurs langages mesurés et éloquents, avec les paroles des fleurs ornées, magnifiques, les paroles des fruits ordonnées et éloquentes.

Premièrement: d'une façon très claire, comme dans chacun d'eux, on sent un sens et une vérité de bienfait et de générosité volontaires, de bonté et de munificence voulues, dans l'ensemble aussi, on le voit comme dans l'apparition de la lumière du soleil.

Deuxièmement: un discernement et une distinction volontaires et utiles, le sens et la vérité de l'ornement et de la représentation voulus et miséricordieux, clairement, visibles comme le jour chez les espèces et dans les unités infinies dont le renvoi au hasard n'est en aucun cas possible. Ils montrent que ces choses sont les oeuvres et les ornements d'un Sage Créateur.

⁽¹⁾ «Tahlil»: répétition de la parole «La ilaha illa Allah» (Note du traducteur).

Troisièmement: ces objets d'art illimités de cent mille espèces et leurs copies qui sont de différentes façons et formes, extrêmement ordonnées, mesurées, ornées et limitées, comptées et égales les unes aux autres et simples, inertes, identiques ou peu différentes et mélangées; leur éclosion et leur ouverture de tout un chacun de leurs copies tout à fait différentes, avec mesure, vie et sagesse d'une façon sans faute, sans erreur, distinguée et ordonnée de ces deux cents mille espèces des noyaux et des graines, c'est une telle vérité qui est plus claire que le soleil. Et, il a su en disant qu'il y a autant de témoins qu'il y a de fleurs, de fruits, de feuilles et de créatures qui prouvent cette vérité-là. Il dit

الْحَمْدُ لِلَّهِ عَلَى نِعْمَةِ الْإِيمَانِ

Voilà, pour expliquer ces vérités et ces témoignages dont nous avons parlé, il a été exprimé dans le Sixième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ
وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ إِجْمَاعُ جَمِيعِ أَنْوَاعِ الْأَشْجَارِ وَالنَّبَاتَاتِ
الْمُسَبِّحَاتِ النَّاطِقَاتِ بِكَلِمَاتِ أَوْرَاقِهَا الْمَوْزُونَاتِ
الْفَصِيحَاتِ وَازْهَارِهَا الْمُزَيَّنَاتِ الْجَزِيلَاتِ وَأَثْمَارِهَا
الْمُنْتَظَمَاتِ الْبَلِيغَاتِ بِشَهَادَةِ عَظْمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ
الْإِنْعَامِ وَالْإِكْرَامِ وَالْإِحْسَانِ بِقُصْدٍ وَرَحْمَةٍ وَحَقِيقَةِ
الْتِمِيزِ وَالتَّزْيِينِ وَالتَّصْوِيرِ بِإِرَادَةٍ وَحِكْمَةٍ مَعَ قَطْعِيَّةِ

دَلَالَةِ حَقِيقَةٍ فَتَحَ جَمِيعَ صُورِهَا الْمُؤَزُّونَاتِ الْمُرْتَبَاتِ
 الْمُتَبَايِنَةِ الْمُتَنَوِّعَةِ الْغَيْرِ الْمَحْدُودَةِ مِنْ نُوَاتٍ وَ حَبَاتٍ
 مُتَمَاثِلَةٍ مُتَشَابِهَةٍ مَحْصُورَةٍ مَعْدُودَةٍ

Puis, ce voyageur curieux du monde qui se trouve en voyage d'idées dont le plaisir et l'ardeur, avec progrès, le montrent, autant que le printemps, en prenant un bouquet des connaissances et de la foi dans le jardin nouveau pendant qu'il avance, la porte du monde des animaux et des oiseaux s'ouvrit à sa raison perspicace et à sa pensée éprise de connaissances. Avec cent mille voix très différentes et des langues très variées, ils l'ont invité à l'intérieur: «Bienvenue.» dirent-ils. Lui aussi, il entra et vit que:

Toutes les espèces, toutes les sortes, toutes les communautés et tous les peuples, à l'unanimité, en s'exprimant,

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ avec leurs paroles et leurs expressions, ils ont transformé le globe terrestre en un lieu de rappel et en une parfaite assemblée de glorification «tahlil». Il les a vus dans la situation où tout un chacun, de par sa personne a la valeur d'un chant du Seigneur, d'une parole du Glorieux, et d'une lettre significative du Miséricordieux, en décrivant leur Créateur, il rend grâce et reconnaissance. On dirait que les sens et les facultés, les organes, les membres et les outils de ces animaux et de ces oiseaux-là sont les mots ordonnés et rimés, les paroles excellentes et parfaites. Le voyageur observe, grâce à tout cela, trois vérités profondes et parfaites qui indiquent, avec certitude, que ces animaux et ces oiseaux accomplissent leur remerciement, face à leur Créateur et à leur Pourvoyeur, par ces paroles et témoignent de Son unicité.

Premièrement: inventer sagement du néant, débiter, artistiquement et volontairement, créer et construire, sagement, ce qui est impossible d'être attribué en aucun cas au hasard fou, à la force aveugle et à la nature inconsciente; c'est la vérité de donner âme et de revivifier qui montrent par vingt aspects, le reflet de la science, de la sagesse et de la volonté que, en tant qu'une preuve immense qui a autant de témoins que les créatures, elle témoigne de l'existence nécessaire de l'Etre Absolu, de Ses sept Attributs et de Son unicité.

Deuxièmement: chez ceux qui sont fabriqués en nombre illimité, les uns différents des autres du point de vue de la face, décorés de par leurs formes, mesurés de part leurs poids et mis en ordre, d'une façon ordonnée, on voit une vérité gigantesque et forte de discernement, de décoration et de forme qu'aucune autre personne en dehors de l'Etre Tout Puissant et Omniscient ne pourra posséder ce verbe englobant tout, qui montre tous les aspects des milliers de choses extraordinaires de sagesse et même autrement, ce n'est en aucun cas possible.

Troisièmement: les uns équivalents et identiques aux autres ou bien peu différents et semblables, des oeufs et de petits oeufs fermés et limités et des gouttes d'eau, appelées sperme, ouvrir et conquérir, dans un ensemble très bien ordonné, mesuré et sans faute, ces animaux illimités, façonnés, avec des centaines de milliers d'espèces et leurs copies dont chacune, dans une manière du miracle de sagesse, est une vérité tellement claire qu'éclairent des marques, et des preuves autant que le nombre d'animaux.

Ainsi, avec l'union de ces trois vérités, il a vu cela, dans une situation dont il a reçu une leçon complète que toutes les espèces d'animaux témoignent ensemble en disant

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ que comme si le globe comme un grand homme

en s'exprimant **لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ** par rapport à sa grandeur, il le fait entendre au peuple du ciel. Pour décrire cette vérité, il a

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ
وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ انْفِاقُ جَمِيعِ أَنْوَاعِ الْحَيَوَانَاتِ
وَالطُّيُورِ الْحَامِدَاتِ الشَّاهِدَاتِ بِكَلِمَاتِ حَوَاسِهَا وَ
قَوَاهَا وَ حِسِّيَّاتِهَا وَ لَطَائِفِهَا الْمَوْزُونَاتِ الْمُنتَظِمَاتِ
الْفَصِيحَاتِ وَ بِكَلِمَاتِ جِهَازَاتِهَا وَ جَوَارِحِهَا وَ
أَعْضَانِهَا وَأَلَاتِهَا الْمُكَمَّلَةِ الْبَلِيغَاتِ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ
إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الْإِبْجَادِ وَ الصَّنْعِ وَ الْإِبْدَاعِ بِالْإِرَادَةِ وَ
حَقِيقَةِ التَّمْيِيزِ وَ التَّزْيِينِ بِالْقَصْدِ وَ حَقِيقَةِ التَّقْدِيرِ وَ
التَّصْوِيرِ بِالْحِكْمَةِ مَعَ قَطْعِيَّةِ دَلَالَةِ حَقِيقَةِ فَتْحِ جَمِيعِ
صُورِهَا الْمُنتَظِمَةِ الْمُتَخَالِفَةِ الْمُتَنَوِّعَةِ الْغَيْرِ الْمَحْصُورَةِ
مِنْ بَيَضَاتٍ وَقَطَرَاتٍ مُتَمَاثِلَةٍ مُتَشَابِهَةٍ

مَحْدُودَةٍ مَحْصُورَةٍ

مَحْدُودَةٍ مَحْصُورَةٍ

Ensuite, en tant que prophètes, ils ont invité à entrer ce chercheur voyageur voulant pénétrer dans le monde des humains pour progresser dans la connaissance divine des de-

grés illimités, des plaisirs et des lumières infinis. Alors, tout d'abord, il regarda les lieux de rassemblement des prophètes (paix sur eux) du temps passé, il vit que:

Ils sont, tous, les plus lumineux et les plus parfaits du

ain, ils se Le rappellent en s'exprimant

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

manimité et affirment l'unicité divine, avec la puissance de leurs miracles illimités qui sont brillants et confirmés et pour sortir l'humanité, de la bestialité et la mener à l'angélisme, avec invitation, la foi en Dieu. Lui aussi, acceptant cette école lumineuse, il s'assit. Il vit que:

Comme les miracles se trouvaient dans la main de chacun de ces maîtres-là qui figurent au niveau le plus haut et le plus renommé des gens célèbres, ces miracles qui sont les symboles de confirmation donnés par le Créateur de l'univers, grâce au message de chacun d'eux, un grand groupe ou une communauté est venu à la foi, en confirmant leur prophète, il a pu comparer une vérité combien forte et certaine qu'ont jugée et confirmée cent mille personnalités sérieuses et droites, avec consensus et union. Ensuite, il a compris à quel point le peuple de l'égarement qui nie une vérité, hautement solide, qu'ont signée tant d'informateurs véridiques, avec leurs miracles illimités, commet une faute et un crime à tel degré de gravité et mérite un châtiment ô combien illimité. Et, il a su à quel degré ont raison et sont véridiques ceux qui croient en eux en les confirmant; un autre grand degré de la sainteté de la foi lui apparut.

Oui, les prophètes (pse), par leurs miracles qui ont, verbalement, la valeur de confirmation de la part de l'Etre Absolu; de très nombreux gifles célestes contre leurs opposants montrant leur véracité et leur perfection personnelle indiquent leur droiture, leurs instructions véridiques, la force de leur foi qui témoignent qu'ils sont droits; leur entier sérieux, sa-

crifice; leurs livres et feuillets saints qui se trouvent dans leurs mains; leurs élèves innombrables qui sont arrivés à la vérité, à la perfection, à la lumière, en les suivant, les ont confirmés, tout ceci témoigne que leurs chemins sont droits et justes; le consensus, l'entente, la notoriété publique, dans des problèmes affirmatifs à la foi, ainsi que la concordance, l'entraide et l'accord dans l'affirmation constituent une preuve certaine et une puissance qu'aucune force sur terre ne pourrait affronter, cela ne laisse aucun doute, aucune hésitation.

Et, il comprit que, inclure aussi le témoignage pour tous les prophètes (pse) qui fait partie des piliers de la foi constitue une très grande source de force. De leurs leçons, il reçut beaucoup d'émanations sur sa foi. Voilà, pour témoigner des dites leçons de ce voyageur, il a été dit au Huitième Degré de la Première Station

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الَّذِي دَلَّ عَلَىٰ وُجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ
 إِجْمَاعُ جَمِيعِ الْأَنْبِيَاءِ بِقُوَّةِ مُعْجَزَاتِهِمُ الْبَاهِرَةِ
 الْمُصَدِّقَةُ الْمُصَدِّقَةُ

De plus, ce voyageur chercheur qui prend un vrai haut plaisir qui vient de la force de sa foi, en venant de l'assemblée des prophètes (pse) et des savants avec leurs preuves sûres et certaines, les chercheurs profonds et les «mujtahids» qui sont purs et justes et qui confirment l'appel des prophètes (pse) l'ont appelé à leurs madrasas. Il y entra et vit que:

Des milliers de génies et des centaines de milliers de gens minutieux et élevés dont la profession est la recherche, avec leurs découvertes profondes qui ne laissent pas le moindre

doute aussi petit qu'un cheveu, en premier ils résolvent les problèmes affirmatifs de la foi comme la nécessité de l'existence de l'Etre Absolu et Son unicité. Oui, quoique leurs capacités et leurs méthodes soient différentes, leur union à l'unanimité dans les fondements et les piliers de la foi et chacun d'entre eux se base sur des preuves sûres et certaines, tout ceci constitue une démonstration qu'on ne peut réfuter que si on possède l'intelligence et les capacités de leur ensemble et trouver une preuve plus puissante pour l'ensemble de leurs preuves. Sinon, ces incroyants-là ne peuvent réfuter leurs preuves que, avec l'obstination et l'œil fermé dans les questions négatives qui sont l'ignorance, l'ignorance totale. Celui qui se ferme l'œil, ne peut transformer le jour en nuit que pour lui, seulement.

Ce voyageur sut que, dans ce lieu extraordinaire et vaste, les lumières, que ces chers et profonds maîtres ont propagées, ont éclairé la moitié de la Terre depuis mille ans. Et, il trouva une telle force d'appui que si tout le peuple d'incroyants se réunissait, il ne pourrait ni le tromper, ni le secouer. Voilà, comme leçon, ce que le voyageur a reçu dans cette salle de cours, il a été dit, brièvement, dans le Neuvième Degré de la Première Station.

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الَّذِي دَلَّ عَلَىٰ وُجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ
 إِنْفَاقُ جَمِيعِ الْأَصْفِيَاءِ بِقُوَّةِ بَرَاهِينِهِمُ الظَّاهِرَةِ
 الْمُحَقَّقَةِ الْمُتَّفِقَةِ

Ensuite, en rentrant de la madrasa, des milliers et des millions de guides spirituels, formés à la pratique, arrivés à la vérité, atteint la vision de la certitude, qui travaillent dans l'ombre de la voie royale de Muhammed (paix, salut

sur lui) et dans celle du miracle de l'Ascension d'Ahmed (pssl) ont invité, à leur assemblée, ce voyageur qui médite, très désireux de voir les lumières et les plaisirs dans la découverte et la fortification de la foi, dans le développement de la connaissance de la certitude à la vision de la certitude, il sort de la madrasa et entre dans un couvent, un hospice, un lieu de «rappel», un lieu d'orientation très abondant, lumineux et aussi vastes qu'une plaine, avec l'addition de petits couvents et zaouïas innombrables. Quant à lui, il entra et il vit que:

Les guides de **لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ** is-là de découverte et de prodige, faisant des d **لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ** t voyant les prodiges sont tous unis et disent, **لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ** d'une seule voix, ils proclament

à l'univers l'existence nécessaire et l'unicité du Seigneur. Comme on connaît le soleil avec les sept couleurs qu'il y a dans sa lumière, de même le voyageur observa, par la vision de la certitude, à quel degré est évidente et profonde une vérité qui est transmise par différentes couleurs brillantes, de diverses teintes sûres et les génies saints et connaisseurs éclairés qui sont des gens de voies justes et variées, des tendances droites et vraies et les gens des confréries véridiques ayant signé par consensus et entente comme quoi ils ont reconnu le Soleil Eternel avec soixante-dix couleurs, plutôt des couleurs et des tableaux que du nombre des plus Beaux Noms qui viennent de ce Soleil. Et, le consensus des prophètes (pse), l'entente des purs, la concordance des saints et l'union de ces trois en un seul, cela est plus brillant que le soleil qui éclaire avec sa lumière.

Voilà, comme une brève allusion à l'émanation qu'a reçue ce voyageur en un lieu de confrérie, il a été dit dans le Dixième Degré de la Première Station

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ

إِجْمَاعُ الْأَوْلِيَاءِ بِكَشْفِيَّاتِهِمْ وَكَرَامَاتِهِمْ الظَّاهِرَةِ
الْمُحَقَّقَةِ الْمُصَدَّقَةِ

Après, en sachant que la plus importante et la plus grande des perfections humaines, plutôt en ce sens la source et la base humaines, c'est l'amour émanant de la foi et de la connaissance divines, ce voyageur du monde leva la tête et regarda le ciel, avec toute sa force et toutes ses facultés, dans l'idée de vouloir progresser plus dans la force de la foi et du dévoilement de la connaissance. Il dit à sa raison que:

Puisque la chose la plus chère dans l'univers, c'est la vie et les êtres de l'univers à qui la vie est facilitée, puisque les plus chers parmi les vivants, ce sont ceux qui ont l'âme et parmi ceux-ci, les plus chers, ce sont les êtres doués de conscience, puisque pour ces choses de valeur, le globe terrestre, pour augmenter le nombre des êtres vivants sans cesse, se remplit et se vide, chaque siècle, chaque année; sans doute et en tout cas, aussi, les cieux somptueux et décorés ont leurs peuples, leurs habitants, parmi les êtres vivants, êtres doués d'esprits, d'autres dotés de conscience comme Gabriel (psl) qui s'est présenté en forme humaine aux compagnons en présence de Muhammed (pssl), on raconte depuis toujours des événements qui consistent à voir et à parler aux anges selon la notoriété publique. Dans ce cas, je souhaiterais rencontrer aussi le peuple du ciel et savoir ce que des membres de ce peuple en pensent. Parce que, la parole la plus importante sur le Créateur de l'univers leur appartient, en y pensant, soudain il entendit une voix céleste, il apprit qu'ils disent:

«Puisque tu veux nous rencontrer et entendre notre leçon, avant tout le monde, c'est nous qui avons cru aux articles de la foi qui sont arrivés par notre intermédiaire à tous les

prophètes, en leurs têtes étant le Saint Prophète (pssl) et le Coran à la clarté miraculeuse.

De plus, tous les bons esprits, parmi nous, qui se montrent et qui sont vus par des gens en témoignant sans exception et à l'unanimité de l'existence de la Personne du Créateur de cet univers, de Son unicité et de Ses Attributs saints ont donné des informations, d'une façon convenable et conforme. La concordance et l'accord de ces nouvelles illimitées constituent un guide aussi clair que le soleil pour toi.» Et, sa foi brilla, elle monta de la terre au ciel.

En résumé, en faisant allusion à la leçon que ce voyageur reçut des anges, il a été dit dans la le Onzième Degré de la Première Station

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ
وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ إِنْفَاقُ الْمَلَكَةِ الْمُتَمَثِّلِينَ لِأَنْظَارِ
النَّاسِ وَالْمُتَكَلِّمِينَ مَعَ خَوَاصِّ الْبَشَرِ بِإِخْبَارَاتِهِمْ
الْمُتَطَابِقَةِ الْمُتَوَافِقَةِ

Puis, cet invité rempli de curiosité et de volonté, comme il reçut l'enseignement des langages des communautés particulières et de leurs états expressifs du point de vue du monde du témoignage, du concret et du matériel, en désirant pour le monde invisible et le monde intermédiaire, aussi avec étude, en désirant un voyage et une recherche de la vérité, la porte des cœurs apaisés et lumineux et de la raison droite et éclairée qui vaut spirituellement autant que l'univers malgré sa petitesse, qui a la valeur du noyau de l'homme, qui constitue

le fruit de l'univers et qui existe chez la communauté humaine, s'ouvrit. Il regarda:

Cette raison et ces cœurs, ce sont des mondes humains intermédiaires entre le monde invisible et le monde visible. Quant aux contacts et aux rapports de ces deux mondes entre eux, puisqu'il les voit se réaliser par rapport à l'homme, à ces point-là, il dit à sa propre raison et à son cœur:

«Venez! Le chemin qui mène à la vérité par la porte de ceux-ci, vos semblables, est plus court. Ce n'est pas comme les langues des autres chemins où nous recevions des leçons, nous devons profiter avec notre étude sûrement du point de vue de la foi, de leurs attributs, de leurs états et de leurs cou-leurs!» dit-il, il commença à étudier, il vit que:

De point de vue de leurs aptitudes, largement différentes et de leurs méthodes, les unes aux autres, lointaines et divergentes, de toutes leurs intelligences, droites et lumineuses, leur croyance dans la foi, l'unicité, proprement et savamment, leur sobriété et leur certitude laborieuses et satisfaites se rencontrent. Donc, ils sont attachés en se basant sur elles et leurs racines ancrées sont dans une vérité solide, elles ne se détacheront pas. Par conséquent, leur consensus du point de vue de la foi, de l'absolu et de l'unicité, est une chaîne lumineuse qui ne se coupe pas, c'est une fenêtre avec une lumière qui s'ouvre sur la vérité.

De plus, il vit que les cœurs apaisés et lumineux, leurs voies les unes loin des autres, leurs tendances les unes proches des autres, leurs remarques et témoignages unanimes, avec leurs convictions et leurs attraites, s'accordent dans leurs découvertes et leurs observations qui sont sujets d'entente, d'apaisement et de sérénité et se correspondent dans l'unicité en dépit de l'éloignement de leurs voies et de la différence de leurs tendances. Donc, face à cette vérité, à

cette rencontre et à ce reflet, ces cœurs lumineux sont chacun un petit trône de la connaissance du Seigneur; chacun est un miroir complet de l'Eternel, ils sont les fenêtres ouvertes sur le Soleil de la Vérité, miroir suprême comme l'océan, le tout s'y révèle en un instant lumineux. L'union et l'unanimité de ceux-ci constituent un guide très complet qui ne s'égare pas et qui n'égare pas et aussi un très grand éclaireur. Parce que, il n'y a en aucun cas, aucune chance, aucune possibilité que naisse l'illusion menteuse, l'idée fausse et l'attribut sans fondement qui trompent tant de regards pourtant perspicaces et perçant durablement et solidement à propos de la nécessité de l'existence et son unicité. Il a compris que même les sophistes fous qui nient cet univers refusent et n'acceptent pas une telle raison altérée et abîmée qui donne cela comme possible. Quant à lui, sa raison et son cœur ont dit: «J'ai cru en Dieu.»

Voilà, en raison d'une petite indication à la connaissance de Dieu, ce voyageur a bénéficié de la raison juste et des cœurs illuminés, il a été dit au Treizième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ
 وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ إِجْمَاعُ الْعُقُولِ الْمُسْتَقِيمَةِ الْمُنَوَّرَةِ
 بِاعْتِقَادَاتِهَا الْمُتَوَافِقَةِ وَبِقَنَائِهَا وَبِقِنَائِهَا الْمُتَطَابِقَةِ مَعَ
 تَخَالُفِ الْإِسْتِعْدَادَاتِ وَالْمَذَاهِبِ وَكَذَا دَلَّ عَلَى
 وُجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ ائْتِفَاقُ الْقُلُوبِ السَّلِيمَةِ
 النُّورَانِيَّةِ بِكَشْفِيَّاتِهَا الْمُتَطَابِقَةِ وَبِمُشَاهَدَاتِهَا الْمُتَوَافِقَةِ
 مَعَ تَبَايُنِ الْمَسَالِكِ وَالْمَشَارِبِ

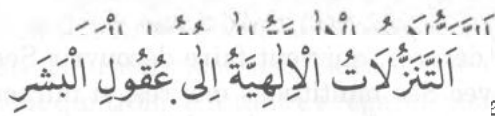
Ensuite, ce voyageur, qui regardait, de près, le monde invisible, se promenait à travers le cœur et la raison; curieux, il frappait à cette porte aussi; il avait une idée: «Que dit le monde invisible?» Autrement dit, on comprend qu'il existe, évidemment, au regard du monde de l'Invisible, à travers ce monde manifeste et physique, une Personne qui veut se faire connaître de Ses innombrables créatures si ornées, si artistiques, qui veut se faire aimer avec Ses infinis bienfaits si doux et si décorés, qui veut faire découvrir Ses perfections cachées, avec Ses multitudes œuvres, si miraculeuses et si merveilleuses, qui le veut, plus clairement par acte que par parole et conversation et qui le fait savoir par le langage d'expression. Sûrement et certainement, Dieu communique, se fait connaître, se fait aimer par l'acte et par l'état des choses, mais aussi par Sa parole et par Son expression; par conséquent, au regard du monde de l'Invisible, «Nous devons Le connaître dans Ses manifestations.» dit le voyageur; il y entra avec son cœur et il perçut, avec l'œil de la raison, que:

A travers une extrême manifestation, la vérité des révélations règne toujours, partout dans le monde de l'Invisible. Un très grand témoignage de l'existence et de l'unicité à partir des témoignages de l'univers et des créatures vient des vérités de révélations et d'inspirations de l'Etre Omniscient de l'Invisible. Dieu ne laisse pas, Sa Personne, Son existence et Son unicité aux témoignages des créatures, seulement. Lui même, Il parle avec la parole éternelle, propre à Lui-même. Même la Parole de Celui qui est présent et qui observe partout par Sa science et par Sa puissance est infinie; comme le sens de Sa Parole Le fait savoir, Sa conversation aussi, elle Le fait connaître par Ses Attributs.

Oui, le voyageur reconnut que la vérité de la reconnaissance et de l'existence de la révélation a atteint un niveau évident, avec le consensus et l'entente de cent mille Prophètes (pse), dans leurs messages provenant de la révélation divine

ainsi que dans les preuves et les miracles de leurs Livres Saints et de leurs Feuilletés Célestes qui sont la révélation témoignée et ses fruits et qui sont confirmés et admis par la majorité des gens en les prenant comme guides et exemples. Il comprit en disant que la vérité de la révélation témoigne et explique cinq saintes vérités:

La première:

celle.  a compréhension de l'homme, c'est la condescendance divine. Oui, Celui qui fait parler toutes les créatures ayant l'âme et qui sait leurs conversations, parle, sans doute, Lui aussi, Il intervient par Sa conversation, dans les autres conversations, et c'est la nécessité de Sa Souveraineté.

La deuxième: pour se faire connaître, Celui qui créa l'univers avec tant de dépenses illimitées, du début à la fin dans des merveilles, fait dire Ses perfections, par des milliers de langues et sans doute, Il se fera aussi connaître par Ses Paroles.

La troisième: étant donné qu'Il répond, verbalement, aux invocations et aux remerciements de vrais hommes qui constituent parmi créatures les meilleures, les plus nécessaires, les plus délicates, les plus passionnées, Il répondra aussi par Sa parole de la Seigneurie, c'est Sa Fonction de Créateur.

La quatrième: l'Attribut «Parler» qui est une apparition lumineuse et obligatoire, apparition nécessaire à la connaissance et à la vie, se trouve, certainement, réunie et permanente chez Celui qui connaît tout et porte en Lui la vie éternelle.

La cinquième: il est, sûrement, de la nécessité de la Souveraineté que la Personne, qui donne la faiblesse et le désir, la pauvreté et le besoin, l'inquiétude de l'avenir, l'amour et l'adoration de Ses créatures aussi pauvres que faibles, les plus aimées, les plus aimables et les stressées ayant besoin, le plus, d'un point d'appui, les plus désireux de trouver leur Maître, leur Souverain, fasse comprendre Son existence par Sa Parole.

Voilà, le voyageur perçut que les évidences des révélations universelles et célestes qui contiennent les vérités de condescendance divine, la disposition seigneuriale, la réponse miséricordieuse, la conversation louangeuse, la communication éternelle constituent une telle preuve à l'existence de l'Etre Nécessaire et de Son unicité, à l'unanimité, plus forte que les rayons du soleil qui témoignent du soleil le jour.

Ensuite, le voyageur regarda du côté des inspirations, il vit que, d'une certaine manière, les inspirations véridiques ressemblent à la révélation et constituent, en quelque sorte, la conversation seigneuriale, mais il y a deux différences:

La première: c'est que la révélation est très élevée par rapport à l'inspiration; car, elle arrive, généralement, par le moyen de l'archange, l'inspiration vient, généralement, sans l'ange. Par exemple: un souverain a deux sortes de conversation et de commandement:

L'une: par l'honneur de la grandeur du règne et la souveraineté générale, il envoie un représentant au préfet. Pour montrer la splendeur de cette souveraineté et l'importance de l'ordre, parfois il fait une réunion avec l'intervenant; ensuite, il publie le décret.

La deuxième: elle consiste à parler, d'une façon privée, pas au nom du titre de la souveraineté, ni au nom général de la seigneurie, plutôt sa propre personne et avec un servi-

teur privé à lui avec qui il a une relation personnelle et un rapport partiel ou bien un sujet ordinaire à lui ou avec son téléphone privé.

De même, au nom du Souverain Eternel, au nom du Seigneur de tous les mondes, avec le titre du Créateur de l'univers, comme Il a la conversation, avec les inspirations universelles qui servent de révélation et d'inspiration, en l'honneur du Seigneur, du Créateur de chaque individu, de chaque vivant, mais derrière les voiles, selon les compétences de ces êtres, Il a une façon de converser.

La deuxième différence: la révélation est sans ombre, elle est destinée à l'élite. Quant à l'inspiration, elle est ombragée, les couleurs sont mélangées, elle est générale. Comme les inspirations des anges, les inspirations des hommes et celles des animaux avec beaucoup trop de leurs différentes sortes, elles constituent un terrain qui est le moyen de multiplication des mots seigneuriaux autant que les gouttes des mers.

Il comprit que cela commente un aspect du verset

لَوْ كَانَ الْبَحْرُ مِدَادًا لِكَلِمَاتِ رَبِّي لَنَفِدَ الْبَحْرُ قَبْلَ أَنْ
تُنْفَذَ كَلِمَاتُ رَبِّي

Ensuite, il regarda la nature, la sagesse et le témoignage de l'inspiration, il vit que sa nature, sa sagesse et sa conclusion sont composées de quatre lumières:

La première: comme Dieu se fait aimer par Ses créatures grâce à Ses actes, ce qu'on appelle l'Amour de Dieu envers elles, Il se fait aimer aussi par Sa parole, Sa présence, Sa tendresse, Sa discussion, c'est la nécessité de Son Amour et de Sa Miséricorde.

La deuxième: étant donné qu'Il répond en action aux prières de Ses serviteurs, le fait de les exaucer derrière des voiles, c'est aussi la réalité de sa Miséricorde.

La troisième: puisqu'Il répond par action aux appels, aux cris et aux plaintes de Ses créatures qui tombent dans des situations très difficiles et aux malheurs graves, le fait qu'Il vient aussi à leur secours, avec les paroles d'inspiration qui sont une forme de Sa conversation, cela constitue la nécessité de Sa Souveraineté..

La quatrième: il comprit ceci: non seulement Dieu fait sentir par Son acte, Son existence, Sa présence et Sa protection à Ses créatures conscientes si faibles, si impuissantes, si pauvres lesquelles ont beaucoup le besoin et le désir de trouver leur Maître et leur Protecteur, leur Gardien, leur Dispositif, mais encore c'est une conséquence nécessaire et obligatoire de la tendresse de la Divinité et de la Miséricorde de la Seigneurie pour communiquer Sa présence et Son existence par une Parole seigneuriale derrière le voile de certaines inspirations véridiques, d'une manière particulière, aux individus selon leurs capacités comme un téléphone du cœur.

Qui plus est, il regarda le témoignage de l'inspiration, il vit ceci: supposons que le soleil possède la vie et la conscience des sept couleurs de sa lumière; par cet aspect, il aurait une certaine façon de converser avec ses rayons et les reflets qui se trouvent dans sa lumière. Dans ce cas, comme on le voit, par l'observation, son exemple et son reflet se trouvent dans des choses éclairées; ces choses sont comme des miroirs, des morceaux de verre, des bulles et des gouttes d'eau, et même les atomes qui reflètent chacun selon sa capacité l'existence du soleil; ce soleil répond aux besoins de chacun d'eux et aucune tâche n'empêche aucune autre, aucune conversation ne fait obstacle à aucune autre. De même, on comprend clairement que la Parole du Soleil Eternel qu'est le Souverain

Glorieux de toute éternité et le Fameux Créateur, le Beau de toutes les créatures, dans Sa science et Son pouvoir qui se manifestent partout et englobent le tout, son apparition selon la possibilité de toute chose, aucune demande n'interfère, avec aucune autre, aucune affaire ne fait obstacle à aucune autre, aucun discours ne déforme aucun autre. Il comprit, avec la connaissance certaine, proche de l'œil de la certitude, que ces reflets-là, ces conversations-là et ces inspirations-là, chacun et l'ensemble, en union, indiquent et témoignent de la présence du Soleil Eternel, de l'obligation de Son unicité et de Son unique existence.

Voilà, en indiquant un signe bref à la leçon de morale prise du monde invisible de ce voyageur curieux, il a été dit dans le Quinzième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الْوَاحِدُ الْأَحَدُ الَّذِي دَلَّ
عَلَىٰ وَجُوبِ وَجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ إِجْمَاعُ جَمِيعِ الْوَحْيَاتِ
الْحَقَّةِ الْمُتَضَيِّنَةِ لِلتَّنَزُّلَاتِ الْإِلَهِيَّةِ وَ لِلْمُسْكَلَاتِ
السُّبْحَانِيَّةِ وَ لِلتَّعَرُّفَاتِ الرَّبَّانِيَّةِ وَ لِلْمُقَابَلَاتِ الرَّحْمَانِيَّةِ
عِنْدَ مُنَاجَاةِ عِبَادِهِ وَ لِلإِشْعَارَاتِ الصَّمَدَانِيَّةِ لِوُجُودِهِ
لِمَخْلُوقَاتِهِ وَ كَذَا دَلَّ عَلَىٰ وَجُوبِ وَجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ إِنْفَاقُ
الْإِلْهَامَاتِ الصَّادِقَةِ الْمُتَضَيِّنَةِ لِلتَّوَدُّدَاتِ الْإِلَهِيَّةِ وَ
لِلْإِجَابَاتِ الرَّحْمَانِيَّةِ لِدَعَوَاتِ مَخْلُوقَاتِهِ وَ لِلإِمْدَادَاتِ
الرَّبَّانِيَّةِ لِاسْتِغَاثَاتِ عِبَادِهِ وَ لِلإِحْسَاسَاتِ السُّبْحَانِيَّةِ
لِوُجُودِهِ لِمَصْنُوعَاتِهِ

Enfin, ce voyageur du monde dit à sa propre raison: puisque je cherche le Maître et le Créateur de cet univers, avec ses créatures, sans doute, pour rendre visite à Muhammad-i Arabi (pssl) qui éclaire quatorze siècles avec sa Vertu et son Coran, lui avant toute chose, la plus célèbre des créatures, le plus parfait avec l'aveu de ses ennemis, le commandant le plus grand, le juge le plus célèbre, le plus élevé en parole, le plus brillant en esprit et pour l'interroger sur ce que je cherche en disant que nous devons aller à l'âge d'or, il entra dans ce siècle-là, il vit que:

Cette époque-là, vraiment, avec cette personne-là, a été un siècle du bonheur humain. Parce qu'il fut en peu de temps maître et juge du monde avec la lumière qu'il a apportée, au peuple le plus bédouin et au plus illettré.

Il dit aussi à sa propre raison: «Avant tout, nous devons savoir en partie la valeur de cette personne extraordinaire (pssl), la véracité de ses paroles et la droiture de ses informations.» après, en disant que nous devons l'interroger sur notre Créateur, il commença la recherche. On va indiquer, brièvement, «Neuf Vérités générales», seulement, ici, parmi les preuves sûres et illimitées qu'il a trouvées.

La première: avec la transmission notoire et une partie à l'unanimité, la réalisation des centaines de miracles par lui est que chez cette personne (pssl) l'existence de toutes les bonnes habitudes, de tous les bons caractères confirmés mêmes par ses ennemis avec la clarté de ce verset

وَأَنشَقَّ الْقَمَرُ ۖ وَمَا رَمَيْتَ إِذْ رَمَيْتَ وَلَكِنَّ اللَّهَ رَمَىٰ

avec le signe de l'un de ses doigts et d'autres exemples comme: la lune qui se fissa en deux, il jeta par sa paume contre l'armée de ses ennemis un peu de terre entrant dans les yeux de tous les soldats et causant leur fuite, faire boire de l'eau qui coule, comme Kawsar, entre ses cinq doigts, à son armée

assoiffée. Comme plus de trois cents de ces miracles sont expliqués avec leurs preuves certaines dans la Dix-Neuvième Lettre qui est un traité extraordinaire et génial, intitulé «Traité des Miracles du Prophète Muhammed (pssl)», en y renvoyant le lecteur, il dit que:

Une personne qui possède tant de miracles avec tant de bonne morale et de perfections a, bien sûr, la parole la plus juste. Il est impossible qu'il descende au niveau de la tromperie, du mensonge, et de la faute qui constituent le travail des gens immoraux.

La deuxième: c'est qu'il possède dans son pouvoir un message du Maître de cet univers et plus que trois cent millions d'humains acceptent et confirment cette loi. Celle-ci qui est le Coran Glorieux est extraordinaire par sept aspects. Et, comme ce Coran est miraculeux, avec quarante aspects, il est la parole du Créateur de l'univers, avec l'ensemble de fortes preuves exprimées en détails, dans un traité célèbre qui est un soleil de Risale-i Nur, la Vingt-Cinquième Parole, intitulé «Traité des Miracles du Coran», en y renvoyant le lecteur, il dit que:

Ainsi, il ne peut pas y avoir et on ne pourra trouver ni de mensonge, qui a la valeur de trahison du Législateur du message, ni de crime contre la loi chez une personne (pssl), de la part du transmetteur, interprète d'une loi véridique et vérité elle-même.

La troisième: cette personne-là (pssl) est venue au nom d'une législation, d'un Islam et d'une adoration, d'une prière, d'une invitation et d'une foi, ces choses-là n'ont pas et n'auront pas d'égales. On n'a pas trouvé et on ne trouvera pas de choses encore plus parfaites. Parce que, chez une personne illettrée de qui est apparue une législation qui n'a pas d'égale, parce qu'elle a dirigé le cinquième du genre humain,

avec justice et droit, minutieusement, avec ses lois, d'un esprit sans limites, pendant quatorze siècles.

De plus, il ne peut et il ne pourra avoir d'égal de l'Islam qui est sorti des actions, des paroles et des situations d'une personne (pssl) analphabète et qui est le guide, la source de trois cents millions d'humains, chaque siècle; car, il est maître, guide de leur raison, protecteur et purificateur de leurs cœurs, éducateur et épurateur de leurs âmes, cause de découverte et moyen de développement de leurs esprits.

Qui plus est, il est le plus avancé de toutes les espèces, de toutes les adorations qui existent dans sa religion, le plus pieux de tout le monde, le plus craignant Dieu et suivant les plus petits secrets de l'adoration, la plus complète dans des tribulations et combats extraordinaires, permanents, sans imiter quelqu'un et au sens complet, par le commencement, mais en étant parfait, en alliant le début et la fin, sans doute, le pareil ne s'est jamais vu et ne se verra jamais.

De plus, parmi ses milliers de prières et d'invocations, avec Jawshan-ul Kébir (Grande Cuirasse), avec une telle connaissance seigneuriale, il définit son Seigneur, dans un tel degré que, depuis ce temps-là, les gens de la connaissance, les amis de Dieu, malgré l'union des idées, ne sont pas arrivés à ce degré-là de la connaissance, ni à ce degré de la définition, ce fait montre qu'il n'existe pas de pareil, même dans la prière.

L'homme qui regarde la partie où la brève traduction d'une division parmi les quatre-vingt-dix-neuf parties de Jawshan-ul Kébir, au début du Traité de l'Invocation, dira aussi que Jawshan n'a pas de pareil.

Ou encore, dans la transmission de la prophétie et l'invitation des gens à la voie juste, il a montré tellement de solidité, de continuité et de courage que, malgré les grands Etats, les grandes religions et même son peuple et sa tribu, malgré encore l'hostilité de son oncle, il n'a montré aucun

doute, pas le poids d'un atome, pas de panique, pas de peur; il a vaincu toutes ces hostilités et il a mis l'Islam à la tête du monde, il a défié tout le monde dans la transmission du message et l'exhortation à la voie juste; il n'a pas de pareil et il n'en aura pas.

Enfin, dans la foi, il porte une croyance élevée éclairant le monde, une force extraordinaire, une conviction prodigieuse et un développement miraculeux que, bien que toutes les idées et toutes les croyances, toutes les connaissances des chefs spirituels, toutes les philosophies des sages qui régnaient en ce temps-là soient contre lui et contraire à ce qu'il disait, cela ne lui donnait aucun doute, aucune hésitation, aucune faiblesse, aucune illusion, ni à sa conviction, ni à sa croyance, ni à sa confiance, ni à sa certitude, à la tête de tous ses Compagnons et tous les amis de Dieu qui ont progressé dans la spiritualité et les degrés de la foi se sont inspirés de lui et l'ont trouvé au plus haut degré montre clairement que cela aussi est sans pareil.

Ainsi, en disant que chez le maître d'une législation sans égale, un Islam sans comparaison, une adoration extraordinaire et une prière très élevée, une invitation universelle et une foi miraculeuse, il comprit et sa raison confirma que sans doute, en aucun cas, il ne peut y avoir mensonge et il ne trompera pas.

La quatrième: comme l'union des prophètes (pse) est une très grande preuve pour l'existence et l'unicité divines; de même, elle est aussi un solide témoignage pour la droiture et le témoignage de cette personne (pssl). Parce qu'autant d'attributs divins, de miracles et de devoirs qui sont la cause de la droiture et de la prophétie des messagers et des prophètes, il est confirmé par l'histoire que ces choses existent au plus haut degré chez Muhammed (pssl). Donc, eux, en informant les gens comme ils ont annoncé verbalement la

bonne nouvelle dans la Torah, les Evangiles, les Psaumes et les Feuilletés, plus de vingt bonnes nouvelles dont une partie très clairement dans des Livres Saints ont été bien expliquées et prouvées dans la Dix-Neuvième Lettre. Egalement, il comprit qu'avec leur langage d'expression, c'est-à-dire leur prophétie et leurs miracles mettent leur signature à sa cause en confirmant cette personne qui est parfaite, la plus avancée dans leur profession et leurs devoirs, comme ils le montrent verbalement par consensus et dans l'unicité avec leur langage d'expression, dans l'entente aussi, ils témoignent de la droiture de cette personne.

La cinquième: des milliers de saints, qui sont arrivés à la voie juste, à la vérité, à la perfection, ont obtenu des prodiges, des découvertes et des observations concernant l'unicité, en se conformant aux règles de cette personne, à son éducation, en la suivant, ils témoignent avec consensus et union, de la très grande sincérité et de la prophétie de cette personne qui est leur maître. Il vit ces gens observer avec la lumière de la sainteté une partie de ces informations que cet homme a données du monde invisible, informations auxquelles ils croient et qu'ils confirment, toutes entièrement, avec la lumière de la foi ou, avec la connaissance de la certitude ou la vision de la certitude ou la certitude absolue, ils montrent comme le soleil le degré de la vérité et de la droiture de cette personne qui est leur maître.

La sixième: malgré l'analphabétisme de ce homme, les saintes vérités qu'il a apportées avec la leçon et l'enseignement, les hautes sciences qu'il a engendrées, la connaissance divine qu'il a découverte, comme des millions de savants purs et méticuleux et des chercheurs véridiques, des philosophes généraux et croyants qui ont atteint le degré le plus élevé de la science prouvent et confirment à l'unanimité sa prophétie, ce qui est la cause essentielle du Prophète; leur union et leur témoignage constituent une preuve de la droiture de ce pro-

fesseur qui est le maître le plus grand et la véracité de ses paroles et de sa prophétie, comme la clarté du jour. Avec ses cent traités, Risale-i Nur est, par exemple, une des preuves de la droiture de cette personne.

La septième: le voyageur comprit en disant que, sa famille, ses Compagnons, composant sa très grande communauté, qui sont, après les prophètes, les plus cités en références, les plus respectés, les plus célèbres, les plus pieux et les plus clairvoyants en perspicacité, en connaissances et en spiritualité ont confirmé et ont témoigné, par leur témoignage inébranlable et leur foi forte, tous, à l'unanimité, à la suite de la curiosité maximale, de l'attention la plus grande et du sérieux sans limites avec lesquels ils ont examiné et ont mis en épreuves tous ses états, ses idées, ses situations cachés et clairs que le Prophète est l'homme le plus fidèle, le plus élevé, le plus juste et le plus équitable au monde forme une preuve comme le jour qui montre la lumière du soleil.

La huitième: étant donné que cet univers indique son Créateur, son Auteur et son Architecte, Celui qui crée, dirige, range et gère le cosmos comme un palais, un livre, une exposition, un lieu splendide dont il dispose, avec description, appréciation et précaution, de même:

Il sut que pour connaître et faire connaître les objectifs divins de la création de l'univers et enseigner les sagesse seigneuriales des changements du monde, montrer ses mouvements obligatoires, déclarer la valeur de sa nature et les perfections de Ses créatures, pour expliquer les significations du grand livre, cela nécessite un héraut, un éclaireur juste, un maître chercheur, un enseignant fidèle qui indique qu'on a trouvé une telle personne et sans doute, cela témoigne de la justesse de cette personne qui accomplit ses devoirs plus que tout le monde et qu'elle est le serviteur le plus élevé et le plus fidèle du Créateur de l'univers.

La neuvième: puisque exposer Ses talents et les perfectionnements de Son art à ces créatures-ci ingénieux et sages, se faire connaître, se faire aimer par ces innombrables êtres, décorés et ornés par Lui, se faire remercier et apprécier par Ses infinis bienfaits délicieux et précieux, se faire adorer, en manifestant reconnaissance, gratitude et prière, avec tendresse et protection, avec éducation et provisions de nourriture générales, de manière à satisfaire même les plaisirs les plus fins du goût et les appétits de toute sorte, par des bontés et des banquets seigneuriaux, puis gérer le changement des saisons, la modification, l'alternance de la nuit et du jour, leur administration, leur disposition, leur munificence et leur gloire, leurs mouvements extraordinaires et utiles, ensuite montrer Sa Créativité et Divinité, faire obéir, face à cette Divinité, par la foi, la soumission, l'humilité, le respect, protéger, à tout moment, la bonté et les bons, faire disparaître la méchanceté et les méchants, détruire les injustes et les menteurs par des gifles célestes, tous ces aspects prouvent qu'il y a quelqu'Un qui veut montrer derrière le voile, la justesse et la justice.

Bien sûr et certainement, chez la personne spirituelle qui est la créature de Dieu la plus chère, son serviteur le plus droit, cette Personne qui résout et découvre le talisman et le mystère de l'univers et qui agit toujours au nom de son Créateur, ce serviteur demande secours et la réussite, il est secouru et il obtient de l'aide de sa part, cette personne est Muhammed-i Qurayshi (pssl).

De plus, le voyageur dit à sa raison: puisque les neuf vérités citées témoignent de la droiture de cette personne sans doute cet homme est la raison de l'honneur du genre humain, la cause de la fierté de ce monde, il mérite tout à fait qu'on dise qu'il est l'honoré mondial et l'honneur du genre humain et que ce serviteur a le décret du Miséricordieux qui est le Coran Clair et Miraculeux dont la souveraineté spirituelle

dépasse la moitié de la terre et sa perfection personnelle, ses hautes habitudes montrent que, dans ce monde la personne la plus importante, c'est lui, au sujet du Créateur, la parole la plus importante lui appartient.

Voilà, viens et regarde! Il témoigne et il indique l'existence et l'unicité des Attributs et des Noms de l'Etre Absolu. Il prouve celui-ci, témoigne de Lui et le manifeste. L'objectif de toute sa vie sera d'attirer des centaines de miracles clairs, profonds et sûrs et des milliers de preuves, hautes et essentielles de sa religion.

Donc, le soleil spirituel de cet univers et la preuve la plus brillante, c'est cette personne qui est appelée le Bien Aimé de Dieu qu'il y a trois grands consensus pour ne pas tromper, ni être trompé appuyant, affirmant et signant son témoignage.

Le premier: c'est l'affirmation, avec consensus, par une communauté éclairée, célèbre dans le monde sous le nom de la famille de Muhammed des milliers de pôles et de grands saints réunis, ayant la grande perspicacité et l'œil de l'invisible, comme Imam Ali (que Dieu l'agrée) disant: «Si le voile de l'invisible s'ouvre, ma conviction ne sera pas plus grande.» et Gaws-i Azam (que son mystère soit sanctifié) qui observa le Trône Suprême et le physique de l'archange Israfil sur terre.

Le deuxième: c'est l'affirmation, par une forte foi de la célèbre communauté, nommée Compagnons qui étaient dans des ténèbres du siècle de l'Ignorance et sans Livre et loin des idées sociales, philosophiques, dans un milieu illettré et chez un peuple bédouin, en très peu de temps, ils devinrent les plus civilisés, les plus instruits et les maîtres, les guides, les diplomates, les juges justes et des gouvernements les plus avancés dans la vie sociale, politique, dirigeante, sacrifiant à l'unanimité leurs corps et leurs biens, leurs pères et leurs tribus.

Le troisième: c'est, avec l'unanimité et la connaissance certaine, la confirmation d'une très grande communauté formée à chaque siècle par des milliers d'individus, des chercheurs illimités et des savants profonds travaillant dans différentes professions et progressant, dans chaque science, d'une façon géniale. Donc, il estima que le jugement de cette personne pour l'unicité n'est ni personnel, ni partiel, sûrement général, complet, inébranlable et c'est un témoignage contre lequel ne peuvent confronter en aucun cas même si tous les diables sont réunis.

Voilà, dans le Seizième Degré de la Première Station qu'a reçue de la madrasa lumineuse cet hôte du monde et ce voyageur de la vie qui voyage avec sa raison à travers l'âge d'or, il a été ainsi dit:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الْوَاحِدُ الْأَحَدُ الَّذِي دَلَّ
عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ فَخَرُّ الْعَالَمِ وَشَرَفُ نَوْعِ
بَنِي آدَمَ بِعِظَمِ سُلْطَانَةِ قُرْآنِهِ وَحَشَمَةِ وَسْعَةِ دِينِهِ وَ
كَثْرَةِ كَمَالَاتِهِ وَعُلُوبَةِ أَخْلَاقِهِ حَتَّى يَتَصَدِّقَ أَعْدَائِهِ وَ
كَذَا شَهِدَ وَبَرَّهَنَ بِقُوَّةِ مَاتِ مُعْجَزَاتِهِ الظَّاهِرَةِ الْبَاهِرَةِ
الْمُصَدِّقَةِ الْمُصَدِّقَةِ وَبِقُوَّةِ الْآفِ حَقَائِقِ دِينِهِ السَّاطِعَةِ
الْقَاطِعَةِ بِإِجْمَاعِ إِلِهِ ذَوِي الْأَنْوَارِ وَبِإِتْفَاقِ أَصْحَابِهِ ذَوِي
الْأَبْصَارِ وَبِتَوَافُقِ مُحَقِّقِي أُمَّتِهِ ذَوِي الْبَرَاهِينِ
وَالْبَصَائِرِ النَّوَّارَةِ

Puis, le voyageur infatigable et non rassasié sachant que dans ce monde l'objectif de la vie et la vie de la vie est la foi, il dit à son coeur:

«En nous adressant au livre nommé le Coran à la clarté inimitable qui défie à chaque siècle tous ceux qui ne s'y soumettent pas, le plus sage, le plus brillant et le plus célèbre dans le monde appelé la parole et la communication de la Personne divine, sachons ce qu'il dit. Mais, avant tout, il faut prouver que le Coran est le Livre de notre Créateur», il commença à rechercher.

En raison de son temps, ce voyageur regarda Risale-i Nur qui représente les éclairs spirituels du Miracle coranique et il vit que ses cent trente ouvrages sont ses approches, ses lumières et ses commentaires des versets du Livre qui est le discernement. Et, quoique Risale-i Nur publie les vérités coraniques, d'une façon combative, partout, dans un siècle tellement obstiné et pécheur, le fait que personne ne peut combattre cette collection prouve que le Coran qui est son maître, sa source, sa référence et son soleil céleste n'est pas la parole humaine. Même, une des preuves de Risale-i Nur parmi des centaines qui est la Vingt-Cinquième Parole et la fin de la Dix-Neuvième Lettre qui a tellement prouvé que le Coran est miraculeux par quarante aspects, celui qui a vu cette preuve, sans la critiquer ou la refuser au contraire, il s'est étonné de ses démonstrations, en l'appréciant, a dit beaucoup d'éloges. En confiant l'aspect miraculeux du Coran en disant qu'il est la Parole de Dieu, il fit attention, avec une petite remarque contenant quelques points qui montrent sa grandeur.

Premier Point: comme le Coran est un miracle de Muhammed (pssl) avec toutes ses vérités qui sont la preuve de sa droiture, avec ses miracles; de même, Muhahammed (pssl) aussi est un miracle du Coran avec tous ses miracles et les

preuves de sa prophétie, les perfections de sa science et une preuve certaine que le Coran est la Parole de Dieu.

Deuxième Point: malgré le changement de la vie sociale, dans ce monde, d'une façon tellement lumineuse, heureuse et véridique, le Coran a fait et a continué à faire un tel résultat aussi bien dans les âmes, dans les cœurs, dans les esprits, dans la raison que, dans la vie personnelle, dans la vie sociale, dans la vie politique, pendant quatorze siècle, à chaque minute, ses six mille six cent soixante-six versets sont lus, avec parfait respect, au moins, par cent millions d'humains et aussi, il éduque, purifie leurs âmes et nettoie leurs cœurs; il donne, aux esprits, la découverte et le développement, à la raison le bon sens et la lumière, l'existence et le bonheur à la vie, sans doute ce livre n'a pas de semblable d'un tel livre, il est extraordinaire, prodigieux et miraculeux.

Troisième Point: le Coran a montré depuis ce siècle-là une telle rhétorique qu'il a fait descendre à un tel degré les poèmes très célèbres connus sous le nom «les Sept Poèmes Suspendus» des poètes renommés écrits en or au mur de Ka'ba que la fille de Labid en enlevant le poème de son père du mur de Ka'ba a dit: «Face au verset, il n'a pas de valeur.»

فَاصْدَعْ بِمَا تُؤْمَرُ n poète bédouin, en entendant lire le verset: فَاصْدَعْ بِمَا تُؤْمَرُ il se prosterna. On lui demanda: «Es-tu devenu musulman?» Il répondit: «Non, moi, je me suis prosterné pour la rhétorique de ce verset.»

De plus, parmi les génies de la science de rhétorique, des milliers de guides de génie et des littéraires savants comme Abdulqahir-i Jurjani, Sakkaki et Zamakhsari ont décidé avec consensus et unanimement: «La rhétorique du Coran est au-dessus de la capacité humaine.»

Ensuite, depuis ce temps-là, sans cesse, en invitant à la confrontation des idées, il vise à blesser la fierté des poètes et des littéraires, leur amour propre. Bien qu'il leur dise: «Ou vous apportez un seul chapitre similaire ou bien vous accepterez dans le monde et dans l'au-delà, le péril et l'humiliation.», les gens éloquents obstinés de ce siècle-là, en laissant le chemin de la protestation qui consistait à apporter un seul chapitre semblable, ont mis en danger leurs biens et leurs personnes, en choisissant le long chemin qui est la guerre, donc le Coran prouve qu'il est impossible d'emprunter le chemin court, c'est-à-dire, son inimitabilité.

Ou encore, les livres des amis du Coran, avec le désir de ressembler et d'imiter le Coran et ceux de ses ennemis avec le désir de s'opposer et de le critiquer dans les livres qu'ils ont écrits et d'autres qui sont écrits par d'autres, des millions de livres en arabe qui ont progressé avec la rencontre des idées se promènent ici et là sur le marché dont aucun ne peut le concurrencer, même l'homme le plus ordinaire, en l'écoutant dira: «Ce Coran ne ressemble pas à ceux-là, il n'est pas à leur niveau.» Soit il sera en dessous d'eux, soit il sera au dessus de tous. Aucun individu dans le monde, aucun non croyant, même un imbécile ne peut dire qu'il est en dessous de tous. Donc, son degré d'éloquence est au dessus de tous. Même un

homme a lu le verset: سَبَّحَ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ Il a dit: «Je n'arrive pas à voir l'éloquence de ce verset considéré comme extraordinaire.» On lui a répondu:

«Toi aussi, comme ce voyageur, va à ce temps-là, écoute-le là-bas!» Lui aussi en s'y imaginant avant le Coran, il vit que: les êtres du monde étant perturbés, inertes, inconscients et sans devoir se trouvent dans un cosmos vide, illimité, sans fin, dans un monde instable et éphémère. Tout à coup, en écoutant ce verset du langage du Coran, il vit: ce verset étant

au dessus du monde sur la surface de la Terre, ouvrit un tel voile et donna une telle lumière que, cet éternel discours et cette permanente loi, en donnant leçon aux êtres conscien-cieux, rangés dans les rangs des siècles, il montre que cet univers a la valeur d'une grande salle de prière, ils accom-plissent leurs devoirs, heureux et contents, avec attrait et attirance, dans le rappel et la glorification, observa-t-il. Et, en goûtant le degré de rhétorique de ce verset, en comparant d'autres versets à celui-ci, la rhétorique du Coran, comme l'eau de Zemzem en envahissant la moitié de la Terre et le cinquième de la population mondiale, il comprit une sagesse parmi des milliers que son règne grandiose a continué, avec parfait respect, durant quatorze siècles, sans interruption.

Quatrième Point: le Coran a montré une fraîcheur véri-dique, en général beaucoup de répétitions qui lassent même de la chose la plus douce, les répétitions de sa récitation ne lassent pas les récitants, pour les hommes dont le cœur n'est pas abîmé, dont la joie n'est pas altérée, de plus elles aug-mentent sa fraîcheur, cela est confirmé par tout le monde depuis toujours et a pris la valeur d'un proverbe.

De plus, il a montré une telle fraîcheur, une telle jeunesse, une telle jouvence et une telle étrangeté que chaque individu le met dans sa main, il conserve sa fraîcheur comme s'il était descendu maintenant. Chaque siècle l'a trouvé, dans une jeunesse, comme s'il s'adressait à lui. Chaque groupe savant, pour en profiter tout le temps, bien qu'il possède avec lui beaucoup et en grande quantité et qu'il suive et s'inspire de son style, ce livre a conservé telles qu'elles sont ses étrange-tés qui se trouvent dans son style et sa manière d'expliquer.

Cinquièmement: comme en témoignent une aile du Coran au passé, une aile au futur, ensuite son tronc et une autre aile, les vérités confirmées par les anciens prophètes que le Coran propose à son tour, eux aussi, ils confirment ce livre,

avec l'expression de l'unanimité; de même, les fruits à partir desquels comme les saints et les savants purs ont pris vie, avec leurs progrès vivifiants, toutes les voix justes, toutes les sciences véridiques de l'Islam qui vivent et qui poussent sous la protection de la deuxième aile, qui indiquent qu'elles sont vivifiantes, éclairantes, toutes sont cause de la vérité de l'arbre béni, toutes témoignent que le Coran est la vérité elle-même, un prodige sans autre exemple de l'ensemble de vérités globales.

Sixièmement: les six directions du Coran sont lumineuses, elles montrent sa véracité et sa droiture. Oui, sous lui, les piliers de preuves et d'arguments, au dessus de lui, les éclairs du sceau d'inimitabilité, devant et dans son objectif les cadeaux du bonheur des deux mondes, derrière lui comme point d'appui les vérités célestes de la révélation, à sa droite la confirmation des esprits illimités avec des preuves, à sa gauche la sérieuse satisfaction, le sincère attrait et la reddition des cœurs apaisés et des consciences pures prouvent que le Coran est une citadelle céleste et terrestre d'une façon impressionnante et solide qu'on ne peut attaquer. Aussi, dans les six directions, il est juste et véridique et il n'est pas la parole humaine, il n'y a pas d'erreur, il est signé par le Disposant de cet univers qui prend comme règle d'action qu'Il expose toujours le beau et protège la bonté et la droiture, il anéantit et disperse les escrocs et les calomniateurs, dans l'univers. Il témoigne et signe, il donne à ce Coran, dans le monde, un grade de respect et un degré de réussite, le plus accepté, le plus sage, la personne qui est la source et le traducteur du Coran (pssl), sa croyance et son respect envers le Créateur plus que tout le monde et au moment de sa révélation, le fait qu'il prenait une situation de sommeil, les autres paroles ne peuvent ni l'atteindre, ni lui ressembler d'un seul degré et le fait que cette personne explique, avec le Coran, les vrais événements de l'univers passés et ceux

à venir sans les voir, sans doute et avec conviction, ce Traducteur-là dont aucun état d'erreur, ni de tromperie n'est vu sous le regard des yeux très attentifs, confirmant, en croyant avec toute sa force chacun des ordres du Coran, le fait que rien ne l'a ébranlé, tout cela atteste que le Coran est céleste, véridique et parole bénie de son Créateur Miséricordieux.

De plus, le cinquième de l'humanité, certainement la grande partie prête l'oreille à ce Coran, d'une façon attirante et religieuse, juste et passionnelle, le témoignage des indices, des événements et des découvertes, le fait que même les djinns, les anges et les êtres spirituels tournent autour de lui au moment de sa récitation d'une façon juste, c'est un témoignage que le Coran se trouve au rang le plus élevé et accepté du point de vue de l'univers.

Ou encore, toutes les catégories de l'humanité, du plus stupide et illettré au plus intelligent et savant, le fait qu'ils prennent une leçon du Coran, tout à fait et qu'ils comprennent les vérités les plus profondes, comme les grands docteurs, des centaines de techniques et sciences de l'Islam, surtout de la plus grande loi, des chercheurs géniaux des fondements de la Religion («usul-ud dine») et de la théologie («Kalam»), chaque catégorie, en recherchant les réponses dont ils ont besoin et ces réponses concernant le Coran, c'est une signature que le Coran est la source du juste et la mine de vérités.

Enfin, au regard de la littérature, l'abstention des figures littéraires arabes qui étaient les plus avancés parmi ceux qui n'étaient pas entrés en Islam, bien qu'ils eussent eu besoin de beaucoup trop de «débats», de produire un chapitre pareil qui constitue, seulement, un aspect de sa rhétorique, même si le Coran possède sept grands aspects de son inimitabilité et puis ceux qui sont venus jusqu'à maintenant et qui ont voulu gagner la célébrité avec de tels «débats», les célèbres

éloquents et les savants de génie, le fait qu'ils n'aient pu répondre à aucun de ses aspects d'inimitabilité et le fait qu'ils se sont tus impuissamment, c'est une signature que le Coran est un miracle et au dessus de la possibilité de l'homme..

Oui, pour une parole au point de dire: «De qui est-elle venue? A qui est-elle destinée et pourquoi?» sa valeur, sa hauteur et sa rhétorique apparaissent, il ne peut y avoir rien de pareil au Coran et on ne peut l'atteindre. Parce que, le Coran est un discours et une conversation de l'Educateur et du Créateur au nom de tous les mondes et une conversation qui n'a aucun signe laissant croire l'imitation et l'ostentation au nom de tous les humains, il est impossible d'apporter quelque chose de semblable au Coran, improbable d'atteindre son niveau d'inimitabilité, un envoyé qui se trouve au nom de tous les humains, plutôt au nom de toutes les créatures, le plus célèbre du genre humain, la force et la largesse de la foi de cet interlocuteur en développant l'énorme Islam, en faisant monter son maître au grade de «la Distance de Deux Arcs», avec le grade d'interlocuteur éternel, en ce qui concerne le bonheur des deux mondes et les résultats de la création de l'univers et en quoi les questions à propos des objectifs seigneuriaux, expliquant, commentant la foi la plus large et la plus haute qui porte les vérités de la foi de cet interlocuteur témoignant et enseignant à la façon d'un artiste qui fabrique, qui gère et qui surveille, partout, l'énorme univers comme une carte, une montre, une maison, alors on ne peut apporter un Coran similaire et on ne peut atteindre son degré d'inimitabilité.

De plus, des milliers de savants chercheurs scientifiques d'intelligence élevée ont commenté le Coran. Certaines de leurs oeuvres contiennent trente ou quarante volumes, même soixante-dix. Avec leurs preuves, ils ont exprimé les particularités et les approches illimitées, les subtilités et les mystères dans le Coran et ils ont clarifié et prouvé les sens

profonds et de nombreuses informations de toutes sortes sur le futur, surtout chacun des cent trente ouvrages de Risale-i Nur qui prouve une particularité du Coran par des preuves certaines. Principalement, le Traité des Miracles du Coran fait ressortir beaucoup de choses de celui-ci, des merveilles comme le train et l'avion, fruits de la civilisation, se trouvent annoncées dans le Deuxième Degré de la Vingtième Parole. Le Premier Rayon nommé Signes du Coran qui fait connaître des symboles dont les versets désignent Risale-i Nur et l'électricité. Ils portent le titre «Les Huit Symboles» qui montrent que les lettres du Coran sont ordonnées, mystérieuses et significatives. Et, un autre petit traité prouve le dernier verset de la sourate «Al Fath» (Conquête), par cinq aspects, son miracle du point de vue des informations invisibles, enfin chaque partie de Risale-i Nur explique une vérité, une lumière du Coran, c'est une signature que le Coran n'a pas de pareil, qu'il est le miracle et l'extraordinaire, qu'il est le langage du monde invisible dans ce monde visible et qu'il est la parole des mondes invisibles.

Voilà, les six points et les six aspects qui expliquent les particularités et les subtilités du Coran, sa souveraineté lumineuse et extraordinaire, son empire divin et merveilleux illuminent les faces des siècles, en éclairant la face de la terre durant mille trois cents ans. Il continue, ou encore, c'est pour ses particularités-là que, du moins, chacune des lettres du Coran apporte dix bonnes actions, même chacune des lettres de certains versets et sourates apporte cent et mille ou plus de fruits, dans les temps bénis; la lumière, le bien et la valeur de chacune des lettres montent de dix à des centaines, en y pensant, le voyageur du monde a compris que le Coran a de tels mérites, il dit à son cœur:

Ainsi, le Coran qui est miraculeux par chacun des aspects, avec le consensus des chapitres et l'union des versets, avec la rencontre de ses mystères et de ses lumières, avec

l'accord de ses fruits et de ses oeuvres, a témoigné de telle façon l'existence et l'unicité, des Attributs et des Noms d'une seule Personne qui est l'Etre Absolu. Avec des preuves, il a démontré que les témoignages illimités de tout le peuple croyant en sont illuminés.

Ou encore, comme une brève remarque à la leçon de l'unicité et à la foi que le voyageur a reçue du Coran, il a été dit au Dix-Septième Degré de la Première Station ainsi:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الوجودِ الْوَاحِدُ الْأَحَدُ الَّذِي دَلَّ
 عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ الْقُرْآنُ الْمُعْجَزُ الْبَيَانِ
 الْمَقْبُولُ الْمَرْغُوبُ لِأَجْناسِ الْمَلِكِ وَالْإِنْسِ وَالْجَانِّ
 الْمَقْرُوءُ كُلُّ آيَاتِهِ فِي كُلِّ دَقِيقَةٍ بِكَمَالِ الْإِحْتِرَامِ
 بِاللِّسَنَةِ مَاتَ مِليُونٍ مِنْ نَوْعِ الْإِنْسَانِ الدَّائِمُ سَلَطَتُهُ
 الْقُدْسِيَّةُ عَلَى أَقْطَارِ الْأَرْضِ وَالْأَكْوَانِ وَعَلَى وُجُوهِ
 الْأَغْصَارِ وَالزَّمَانِ وَالْجَارِي حَاكِمِيَّتُهُ الْمَعْنَوِيَّةُ التَّوْرَانِيَّةُ
 عَلَى نِصْفِ الْأَرْضِ وَخُمْسِ الْبَشَرِ فِي أَرْبَعَةِ عَشَرَ عَصْرًا
 بِكَمَالِ الْإِحْتِشَامِ .. وَكَذَا شَهِدَ وَبَرَّهَنَ بِاجْتِمَاعِ سُورِهِ
 الْقُدْسِيَّةِ السَّمَائِيَّةِ وَبِإِنْفَاقِ آيَاتِهِ التَّوْرَانِيَّةِ الْإِلَهِيَّةِ وَ
 بِتَوَافُقِ أَسْرَارِهِ وَأَنْوَارِهِ وَبِتَطَابُقِ حَقَائِقِهِ وَثَمَرَاتِهِ
 وَأَثَارِهِ بِالْمُشَاهَدَةِ وَالْعَيَانِ

Enfin, cet invité, ce voyageur de la vie sachant que ce qui fait gagner à ce pauvre humain, pas seulement, un terrain ou une maison, passager et éphémère, mais l'énorme univers et une propriété éternelle, aussi grande que le monde qui fait trouver, à un homme mortel, les outils d'une vie éternelle et qui sauve de, la condamnation perpétuelle, un pauvre qui attend la pendaison de la mort, qui ouvre le trésor du bonheur sans fin, qui sait que le meilleur capital est la foi, dit à son âme:

«Allons-y! En avant pour gagner un degré parmi d'innombrables degrés de la foi, en s'adressant à l'ensemble de l'univers! Que dit cet univers? Nous devons l'écouter et éclairer les leçons et les parties que nous avons reçues.», en disant cela, il regarda avec la jumelle large et englobant qu'il a prise du Coran, il vit que:

Cet univers est tellement significatif et en ordre qu'il est vu sous forme d'image, comme un livre concrétisé d'un Etre Glorieux et un Coran concret du Seigneur, un palais orné de l'Eternel, une ville décorée du Clément. Puisque les sourates, les versets et les termes de ce Livre du cosmos, mêmes ses lettres, ses chapitres et ses pages, ses lignes, leur complet effacement et leur entière réécriture, à tout moment, d'une manière significative et leurs changements, leurs états de renouvellements et leurs mutations bénéfiques témoignent, clairement, ensemble, de l'existence et de la présence d'un Etre Omniscient, d'un Tout Puissant, comme le compilateur excellent, l'auteur parfait d'un livre, qui voit toutes les choses dans leurs intérieurs, qui connaît les relations de toutes les choses entre elles, alors tous les piliers, les espèces, les particules et les parties, tous les habitants et les contenus, toutes les ressources et leurs dépenses, tous les changements providentiels et les processus de rajeunissements du cosmos proclament, à l'unisson, un Maître Exalté, un Créateur Unique qui agit, avec un pouvoir sans borne et une sagesse infinie.

La preuve est là de l'immensité de l'univers, ainsi, les témoignages de deux grandes et vastes vérités prouvent ce grand témoignage de l'univers:

Première Vérité: ce sont les vérités passagères et de la probabilité que les savants de génie des principes de la religion et de la science de théologie et les sages de l'Islam qui ont démontré avec des preuves et des observations infinies. Ils ont dit:

«Etant donné qu'il y a le changement et l'évolution dans l'univers et dans toute chose, les choses sont, sans doute, passagères, créées, elles ne sont pas prééternelles. Puisqu'elles sont créées, elles ont, certainement, un Créateur. Puisque, dans l'essence de toute chose, l'existence et le néant sont semblables, s'il n'y a pas une autre raison; elle ne peut, sans doute, être nécessaire, ni éternelle...»

Ensuite, il a été établi par des preuves indiscutables que pour les choses concernant la causalité et l'enchaînement de ces causes qui sont absurdes et faux, elles ne peuvent se créer les unes les autres par ces moyens, alors il faut une telle existence de l'Etre Absolu dont le semblable est impossible et le pareil improbable, tout ce qui est en dehors de Lui est contingent et tout ce qui est en dehors de Lui est Sa création.

Oui, la vérité du contingent a envahi l'univers, l'œil voit la grande partie, la raison l'autre partie. Parce que, devant nos yeux, chaque année, à la saison d'automne, un tel univers décède avec cent mille espèces de végétaux et de petits animaux dont chacune possède d'innombrables membres et chacun d'eux qui a la valeur d'un univers vivant décède. Mais, c'est un décès tellement dans l'ordre que les noyaux, les grains et les oeufs qui sont les créatures extraordinaires du Pouvoir et de la Science, les miracles de la miséricorde, de la sagesse et qui sont le moyen de leur résurrection et de leur renouvellement, en laissant à leurs places au printemps

leurs cahiers d'actions, leurs programmes, des devoirs qu'ils ont réalisés en laissant aux mains de ces créatures sous la garde du Protecteur Glorieux, Sa Sagesse est là, ils peuvent mourir.

Puis, à la saison du printemps, sont animés et ressuscités tels qu'ils étaient les arbres, les troncs et certains animaux morts qui ont la valeur de cent mille exemples et modèles et preuves de la grande Résurrection. Et, certains aussi sont inventés et animés avec des exemples comme eux, à leurs places et ressemblant à eux, tels qu'ils sont. Les créatures du printemps passé en déployant les pages, les déclarations de leurs actions et de leurs devoirs qu'ils ont accomplis montrent un exemple *du verset*.

وَإِذَا الصُّحُفُ نُشِرَتْ

Ensuite, sous l'angle de l'ensemble de tout, à chaque automne et à chaque printemps, un grand monde décède et un nouveau monde prend corps. Ce décès et cette création ont lieu d'une façon extraordinaire; dans ce décès et dans cette création avec ordre et équilibre superbes, se déroulent tant de décès et de créations, comme si le monde était un hôtel où se rendent des invités des mondes passagers, des mondes ambulants, en y arrivant ils accomplissent leurs devoirs et ils s'en vont.

Voilà, comme le soleil se montre à la raison, on voit clairement l'existence obligatoire d'un Etre Glorieux, Son pouvoir infini et Sa sagesse immense, en créant, en inventant, dans ce monde, de tels mondes vivifiants et les univers chargés de devoirs avec parfaites science et sagesse, avec mesure et équilibre, avec ordre et règle, en employant avec Miséricorde et en utilisant avec Pouvoir dans les objectifs seigneuriaux, dans les buts divins et dans les services cléments. Nous allons clore ce sujet en montrant comme références Risale-i

Nur et les livres des chercheurs de la théologie pour les propos sur le contingent.

Mais, quant à l'aspect de la contingence, elle a envahi et a englobé l'univers. Parce que, nous voyons que toute chose, en tout ou en partie, qu'elle soit grande ou petite, du Trône à la Terre, de l'atome jusqu'à l'étoile, toute créature est envoyée au monde, doté d'une essence particulière, d'une forme spécifique, d'une identité distincte, des attributs appropriés, des qualités sages et des organes bénéfiques. Or, donner, à cette essence particulière et à cette forme spécifique, une telle identité, dans des possibilités sans bornes, de plus vêtir, parmi toutes les choses illimitées, une image ornée, spécifiée, convenable et connue, à travers les possibilités et les probabilités infinies, ensuite allouer une faveur, à une créature, de la même nature, une identité digne d'elle, parmi les innombrables créatures instables, puis placer des attributs subtils, spéciaux, bénéfiques, dans cette créature, sans forme et hésitante, autant que les espèces d'attributs et les niveaux, dans toutes les possibilités et les probabilités et puis, équiper, installer cette créature changeante, sans but, vagabonde, par des qualités sages et des organes utiles, dans des voies et des modalités sans fin, dans des possibilités et des probabilités infinies, tout cela constitue, sans doute, une aile de ce grand témoignage de l'univers, abandonnant la réalité de la contingence, avec les indications, les affirmations, les témoignages de toutes les choses, en tout et en partie, au nombre de tous les existants et pour chacune des possibilités dans sa nature, son identité, son ensemble, sa forme, son attribut et sa situation, au nombre de ses propres impossibilités, par l'existence d'un Être Absolu, Nécessaire qui crée, décide, distingue, dans Son Pouvoir infini, Sa Sagesse illimitée dont aucune chose et aucun décret ne peuvent lui être cachés, rien n'est difficile, la chose la plus grande est facile comme la chose plus petite, un printemps est créé aus-

si facilement qu'un arbre et un arbre aussi aisément qu'un noyau.

Etant donné que les fascicules de Risale-i Nur et notamment la Vingt-Troisième Parole et la Trente-Deuxième Parole, la Vingtième et la Trente-Troisième Lettres ont complètement prouvé et expliqué le témoignage de l'univers avec leurs deux ailes et leurs deux vérités, en y envoyant le lecteur, nous devons couper court sur ce sujet si étendu.

Deuxième Vérité: elle prouve la deuxième aile du témoignage grand et complet provenant de l'ensemble uni de l'univers:

· Les créatures qui sont secouées, sans cesse, dans des révolutions et des changements travaillent pour conserver leur existence, leur service et sont vivifiantes pour protéger leur vie et conserver leur devoir; on y voit une vérité d'entraide qui est, tout à fait, au-dessus de leurs forces.

Par exemple: c'est comme les éléments qui sont au secours des êtres vivants, surtout les nuages au secours des végétaux et les végétaux, ainsi, à l'aide des animaux, quant à ceux-ci, ils sont au secours des humains; de même, le lait ressemble à l'eau bénie de Kawsar pour le développement des enfants; beaucoup trop de besoins ont des aliments pour les êtres à la portée de leurs mains. Ces aliments dépassent leurs pouvoirs et ces êtres les trouvent dans des endroits inattendus; même, les atomes des aliments viennent au secours des cellules du corps, beaucoup trop d'éléments de la vérité de l'entraide montrent, directement, la seigneurie généreuse et générale d'un Maître des Mondes qui dirige tout l'univers comme un palais.

Oui, les assistants de l'humanité, qui sont inertes, inconscients et sans tendresse, montrent une situation tendre et consciente et qui portent secours, se font, sans doute aider

par la force, la miséricorde et l'ordre d'un Seigneur Glorieux très Miséricordieux et Sage.

Voilà, l'entraide générale qui règne, depuis les étoiles jusqu'aux membres, aux organes et aux cellules du corps humain témoigne de très grandes vérités dont l'importance s'étend à l'équilibre total et à la protection globale dans lesquels se déroulant la protection du monde entier; le stylet du destin divin glisse depuis la face étoilée des cieux jusqu'à celle de la terre, en passant par les fleurs, depuis la voie lactée, du système solaire jusqu'aux fruits, comme le maïs et la grenadine; dans cet univers, le soleil, la lune, les nuages prouvent et constituent la deuxième aile de l'univers.

Puisque Risale-i Nur a prouvé et a expliqué ce grand témoignage, nous nous contenterons ici de cette petite remarque.

Ainsi, la leçon que le voyageur du monde a prise de l'univers a été dite brièvement comme une remarque au Dix-Huitième Degré de la Première Section

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الْمُتَمَنِّعُ تَطْيِيرُهُ الْأَمْكِنُ
كُلُّ مَا سِوَاهُ الْوَاحِدُ الْأَحَدُ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ
وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ هَذِهِ الْكَائِنَاتُ الْكِتَابُ الْكَبِيرُ
الْمُجَسَّمُ وَالْقُرْآنُ الْجِسْمَانِيُّ الْمُعْظَمُ وَالْقَصْرُ الْمَزِينُ
الْمُنْتَظَمُ وَالْبَلَدُ الْمُحْتَشَمُ الْمُنْتَظَمُ بِإِجْمَاعِ سُورِهِ وَأَيَاتِهِ وَ
كَلِمَاتِهِ وَحُرُوفِهِ وَأَبْوَابِهِ وَفُصُولِهِ وَصُحُفِهِ وَسُطُورِهِ وَ
إِنْفَاقِ أَرْكَانِهِ وَأَنْوَاعِهِ وَأَجْزَائِهِ وَجُزْئِيَّاتِهِ وَسَكَنَتِهِ وَ

مُشْتَمِلَاتِهِ وَوَارِدَاتِهِ وَمَصَارِفِهِ بِشَهَادَةِ عَظْمَةِ إِحَاطَةِ
 حَقِيقَةِ الْخُذُوثِ وَالتَّغْيِيرِ وَالْإِمْكَانِ بِإِجْمَاعِ جَمِيعِ
 عُلَمَاءِ عِلْمِ الْكَلَامِ وَبِشَهَادَةِ حَقِيقَةِ تَبْدِيلِ صُورَتِهِ وَ
 مُشْتَمِلَاتِهِ بِالْحِكْمَةِ وَالْإِنْتِظَامِ وَتَجْدِيدِ حُرُوفِهِ وَكَلِمَاتِهِ
 إِيَّاكَ تَنْظَامَ وَالْمِيزَانَ وَبِشَهَادَةِ عَظْمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ التَّعَاوُنِ
 وَالتَّجَاوُبِ وَالتَّسَانُدِ وَالتَّدَاخُلِ وَالْمُوَازَنَةِ وَالْمُحَافَظَةِ
 فِي مَوْجُودَاتِهِ بِالشَّاهَدَةِ وَالْعَيَانِ

L'homme voyageur, curieux et désireux, venu au monde, cherchant le Créateur du monde, avec une ascension de la foi atteignant la marche de la vérité et sortant du nombre de dix-huit degrés, progressant de la connaissance invisible au grade, digne de la présence divine et d'être interlocuteur de Dieu, il dit à son esprit que:

Etant donné que, dans l'honorab **إِيَّاكَ** urate l'Ouverture (Fatiha), du début jusqu'au terme **إِيَّاكَ** en recevant la présence divine invisible, avec courage et bénédiction, on monte au dialogue **إِيَّاكَ** nous aussi, en laissant, directement, la recherche invisible, nous devons interroger Celui que nous cherchons Chez celui que nous voulons comme on doit interroger le soleil sur le soleil. Oui, Celui qui montre toute chose se montre plus que toute chose. Alors, à travers ses rayons, on voit et on connaît le soleil, nous pouvons aussi connaître,

par rapport à notre Aptitude, les Beaux Noms et les Saints Attributs de notre Créateur.

Nous allons expliquer dans ce traité deux voies parmi celles qui sont illimitées, deux degrés parmi les degrés infinis et seulement deux vérités, en résumant, en abrégeant tant de vérités longues et détaillées.

Première Vérité: toutes les créatures qui sont parues à nos yeux avec notre témoignage, englobent tout et sont permanentes, ordonnées et extraordinaires, célestes et terrestres, toutes les actions envahissantes qui les font tourner, changer et se renouveler, on les voit, par chaque côté, dans la vérité des actions sages qu'on sent, clairement, c'est la vérité des apparitions divines et par chaque côté dans la vérité des actions seigneuriales diffusant la miséricorde, c'est le fait de savoir, nécessairement, la manifestation de l'unicité.

Voici, de ces actions permanentes, dirigeantes et sages, on sent comme si derrière ce voile, on apercevait les actions d'un Sujet puissant et savant. Et, de ces actions seigneuriales, éducatives, dirigeantes et derrière leurs voiles, on sait clairement au degré de sentir les Beaux Noms Divins dont les reflets se trouvent dans toute chose. Et, de ces Beaux Noms qui se reflètent, glorieusement, esthétiquement, derrière leur voile, on comprend l'existence et la réalisation de Sept Attributs Saints à mesure de la connaissance de la certitude, surtout la vision de la certitude et particulièrement, la certitude absolue. Ensuite, ces mêmes Sept Attributs Saints, avec le témoignage de toutes les créatures aussi vivifiant, puissant, savant, entendant, voyant, voulant et parlant d'une façon infinie, avec leurs apparitions claires et nécessaires, on saisit, avec des connaissances certaines, comme si la foi de son coeur étant vue par son œil, plus clairement, plus brillamment que le soleil, l'existence de l'Attribut de l'Être Absolu et un dénommé de l'un et de l'unique, d'un Auteur

seul et absolu. Parce que, un livre beau, intéressant et une maison parfaite nécessitent, clairement, les actions écrire et construire; écrire bien et construire en ordre aussi nécessitent les noms écrivain et charpentier, quant à ces titres, ils indiquent, clairement, comme art et attribut, écriture et charpente, cet art et cet attribut nécessitent d'une personne qu'elle soit, en tout cas, nettement, une personne qualifiée, artisan, dénommée agent. Comme il n'y a pas d'action sans acteur, ni un nom sans le dénominatif, il n'y a pas non plus un attribut sans qualificatif et un art sans artiste.

Ainsi, en se basant sur cette vérité et sur cette règle, étant donné que tout cet univers avec ses créatures qui ont leurs significations illimitées comme livres, lettres, constructions et palais sans fin écrits au stylet du destin et avec le marteau de la puissance dont chacun avec des milliers d'aspects, d'ensembles et de directions infinis, les actions seigneuriales et miséricordieuses sans fin et les reflets illimités de mille et un Noms divins qui sont les sources de ces Noms-là, avec les reflets sans fin de sept purs Attributs qui sont la source de ces beaux noms, témoigne des signes sans fin et des témoignages illimités à l'existence absolue et à l'unicité de la Personne Glorieuse de toute éternité qui est la source et le détenteur de ces Attributs Saints qui englobent tout, toutes les beautés, les esthétiques, les valeurs et les perfections qui se trouvent chez toutes ces créatures témoignent, aussi comme cet univers, des actions seigneuriales et des Noms divins, des Attributs éternels et de pures Décrets divins, dignes et convenables de leurs beautés, de leurs perfections et de leurs témoignages à l'unisson clairement de la beauté et de la perfection de la Personne sacrée.

Donc, cette vérité des actions, celle de la souveraineté se manifestent, se montrent et se font connaître comme dans des affaires et des gérances de l'univers, avec science et sagesse, avec création et innovation, commencement, ordre et

mesure, avec appréciation et description, précaution, choix, intention et volonté, avec état, changement, descente, complément, tendresse, miséricorde, approvisionnement, bien-fait, générosité et bonté.

Et, quant à la vérité de la manifestation de la Seigneurie dans laquelle même on ressent, sans doute, celle de la révélation de la Divinité à travers les reflets des Beaux Noms, Miséricordieux et Généreux et les manifestations glorieuses et belles des Sept Attributs établis qui sont la Vie, la Connaissance, la Puissance, la Volonté, l'Ouïe, la Vue, et la Parole, cette vérité de la Divinité se fait connaître et se fait comprendre.

Oui, puisque l'Attribut parole se fait connaître, à travers révélations et inspirations, la Personne Sacrée, de même l'Attribut Puissance, aussi cette Personne Sacrée avec ses oeuvres artistiques qui sont les paroles concrétisées, fait décrire et définir un Puissant Glorieux en montrant l'univers d'un bout à l'autre comme un décret concret.

Et, l'Attribut Science aussi, autant que tous les objets étant sages, ordonnés, pesés, autant que toutes les créatures qui sont gérées et avec précaution, ces créatures sont décorées et distinguées par la Connaissance qui fait reconnaître une seule Personne qui est leur détenteur.

En ce qui concerne l'Attribut Vie, comme toutes les oeuvres qui font connaître la Puissance, comme toutes les images, les situations ordonnées, sages, pesées et décorées, comme tous les arguments qui font savoir les autres Attributs de Dieu, cet Attribut de la Vie désigne comme témoins tous les êtres vivants qui sont ses reflets; cette vie témoigne de la Personne Vivante et Eternelle.

Et l'univers, pour montrer les reflets et les ornements récents, sans cesse, d'un bout à l'autre, la vie transforme à l'image d'un miroir, le plus grand qui est composé des mi-

roirs illimités, change et renouvelle toujours. Avec cette comparaison, les Attributs voir et entendre, vouloir et parler aussi, chacun d'eux fait savoir et fait connaître autant qu'un univers.

De plus, puisque ces Attributs montrent l'existence de la Personne Glorieuse, ils montrent aussi l'existence de la vie et sa réalisation, de plus cette Personne est en vie et vivante. Parce que, savoir est le signe de la vie, entendre est le symbole du vivant, voir est particulier aux vivants, la volonté est avec la vie, le pouvoir volontaire se trouve chez les êtres vivants; quant à la parole, elle est l'affaire des vivants qui le savent.

Voilà, on comprend à partir de ces points que la vie a sept fois autant d'arguments que l'univers et des démonstrations qui font connaître son existence, l'attribut de celle-ci, ce qui explique que la vie est l'essentiel et la source de tous les Attributs de Dieu et est devenue la source et la cause du Nom Suprême. Comme Risale-i Nur a prouvé avec de fortes preuves et a expliqué en partie cette première vérité, nous nous contentons, pour l'instant, de cette goutte citée.

Deuxième Vérité: c'est la conversation Divine qui vient de l'attribut de la Parole. Avec le mystère du verset

لَوْ كَانَ الْبَحْرُ مِدَادًا لِكَلِمَاتِ رَبِّي

la parole Divine est infinie. La marque la plus évidente qui fait savoir l'existence d'une personne, c'est sa conversation. Donc, cette vérité témoigne de l'existence et de l'unicité de l'Eternel qui parle d'une façon illimitée. Comme deux forts témoignages de cette vérité avec l'aspect des révélations et des inspirations qui sont expliquées au Quatorzième et au Quinzième Degrés de ce Traité et même un large témoignage de cette vérité par l'aspect des Livres Saints, Célestes qui est abordé, largement, au Dixième Degré et comme un

autre témoignage très brillant et complet vient par le Coran à la Clarté Miraculeuse au Dix-Septième Degré, en renvoyant la clarté et le témoignage à ces Degrés, les lumières et les mystères du verset

شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ وَالْمَلَائِكَةُ وَأُولُو الْعِلْمِ قَائِمًا
بِالْقِسْطِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

qui déclarent, miraculeusement, cette vérité et qui expliquent son témoignage ensemble avec celui des autres vérités ont suffi à ce voyageur et l'ont satisfait, il n'est pas allé plus loin.

Voilà, en faisant une petite allusion au sens littéral de la leçon qu'il a reçue de cette Station sacrée, il a été dit au Dix-Neuvième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودُ الْوَاحِدُ الْأَحَدُ لَهُ
الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى وَلَهُ الصِّفَاتُ الْعُلْيَا وَلَهُ الْمَثَلُ الْأَعْلَى
الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ أَلَدَاتُ
الْوَاجِبِ الْوُجُودِ بِإِجْمَاعِ جَمِيعِ صِفَاتِهِ الْقُدْسِيَّةِ الْمُحِيطَةِ
وَجَمِيعِ أَسْمَائِهِ الْحُسْنَى الْمُتَجَلِّيَةِ بِإِنْفَاقِ جَمِيعِ شُؤْنَاتِهِ وَ
أَفْعَالِهِ الْمُتَصَرِّفَةِ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ حَقِيقَةِ تَبَارُزِ الْأُلُوْهِيَّةِ فِي
تَظَاهِرِ الرُّبُوبِيَّةِ فِي دَوَامِ الْفَعَالِيَّةِ الْمُسْتَوْلِيَةِ بِفِعْلِ الْإِبْجَادِ وَ
الْخَلْقِ وَ الصَّنْعِ وَ الْإِبْدَاعِ بِإِرَادَةٍ وَقُدْرَةٍ وَبِفِعْلِ النَّقْدِ

وَالْتَّصْوِيرِ وَالتَّذْيِيرِ وَالتَّذْوِيرِ بِاخْتِيَارٍ وَحِكْمَةٍ وَبِفَعْلِ
 التَّصْرِيفِ وَالتَّنْظِيمِ وَالمُحَافَظَةِ وَالإِدَارَةِ وَالإِعَاشَةِ
 بِقَصْدٍ وَرَحْمَةٍ وَبِكَمَالِ الْإِنْتِظَامِ وَالمُؤَاوَنَةِ وَبِشَهَادَةِ
 عَظَمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ أَسْرَارِ - شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ
 وَالتَّائِبِكَةِ وَأُولُوا الْعِلْمِ قَائِمًا بِالْقِسْطِ
 لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

L'ensemble de ce Signe Suprême, composé de Trente-Trois Degrés, avec son introduction extraordinaire, est publié à part. Il est inséré ici, en partie.

* * *

DEUXIÈME PREUVE DE LA FOI

(PREMIÈRE SECTION
DE LA TRENTE-DEUXIÈME PAROLE)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
لَوْ كَانَ فِيهِمَا آلِهَةٌ إِلَّا اللَّهُ لَفَسَدَتَا
لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ
يُحْيِي وَيُمِيتُ وَهُوَ حَيٌّ لَا يَمُوتُ بِيَدِهِ الْخَيْرُ
وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ وَإِلَيْهِ الْمَصِيرُ

En une nuit du Ramadan, j'avais dit, à la manière d'une conversation allégorique et d'un débat possible, sous forme de langage d'état et de langage d'action, correspondant à la compréhension du public ordinaire, qu'il existe, dans chacune des phrases de cette l'Unicité, un degré de l'unité divine et une bonne et j'avais expliqué, parmi ces degrés, le sens *لَا شَرِيكَ لَهُ* seulement. Je réécris cette conversation, en raison de la demande et de la volonté de mes chers frères assistants et de mes amis de la salle de prière. La voici:

Nous supposons un personnage, adorateur de la Nature, des Causcs et du polythéisme, représentant tout le peuple de l'idolâtrie, de l'incroyance et de l'égarement, s'illusionnant sur tous les idoles: ce personnage fictif veut devenir maître, pour une chose, dans le monde des êtres et revendique d'être le vrai possesseur.

En effet, ce prétendant rencontre, tout d'abord, la toute petite créature, un atome. Il lui dit, avec le langage du Naturalisme et de la Philosophie, qu'il veut être maître et vrai possesseur. Cet atome lui répond, avec le langage véridique et la sagesse seigneuriale: «J'accomplis d'innombrables devoirs. Je travaille, en entrant, dans chacune des créatures, qui sont toutes différentes. Si tu possèdes science et pouvoir, pour me faire exécuter toutes ces fonctions, de plus nous voyageons ensemble (Note) et nous travaillons, à l'intérieur des atomes innombrables et infinis. Si tu possèdes une telle science et un tel pouvoir pour faire travailler tous mes semblables, ces atomes et nous placer, sous ton commandement, si tu es capable d'être le vrai possesseur et le disposant des créatures dont je fais partie, comme les globules rouges, alors tu peux prétendre être maître et m'attribuer à un autre être

Note: En effet, étant donné que tous les objets, qui meuvent, montrent, depuis des atomes jusqu'aux planètes, le sceau d'éternité, en eux, ils occupent, aussi, avec leurs mouvements, tous les endroits où ils voyagent au nom de l'unité divine. Ils les intègrent à la possession de leur maître. Quant aux créatures fixes, chacune d'elles, des plantes jusqu'aux astres, a la valeur d'un sceau de l'Unité: elle montre que le lieu qu'elle occupe présente une missive de son Créateur.

Par conséquent, chacune des fleurs et chacun des fruits offrent un sceau de l'Unité et un timbre de l'Unité qu'ils montrent leur place et leur patrie, comme une missive de leur Créateur.

En somme, chacun des objets, avec son mouvement, prend la possession de tous les objets, au nom de l'unité. Donc, celui qui ne détient pas, dans son pouvoir, tous les objets, ne peut être le Maître d'un seul atome.

que l'Être Absolu. Si tu ne peux le réaliser, tu dois te taire. Non seulement tu es incapable d'être mon maître, mais aussi tu ne peux intervenir en moi. Parce que, dans nos devoirs et dans nos mouvements, il existe un tel ordre parfait que celui qui ne possède pas une sagesse infinie et un savoir universel ne peut intervenir en nous. S'il s'en mêle, il causera le cahot. Or, un personnage, comme toi, inerte, impuissant, aveugle dont deux mains se trouvent entre les mains de deux non-voyants, qui sont hasard et nature, ne peut en aucun cas y pointer le doigt.»

Ce prétendant-là a dit, comme les matérialistes le revendiquent: «Dans ce cas-là, possède-toi, toi-même! Pourquoi dis-tu que tu travailles pour le compte de quelqu'un d'autre?» À cela, l'atome réplique: «Si j'avais un cerveau, comme le soleil, un savoir universel comme sa lumière, une puissance générale comme sa chaleur, des sens complets comme les sept couleurs de sa lumière, une face pour tout lieu où je voyage, une face tournée vers tout existant dans lequel j'oeuvre, un œil regardant tout être et une parole d'autorité pour tout existant, peut-être aurais-je commis cette stupidité et prétendu que je me possède, moi-même. Va-t-en! Tu ne peux rien obtenir de moi.»

Voilà, le prétendant des polythéistes, ennuyé par l'atome, en disant: «Je trouverai quelque chose chez les globules rouges.» il rencontre un des globules rouges dans le sang. Au nom des causes, il lui dit, à travers le langage de la Nature et de la Philosophie: «Je suis ton maître et ton possesseur.» Ce globule rouge-là lui réplique, à travers le langage de la vérité et le langage de la sagesse divine: «Je ne suis pas seul. Si tu es capable de posséder, dans l'armée du sang, tous mes semblables, avec lesquels nous avons les mêmes sceaux, les mêmes fonctions et les mêmes règles; de plus, si tu as une subtile sagesse et un grand pouvoir, pour posséder toutes les cellules du corps, dans lesquelles nous voyageons

et pour lesquelles nous sommes employés, avec une parfaite sagesse, montre-le! Si tu peux le montrer, peut-être y aurait-il un sens, dans ta revendication. Tandis que, non seulement, toi, insensé, tu ne peux pas être possesseur, avec la nature sourde et la force aveugle, dans ta main; plutôt, tu ne peux y interférer, dans une mesure aussi petite que l'atome. Parce que, l'ordre, chez nous, est tellement parfait que, seulement, celui qui voit, entend, connaît et fait tout, peut avoir autorité sur nous. Par conséquent, tu peux te taire. Ma fonction est si importante et mon organisation si élevée que, je n'ai pas de temps de discuter avec toi, ni de répondre à de telles paroles trop mélangées.», en le lui disant, il le bannit.

Ensuite, puisque ce représentant n'a pu tromper un globule rouge, il s'en va et il rencontre une maisonnette qu'on appelle cellule du corps. Il lui parle, avec le langage de la Philosophie et de la Nature: «Je n'ai pu persuader l'atome et le globule rouge, peut-être croiras-tu à mes propos. Car, tu es faite de quelques substances, comme une toute petite maison. Dans ce cas-là, je peux te fabriquer. Tu es ma créature et je suis ton vrai propriétaire.» dit-il. En réponse, celle-là lui rétorque, avec le langage de la sagesse et de la vérité:

«Bien que je sois une petite chose, j'ai des fonctions extrêmement importantes, des relations très sensibles et je suis en contact, avec toutes les cellules et l'ensemble du corps. Par exemple: j'ai de multiples fonctions et parfaites, envers les facultés, telles que les veines et les artères, les nerfs sensoriels et moteurs, les pouvoirs d'attraction et de répulsion, les facultés de procréation et d'imagination. Si tu possèdes un pouvoir et un savoir qui forment, arrangent et emploient tout le corps, toutes les veines, tous les nerfs et toutes les facultés, ensuite si tu possèdes un pouvoir universel et une sagesse générale pour disposer de mes semblables, de nos frères, toutes les cellules du corps, les unes pour les autres, du point de vue de l'art et de la qualité, montre-le, si tu en es

capable, puis, proclame-le en disant: «Je peux te fabriquer.» Sinon, tu peux t'en aller. Les globules rouges m'apportent ma nourriture. Quant aux globules blancs, ils font face aux maladies, qui m'attaquent. J'ai du travail, il ne faut pas me distraire. Une chose impuissante, inanimée, sourde et aveugle, comme toi, ne peut en aucun cas y interférer. Parce que, chez nous, il existe un tel ordre (Note) minutieux, subtile et sublime que si le Sage Absolu, le Puissant Absolu et le Savant

Note: Le Sage Absolu a créé le corps humain, comme une cité parfaite. Une partie des vaisseaux sanguins fait fonction de télégraphie et de téléphonie; une autre partie, ressemblant aux conduits des fontaines, transporte, dans leur circuit, le sang, qui est la source vitale. Quant au sang, dedans, deux sortes de globules sont créés. Une sorte est nommée globules rouges, qui distribuent des aliments aux cellules du corps, ils les leur transportent, selon une loi divine (comme les commerçants et les fonctionnaires distributeurs d'aliments). L'autre sorte, ce sont les globules blancs, qui sont minoritaires, par rapports aux autres. Leurs devoirs constituent la défense contre les maladies, comme les soldats qui luttent contre les ennemis: chaque fois, qu'ils entreprennent une défense, ils réalisent, comme des derviches tourneurs, un rapide état merveilleux, avec deux révolutions. En ce qui concerne l'ensemble du sang, il a deux devoirs généraux: l'un est de réparer les cellules endommagées du corps, l'autre, de nettoyer le corps, en ramassant les débris de cellules. Il y a deux sortes de vaisseaux sanguins, nommées, veines et artères dont l'une, qui apporte et distribue le sang, présente les canaux de ce sang pur, l'autre présente le canal, qui ramasse le sang impur. Cette sorte envoie le sang à l'endroit, appelé poumon où se produit le souffle.

Le Sage Créateur a créé, dans l'air, deux éléments: l'un l'azote, l'autre, l'oxygène. Quant l'oxygène, au moment où il se combine, avec le sang, dans le souffle, il attire, comme l'aimant, vers lui, l'azote, élément impur, qui salit le sang. Les deux se combinent et se transforment en une matière, appelée acide gaz carbonique. L'oxygène maintient la température du sang et le purifie. Parce que, le Sage Créateur a accordé à l'oxygène et au carbone, une intense relation, qui est décrite, comme «la passion chimique»: quand ces deux éléments sont proches l'un de l'autre, à travers cette loi divine, ils se combinent. Il

Absolu ne nous commande pas, notre ordre sera brisé, notre régularité sera troublée.»

Également, le représentant a été désespéré par celui-là aussi. Il rencontre le corps humain. De nouveau, il a dit, comme le disent les Naturalistes, avec le langage de la nature aveugle et de la philosophie insensée: «Tu m'appartiens; c'est moi qui t'ai fait ou j'ai une part en toi.» En réponse, le corps humain dit, dans le langage de la réalité et de la sagesse et à travers le langage naturel de son organisation: «Si tu possèdes un pouvoir et un savoir qui, pour être le vrai disposant, contrôlent les corps de tous les humains, présentant tous mes semblables, tous les sceaux de la Puissance et tous les timbres de la Création de nos visages, si tu possèdes une richesse et une souveraineté, qui contrôlent les dépôts de tous mes aliments, à partir de l'eau et de l'air jusqu'aux

est, scientifiquement, prouvé que, de la combinaison, naît la chaleur. Car, la combinaison est une sorte de combustion.

La sagesse de ce mystère est la suivante: les atomes de ces deux éléments ont des mouvements différents. Au moment de la combinaison, les deux atomes, à savoir, l'atome de celui-là et l'atome de celui-ci se combinent, ils agissent, avec un seul mouvement. Un mouvement reste suspendu. Car, avant la combinaison, il y avait deux mouvements. Maintenant, les deux atomes sont devenus un seul. Chaque paire d'atomes a acquis la valeur d'un mouvement semblable à un seul atome. L'autre mouvement se transforme, selon la loi du Sage Créateur, en combustion. De toute façon, «le mouvement produit la chaleur.» est une loi établie.

Voilà, comme conséquence de ce fait, puisque, par la combinaison chimique, la température du sang du corps est maintenue, puisque le carbone dans le sang est enlevé, le sang est purifié, alors, quand on inspire l'air, l'oxygène nettoie l'eau vitale de la vie, ainsi qu'il enflamme le feu de la vie. Quand on expire, par la bouche, le souffle, celui-ci produit les fruits de mots, qui sont les miracles du Pouvoir Divin.

فَبِحَانَ مَنْ تَحَيَّرَ فِي صُنْعِهِ الْعُقُولُ

plantes et animaux, ou encore si tu possèdes une puissance infinie et une sagesse illimitée, pour placer les facultés subtiles, telles que: l'esprit, le cœur, la raison, vastes et élevés, que je porte, dans un contenant réduit, bas, alors montre-le, après tu peux dire: «Je t'ai construit! Sinon, tu dois te taire. Qui plus est, avec le témoignage du parfait ordre de mon corps et l'indication du timbre de l'unité de mon visage, mon Créateur est Celui, qui est Omnipotent, Omniscient, Celui qui voit tout et qui entend tout. Quelqu'un d'insensé et d'impuissant, comme toi, ne peut se mêler de Son art et ne peut y interférer au poids d'un atome.

Le représentant des polythéistes ne peut trouver, auprès du corps, aucun moyen de s'en mêler et il s'en va. Il rencontre le genre humain. Dans son cœur, il dit: puisque, dans ce groupe en total désordre et désorganisé, Satan interfère, dans leurs actions volontaires et sociales, moi aussi, peut-être pourrais-je interférer, dans leurs exercices de création et naturels et pourrais-je trouver un lieu, pour y mettre mon doigt. En y trouvant une voie, je ferai exécuter mon ordre au corps et à la cellule du corps, qui m'ont renvoyé, c'est pourquoi, il dit au genre humain, avec le langage de la nature sourde et de la philosophie insensée:

— Vous semblez être dans une confusion. Je peux être votre maître et possesseur ou bien j'ai une part. Alors, le genre humain répond, avec le langage de la vérité et de la réalité, de la sagesse et de l'ordre:

— Peut-être pourrais-tu être mon Seigneur, si tu possèdes un pouvoir et une sagesse pour faire: la chemise, portée par tout le globe terrestre, tissée et cousue par la navette et des fils, comme notre genre, pour la parfaite utilité, à partir de cent mille espèces multicolores de tous les animaux et plantes et le tapis étalé à la surface de la Terre, fabriqué à partir des centaines de milliers d'espèces d'êtres vivants

et réalisé, d'une manière extrêmement ornée, à renouveler, continuellement, à tout moment et à rafraîchir, dans une immense offre, de plus, si tu possèdes un pouvoir universel et une sagesse générale, qui disposeraient des matières vitales nécessaires et nous les enverraient de toutes les régions du cosmos et si tu possèdes, en toi, une puissance, qui créerait tous nos semblables du passé et du futur, présentant un sceau de la puissance de nos visages; sinon, tu dois te taire! Ne dis pas que tu peux y interférer en regardant la confusion dans mon genre. Car, l'organisation est excellente; les situations, que tu crois confuses, constituent une recreation, dans un ordre sublime, selon le Livre du Destin de la Puissance. Parce que, l'excellente organisation des animaux et des végétaux qui sont très inférieurs par rapport à nous et qui sont sous notre supervision, démontre que nos désordres apparents sont des formes d'écriture.

«Est-ce possible que celui qui a tissé les fils de la navette, se répandant sur tout le tapis, sur des positions artistiques, soit autre que le maître décorateur du tapis? De plus, est-ce possible que celui qui a créé un fruit, soit autre que le créateur de l'arbre? Ensuite, est-ce possible que celui qui crée le noyau soit autre que le Créateur du corps du noyau? Qui plus est, tes yeux sont aveugles. Tu ne vois pas les miracles de la Puissance dans ma face et ses merveilles de la création, dans notre nature. Si tu les vois, tu comprendras que mon Créateur est un tel Être à qui rien ne peut être caché, contre qui rien ne peut causer un retard, ni être difficile. Les étoiles sont pour Lui aussi faciles que les atomes; Il façonne un printemps aussi facilement qu'une fleur. Il est un tel Être qui inclut, dans mon existence, l'index du vaste univers, avec parfait ordre. Est-ce possible que quelqu'un comme toi, qui est inanimé, impuissant, aveugle et sourd, se mêle de l'art d'un tel Être? Par conséquent, tais-toi! Va-t'en!» Il le renvoie.

Puis, ce représentant va faire une réclamation au grand tapis, étalé à la surface de la Terre et la chemise très ornée et brodée couvrant cette Terre, au nom des causes, avec le langage de la Nature et la langue de la Philosophie:

— Je peux te gérer, je suis ton propriétaire ou j'ai une part en toi.»

Alors, cette chemise et ce tapis (Note) répondent à ce représentant, au nom de la vérité et de la réalité, avec le langage de la sagesse. Revendique la Souveraineté, si tu possèdes un Pouvoir et un Art, capables de tisser et de créer toutes les chemises, tous les tapis, ornés différemment autant que les années, les siècles en faisant vêtir, en faisant ressortir, dans l'ordre, en les accrochant au fil des temps passés, en étant programmés, formés et destinés, avec de différents traits, dans une organisation élevée, pour les remettre au fil des temps futurs, si tu possèdes deux mains utiles et immatérielles atteignant la Terre, depuis sa Création jusqu'à sa destruction, plutôt depuis toute l'éternité, si tu es capable de fabriquer tous les individus de toutes mes navettes, de les réparer et de les renouveler, dans la parfaite organisation et sagesse, si tu possèdes, dans ta main, la création et le maintien du globe terrestre qui est notre modèle, qui nous porte, comme des habits et qui fait, de nous, voile et vêtement, pour elle. Si tu ne peux pas le faire, alors dehors; ici, il n'y a pas de place pour toi. Ou encore, nous avons un tel sceau d'unicité et un tel tampon d'unité que, celui qui ne tient pas tout l'univers, dans sa disposition, celui qui ne voit pas tous les actes en même temps, celui qui ne réalise pas toutes les actions, ensemble, celui qui ne voit pas, n'observe pas tout et partout,

Note: En effet, ce tapis est vivant, il présente aussi une vibration ordonnée; de plus, ses ornements changent tout le temps, avec parfaites sagesse et organisation pour qu'il montre, différemment, les Noms variés du Tisserand.

celui qui n'est pas en dehors du temps et de l'espace, celui qui n'a pas une sagesse, une science et une puissance illimitées, ne peut nous être notre seigneur et ne peut se mêler de nous.»

Également, le représentant part et se dit: «Peut-être pourrais-je persuader le globe terrestre pour y trouver une place.» Il va auprès du globe terrestre (Note-1) et lui dit: «Puisque tu voyages d'une façon vagabonde, tu montres que tu n'as pas de possesseur. Dans ce cas-là, tu peux m'appartenir.» Alors, le globe terrestre lui répond, avec un bruit du tonnerre, au nom de la vérité et avec le langage de la réalité: «Ne dis pas de sottises! Comment pourrais-je être insensé et sans propriétaire?! As-tu vu, sans ordre, sans utilité et sans art, mon vêtement et dedans le plus petit point, le plus petit fil pour que tu dises que je suis sans propriétaire et insensé? Tu peux prétendre une souveraineté sur moi, si tu es le vrai propriétaire du vaste orbite dans lequel je voyage, en un an, en parcourant la distance, approximativement, de vingt-cinq mille ans (Note-2), avec mon mouvement annuel, dans lequel j'accomplis mon devoir de service, avec parfait ordre et sagesse, si tu possèdes une sagesse infinie et une

Note-1: En résumé: l'atome renvoie ce représentant au globule rouge; celui-ci le renvoie à la cellule; aussi, celle-ci le renvoie au corps humain; quant au corps humain, il le renvoie au genre humain; celui-ci le renvoie à la chemise de la Terre, tissée des espèces d'êtres vivants, la chemise de la Terre au globe terrestre, le globe terrestre au soleil et le soleil le renvoie à tous les astres. Tout un chacun dit: «Va! Si tu es capable de posséder ceux qui sont au-dessus de moi, ensuite, viens tenter de me posséder aussi. Si tu ne les vaincs pas, tu ne pourras pas me posséder.»

Donc, celui qui est incapable d'avoir de l'autorité sur des astres, ne pourra pas la faire passer auprès d'un atome.

Note-2: Si la moitié du diamètre d'un cercle est, approximativement, cent quatre-vingt millions de kilomètres, ce cercle couvre environ une distance de vingt-cinq mille ans.

puissance illimitée, pour créer les dix autres planètes, qui sont mes soeurs, chargées de devoirs semblables, comme tous les orbites dans lesquels elles voyagent, pour créer et positionner le soleil qui est notre guide auquel nous sommes attachées, avec une attraction de compassion et aussi pour attacher, faire tourner et employer, comme une catapulte, les autres planètes et moi-même, avec parfaite organisation et utilité. Sinon, va au diable! J'ai du travail à faire, je vais à mon devoir. De plus, notre excellent ordre, nos impressionnants mouvements et notre utile soumission montrent que notre Maître est un tel Être que toutes les créatures, depuis les atomes jusqu'aux étoiles et galaxies, Lui sont obéissantes et assujetties, comme les soldats sous ordres. C'est un Être Sage, Possesseur de la Gloire et Pousseur de la Souveraineté Absolue qui dispose du soleil, avec ses planètes, aussi facilement que, d'un arbre avec ses fruits.»

Également, comme ce représentant n'a rien trouvé auprès de la Terre, il dit, dans son cœur, au sujet du soleil: «C'est quelque chose d'énorme, peut-être serais-je capable de trouver un trou, d'ouvrir une voie et de soumettre ainsi la Terre.» Il dit au soleil au nom de l'idolâtrie comme les zoroastriens s'y adressent et dans un langage diabolisé de la philosophie: «Tu es un souverain, tu te possèdes toi-même, tu disposes des matières comme tu le souhaites.» Quant au soleil, il lui répond au nom de la vérité et à travers le langage de la réalité et le langage de la sagesse divine: «À Dieu ne plaise! Cent mille fois à Dieu ne plaise! Je suis un fonctionnaire soumis. Je suis un agent d'éclairage, dans la maison des invités de mon Seigneur. Je ne peux pas être le vrai propriétaire d'une mouche, ni même celui d'une aile de mouche. Parce que, dans le corps d'une mouche, il y a de tels bijoux immatériels et de tels arts antiques, tels que l'oeil, l'oreille qui n'existent pas dans mon magasin. Ils sont en dehors de ma sphère de pouvoir.» En le disant, il réprimande ce représentant.

Puis, ce représentant dit, avec le langage pharaonique de la philosophie: «Puisque tu ne te possèdes pas et tu n'es pas propriétaire pour toi-même, et que tu es un serviteur, je te revendique au nom de la causalité.» Alors, le soleil répond, au nom de la vérité et de la réalité et dans le langage de l'adoration: «Je peux appartenir à un tel Être, qui est capable de créer toutes étoiles élevées, de les placer, dans les cieux, avec une sagesse sans faute, de les faire tourner, avec une parfaite utilité et de les orner, avec une excellente grandeur.

De nouveau, ce représentant dit dans son cœur: «Les étoiles sont d'une immense multitude; de plus, elles semblent dispersées et désordonnées. Peut-être gagnerais-je quelque chose en elles, au nom de ceux que je représente.» En le disant, il entre parmi elles. Il dit au nom des Causes, pour le compte des idolâtres et dans le langage de la philosophie rebelle, comme les Sabéens qui adorent les étoiles:

— Étant donné que vous êtes beaucoup trop dispersées, vous vous trouvez sous la juridiction de différents souverains.» Alors, une étoile répond au nom de toutes les étoiles:

— Vous êtes si étourdi, si irréfléchi et si aveugle que vous ne voyez pas, vous ne comprenez pas le timbre de l'unicité et le tampon de l'unité sur notre face et vous ne connaissez pas notre haute organisation, nos lois de l'adoration. Vous croyez que nous sommes sans ordre. Nous sommes les œuvres d'art et les serviteurs d'un tel Être Un et Unique, qui détient, dans Son Pouvoir, les cieux, notre océan, l'univers, notre arbre et l'infini espace, notre lieu d'excursions. Nous, comme les lampes électriques décorées, nous sommes des témoins éclairés, qui montrent Sa parfaite Souveraineté. Et, nous sommes des preuves radieuses qui déclarent la Souveraineté de Sa Seigneurie. Avec tous nos groupes, nous désignons la gloire de Ton Royaume, dans des espaces hauts et bas, d'ici-bas, du monde Intermédiaire et de l'au-delà et nous sommes Tes

serviteurs lumineux, donnant de la lumière, dans la sphère de Ton royaume.»

«En effet, non seulement chacune de nous présente un des miracles, un des fruits de l'arbre, parfaitement, organisé de la Création du Pouvoir Un et Unique, une des preuves éclairées de l'Unicité, un aéroport des anges, un des avions, une des salles de prière, une des lampes, un des soleils de mondes élevés, un des témoins de la Souveraineté de Seigneurie, un des ornements, un des palais, une des fleurs d'espace de l'univers, un des poissons lumineux de l'océan de ciel, un des beaux yeux du ciel (**Note-1**), comme notre ensemble se trouve, dans un silence avec tranquillité, dans un mouvement avec sagesse, dans un ornement avec majesté, dans une beauté de la Création avec ordre, dans une perfection de l'art avec symétrie, bien que nous proclamions notre Créateur Glorieux, à tout l'univers, avec d'innombrables langages, Son unicité, Son unité, Son éternité, Ses attributs de beauté, de gloire et de perfection, comme tu accuses nous, les serviteurs, entièrement, purs, propres, obéissants et soumis, avec des accusations d'être confuses, désordonnées, sans devoir et sans propriétaire, vous méritez d'être sanctionné, par une gifle.» dit-elle. Elle donne une telle gifle à la face de ce représentant-là que, comme un dilapidateur de diables, qu'elle le jette des étoiles au fond de l'Enfer. Elle jette aussi la Nature (**Note-2**),

Note-1: Nous sommes des signes, qui observent et contemplent et qui font contempler les merveilles de la Création de l'Être Absolu. Autrement dit, les cieux donnent l'apparence qu'ils contemplent, sur Terre, avec d'innombrables yeux, les merveilles de l'art divin, ainsi que les étoiles qui sont les anges des cieux, observent la Terre étant une exposition extraordinaire et merveilleuse et font observer les êtres doués de conscience.

Note-2: Mais, après la chute, la Nature a repenti. Elle a compris que son vrai devoir n'est pas l'effet et l'action, au contraire, l'acceptation et la passivité. Et, elle a su qu'elle est une sorte de registre du

qui était avec lui, aux vallées des illusions, le hasard au puits de l'inexistence, les idolâtres aux obscurités de l'improbabilité et de l'impossibilité et la philosophie, hostile à la religion, aux tréfonds. Cette étoile-là, avec les autres étoiles, toutes ensemble récitent

لَوْ كَانَ فِيهِمَا آلِهَةٌ إِلَّا اللَّهُ لَفَسَدَتَا

le décret sacré. Elles proclament que, de l'aile de mouche aux astres astres de cieux, il n'y a pas de place au polythéisme, aussi petite que l'aile de mouche, pour que le représentant en question y mette le doigt.

سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَا إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ

اللَّهُمَّ صَلِّ وَسَلِّمْ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ نِيرَاجٍ وَخَدِّتِكَ فِي
كَثْرَةِ مَخْلُوقَاتِكَ وَدَلَالٍ وَخَدَانِيَّتِكَ فِي مَشْهَرِ كَائِنَاتِكَ
وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ أَجْمَعِينَ

* * *

Destin Divin -cependant, un registre qui change et se transforme -, une sorte du programme du Pouvoir seigneurial, une sorte de Législation naturelle, de l'ensemble des lois du Tout Puissant Glorieux. Elle a assumé son devoir d'adoration, avec parfaite impuissance et soumission; elle a acquis le titre de la Création Divine et de l'Art seigneurial.

UN PETIT SUPPLÉMENT DE LA PREMIÈRE STATION

فَاسْتَمِعْ آيَةً

أَفَلَمْ يَنْظُرُوا إِلَى السَّمَاءِ فَوْقَهُمْ كَيْفَ بَنَيْنَاهَا وَزَيَّنَّاهَا ... إِلَى الْخِرَالِآيَةِ

ثُمَّ انْظُرْ إِلَى وَجْهِ السَّمَاءِ كَيْفَ تَرَى سُكُوتًا فِي سُكُونَةٍ
حَرَكَةً فِي حِكْمَةٍ تَلْأَلَاءً فِي حِشْمَةٍ تَبَسُّمًا فِي زِينَةٍ مَعَ انْتِظَامِ
الْخِلْقَةِ مَعَ اِتِّزَانِ الصَّنْعَةِ تَشَعُّعُ سِرَاجِهَا تَهْلُهُلُ مِصْبَاحِهَا
تَلْأَلُو نُجُومُهَا تُعْلِنُ لِأَهْلِ النَّهْيِ سُلْطَنَةً بِلاَ انْتِهَاءٍ

أَفَلَمْ يَنْظُرُوا إِلَى السَّمَاءِ فَوْقَهُمْ كَيْفَ بَنَيْنَاهَا وَزَيَّنَّاهَا ... إِلَى الْخِرَالِآيَةِ

C'est, en quelque sorte, le commentaire du verset ci-dessus.

ثُمَّ انْظُرْ إِلَى وَجْهِ السَّمَاءِ كَيْفَ تَرَى سُكُوتًا فِي سُكُونَةٍ

C'est-à-dire: le verset fait diriger le regard attentif de l'homme vers la belle face ornée du ciel pour que ce regard humain, en voyant le silence, qui est accompagné d'une vaste tranquillité, dans la face du ciel, prenne connaissance que le ciel reçoit cette situation, à travers le commandement et

la soumission obtenus grâce au Tout Puissant. Sinon, si ces immenses corps célestes, ces globes énormes, les uns dans les autres, étaient livrés à eux-mêmes, ils devraient causer un tel tumulte assourdissant, avec leurs révolutions, extrêmement, rapides qu'ils défigureraient l'univers; il y aurait un désordre, dans un tel scisme de confusion, que l'univers serait éparpillé. Il est connu que lorsque vingt buffles agissent en même temps, on sait quel vacarme de désordre ils causent. Or, selon l'astronomie, parmi les étoiles, il y en a qui sont mille fois plus grandes que le globe terrestre et qui ont une vitesse soixante-dix fois plus rapides que le boulet du canon. Donc, du silence des étoiles dans la tranquillité, tu peux comprendre le degré de la puissance et de la facilité du Créateur Glorieux et du Tout Puissant ainsi que le degré de la soumission et de l'obéissance de ces étoiles envers Lui.

حَرَكَةٌ فِي حِكْمَةٍ

Le verset commande de voir un mouvement dans son objectif, à travers la face des cieux. Oui, les mouvements extrêmement merveilleux et puissants se réalisent dans la sagesse la plus minutieuses et vaste. Par exemple, un ingénieur, qui opère, avec sagesse, les rouages et les pièces d'une usine, montre son degré d'art et d'habileté, proportionnés à la grandeur et à l'ordre de l'usine. Dans ce cas-là, à une telle proportion, apparaissent, au regard, la puissance et la sagesse d'un Tout Puissant, qui fait tourner l'énorme soleil, ses planètes, les immenses globes, autour de lui, comme des catapultes, ensemble, ressemblant à une usine et à ses rouages.

تَلْكَأُ فِي حِشْمَةٍ تَبَسُّمًا فِي زِينَةٍ

C'est-à-dire, dans la face des cieux, il existe un rayonnement si majestueux et un sourire si orné qu'ils démontrent à quel point est parfaite la souveraineté et à quel point est

beau l'art du Créateur Glorieux. Comme les innombrables lampes électriques démontrent, pendant les jours des festivités, la majesté et l'exploit achevé des progrès techniques d'un souverain, les vastes cieux, avec leurs étoiles majestueuses et ornées démontrent la sublime souveraineté et l'art exquis du Créateur Glorieux.

مَعَ انْتِظَامِ الْخِلْقَةِ مَعَ اِتِّزَانِ الصَّنْعَةِ

Puis, cette phrase dit ce qui suit; vois l'ordre des créatures, dans la face des cieux et la symétrie, dans l'équilibre des êtres et comprends combien leur Créateur est Tout Puissant et Sage. Oui, comme Celui qui fait transformer les créatures ou les animaux tout petits et variés et qui les fait tourner pour un but et qui les conduit, chacun d'eux, dans un devoir, montre son degré de pouvoir et de sagesse et puis, comme ces créatures qui meuvent montrent le degré de leur obéissance et de leur soumission envers Lui, mais aussi le fait que les vastes cieux, à travers leur immensité, leurs étoiles et celles-ci avec imposantes grandeurs et mouvements impressionnants, ne sortent pas de leurs orbites au poids d'un atome, au temps d'une petite seconde et ne manquent pas à leurs devoirs au temps d'une micro minute, montrent au regard attentif combien le Créateur Glorieux dispose de Sa Souveraineté, avec un équilibre particulier.

Ou encore, cette phrase

تَشْعُشُعُ سِرَاجِهَا تَهْلُئُ مِصْبَاحُهَا تَلْتَلُو نُجُومُهَا
تُعَلِّنُ لِأَهْلِ النَّهْيِ سُلْطَنَةً بِلَا انْتِهَاءٍ

affirme que, la soumission du soleil, de la lune et des étoiles est indiquée, dans le verset cité, dans la sourate la Nouvelle

(Amma) et dans d'autres versets. C'est-à-dire: attacher, au plafond du ciel décoré, une lampe, qui éclaire et qui chauffe, tel que le soleil, en faire un encrier, pour les missives de l'Éternel, avec les lignes de la nuit et du jour, dans les pages d'hiver et d'été, comme les aiguilles des pendules géantes aux hauts minarets et tours, faire, de la lune, une énorme aiguille à la plus grande horloge du temps, à la voûte du ciel, laisser sous différentes et nombreuses formes le croissant, comme si c'était un croissant différent, ensuite, en retournant, pour les regrouper et les mouvoir, dans leurs orbites, avec des mesures précises, des comptes minutieux, étoiler la belle face du ciel, par des stars, qui brillent et qui sourient, au pôle du ciel, ce sont des symboles d'une Souveraineté de la Seigneurie infinie. Ce sont des signes, qui font connaître la divinité majestueuse, aux êtres doués de conscience. Ils invitent ceux qui pensent à la foi et à l'unicité:

Regarde les pages colorées du livre de l'univers

Vois comment trace le stylet doré du pouvoir

*Il n'y a pas un seul point obscur pour ceux qui regardent
avec l'oeil du coeur*

Comme si les signes de Dieu sont inscrits avec la lumière

Regarde comment le miracle de la sagesse étonne l'univers

*Regarde quel merveilleux spectacle offre le vaste espace de
l'univers*

Écoute le discours harmonieux des étoiles

*Regarde comment est composée la missive de la sagesse
éclairée*

Tous, ensemble, commencent à parler le langage de la vérité:

Pour la splendeur de la souveraineté du Tout Puissant Glorieux

Chacun de nous diffuse une preuve de lumière pour l'existence du Créateur

Aussi sommes nous des témoins de Son Unicité et de Son Pouvoir

Nous sommes les stars subtiles dorant la face de la Terre pour les voyages d'anges

Nous sommes les yeux innombrables et attentifs de ce ciel regardant la Terre, attentifs au Paradis

De l'arbre de la Création aux branches des cieux, puis aux rameaux de la voie lactée,

Nous sommes d'innombrables fruits exquis fixés par la main de la sagesse du Beau Glorieux

Pour les habitants des cieux, chacun de nous, une salle de prière ambulante, une maison mobile, un palais magnifique

Nous sommes, chacun de nous, une lampe illuminante, un navire royal et un avion

Pour un Être Tout Puissant, un Sage Glorieux

Nous sommes, chacun de nous, un miracle de puissance, une merveille d'art créatif, une rareté de sagesse, un prodige de Création, un monde de lumière

Nous démontrons, nous faisons entendre avec d'innombrables langages, aux humains des humains

*Maudit soit l'oeil du mécréant, qui n'a pas vu nos faces, qui
n'a pas entendu nos voix, nous sommes des signes, disant
la vérité*

*Notre sceau est un, notre timbre est un, nous sommes sou-
mis à notre Seigneur, nous Le glorifions, nous nous Le rap-
pelons*

*Chacun de nous est un membre en extase dans le cercle
suprême de la voie lactée.*

* * *

TROISIEME PREUVE DE LA FOI

VINGT-TROISIEME ECLAIR

(Ce traité condamne à mort l'idée de l'incrédulité provenant du naturalisme, en lui ôtant toute chance de reprendre vie et bouleverse complètement la pierre fondamentale de l'athéisme.)

Avertissement

Il est précisé, dans ce passage en ayant recours à neuf impossibilités, qui, en fait, en contiennent au moins quatre-vingt-dix, combien est illogique, mauvais et absurde, le fond de la voie suivie par ceux des Naturalistes qui sont athées. Ces impossibilités, qui ont d'ailleurs été exposées en partie dans d'autres traités, ont fait l'impasse sur plusieurs passages. C'est pourquoi la question suivante peut se présenter à l'esprit: comment se fait-il qu'un si grand nombre de philosophes célèbres, de génies, aient accepté une superstition si claire et évidente et persévèrent dans cette voie?

Oui, ils n'ont pu apercevoir la réalité de leur voie.

Aussi, quant à la vérité, la nécessité et l'essentiel de leur voie, je suis prêt à expliquer et à démontrer, avec preuves claires et évidentes à l'appui, que le résultat de leur doctrine, au début de chaque impossibilité écrite, est vilain, désagréable et illogique ^(*).

(*) Ce traité a été réalisé pour répondre aux attaques dirigées contre le Coran, d'une façon abusive et déplorable, en méprisant «les vérités de la foi», en appelant superstition, ce que leur raison corrompue ne peut concevoir, en associant l'athéisme au naturalisme. Quant à ces attaques, elles soulevèrent dans mon cœur une violente colère

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
قَالَتْ رُسُلُهُمْ أَفِي اللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

En laissant entendre par la tournure interrogative «Qu'il n'y a et qu'il ne devrait y avoir aucun doute au sujet de l'Être Absolu», ce noble verset montre clairement l'existence et l'Unicité divines.

Avant d'entreprendre le dévoilement de ce secret, avertissons le lecteur:

En 1922, je suis allé à Ankara. J'ai eu connaissance de l'idée diabolique d'un groupe profondément hérétique, de pénétrer dans les esprits sains des croyants, les corrompre et les empoisonner, alors qu'ils jouissaient de la victoire récente de l'armée musulmane. Je me suis dit: hélas! Ce monstre va porter atteinte aux fondements de la foi. Alors, puisque le verset cité a clairement fait comprendre l'existence et l'unicité divines; j'ai exposé, en faisant appel à son aide, dans un traité en langue arabe, une démonstration empruntée à la Sagesse du Coran, capable de détruire les fondements de l'hérésie. Et je l'ai fait publier à l'imprimerie Yeni Gün. Malheureusement, comme ceux qui connaissaient l'arabe étaient peu nombreux, et comme ceux qui s'intéressaient à la question étaient rares, cette démonstration, exposée de manière brève et résumée, était dépourvue d'efficacité. Malheureusement, la conception athée se dévoila, se renforça. Obligatoirement, je vais exposer, en partie, cette démonstration en

qui souffleta avec force et sévérité, ces impies qui ont détourné leur visage du chemin de la vérité. Sinon, la méthode de la Risale-i Nur est la persuasion, la politesse et la douceur.

turc. Puisque, certaines parties de cette démonstration ont été entièrement exposées dans d'autres traités, on en parlera brièvement ici.

En ce qui concerne les nombreuses preuves exposées dans d'autres traités, elles se retrouvent, en partie, réunies, dans cette démonstration... si bien que chacune d'elles peut être considérée comme une de ses composantes.

Introduction

O homme! Sache qu'il y a des mots terribles qui sortent de la bouche des gens et expriment l'athéisme. Les croyants les prononcent sans le savoir. Nous allons en commenter trois parmi les plus significatifs.

1- «Engendrée par les causes», c'est-à-dire: les causes engendrent cette chose.

2- «Elle se forme d'elle-même», c'est-à-dire: «elle se fait d'elle même, spontanément.»

3- «Impliquée par la nature», c'est-à-dire: «c'est naturel, c'est la nature qui l'implique et l'engendre».

Oui, puisqu'il y a les formes d'existence et on ne peut les nier, puisque chaque «existence» prend naissance d'une façon sage et artistique, puisqu'elle n'existe pas de toute éternité, et qu'elle est nouvellement créée, alors, sans doute ô athée! Cette forme d'existence, par exemple, cet animal, tu diras que: ou bien les causes l'engendrent, c'est-à-dire qu'il est engendré par la conjonction des causes, ou bien il se forme de lui-même, ou bien il vient au jour en tant qu'effet et résultat de la nature... ou bien, il est créé par le pouvoir de l'Omnipotent Majestueux.

Puisque, logiquement, il n'y a que ces quatre voies, si on prouve définitivement que les trois premières sont impro-

lables, fausses, impossibles, c'est la quatrième voie, qui est celle de l'unicité, qui sera prouvée, certainement, comme nécessaire et évidente.

• **QUANT A LA PREMIERE VOIE:** la formation des choses et l'existence des créatures se font par la conjonction des causes. Nous citerons ici seulement trois de ces impossibilités multiples.

Premièrement: Il y a, dans une pharmacie, une centaine de flacons pleins de substances variées; il a été demandé, à partir de ces médicaments, que soit préparé un remède utile. Aussi, il a fallu préparer une potion vivifiante, extraordinaire. Nous entrons dans la pharmacie, nous voyons beaucoup de variétés différentes de cet électuaire vivifiant et de potion tonifiante. Nous avons examiné chacun de ces électuaires. Nous constatons que, dans chacun des flacons, avec une mesure spécifique, on a pris de chaque flacon des quantités différentes, une ou deux onces de ce flacon-ci, trois ou quatre de ce flacon-là, six ou sept de cet autre et ainsi de suite; si une once de plus ou de moins était prise dans un flacon, le remède ne serait pas vivifiant et ne montrerait pas son utilité

Aussi avons-nous analysé la potion tonifiante. On avait pris une quantité précise de substance dans chaque flacon; s'il y avait eu un atome de plus ou de moins, la potion aurait perdu sa vertu. Ces flacons étant plus de cinquante, les substances qui y sont contenues sont prises de chacun d'eux avec des quantités différentes. Est-il, en quelque sorte, possible ou probable que les flacons étant tombés, renversés, heurtés par un étrange hasard ou un temps orageux, les mêmes quantités de substances s'étant répandues et s'étant assemblées aient constitué le remède? Pourrait-il y avoir quelque chose de plus faux, de plus improbable et de plus absurde?

Si un âne est devenu double avant de devenir un homme, il fuirait en disant: «je refuse cette idée».

Comme dans cet exemple, chaque être vivant est sans doute un électuaire vivant et chaque végétal est comme un remède donnant la vie. Ils sont composés de nombreuses substances différentes, de nombreux éléments selon un dosage bien précis. Si on attribue ce fait aux causes et aux éléments et si on dit: «la nature l'a engendré», c'est cent fois plus illogique, improbable et absurde que l'exemple de l'électuaire pharmaceutique qui s'est produit par le renversement des flacons.

En somme, dans cette plus grande pharmacie qu'est l'univers, les éléments vitaux, qui sont mesurés à l'échelle du sort et du destin du Sage Eternel, ne peuvent provenir que d'une science illimitée, d'une sagesse infinie et d'une volonté qui s'y étend à toute chose. L'infortuné qui dit: «c'est le travail des universaux, de la nature, des causes» qui sont aveugles, sourdes, sans limite, coulant comme un torrent, est plus insensé qu'un stupide ivrogne, qu'un fou délirant qui dit: «cet électuaire extraordinaire s'est produit, en sortant lui-même, de la chute des flacons». Oui, cette méconnaissance est un délire qui résulte de la stupidité, de l'ivresse, de la folie.

Deuxième impossibilité: Si tu n'attribues pas toute chose à l'Omnipotent Majestueux qui est Un et Unique, mais aux causes, il faut alors que de très nombreux éléments et causes de l'univers aient une intervention dans l'existence de tout être vivant. Etant donné que la conjonction de causes différentes et opposées, différentes dans un ordre parfait, un équilibre précis, et une harmonie complète dans le corps d'une très petite créature, une mouche par exemple, est une impossibilité apparente, celui qui a aussi peu de conscience que l'aile d'une mouche dira: «c'est impossible, improbable!». Oui, le tout petit corps d'une mouche a un rapport avec la

plupart des éléments et des causes de l'univers: il en est plutôt le résumé. Si l'on n'attribue pas la création au Tout-Puissant Eternel, les causes matérielles doivent être présentes auprès de son corps et doivent même entrer dans son tout petit corps. Il leur faut même pénétrer dans chaque cellule de son œil qui est le résumé de son corps. Parce que, si la cause est matérielle, elle doit être à côté ou à l'intérieur de son effet. Ainsi, il faut accepter que, dans cette cellule où ne peuvent entrer les deux pattes d'une mouche, aussi petites qu'une pointe d'aiguille; les constituants principaux et les éléments et les caractéristiques soient physiquement à l'intérieur et travaillent comme des artisans.

Même les sophistes les plus déraisonnables éprouvent de la honte à l'idée d'une telle doctrine.

Troisième impossibilité:

الْوَحِيدُ لَا يَصْدُرُ إِلَّا عَنِ الْوَحِيدِ

Conformément à la règle bien établie selon laquelle «L'unique n'émane que de l'unique», «Si un être a une unité, elle émane sûrement d'un unique, d'un seul pouvoir». Particulièrement, si cette forme d'existence est une configuration d'une vie universelle dans un ordre parfait et selon un critère minutieux, cela montre qu'elle n'est pas le produit de puissances différentes, comme causes de désaccord et de confusion, mais au contraire qu'elle naît du pouvoir unique du Tout-Puissant et Sage. Mais, attribuer cette «existence» ordonnée, proportionnée et unique, au pouvoir confus de causes naturelles, aveugles et sourdes, dont la surdité et la cécité augmentent par leur union et leur confusion dans un ordre infini, inanimé et ignorant, abusif, inconscient, c'est aussi loin de la raison que d'accepter cent impossibilités à la fois. Même indépendamment de cette improbabilité, les ef-

fets des causes matérielles se produisent par leur rencontre et leur contact, tandis que le contact des causes naturelles ne se produit qu'avec l'apparence des êtres vivants. Nous voyons que l'intérieur de cet être vivant, que les causes matérielles ne peuvent atteindre ni toucher, est dix fois plus ordonné, délicat et complet au point de vue artistique que l'extérieur. Bien que les petits êtres vivants, les petits animaux que les causes matérielles, malgré leur efficience, ne peuvent atteindre ou même entrer en contact avec eux extérieurement, soient plus merveilleux du point de vue de l'art et plus beaux du point de vue de la Création que les plus grandes créatures, il faut être cent fois aveugle et mille fois sourd pour attribuer leur existence à des causes inanimées, ignorantes et grossières, éloignées et grandes, sourdes et aveugles, opposées les unes aux autres...

• **QUANT AU DEUXIEME PROBLEME:** «Elle s'est formée d'elle-même»: c'est-à-dire que cette chose se fait d'elle même, cette proposition présente plusieurs impossibilités. Elle est fausse, impossible à plusieurs points de vue. Comme exemple, nous allons expliquer trois impossibilités:

Premièrement: O négateur têtu! Ton égoïsme t'a tellement aveuglé que tu arrives au stade de juger acceptables cent impossibilités à la fois. Parce que, tu existes et que tu n'es pas d'une matière simple, inanimée et inaltérable. En fait, en te renouvelant continuellement, tu ressembles à une machine régulière, tu es comme un palais magnifique qui change sans cesse. Dans ton corps, les atomes travaillent sans arrêt. Ton corps est en relation, en échange avec l'univers surtout pour la subsistance et surtout pour la survie du genre humain. Les atomes qui travaillent dans ton corps veillent à ne pas rompre cet accord et ne pas interrompre ces échanges. Ainsi avancent-ils avec prudence, comme s'ils te-

naient compte de l'univers tout entier. Ils prennent position en fonction de ton rapport avec l'univers. C'est de la situation extraordinaire des atomes que tu profites, grâce à tes sens extérieurs et intérieurs. Si tu n'acceptes pas que les atomes de ton corps soient de petits fonctionnaires ou une armée qui agissent selon les lois du Tout-Puissant Eternel, ou bien qu'ils soient comme les pointes de la plume du destin, chaque atome étant une plume, les pointes de la plume étant de la puissance, ou de chaque atome, une pointe de la plume, alors il faudra que, pour chaque atome qui travaille dans ton œil, il y ait un tel œil capable de voir à la fois l'ensemble de ton corps, l'univers tout entier avec lequel tu es en contact, alors il faudra qu'il y ait aussi une intelligence égale à celle de cent hommes de génie pour connaître ton passé, ton avenir, les origines de tes ancêtres et celles de ton essence, les sources de ta subsistance. Donner autant de savoir et de conscience qu'eurent mille Platon à un être qui, comme toi, n'a pas un brin de connaissance en la matière, c'est là, faire preuve d'une superstition mille fois aberrante.

Deuxième impossibilité: ton corps ressemble à un palais magnifique avec mille coupoles. Dans chacune d'elles, les pierres sont «tête-à-tête», soutenues dans l'air sans pilier. En fait, ton corps est mille fois plus merveilleux qu'un tel palais. Parce que, le palais qu'est ton corps se renouvelle, continuellement, dans l'ordre parfait. Si on laisse de côté: l'âme, le cœur et les facultés spirituelles qui sont merveilleux au plus haut degré, chaque membre seul de ton corps ressemble à la demeure d'une coupole de ce palais. Les atomes, en se tenant «tête-à-tête» comme les pierres d'une coupole dans un ordre et équilibre parfaits, montrent un édifice magnifique, un art prodigieux, des miracles de la puissance comme ceux de l'œil et de la langue. Si ces atomes ne sont pas soumis comme des fonctionnaires aux ordres du Maître de l'univers, alors chacun des atomes dominera les autres atomes du corps...

Aussi est-il dominé, par eux, de façon absolue: chaque atome est pareil aux autres... aussi est-il opposé du point de vue de la domination... aussi la source, l'origine de la plupart des attributs qui appartiennent, en propre, à l'Etre Nécessaire, bien que chaque atome leur soit très lié et qu'il soit aussi très libre...d'une façon absolue, celui qui a un brin d'intelligence comprendra, avec le secret de l'unicité, qu'attribuer à des atomes innombrables, l'invention régulière, unique qui ne peut être que l'œuvre de l'Etre Un, Unique, est une impossibilité tout à fait évidente, plutôt cent impossibilités.

Troisième impossibilité: Si ton corps n'est pas comme une lettre écrite par la plume du Tout-Puissant Eternel qui est Un et Unique, mais un imprimé attribué à la nature et aux causes, il faut qu'il existe dans la nature à partir d'une cellule du corps, des milliers de moules composés comme des cercles concentriques. Parce que, par exemple, si ce livre qui est entre nos mains est écrit à la main, une seule plume, grâce à la connaissance de son auteur, peut l'écrire tout entier. S'il n'est pas écrit à la main et s'il n'est pas attribué à sa plume, si on dit qu'il se fait spontanément ou s'il est attribué à la nature, alors, comme le livre imprimé, il faudra pour chacune des lettres, une plume en fer pour qu'il soit imprimé. Comme en imprimerie, il y a autant de lettres de l'alphabet que de lettres de plomb, puis ces lettres de plomb prennent corps; alors, au lieu d'une seule plume, il faut autant de plumes que de lettres. Plutôt si, dans ces lettres, comme c'est parfois le cas, une page est écrite à l'intérieur d'une majuscule avec une fine écriture, une petite plume, il faudra des milliers de plumes pour une seule lettre de plomb. Plutôt, en s'imbriquant les unes dans les autres, de façon à prendre, comme dans ton corps, une forme définie, alors dans chaque cercle, il faut, pour chaque partie, autant de moules que de mots composés. Or, même si tu dis que l'existence de cent impossibilités est possible, pour faire toutes ces lettres d'im-

primerie, d'un art parfait, et toutes ces plumes et moules ordonnés, si eux aussi ne sont pas attribués à une seule plume, il faut de nouveau autant de lettres, de moules et de plumes pour faire ces lettres de plomb; parce qu'ils sont, eux aussi, faits et eux aussi parfaitement ingénieux. Et, ainsi de suite, la succession continuera.

Toi aussi, comprends-le bien! C'est une conception dans laquelle se trouvent autant de superstitions et d'impossibilités qu'il y a d'atomes dans ton corps. O rebelle paresseux! Aie honte... renonce à ton égarement!

• **TROISIÈME MOT:** «Impliquée par la nature», c'est-à-dire qu'elle la nécessite et l'engendre. Ce jugement a beaucoup d'impossibilités. A titre d'exemple, nous allons en mentionner trois.

Premièrement: On constate dans l'existence —particulièrement chez les êtres animés— l'ingéniosité et la création d'une façon sage et perspicace, si on ne les attribue pas à la plume du sort et de la puissance du Soleil éternel; c'est à la nature, à une force aveugle, sourde, dépourvue de raison, qu'on les attribue, dès lors pour donner existence, il faut que la nature contienne dans toute chose d'innombrables machines et presses spirituelles ou bien qu'elle insère en toute chose une puissance et une sagesse pour créer l'univers et l'administrer. Parce que, comme on observe les éclats et les reflets du soleil dans les morceaux de verre et les gouttes sur la surface de la terre, si l'on n'attribue pas au seul soleil du ciel, les petits soleils idéaux et reflétés, il faut accepter, dans chaque atome, des morceaux de verre qui ne sont pas plus grands qu'une tête d'allumette, l'existence d'un soleil extérieur, réel, naturel, possédant les propriétés du soleil, petit d'apparence, très profond moralement, comme il faut accepter aussi autant de soleils naturels que les particules

de verre... de même, comme cet exemple, si les formes d'existence et les êtres animés ne sont pas attribués directement à la manifestation des noms du Soleil Eternel, il faut accepter qu'il y ait dans chaque forme d'existence, surtout dans chaque créature, une nature, une force possédant une puissance, une volonté sans limite, un savoir et une sagesse infinis, comme une divinité à l'extérieur. Une telle conception est la plus fausse et la plus superstitieuse des improbabilités de l'univers. Celui qui attribue l'ingéniosité du Créateur de l'univers, à propos d'une mouche, par exemple, à une nature imaginaire, insignifiante et inconsciente, montre qu'il est cent fois plus bête et plus inconscient que l'animal.

Deuxième impossibilité: Si les formes d'existence qui sont très ordonnées, ingénieuses, sages ne sont pas attribuées à un Etre infiniment Sage et Omnipotent, mais à la nature, il faut que la nature possède, dans chaque parcelle du sol autant d'imprimeries et d'usines de l'Europe pour que cette parcelle du sol serve d'origine et d'atelier pour faire pousser et former d'innombrables fleurs et fruits. Parce qu'on voit dans un vase de terre servant de pot de fleurs, la capacité de former et de décrire les différentes formes et les très différents aspects de toutes les espèces de fleurs à partir des graines qui y sont semées tour à tour. Si l'on ne l'attribue pas au Tout-Puissant Majestueux, alors, dans ce vase de terre, pour chaque fleur, s'il n'y a pas de machine spirituelle, différente, naturelle, cette situation ne peut se produire. Parce que quant aux graines, comme les semences et les œufs, elles ont les mêmes matières. C'est à dire que, bien qu'elles soient du mélange inorganisé sans forme, comme la pâte, d'oxygène, d'hydrogène, de carbone, d'azote et aussi, étant donné que l'air, la chaleur, la lumière qui sont simples et inconscients et coulent comme un torrent en toute chose, l'éclosion dans la terre, —la formation des fleurs innombrables se faisant de

façon variée, ingénieuse, ordonnée— exige nécessairement et clairement leur éclosion dans la terre qu'il existe dans ce sol du vase, des imprimeries et des usines en miniature autant qu'en Europe, jusqu'à ce qu'il puisse tisser tant de tissus vivants et des milliers de textiles pour différents ornements.

Tu peux ainsi évaluer combien les idées athées des naturalistes sont hors du domaine de la raison. Et les sots à visage humain, à cause de leur ivresse, croient en la nature créatrice en prétendant être «scientifiques et intelligents», vois combien ils sont éloignés de la raison et de la science; ils ont pris comme voie une superstition impossible et en aucun cas acceptable, regarde! Tu peux te moquer d'eux.

Si tu demandes: si les «existants» sont attribués à la nature, il y a les mêmes impossibilités étranges et les mêmes difficultés infranchissables; mais quand ils sont attribués à l'Etre Unique et Eternel, comment écarter ces difficultés? Et comment la difficile impossibilité change-t-elle en une nécessité absolue, aisée?

Réponse: comme dans la première impossibilité, bien que les manifestations de la réflexion du soleil, de la petite particule inerte jusqu'à la surface de la grande mer, montrent très facilement et sans aucune difficulté sa profusion et son effet, si leur appartenance est rompue du soleil, alors, il y aura nécessairement une difficulté presque insurmontable à accepter l'existence extérieure d'un soleil réel qui soit lui-même dans chaque atome. De même, si chaque «existant» est attribué directement à l'Etre Unique et Eternel, toute chose dont la forme d'existence a besoin peut survenir avec une aisance, une facilité allant jusqu'à la nécessité, de par l'appartenance et la manifestation. Si cette appartenance est rompue, si ce fonctionnement tourne au désordre, et si on laisse chaque créature livrée à elle-même et à la nature, alors, il faut supposer, au niveau de l'impossibilité, cent mille problèmes et

difficultés dans un être vivant comme la mouche, une nature aveugle qui crée la machine parfaite de son corps qui est le petit résumé de l'univers et que cette nature doit posséder un pouvoir et une sagesse capables de créer et gouverner l'univers. Et cela n'est pas une impossibilité, plutôt un millier d'impossibilités.

En somme: comme il est inacceptable et impossible qu'il y ait un partenaire et un semblable à l'Être Nécessaire, il est inacceptable et impossible que d'autres interviennent dans la création des choses et dans Sa souveraineté.

En ce qui concerne les difficultés de la deuxième impossibilité: il a été prouvé dans de nombreux traités que, quand on assigne tous les objets à l'Être Un et Unique, leur création devient aussi facile que celle d'un seul objet. Quand on l'attribue à la nature et aux causes, une seule chose devient aussi difficile que la création de toutes les choses et ceci est démontré par des preuves nombreuses et certaines. Voici le résumé d'une preuve: par exemple, lorsqu'un homme commence un service militaire ou entre en fonction chez un souverain, ce fonctionnaire ou ce soldat peut, grâce à la force de cette appartenance, réaliser des affaires qui dépassent cent mille fois sa force personnelle. Au nom de son souverain, il pourra parfois capturer un monarque. Parce qu'il ne porte pas lui-même et qu'il n'est pas obligé de porter son équipement ni d'assumer la force des travaux qu'il accomplit et des œuvres qu'il réalise... En raison de cette appartenance, ce sont les trésors du souverain et l'armée qui sont derrière lui, qui portent cette force et cet équipement. Donc, les travaux qu'il effectue peuvent être aussi extraordinaires que l'action d'un souverain et les œuvres qu'il réalise peuvent être aussi extraordinaires que l'œuvre d'une armée. En effet, la fourmi, par cette action, détruit le palais de Pharaon..., la mouche, par cette relation abat Nemrod... et par cette appartenance,

une graine de pin, aussi petite qu'une graine de blé, élève tous les membres de l'énorme pin. (*)

Si son attachement est interrompu et s'il est déchargé de ses fonctions, il sera obligé de supporter sur son dos et à son poignet, l'équipement et le poids des travaux qu'il effectuera. A ce moment-là le travail qu'il effectuera sera en fonction de la force de son petit poignet et de la quantité de munitions qu'il porte sur son dos. Si on lui demande dans ce cas, les travaux qu'il effectuait aussi facilement dans le premier cas, sans aucun doute il doit avoir, dans le poignet, la force de toute une armée et sur son dos l'arsenal d'un souverain; c'est une démarche imaginaire dont auraient honte même les bouffons qui content des fables légendaires pour faire rire le public!...

En somme: attribuer tout «existant» à l'Etre Nécessaire, c'est une facilité qui atteint la nécessité. Et attribuer leur invention à la nature, ce serait une difficulté qui atteint l'impossibilité et en dehors du cercle de la raison.

Troisième impossibilité: Deux exemples qui expliquent cette impossibilité déjà mentionnée dans d'autres traités:

Premier exemple: un homme très sauvage entre, regarde l'intérieur d'un palais construit dans un désert enrichi et décoré de toutes les œuvres de la civilisation....Il regarde et

(*) Oui, si cette appartenance existe, la graine reçoit un ordre du Destin divin et reflète des œuvres aussi extraordinaires. Si cette relation est rompue, la création de la graine nécessite beaucoup plus d'appareils et de pouvoir et d'ingéniosité que la création de l'énorme pin. Parce qu'il faut qu'existent, dans cette graine de l'arbre virtuel -œuvre du destin-, tous les éléments et les organes du pin de montagne -produit du pouvoir-, parce que la production de cet arbre énorme, c'est cette graine. L'arbre du destin qui est à l'intérieur se manifeste à l'extérieur par le pouvoir, devient un arbre corporel de pin.

voit des milliers d'objets d'art... En raison de sa sauvagerie, de sa stupidité, il commence à se demander «l'un des objets du palais a dû faire le palais avec tout ce qu'il contient sans que personne de l'extérieur ne soit intervenu». Quelque soit l'objet qu'il regarde... même sa raison sauvage ne conçoit pas que cet objet ait pu créer les autres. Puis, il aperçoit un cahier... dans lequel sont contenus le programme de formation, le sommaire des «existants» et les lois de l'administration. Cependant, ce livre dépourvu de mains, d'yeux, de marteau, comme les autres objets qui se trouvent dedans n'a aucune capacité de former et de décorer ce palais, mais, étant donné qu'il voit que ce cahier est, par rapport aux autres choses, compatible avec l'ensemble de ce palais qui donne son titre aux lois de la connaissance, contraint, obligé, en disant: «voilà, c'est ce cahier qui, en formant, en arrangeant, en décorant ce palais, a fait tous ces objets et les a mis en place», il a changé sa sauvagerie, son ivresse en délire de fou.

Voilà, comme dans cet exemple, un homme ignorant qui porte les idées «naturalistes», entre dans ce palais terrestre qui est, de tous côtés, plein de miracles de sagesse et qui est incomparablement plus parfait, plus ordonné que le palais de l'exemple. Ne pensant pas que ce sont, là, les œuvres ingénieuses de l'Être Nécessaire, en dehors du cercle du possible, il s'en détourne, il voit le domaine des possibilités qui, par erreur, par une très grande erreur, est appelé «la nature», laquelle n'est qu'un cahier des réalisations des lois de la Puissance Divine qui se transforme, qui se modifie et qui est une tablette du destin divin, en quelque sorte pour écrire et effacer. Et il dit «Étant donné que ces objets exigent une cause, rien d'autre ne montre une compatibilité comme ce cahier. Toutefois, la raison n'accepte en aucune façon que ce cahier qui n'a pas d'yeux, ni conscience, ni pouvoir, ait pu accomplir la création qui est l'œuvre de la Souveraineté Absolue et qui nécessite un pouvoir infini; mais puisque je n'accepte pas le

Créateur de toute éternité, dans ce cas-là, le mieux est de dire que c'est ce cahier qui a fait et qui fait la Création» dit-il. Quant à nous, nous dirons:

O être stupide et plus insensé, que le plus insane des stupides, sors ta tête du marais de la nature et regarde derrière toi, vois un Créateur Majestueux dont tous les «existants», des atomes aux planètes, témoignent par différents langages et indiquent par des signes Son existence —à Lui— et contemple les manifestations du Sculpteur de toute éternité qui a fait le palais et qui a écrit le programme du palais dans ce cahier et... observe Son décret... écoute Son Coran.... sois sauvé de ces délires!....

Deuxième exemple: Un homme très sauvage entre dans un magnifique camp militaire. Il voit les exercices généraux d'ensemble, les mouvements réguliers d'une armée très ordonnée. Il observe un bataillon, un régiment, une division, se lever, s'asseoir, partir et ouvrir le feu sur l'ordre d'un soldat. Il s' imagine que les soldats sont attachés les uns aux autres par des cordes invisibles, son esprit rude et inculte ne comprenant pas et refusant l'autorité d'un commandant qui agit au nom des lois de l'Etat et des décrets du souverain. Il réalise combien cette corde imaginaire est extraordinaire. Il reste stupéfait. Ensuite, il se rend le jour du Vendredi à une immense mosquée comme Sainte Sophie. Il observe un groupe de fidèles s'asseoir, se lever, s'incliner et se prosterner. Il imagine le groupe de fidèles attachés par des fils matériels et que ces fils extraordinaires emprisonnent et manipulent ce groupe de fidèles; il s'en va, avec une idée ridicule qui ferait rire les animaux les plus sauvages qui ont une apparence d'hommes sauvages, en ne comprenant pas la loi divine (charia) qui est l'ensemble des lois spirituelles et célestes, ni les règles spirituelles qui viennent des ordres de l'auteur de la loi.

Comme dans l'exemple: un négateur ayant l'idée naturaliste négatrice qui est de la pure sauvagerie, entre dans ce monde qui est un camp magnifique pour les innombrables soldats du Souverain de toute éternité, cet univers qui est une salle de prière bien structurée de l'Adoré Eternel. Il imagine que les lois spirituelles des systèmes de l'univers, provenant de la Sagesse de Souverain de toute éternité et les dispositions légales qui tiennent compte de la souveraineté de la Divinité et la suprême législation naturelle de l'Adoré Eternel dont les décisions et les règles spirituelles n'ont qu'une existence théorique, ne sont que des substances matérielles. Substituer à la puissance divine, les lois qui proviennent de la connaissance de la parole et qui ont une existence théorique et leur attribuer la création, les nommer «nature», considérer la force qui n'est qu'une manifestation de la puissance de vivre, comme le pouvoir et un détenteur indépendant, est une sauvagerie mille fois plus vile que le sauvage de cet exemple.

En somme: cette chose, appelée «nature» par les naturalistes, n'est au mieux qu'une œuvre d'art, si elle a une réalité externe. Elle ne peut être l'Artiste. Elle est une sculpture, ne peut être le Sculpteur. Elle est un ensemble de jugements, ne peut être le Juge. Elle est une législation naturelle, ne peut être le Législateur. Elle est une créature, voilée de la dignité, ne peut être le Créateur. Elle est une nature passive, ne peut être un Auteur Actif. Elle est la règle, ne peut être la Source...

En somme: puisqu'il y a les «existants», puisqu'on n'imagine pas par le moyen de la raison, l'existence des «existants» par une autre voie que les quatre voies, comme on l'a dit au début de la Seizième Note, la nullité de trois d'entre elles a été définitivement démontrée, d'une façon catégorique à travers trois impossibilités en chacune d'elles. Sans doute, la quatrième voie, le chemin de l'unité, est prouvée, néces-

sairement et évidemment d'une façon certaine. Quant à la quatrième voie, le verset cité au commencement:

أَفِي اللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

montre, av
cessaire et
puissance et que la terre et les cieux sont à sa disposition...
أَفِي اللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ Être Né-
cessaire et par sa

O homme malheureux adorateur de la nature et idôlâtre des causes! Puisque, la nature de toute chose est créée comme la chose elle-même, parce qu'elle est ingénieuse et est faite récemment... Aussi bien l'effet que la cause apparente sont créés, puisque l'existence de chaque chose nécessite de très nombreux outils et appareils. Il existe donc un Puissant Absolu qui donne existence à cette nature et crée cette chose. Est-il nécessaire pour ce Puissant Absolu d'associer à sa Seigneurie et à sa création d'incapables intermédiaires? Loin de lui... En effet, Il a créé l'effet avec la cause directement, Il a fait des causes et de la nature le voile de sa puissance pour qu'elles soient sources des imperfections apparentes, des injustices et des insuffisances apparentes des choses et ceci en leur donnant un rapport de causalité et des éléments de comparaison, en les arrangeant et les organisant de telle sorte qu'elles montrent les manifestations de ses noms et de sa sagesse; de cette façon, Il a protégé sa dignité. Serait-il plus facile qu'un horloger fabrique d'abord les rouages d'une pendule, puis, les arrange, les règle ou bien serait-il plus facile de faire une machine extraordinaire dans chaque rouage et de laisser la réalisation de la pendule aux mains inertes de ces machines? Ne serait-ce pas impossible? Dis-le avec ton intelligence partielle... Sois juge! Ou bien un secrétaire a apporté papier, encre, plume. Avec ceux-ci, pour lui, serait-il plus commode d'écrire un livre ou serait-il plus commode d'inventer à l'intérieur du papier, de l'encre et de

plume, une machine à écrire spéciale pour ce seul livre, qui serait plus ingénieuse et difficile, et à laquelle il dit sans intervenir: «vas-y, écris-le» Est-ce que ce ne serait pas cent fois plus difficile que l'écriture?

Si tu demandes: oui, l'invention d'une machine pour écrire un livre est cent fois plus difficile que l'écriture manuelle de ce livre. Mais il y a, peut-être, une facilité dans le fait que cette machine imprime beaucoup d'exemplaires du même livre?

Réponse: l'Artiste Eternel, avec son pouvoir infini, crée les caractéristiques et les figures particulières des êtres, pour renouveler, tout le temps, les manifestations infinies de ses Noms et pour les montrer de manière variée, pour qu'aucun livre et aucune lettre de lui ne puissent être identiques les uns aux autres. En tous cas, pour exprimer les différents sens, il faut différentes figures. Si tu possèdes les yeux, regarde la figure de l'homme et constate que, même si depuis Adam jusqu'à maintenant, en fait jusqu'à l'éternité, dans cette petite figure, malgré la concordance des organes essentiels, il est bien prouvé que chacune des figures diffère des autres par quelque marque distinctive. Pour cette raison, la figure de chaque homme est considérée comme un livre différent. Seulement, pour l'arrangement de l'art, il faut une trousse et un style d'écriture différents, une disposition. Autant pour fournir ces substances et les mettre en place que pour pourvoir à tous les besoins de la création, cela fait appel à une autre fabrique. Même si nous supposons pour un instant que la nature est une matière à imprimer, mais, outre la composition et l'impression qui appartiennent à l'imprimerie, c'est-à-dire la mise en place du cliché bien ordonné, on aura encore besoin de la volonté et de la puissance du Puissant Absolu qui a donné existence à cette imprimerie pour créer, avec des mesures précises et une disposition originale, les substances requises pour un être animé et pour

aller les chercher aux quatre coins du monde: ce qui entraînerait cent fois plus de difficultés que la simple invention du cliché. Cette hypothèse d'une imprimerie constitue une superstition tout à fait dénuée de sens.

Donc, comme l'indiquent les exemples de la pendule et du livre, le Créateur Glorieux, le Tout Puissant a créé les causes. Il crée aussi les effets. Il relie les effets aux causes avec sa Sagesse. C'est lui qui a mis en ordre par sa volonté la nature des choses qui n'est qu'un miroir et un reflet et qu'une manifestation de la charia naturelle, suprême, divine et sa manifestation des choses, laquelle est un ensemble de ses lois naturelles divines concernant l'ordre de l'univers. Et Il a composé avec son Pouvoir l'aspect visible de la nature, Il a établi les choses sur elle... les a unies avec elle.... Or, l'acceptation de cette vérité qui est très raisonnable et qui est le résultat des preuves infinies est-elle plus facile?... Or n'est-elle pas nécessaire à un degré de nécessité? Sinon est-ce plus facile de considérer les machines et les matériaux infinis, nécessaires, comme inanimés, créés, inconscients, celles que vous appelez causes et nature, dont les œuvres sages et clairvoyantes se font elles-mêmes? Cela n'est-il pas impossible, improbable? Nous invitons ton intelligence injuste à être équitable.

L'incrédule, l'adorateur de la nature, dit: «Puisque tu m'invites à être juste, moi aussi, je dis: j'avoue que la fausse voie que nous avons suivie jusqu'à maintenant est cent fois impossible et, de plus, est un chemin désagréable et nuisible. Grâce à vos recherches précédentes, celui qui possède une parcelle d'intelligence comprendra que l'attribution de la création aux causes et à la nature est impossible et improbable; et attribuer chaque chose directement à l'Etre Nécessaire est nécessaire et inévitable.»

«En disant "Louange à Dieu pour la foi" je crois en Dieu.»

«J'ai seulement un doute: J'accepte que le Tout-Puisant est Créateur. Que manquerait-il à Sa Souveraineté si quelques causes particulières intervenaient dans la création de certains objets insignifiants et si elles recevaient un peu de louange?»

Réponse: comme nous l'avons clairement montré dans certains Traités, la nécessité de la souveraineté refuse l'intervention. Ainsi, le souverain même le plus insignifiant ou le fonctionnaire ne tolère pas l'ingérence de son fils dans le domaine de sa souveraineté. Même, le fait que certains sultans religieux qui, dans le passé, étaient califes, ont tué leurs enfants innocents par crainte qu'ils ne s'immiscent, un jour, dans leur souveraineté, montre combien, à travers cette règle, «la loi du rejet de l'ingérence» prévaut en souveraineté. L'indépendance qui se trouve, dans la souveraineté, nécessitant cette «loi du refus de l'intervention» s'est manifestée, dans l'histoire, à travers de grands troubles, quand il y avait deux gouverneurs dans une commune ou deux souverains dans un pays. Etant donné qu'une faible manifestation de souveraineté et d'autorité chez l'homme faible et besogneux rejette vigoureusement l'intervention et ne tolère pas d'ingérence, dans son administration, et tâche de préserver son indépendance, avec un zèle extrême, vois-le puis réalise combien sont inévitables et nécessaires, le rejet de l'intervention, le refus de participation et le refus d'association pour un Etre Glorieux de qui la domination absolue est au niveau de la Divinité, l'indépendance absolue au niveau de l'unicité et l'auto-suffisance absolue au niveau de l'Omnipotence.

En ce qui concerne la seconde partie de ton doute: si certaines causes étaient l'objet de l'adoration de quelques particules, qu'est-ce qui manquerait dans l'adoration que toutes les créatures, des atomes aux planètes, offrent à l'Etre Nécessaire qui est l'Adoré Absolu?

Réponse: le Créateur Sage de l'univers a créé l'univers comme un arbre dont les meilleurs fruits sont les êtres conscients; parmi ces êtres conscients, il a fait de l'homme le fruit le plus complet. Et la gratitude et l'adoration de l'homme, qui sont les plus importantes: en vérité; le résultat de sa création, le but de son innéité et le fruit de sa vie. Est-il possible que le Souverain Absolu, l'Ordonnateur Indépendant, le Seul et l'Unique, qui a créé le Cosmos pour se faire aimer et connaître, abandonne aux mains des autres, l'homme qui est le meilleur fruit de l'univers tandis que le meilleur fruit de celui-ci est, la gratitude et l'adoration de l'homme? De façon entièrement contraire à sa Sagesse, condamnerait-Il le résultat de la Création et le but du cosmos à l'absurdité? A Dieu ne plaise...

Aussi, permettrait-Il de laisser l'adoration des créatures aux autres que Lui, de manière à nier sa Souveraineté et sa Sagesse?

Et aussi, bien qu'Il se manifeste à travers ses actes pour se faire aimer et connaître avec un amour infini, serait-il possible pour lui, de se faire oublier, de nier le but élevé de l'univers en permettant que la reconnaissance et le remerciement, l'amour et l'adoration des créatures les plus parfaites s'adressant aux causes? Allons dis-le toi-même! O toi, mon ami qui as renoncé à l'adoration de la nature! Il dit: «Louange à Dieu, mes deux doutes ont été levés; de plus, tu as montré deux preuves concernant l'Unité Divine qui est le véritable objet de l'adoration et que personne d'autre ne mérite l'adoration: les nier serait une vanité comme nier le jour et le soleil.»

Conclusion

La personne qui a renoncé à l'idée du naturalisme athée et qui est devenue croyante dit: «Louange à Dieu, je n'ai plus de doutes mais il existe quelques questions qui attirent mon attention.»

Première question: nous entendons beaucoup de gens paresseux qui ne font pas la prière rituelle dire: «l'Être Absolu a-t-il besoin de notre prière, Lui qui blâme dans le Coran sévèrement et maintes fois ceux qui délaissent la prière et les menace d'une punition terrible pareille à celle de l'Enfer? Pour quelle raison le Coran témoigne-t-il d'une extrême sévérité pour une petite faute insignifiante et comment est-ce en accord avec sa douceur, sa justice et sa modération?»

Réponse: Oui, l'Être Absolu n'a pas besoin de ta prière, plutôt d'aucune chose. Mais toi, tu as besoin de la prière; tu es moralement malade. Nous avons démontré dans plusieurs traités que la prière est un remède à tes blessures morales. Si un malade, à propos de sa maladie, dit au médecin en protestant contre l'insistance de celui-ci pour lui faire prendre les médicaments bénéfiques: «Quel besoin as-tu d'insister de cette manière?» Alors tu comprends combien ce sera absurde.

Quant aux menaces sévères et aux punitions terribles dans le Coran à propos du fait de délaisser la prière, ceci ressemble au cas d'un souverain qui pour protéger les droits de ses sujets, punit sévèrement un homme ordinaire à cause d'une faute qui nuit aux droits des autres. De même, l'homme qui abandonne l'adoration et la prière rituelle, lui aussi, par cet abandon commet une transgression et une injustice

morale contre les droits des autres «existants» qui composent le peuple du Souverain de Toute Eternité. Parce que la perfection des «existants» s'est manifestée avec l'aspect qui concerne le Créateur par la louange et la prière. Celui qui abandonne la prière ne perçoit pas et ne peut pas percevoir la louange rendue à Dieu par tous les «existants», il la nie plutôt. Alors, ces «existants» qui, au point de vue de la prière et de la glorification, se situent à un rang élevé et dont chacun est une lettre de Dieu Eternel, et un miroir des Noms du Seigneur, comme il les dégrade de leur rang élevé, en les considérant comme dénués d'importance, de rôle, sans vie et épars, il les méprise et nie leur perfection et les transgresse.

Oui, tout le monde voit l'univers dans son propre miroir. L'Etre Absolu a créé l'homme comme un critère, une mesure pour l'univers. Il a donné, à chaque homme, un univers privé de cet univers. Il montre la couleur de son univers selon la croyance de son cœur. Par exemple: un homme très triste et affligé imagine que les «existants» désespèrent et pleurent. Comme un homme gai, de bonne humeur, joyeux, plein d'espoir trouve l'univers joyeux et souriant; de même, un homme qui s'adonne avec recueillement et sérieux, à la prière et à la glorification, découvre et observe, dans une certaine mesure, la glorification et la prière des «existants» qui existent en vérité et réellement. Celui qui abandonne la prière, à cause de son inattention ou de sa négation, s'illusionne sur les «existants» dans une position entièrement opposée, fausse et contraire à leur véritable perfection et, moralement, il transgresse leurs droits.

De plus, comme celui qui abandonne la prière ne se possède pas, lui-même, il commet une injustice contre son âme qui est l'esclave de son possesseur. Le possesseur menace son esclave d'un châtiment sévère pour obtenir le droit de son esclave sur l'âme de celui-ci qui désire le mal.

De plus, comme il abandonne la prière, qui est le résultat de la Création et le but de l'innéité, cela est considéré comme une transgression de la sagesse divine et de la volonté du Seigneur. C'est pourquoi, il reçoit un châtiment.

En somme, celui qui abandonne la prière, commet une injustice, une transgression aussi bien contre son âme —qui est l'esclave de Dieu et la propriété du Tout-Puissant— que contre les droits de perfection de l'univers. Oui, puisque l'incrédulité est une insulte contre les «existants», le fait d'abandonner la prière est aussi une incrédulité de la perfection de l'univers. De plus, comme c'est une attaque contre la sagesse divine, il mérite donc une menace et un châtiment sévère.

Ainsi pour exprimer ce mérite et cette vérité, le Coran Miraculeux, en choisissant miraculeusement un tel style d'expression fort, est conforme à ce que requiert cette situation.

La deuxième question: la personne qui a abandonné le Naturalisme et a retrouvé la foi, dit:

Du fait que chaque «existant» est soumis à la volonté divine et au pouvoir du Seigneur à tous égards, dans tous ses actes et actions, dans toute attitude, c'est une vérité suprême. Avec notre esprit borné, nous sommes loin de comprendre sa grandeur. Tandis que l'abondance, sans limite, des objets que nous voyons avec nos propres yeux, l'infinie facilité dans l'invention, la création des objets dans la voie de l'unité démontrée dans vos preuves précédentes et rappelée par les versets du Coran tels que:

مَا خَلَقْنَاكُمْ وَلَا نَبْعَثُكُمْ إِلَّا كَنَفْسٍ وَاحِدَةٍ ﴿٥﴾
وَمَا أَمْرُ السَّاعَةِ إِلَّا كَنَفْحِ الْبَصْرِ أَوْ هُوَ أَقْرَبُ

montrent que cette très grande vérité-là est une question

non acceptable et, non raisonnable. Quels sont le secret et la sagesse de cette facilité?

Réponse: ce secret est expliqué de façon claire, décisive et persuasive dans la Divine Parole de la Vingtième Lettre

qui est **وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ** en particulier, dans l'ap-

pendice de cette lettre-là, il est plus clairement expliqué que quand tous les «existants» dépendent d'un seul Créateur, leur création devient aussi facile qu'un seul «existant». S'il ne sont pas attribués au Seul Créateur Unique, l'invention d'une seule créature deviendra aussi difficile que tous les «existants» et un grain deviendra aussi difficile qu'un arbre. Si on les attribue à leur vrai Créateur, le Cosmos est aussi facile à créer qu'un arbre, l'arbre, qu'une graine et le Paradis, qu'un printemps, le printemps qu'une fleur. Et nous ferons quelques remarques parmi une centaine de preuves qui sont détaillées dans d'autres Traités sur les mystères de la sagesse de l'abondance, du bon marché sans limite, de l'existence, de la multiplicité de chaque espèce et de la formation facile et rapide de ces «existants» parfaits, ingénieux et précieux qu'on constate par observation. Par exemple, placer cent soldats sous le commandement d'un officier est cent fois plus facile que de donner à cent officiers le commandement d'un soldat; de même lorsque l'équipement d'une armée dépend d'un centre, d'une usine, d'un commandant, on dirait que cela deviendra en quantité aussi facile que les provisions d'un seul soldat. Tandis que si l'équipement d'un seul soldat est renvoyé aux différents centres, usines et commandants, on dirait que cela deviendra en quantité aussi difficile que l'équipement de toute l'armée. Parce que, pour l'équipement d'un seul soldat, il faudrait toutes les usines nécessaires pour l'armée entière.

De plus, puisqu'on attribue à un arbre, avec le secret de l'unité, les substances vitales d'une racine, d'un centre et d'une règle, on observe que cet arbre qui donne des milliers de fruits devient aussi facile à créer qu'un fruit. Si l'unité se change en pluralité et que les substances vitales de chaque fruit proviennent de différents lieux, alors chaque fruit deviendra aussi difficile à créer qu'un arbre. Plutôt, même, un seul grain qui est l'exemplaire et le sommaire de l'arbre, deviendra aussi difficile à créer que cet arbre. Parce que toutes les substances vitales qu'il faut pour un arbre sont aussi nécessaires pour une graine.

Voilà, comme ces exemples, des centaines d'exemples existant. Ils montrent des milliers d'«existants», dans l'Unité, qui viennent à l'existence avec simplicité, ils deviennent plus faciles qu'un seul «existant» en polythéisme et en pluralité. Puisque cette vérité a été prouvée dans d'autres traités, comme deux et deux font quatre, en nous y référant pour le détail, nous allons expliquer seulement un secret fort important de cette facilité du point de vue de la connaissance, du Destin Divin et du Pouvoir Seigneurial. Le voici:

Tu es un existant. Si tu es attribué à l'Omnipotent Eternel, par un seul ordre et un pouvoir infini, Il te crée de rien, du néant, en un instant comme on craque une allumette. Si tu ne t'attribues pas à lui, mais aux causes matérielles et à la nature, alors comme un résumé bien ordonné de l'univers, son résultat, son sommaire et sa liste pour te créer, en examinant minutieusement l'univers et les éléments, il faut rassembler les substances essentielles de ton corps des endroits les plus lointains avec des mesures précises. Parce que les causes matérielles peuvent seulement rassembler, combiner ce qui existe déjà. Tout être pensant sait qu'elles ne peuvent créer à partir du néant ce qu'elles n'ont pas. Donc, elles sont obligées de rassembler aux quatre coins du monde les substances essentielles de ce petit corps animé.

Voilà combien de facilités existent dans l'unité et l'unicité et combien de difficultés il y a dans le polythéisme et l'égarement!

Deuxièmement: il y a une facilité infinie dans l'unité à l'égard de la connaissance. A savoir que le Destin est une branche de la science qui prédétermine une quantité pour toute chose, en quelque sorte une forme spécifique et spirituelle. Cette quantité prédéterminée devient un plan, un modèle pour l'existence de cette chose. Quand le Pouvoir donne existence à cet objet, il crée avec la meilleure facilité sur la quantité déterminée. Si cette créature n'est pas attribuée à l'Omnipotent Majestueux ayant un savoir éternel et prédéterminé, nous avons déjà expliqué qu'apparaissent non seulement des milliers de difficultés, mais aussi une centaine d'impossibilités. Parce que, si cette quantité théorique et prédéterminée n'existe pas, il sera nécessaire alors d'employer des milliers de formes externes et matérielles dans le corps d'un tout petit animal.

Voilà, comprends un des secrets de l'infinie facilité dans l'unité et d'innombrables difficultés dans le polythéisme et l'égarement; sache combien le verset

وَمَا أَمْرُ السَّاعَةِ إِلَّا كَلَمْحِ الْبَصَرِ أَوْ هُوَ أَقْرَبُ

exprime une vérité véritable, haute et juste...

Troisième question: l'ancien ennemi devenu maintenant un ami bien guidé, demande: «les philosophes matérialistes qui exagèrent tant, de nos jours, prétendent que rien ne s'invente du néant et rien ne s'anéantit. Ce sont des compositions et des décompositions qui font fonctionner la fabrique de l'univers».

Réponse: les philosophes qui exagèrent le plus et qui ne regardent pas la création à la Lumière du Coran, ont

constaté que la formation et l'existence des «existants» par le moyen des causes et de la nature sont impossibles ainsi que nous l'avons précédemment démontré, ces philosophes se sont divisés en deux groupes.

Ceux du premier groupe qui s'appellent «sophistes» ont considéré qu'il était plus facile de nier, dans la voie de leur égarement, l'existence de l'univers et même leur propre existence que d'accepter les causes et la nature comme de la création, en mettant à l'écart, ainsi la raison qui caractérise l'être humain. Ils sont tombés à un niveau plus bas que les animaux dénués d'intelligence. Ils sont tombés dans l'ignorance absolue en niant autant l'existence de l'univers que la leur.

Le deuxième groupe a constaté dans l'égarement qu'il y a d'innombrables difficultés à accepter la nature et les causes comme auteurs de la création d'une mouche ou d'une graine; et cela exige un pouvoir que l'intelligence n'accepte pas. Par conséquent, obligatoirement, ils déniaient l'acte de la création et disent: «rien ne provient de l'inexistence»; ils trouvent que l'annihilation est aussi improbable et jugent que «l'existant» ne va pas à l'inexistence. Seulement, ils imaginent une situation, de façon que ce sont les mouvements des atomes, les vents du hasard, des combinaisons, des décompositions, des séparations et des rassemblements... Maintenant, vois les hommes qui sont dans l'ignorance et la stupidité les plus basses, bien qu'ils se croient très intelligents; et sache combien l'égarement condamne l'homme au grotesque, à la bassesse d'esprit et à l'ignorance. Tires-en une leçon! C'est un acte d'ignorance et de stupidité plus grave que celui du premier groupe de sophistes, le fait de considérer comme impossible, la création et la nier au Pouvoir Tout Eternel qui donne très facilement de l'existence extérieure aux existants théoriques qui sont des «non existants» extérieurs comme une substance qu'on enduit pour faire paraître une écriture

écrite avec une encre invisible, les existants théoriques dont les plans et les quantités sont déterminés dans le cercle de la connaissance éternelle, étant donné que le Pouvoir Eternel donne existence spontanée chaque année à quatre cent mille espèces sur la surface de la terre et a créé en «six jours» les cieux et la terre et renouvelle tout à chaque printemps en six semaines un univers plus artistique et sage que l'univers vivant lui-même. Ces malheureux impuissants ne possèdent que le libre arbitre, comme leurs âmes pharaoniennes ne peuvent annihiler aucun atome, aucun objet et les causes et la nature dans lesquelles ils placent leur confiance, sont incapables de créer une chose à partir du néant. En disant stupidement: «rien ne provient du néant à l'existence, aussi rien d'existant ne va au néant», ils veulent généraliser leur règle erronée et l'appliquer au Tout Puissant Absolu.

Oui, le Tout-Puissant Majestueux crée de deux façons:

La première: avec l'invention et l'innovation, à savoir qu'il donne l'existence, de l'inexistant, du néant et met toute chose à la portée de sa main qu'il crée du néant.

L'autre: avec la construction et l'art. C'est-à-dire qu'il construit certains «existants» à partir des éléments de l'univers, pour beaucoup de raisons subtiles telles que montrer Sa parfaite sagesse et de nombreuses manifestations de Ses attributs. En vertu de la loi de la Subsistance, Il leur envoie et emploie, en eux, les atomes et les substances nécessaires qui obéissent à chacun de ses ordres. Oui, le Pouvoir Absolu a deux façons de Création: l'invention et la construction. Anéantir l'existant et créer l'inexistant c'est sa loi la plus aisée, facile, plutôt la plus permanente et générale. Contre un pouvoir qui crée du néant outre leurs atomes, en un printemps, les formes, les qualités plutôt tous les états et les situations de trois cent mille espèces d'êtres vivants, celui qui

prétend qu' «il est incapable de donner l'existence à l'inexistant», ne doit pas exister.

La personne, qui a renoncé au naturalisme et qui a atteint la vérité, dit: «je rends à Dieu autant de reconnaissance, de remerciements et de louanges que le nombre d'atomes». J'ai acquis la foi parfaite et je suis débarrassé des doutes et des égarements. Je n'ai plus aucun doute.

الْحَمْدُ لِلَّهِ عَلَى دِينِ الْإِسْلَامِ وَكَمَالِ الْإِيمَانِ

سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَا إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ

* * *

QUATRIÈME PREUVE DE LA FOI

(SECONDE APPROCHE DU TRENTIÈME ÉCLAIR
À PROPOS DU NOM DIVIN, JUSTE)

وَأَنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا عِنْدَنَا خَزَائِنُهُ وَمَا نُنْزِلُ إِلَّا بِقَدَرٍ مَعْلُومٍ

L'approche de ce verset et la manifestation du Nom Suprême ou la manifestation du Nom Juste, étant une parmi six lumières du Nom Suprême, qui m'apparurent, de loin, comme une Première Approche, à la prison d'Eskisehir.

Cet univers est un palais et dans ce palais, il y a une ville, secouée, constamment, par des destructions et des reconstructions. Ensuite, dans cette cité, il y a un pays, qui est, continuellement, agité par des guerres et des émigrations et dans ce pays, il y a un monde, qui est, incessamment, culbuté dans la mort et la vie. Pourtant, une balance, un équilibre et une mesure prévalent, dans ce palais, dans cette ville, dans ce pays, dans ce monde, à un degré extraordinaire, ce qui prouve, clairement, que, les transformations, les entrées et les sorties sont vues et supervisées, mesurées et pesées par la balance et le regard d'un Être un et unique, qui voit tout l'univers, à tout moment. Sinon, si parmi les poissons, un d'eux pond vingt mille petits œufs, si parmi les plantes, un pavot, comme fleur, produit vingt mille semences, si les éléments qui coulent, comme le torrent, les attaques, les in-

vasions, qui tentent, violemment, de déséquilibrer l'univers et qui veulent l'envahir, étaient abandonnés à eux-mêmes ou bien s'ils étaient abandonnés au hasard sans but et vagabond, à la force aveugle sans équilibre et à la nature obscure, sans conscience, l'équilibre des êtres et la balance de l'univers seraient, tellement, détruits, ils seraient réduits en chaos, en un an, plutôt en un jour. C'est-à-dire, les océans seraient remplis des choses confuses, en total désordre, ils pourraient, ils seraient empoisonnés par des gaz nuisibles. Quant à la Terre, elle serait transformée en une décharge publique, un abattoir, et en un marais, le monde serait étouffé.

Donc, toutes les choses, des cellules animales, des globules rouges et blancs dans le sang, des transformations des atomes, de la proportion mutuelle des organes corporels aux sources et aux débits des océans, à ce qui entre et à ce qui sort des fontaines, aux naissances et aux morts des animaux et des plantes, aux destructions de l'automne, aux constructions du printemps, aux devoirs et aux mouvements des éléments et des étoiles, aux changements, aux combats, aux fracas de la mort et de la vie, de la lumière et de l'obscurité, de la chaleur et du froid, sont organisées et pesées, à travers une telle mesure que, non seulement la raison humaine n'a vu aucun gaspillage, aucune futilité, nulle part, mais encore la sagesse humaine observe et démontre, en toute chose, un parfait ordre, une belle symétrie; plutôt, la sagesse humaine est une manifestation, une interprète de cet ordre et de cette symétrie.

Voilà, viens et considère l'équilibre du soleil et de ses douze planètes différentes! Cet équilibre ne montre-t-il pas, aussi clairement que le soleil, un Être Glorieux, qui est Tout Juste et Tout Puissant?

Et, surtout, notre bateau, qui fait partie des planètes, c'est-à-dire, le globe de la Terre voyage, fait le parcours, en un an, dans son orbite, la distance de vingt-quatre mille années. En dépit de sa vitesse, ce globe ne disperse pas, ne secoue pas, ne lance pas les objets, dans l'atmosphère. Si sa vitesse était, un peu, augmentée ou réduite, il aurait lancé ses habitants en l'air et les aurait dispersés, dans l'atmosphère. S'il perd son équilibre, une minute, plutôt une seconde, il détruirait notre monde; plutôt, en se heurtant à un autre corps, il causera la fin du monde.

Également et surtout, l'équilibre tendre des quatre cent mille espèces de végétaux et d'animaux, sur la surface de la Terre, par rapport aux naissances, aux morts, à la subsistance, à l'existence, montre l'Être Juste et Miséricordieux, comme la lumière montre le soleil. Et surtout, les organes, les facultés, les sens d'un seul être d'innombrables membres de ces infinies espèces sont tellement en relation et en équilibre que leur proportion mutuelle et leur balance montrent, aussi clairement qu'évidemment, un Créateur Tout Juste et Tout Sage. Et surtout, les cellules de tout corps animé, les vaisseaux sanguins, les globules du sang, les atomes des globules ont un équilibre si fin, si sensible et si extraordinaire qu'ils prouvent que toutes les choses sont éduquées et dirigées, avec la mesure, la loi, l'ordre d'un seul Créateur Juste Sage, qui gère, facilement, toutes les choses comme une seule chose, qui détient les reines de toute chose dans Son pouvoir, la clef de toute chose chez Lui où aucune chose n'empêche aucune autre chose. Si quelqu'un qui ne croit pas ou qui voit trop loin les actes des djinns et des humains peser, dans la plus grande balance de la justice, au Jugement Dernier, s'il prête attention à la plus vaste balance de ce monde qu'il voit de ses propres yeux, il n'en aura, sûrement, plus de difficulté.

O homme gaspilleur et sans épargne! O homme oppresseur et injuste! O homme,

toi qui es malpropre et malheureux! Comme tu ne suis pas les principes de la

bénédiction de tout l'univers et de toutes les créatures qui sont la parcimonie, la

propreté et la justice, en t'opposant à tous ces êtres, tu reçois, moralement, leur

dégoût et leur colère. Sur quoi comptes-tu pour mettre l'univers en colère avec ton

injustice et ton déséquilibre, avec ton gaspillage et ta saleté?

Oui, toute la sagesse de l'univers qui vient de la plus grande manifestation du

Nom Sage tourne autour de l'économie, autour de l'absence du gaspillage, autour de la frugalité et elle recommande le fait d'être économe. Et, dans l'univers, la justice totale, qui procède de la plus grande manifestation du Nom Juste, administre l'équilibre de toutes les choses et enjoint la justice à l'homme. Le fait que ces versets de la sourate al-Rahman

وَالسَّمَاءَ رَفَعَهَا وَوَضَعَ الْمِيزَانَ ﴿١﴾
أَلَّا تَطْغَوْا فِي الْمِيزَانِ ﴿٢﴾
وَأَقِيمُوا الْوَزْنَ بِالْقِسْطِ وَلَا تُخْسِرُوا الْمِيزَانَ

rappellent quatre fois «l'équilibre», dans quatre niveaux, à travers quatre sortes d'équilibre montre son degré de l'immensité et son extrême importance dans l'univers. Oui, comme dans aucune chose il n'y a de gaspillage, dans aucune chose il n'y a non plus, ni de vraie injustice, ni de vrai déséquilibre. En effet, la propreté et la purification procédant de

la plus grande manifestation du Nom Noble Saint nettoient et rendent belles toutes les créatures dans l'univers. À condition que la sale main de l'homme n'y interfère; dans aucune chose, n'apparaissent la vraie impureté et la vraie laideur.

Voilà, tu peux comprendre à quel point la justice, la frugalité, la propreté, qui sont des vérités du Coran et des principes de l'Islam, présentent, chacune d'elles, une base essentielle, dans la vie sociale humaine. Tu peux aussi savoir à quel point les principes du Coran sont en rapport avec l'univers, à quel point ils y sont enracinés et les détruire, c'est autant impossible que déformer, altérer l'univers. Bien que, à travers une centaine de vérités universelles, telles que ces trois vastes lumières: la compassion, la grâce, la conservation, qui requièrent et nécessitent la Résurrection, l'Au-delà, est-ce possible que des vérités solides et générales, comme la miséricorde, l'aide, la justice, la sagesse, la frugalité et la propreté, qui règnent dans tout l'univers et dans toute chose, changement en cruauté, en tyrannie, en absurdité, en gaspillage, en saleté, en futilité, par l'absence de la Résurrection et le manque de l'Au-delà? À Dieu ne plaise! Cent mille fois, à Dieu ne plaise!

Une Miséricorde, une Sagesse qui protège le droit de vie d'une mouche, peut-elle violer les droits innombrables de tous les êtres, doués de conscience, et les droits innombrables des créatures illimitées, sans faire venir la Résurrection? Si on peut dire: la grandeur de la Seigneurie, qui montre une infinie sensibilité et attention, dans la compassion, la tendresse, la justice et la sagesse et puis, la Souveraineté Divine, qui orne cet univers, avec ses merveilles et ses bontés illimitées, pour montrer ses perfections, se faire connaître, se faire aimer, ces Noms permettront-Ils l'absence de la Résurrection, qui réduit en rien et qui fait nier toutes ses perfections,

toutes ses créatures? À Dieu ne plaise! Clairement, une telle beauté absolue ne permet pas une telle laideur absolue.

Oui, celui qui veut nier l'Au-delà doit, tout d'abord, nier le monde entièrement, avec toutes ses vérités. Autrement dit, le monde, avec toutes ses vérités, en le démentant, avec cent mille langages, prouvera son mensonge, à travers cent mille degrés. La Dixième Parole a démontré, avec des preuves évidentes, que l'existence de l'Au-delà est aussi certaine, sans aucun doute, que celle du monde.

* * *

CINQUIÈME PREUVE DE LA FOI

TROISIÈME APPROCHE DE LA TROISIÈME DES SIX LUMIÈRES DU NOM SUPRÊME

C'est une approche du verset

أَدْعُ إِلَى سَبِيلِ رَبِّكَ بِالْحُكْمَةِ

et une manifestation du Nom Suprême ou une manifestation du Nom Sapiant, qui est une des six lumières du Nom Suprême, apparue au mois du Noble Ramadan. Comme allusion à la Troisième Approche, qui est composée de Cinq Points, a été composée à la hâte, elle est restée en état de brouillon.

Premier Point de la Troisième Approche: Comme il est indiqué, dans la Dixième Parole, la plus grande manifestation du Nom Sapiant a fait, de cet univers, un tel Livre composé de la manière suivante: dans chacune de ses pages, des centaines de livres sont écrits, dans chacune de ses lignes, des centaines de pages sont incluses, dans chacun de ses mots, des centaines de lignes existent, dans chacune de ses lettres, des centaines de mots figurent, dans chacun de ses points, se trouve un résumé du Livre. Les pages, les lignes de ce Livre, jusqu'à ses points, par des centaines d'aspects montrent son Décorateur, son Auteur, si clairement que le témoignage de ce Livre de l'univers prouve cent fois plus l'existence et l'unicité de son auteur que sa propre exis-

tence. Parce que; si une lettre démontre son existence autant qu'une lettre, elle démontre son auteur autant qu'une ligne.

Oui, une page de ce très grand Livre est la surface de la Terre: dans cette page, on voit avec les yeux, à la saison de printemps, des livres aussi nombreux que les espèces de plantes et d'animaux, les uns dans les autres, ensemble, en même temps, sans erreur, dans une forme parfaite. Une ligne de cette page est un jardin: nous voyons, avec nos yeux, se composer des odes poétiques au nombre des fleurs, des arbres et des plantes, qui se trouvent, dans ce jardin, ensemble, les uns dans les autres, sans erreur. Un mot de cette ligne est un arbre, qui est sur le point de produire ses fruits après avoir ouvert ses fleurs et donné ses feuilles. En effet, ce mot présente des articles significatifs, qui louangent et prient le Tout Glorieux Sapient au nombre des feuilles, des fleurs, des fruits merveilleux, ordonnés et ornés. On dirait que, comme un arbre fleuri, à son tour, cet Arbre-là est une ode poétique, qui chante les louanges de son décorateur.

Qui plus est, le Tout Glorieux Sapient désire voir, avec mille yeux, Ses oeuvres antiques et extraordinaires qu'Il a exposées au marché de la surface de la Terre.

De plus, les cadeaux, les insignes et les uniformes, que le Souverain Éternel a donnés à cet arbre-là, pour Le présenter au printemps, qui est une fête particulière et un défilé officiel, ont pris une telle forme ornementée, proportionnée, mesurée, excellente et significative et ont produit une telle forme utile que beaucoup d'aspects et de langages, les uns dans les autres, dans chacun de ses fleurs, de ses fruits, témoignent de l'existence et des Noms de leur Designer. Par exemple; il existe un équilibre, dans chacun des fleurs, dans chacun des fruits; puis, cet équilibre est dans un ordre; cet ordre dans une organisation et une balance, se renouvelant, constamment; ensuite, cette organisation et cette balance

se trouvent, dans une décoration et dans un art; également et comme cette décoration et cet art se trouvent, dans des odeurs significatives et dans des goûts utiles, chacune des fleurs fait allusion au Tout Glorieux Sapient, au nombre des fleurs de cet arbre. Qui plus est, dans cet arbre, qui est le mot, dans le point d'un noyau de fruit, qui ressemble à une lettre, est constitué un petit coffret contenant l'index, le programme de tout l'arbre. Ainsi de suite, en comparaison à cela, à travers la manifestation des Noms Sapient et Sage, non seulement toutes les lignes, toutes les pages du Livre de l'univers, mais plutôt chacune de ses lignes, chacun de ses mots, chacune de ses lettres, chacun de ses points ont été amenés à avoir la valeur d'un miracle contre lesquels si toutes les Causes sont réunis ne peuvent apporter le pareil d'un point et ni trouver son semblable.

Oui, étant donné que chacun des signes de la Création de ce Coran le plus grand de l'univers montre autant de miracles que les points et les lettres d'un tel signe, le hasard insensé, la force aveugle, la nature sans but, sans équilibre et sans conscience ne peuvent intervenir dans un équilibre, fait consciencieusement et d'une manière perspicace, dans un ordre, extrêmement, sensible. S'ils s'en mêlaient, des traces de confusion seraient, certainement, apparues. Or, en aucun cas, le désordre n'est constaté.

Second Point de la Troisième Approche: il est composé de Deux Sujets.

Premier Sujet: Étant donné qu'il est expliqué dans la Dixième Parole, c'est, certainement, une règle essentielle, qu' une beauté infiniment parfaite et une perfection infiniment belle qui veulent se voir elles-mêmes, qui veulent se montrer et s'exposer à autrui. En raison de ce principe général, le Designer Éternel de ce Grand Livre de l'Univers

fait connaître la beauté de Sa perfection et la perfection de Sa beauté, à travers l'univers, à travers ses lignes, même ses lettres et ses points, pour se faire connaître, montrer Sa beauté, faire savoir Ses perfections, montrer Sa beauté, du plus particulier au plus général, par de nombreux langages de chacune des créatures,

Ô homme insouciant! Quoique le Tout Puissant Sapient, le Sage Glorieux et le Beau veuille se faire connaître à toi, par chacune de ses créatures, de manières illimitées et brillantes, si tu ne te fais pas aimer par Lui, à travers l'adoration, face à Sa volonté de se faire aimer, sache combien c'est une ignorance double et infinie et une perte sans fin et puis réveille-toi!

Second Sujet du Deuxième Point: Il n'y a pas de place, pour le polythéisme, dans le domaine de cet univers du Créateur Omnipotent et Sage. Parce que, étant donné que toute chose possède l'ordre, à un degré illimité, elle ne peut accepter le polythéisme. En effet, si plusieurs mains se mêlent d'une affaire, celle-ci sera compliquée. S'il y a deux souverains dans un pays, deux préfets dans une préfecture et deux maires dans une ville, non seulement le désordre régnera dans chacune des affaires de ce pays, de cette préfecture et de cette ville, mais encore, le plus petit fonctionnaire n'acceptera pas que quelqu'un d'autre s'ingère dans sa fonction, ce qui prouve que la caractéristique la plus fondamentale de la souveraineté est l'indépendance et la singularité. Donc, l'organisation nécessite l'unité, l'unité nécessite la souveraineté, la souveraineté nécessite l'indépendance. Puisqu'une ombre passagère de la souveraineté rejette, de cette façon, l'ingérence, chez les hommes besogneux et faibles, la Souveraineté vraie et absolue, dans le niveau de la Seigneurie, chez un Tout Puissant, nécessite le rejet de l'ingérence, avec toute sa vigueur. S'il y avait une ingérence aussi petite que l'atome, l'ordre serait gâté.

Or, l'univers est créé, de telle façon, que, pour créer un noyau, il faut un pouvoir suffisant de créer un arbre. En effet, pour créer un arbre, il faut un pouvoir suffisant de créer l'univers. S'il y a, dans l'univers, un partenaire, pour s'y ingérer, il est nécessaire qu'il ait une part, même dans le plus petit noyau. Car, celui-ci est l'échantillon de celui-là; dans ce cas-là, une Souveraineté, qui ne peut être résidée, dans le vaste univers, doit résider dans un noyau, plutôt dans un atome. Cela présente l'improbabilité et l'illusion, les plus insignifiantes, les plus lointaines des fausses illusions et des improbabilités. Sache combien c'est une contradiction, une erreur et un double mensonge que le polythéisme et la mécréance, qui nécessitent, même dans un noyau, la faiblesse d'un Tout Puissant, qui détient, dans la balance de Sa justice, dans l'ordre de Sa sagesse, tous les états et toutes les situations du vaste univers et sache à quel point l'unicité est, infiniment, juste, vraie et droite, dis: «Louanges à Dieu pour la foi.»

الْحَمْدُ لِلَّهِ عَلَى الْإِيمَانِ

Troisième Point: À travers les Noms Sapient et Sage, le Créateur Tout Puissant a inclus, dans ce monde, des milliers de mondes organisés. Dans ces mondes, Il a créé, comme centre et pivot, l'homme, qui est la cause et le récepteur des formes de sagesse de l'univers. De plus, ces instances les plus importantes de sagesse et d'utilité de la sphère de cet univers concernent l'homme. En effet, dans la sphère de l'homme, Il a fait, de la subsistance, un centre. Également, dans le monde humain, la plupart des instances de sagesse et d'utilité regardent cette subsistance et se reflètent à travers elle. Ou encore, la manifestation du Nom Sage apparaît, dans une forme brillante, à travers la conscience et le plaisir de la subsistance.

Enfin, chacune des centaines de sciences découvertes, par le moyen de la conscience humaine, décrit la manifestation du Nom Sapiant, dans chaque espèce.

Par exemple; si on interroge la science de la médecine:

— Qu'est-ce que cet univers? Elle dira, certainement:

— C'est une excellente pharmacie universelle, parfaitement organisée, dans laquelle tous les remèdes sont préparés et emmagasinés.

Si on demande à la science de la chimie:

— Qu'est-ce que ce globe terrestre? Elle dira:

— C'est un excellent laboratoire de chimie, parfaitement organisé.

La science d'ingénierie dira:

— C'est une excellente usine, sans aucune erreur.

La science d'agriculture dira:

— C'est un excellent champ, un parfait jardin, extrêmement productif, qui produit, à temps, toute sorte de semences.

La science de commerce dira:

— C'est une parfaite exposition, un marché très bien organisé, un magasin de produits de haute gamme.

La science de la diététique dira:

— C'est un excellent entrepôt, qui contient toute sorte d'aliment.

La science de subsistance dira:

— C'est une cuisine seigneuriale ou un chaudron miséricordieux dans lequel sont cuits, d'une façon très régulière, ensemble, des centaines de milliers de plats.

La science des militaires dira:

— La Terre est un camp militaire. À chaque saison de printemps, une armée composée de quatre cents mille peuples différents, nouvellement, est prise sous les armes dont les tentes sont dressées sur Terre, avec leurs rations différentes, leurs uniformes différents, leurs armes différentes, leurs entraînements différents et leurs démobilisations différentes, tout cela est, très bien, réalisé, géré, avec une parfaite organisation, sans en oublier un, sans se tromper, sous le commandement d'un seul Commandant en Chef, à travers sa force, sa miséricorde et son trésor.

Ou encore, si on interroge la science d'électricité, elle dira, certainement:

— Le toit de ce magnifique palais qu'est l'univers, est décoré, avec d'innombrables lampes électriques extrêmement organisées et équilibrées. Cependant, l'ordre et l'équilibre sont si merveilleux que, bien que des lampes célestes, en premier lieu, le soleil, mille fois plus grandes que le globe terrestre, s'allument, continuellement, elles ne gâtent pas leur équilibre, n'explorent pas, ne causent pas l'incendie, bien que leurs dépenses soient illimitées, d'où viennent leurs combustibles, leurs carburants? Pourquoi ne sont-ils pas épuisés? Pourquoi l'équilibre de leur carburant ne se gâte-t-il pas? Même une petite lampe, si on ne prend pas soin d'elle, rugueusement, elle s'éteindra. Regarde la sagesse et la puissance du Sage Glorieux, qui allume, sans charbon, sans fuel et sans éteindre le soleil (Note), qui est, selon l'astronomie,

Note: Qu'on calcule la quantité de bois, de charbon et de fuel nécessaires pour le fourneau ou la lampe du soleil, qui chauffe le palais du monde. Si on tient compte de ce que l'astronomie dit, pour qu'il existe chaque jour, il faut autant des tas de bois que mille globes terrestres et autant de fuel que des milliers d'océans. Maintenant, réfléchis! Dis «Gloire à Dieu!» («subhanallah»), «Telle est la volonté de Dieu» («Mashallah!»), «Telle est la bénédiction de Dieu!» («Barakallah!») à la majesté, à la sagesse, à la puissance du Tout Puissant Glorieux,

un million de fois plus grand que le globe terrestre et qui vit depuis un million d'années et dis «Gloire à Dicu» («subhannallah»)! Et, dis («Mashallah!»), «Telle est la bénédiction de Dieu!» («Barakallah!»), «Il n'y a de divinité que Lui!» («Lailaha illahu!») au nombre des minutes de l'existence du soleil.

Donc, dans les lampes célestes, il y a un ordre merveilleux et on leur prête une très grande attention. Quant à la chaudière de production de ces masses de feu immenses et innombrables, de ces lampes de lumière infinies, on dirait que c'est un Enfer, dont la chaleur n'épuise jamais et qui leur fournit une chaleur sans lumière. En effet, la machinerie et l'usine centrale de toutes ces lampes électriques est un perpétuel Paradis, qui leur apporte lumière et luminosité. Avec les grandes manifestations des Noms Sapien et Sage, elles continuent à brûler, régulièrement, ainsi de suite.

En comparaison à elles, à travers le témoignage certain des centaines de sciences, cet univers est orné, avec d'innombrables instances de sagesse, d'utilités, dans un parfait ordre, sans faute. Comme ces formes de sagesse merveilleuses et universelles donnent, à la totalité de l'univers, ordre et formes de sagesse, elles sont incluses, aussi, dans la plus petite mesure, la plus petite créature vivante, dans la plus petite semence.

Il est connu et clair que suivre les buts, les sagesse et les utilités peuvent se réaliser, avec choix, volonté, intention et volition; autrement, ce n'est pas possible. Non seulement, ce n'est pas l'oeuvre des causes sans choix, sans volonté, sans intention et sans conscience, ni l'oeuvre de la nature, elles ne peuvent pas non plus s'y interférer. Donc, on ne peut pas décrire à quel point c'est une ignorance et une folie, le fait de méconnaître et de dénier un Créateur Sage et un Auteur Dé-

autant que les atomes du soleil, qui lui donne la lumière, continuellement, sans bois, sans fuel.

cideur que les organisations et les sagesse illimitées nécessitent et montrent, chez toutes les créatures de cet univers. Oui, dans le monde, s'il y a quelque chose de très étonnant, c'est ce déni. Parce que, bien que les organisations et les sagesse illimitées chez les créatures de l'univers témoignent de Son existence et de Son unicité, même l'ignorant le plus aveugle peut savoir, à quel point, c'est une cécité et une ignorance, le fait de ne pas Le voir, de ne pas Le connaître. Aussi puis-je dire que, parmi les gens incroyants, les sophistes, qui sont supposés idiots, pour avoir dénié l'existence de l'univers, sont les plus intelligents. En effet, étant donné qu'il est impossible et improbable d'accepter l'existence de l'univers et de refuser l'existence de Dieu, le Créateur, ils ont commencé à dénier l'univers, voire à dénier leur propre existence. En disant: «Rien n'existe.», ils ont abdiqué de la raison, ils ont échappé à la déraison illimitée des autres incroyants, —en guise de la raison—, ils se sont, en partie, approchés de la raison.

Quatrième Point: Comme il est indiqué, dans la Dixième Parole, si un Créateur Sage et un Architecte Professionnel poursuit, soigneusement, des centaines de sagesse, dans chacune des pierres d'un palais, ensuite, s'il ne construit pas le toit de ce palais, s'il le laisse en ruines, vainement, perdant ainsi les innombrables objectifs qu'il poursuivait, aucun être, doué de conscience, ne voudrait l'accepter. En effet, bien qu'un Sage Absolu poursuive, attentivement, de par Sa parfaite sagesse, des centaines de tonnes de bénéfices, de buts et de sagesse, à partir d'une semence aussi petite qu'un atome, ensuite malgré d'énormes dépenses faites, pour un gigantesque arbre, semblable à une montagne, si c'est pour produire un seul bénéfice, aussi petit qu'un atome, un seul petit objectif, un seul fruit, alors il est, absolument, impossible qu'Il commette l'acte de la débauche du gaspillage,

qui est, entièrement, opposée et contraire à Sa Sagesse. De même, le Sage Créateur, qui attache, avec des centaines de sagesse, chacun des êtres, dans ce palais du monde, qui l'équipe, avec des centaines de fonctions, qui donne, même, à chacun des arbres, autant de sagesse que ses fruits, autant de devoirs que ses fleurs, s'Il ne fait pas venir le Grand Rassemblement, s'Il réalise pas la Résurrection, en perdant et en trouvant insignifiants, futiles, absurdes et inutiles, toutes Ses innombrables et incalculables sagesse, tous Ses infinis devoirs, apportent une faiblesse absolue, au parfait Pouvoir du Tout Puissant Absolu, une absurdité et une futilité illimitées, à la parfaite Sagesse du Sage Absolu, une laideur sans fin, à la Beauté de la Miséricorde du Miséricordieux Absolu et une injustice sans bornes, à la parfaite Justice du Juste Absolu. Cela voudrait dire dénier la sagesse, la miséricorde et la justice, visibles, dans chaque être de l'univers. C'est une extraordinaire impossibilité, qui comprend d'innombrables absurdités. Que les gens égarés viennent regarder, comme la tombe dans laquelle ils entreront et à laquelle ils pensent, quel degré d'obscurité et de ténèbre existe, dans leur égarement, qui ressemble au nid des scorpions et des serpents et qu'ils le voient! Quant à la foi en l'Au-delà, qu'ils sachent qu'elle présente un chemin beau et lumineux et qu'ils l'embrassent!

Cinquième Point: Il consiste en deux Sujets:

Premier Sujet: le fait, que le Créateur Glorieux suit, attentivement, par la nécessité du Nom Sage, en toute chose, la forme la plus légère, le chemin le plus court, la façon la plus facile, la forme la plus bénéfique, montre que le gaspillage, l'absurdité et l'inutilité n'existent pas, dans la nature des choses. Quant au gaspillage, étant donné qu'il est le contraire du Nom Sage, être économe présente sa nécessité et un principe fondamental.

Ô homme gaspilleur sans frugalité! Sache que, en ne pratiquant pas la frugalité, qui constitue une base principale, dans tout l'univers, tu agis, entièrement, contre la réalité et comprends, à quel point, le verset

كُلُّوا وَاشْرَبُوا وَلَا تُسْرِفُوا

enseigne un principe essentiel et vaste!

Second Sujet: on peut dire que les Noms Sapiant et Sage indiquent et nécessitent, clairement, la prophétie du Noble Envoyé (psal). Oui, puisqu'un livre important exige un maître pour l'enseigner, une beauté exquise exige un miroir pour se voir et pour se montrer, une parfaite oeuvre d'art exige un héraut pour l'exposer, il faudrait, sûrement, un parfait maître, parmi les humains, qui sont les interlocuteurs de ce Grand Livre de l'Univers, dont chacune des lettres contient des centaines de sens et de sagesse, pour qu'il enseigne les sagesse sacrées et vraies, qui se trouvent, dans ce Livre, plutôt pour qu'il fasse connaître l'existence des sagesse, dans l'univers, plutôt pour qu'il soit le moyen de la manifestation des objectifs seigneuriaux, dans la création de l'univers, plutôt le moyen de la manifestation de leurs résultats, qu'il fera connaître la perfection de Son Art et la beauté de Ses Noms dont la clarification est demandée, par le Créateur, avec beaucoup d'importance, dans tout l'univers et qu'il les manifestera. Également, étant donné que ce Créateur veut se faire aimer de tous les êtres et veut une réponse par des êtres, doués de conscience, un parmi les êtres conscien-cieux, en répondant aux manifestations seigneuriales, avec une adoration universelle, il mettra en extase, Terre et mers, il fera tourner le regard des êtres, doués de conscience, vers le Créateur de ces arts, avec annonces et exaltations tumultueuses, qui feront retentir cieux et Terre. Ensuite, c'est quelqu'un qui fera prêter les oreilles des gens raisonnables

vers ce Créateur, à travers des instructions sacrées et l'enseignement; il démontrera, de la meilleure façon, avec un Coran de grande stature, les objectifs divins de ce Créateur Sapiant et Sage, il répondra, de la manière la plus complète, à tous les reflets de Ses sagesses, à tous les reflets de Sa beauté et de Sa gloire, alors l'existence d'une telle personne, pour l'univers, est aussi nécessaire et essentielle que l'existence du soleil. Et, celui qui a réalisé, qui a accompli de telles missions, de la manière la plus parfaite, est, par évidence, est le Noble Envoyé (pssl). Par conséquent, comme le soleil exige, au degré nécessaire, la lumière, la lumière exige le jour, les sagesses des êtres, dans l'univers, exigent la prophétie de Muhammed (pssl).

Oui, étant donné que la manifestation suprême du Nom Sage nécessite, au degré maximal, la prophétie de Muhammed (pssl), de même, chacun de nombreux Beaux Noms, tels que Dieu, Clément, Miséricordieux, Amour, Bienfaiteur, Généreux, Seigneur nécessitent, à travers la plus grande manifestation, au degré maximal, avec une certitude absolue, la prophétie de Muhammed (pssl).

Par exemple: la vaste miséricorde, qui est l'universalité du reflet du Nom Clément, apparaît, à avers la Miséricorde de tous les mondes. Quant à l'amour de Dieu et la connaissance du Seigneur, qui sont le reflet du Nom Amour, ils donnent le Bien Aimé du Seigneur des mondes, ils trouvent la réponse en lui. Quant à toutes les beautés, présentant le reflet du Nom Beau, c'est-à-dire, la beauté de l'Essence Divine, la beauté des Noms, la beauté de l'Art, la beauté des Créatures, sont visibles et montrées, dans le miroir de Prophète. En ce qui concerne les reflets de la splendeur de la Seigneurie et la souveraineté de la Divinité sont connus, vus, compris et confirmés, par la prophétie de Prophète, qui est le héraut de la Souveraineté de la Seigneurie; ainsi de suite. Comme ces

exemples, chacun des Beaux Noms constitue une preuve de la prophétie du Prophète.

En somme, puisque les êtres existent et on ne peut pas les nier, on ne peut, en aucun cas, non plus, nier les vérités observables, telles que: la sagesse, la grâce, la miséricorde, la beauté, l'ordre, l'équilibre et l'ornement, qui ressemblent aux couleurs, aux embellissements, aux beautés, aux rayons, aux arts, aux vies et aux liens de l'univers. Puisqu'il est impossible de nier ces attributs et ces actes, certainement il n'est aussi, en aucun cas possible de nier le possesseur de ces attributs et l'auteur de ces actes, Lui, Existant obligatoire, qui est Sage, Généreux, Miséricordieux, Beau, Sapient et Juste. Enfin, la prophétie de Muhammed (pssl), qui est le guide suprême, le parfait professeur, le héraut éminent, l'explorateur du talisman de l'univers, le miroir de l'Éternel et le bien-aimé du Miséricordieux, ne peut, en aucun cas, être niée. Semblable aux lumières des vérités du monde, des vérités de l'univers, sa prophétie est, également, la lumière la plus brillante de l'univers.

عَلَيْهِ وَعَلَىٰ آلِهِ وَصَحْبِهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ
 بِعَدَدِ عَاشِرَاتِ الْآيَاتِ وَذَرَّاتِ الْأَنَامِ
 سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَا إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ

* * *

SIXIÈME PREUVE DE LA FOI

Neuvième Vérité de la Dixième Parole

**C'est la Porte de Celui qui donne la vie et la mort.
Elle manifeste les Noms: le Vivant, l'Omniprésent,
l'Animateur de la Vie et Celui qui y met fin..**

Est-il, en aucun cas, possible que Celui qui ressuscite l'énorme terre morte, sèche, Celui qui montre Sa puissance en ressuscitant et en dispersant plus de trois cent mille espèces de créatures dont la résurrection de chacune ressemble à celle de l'homme, Celui qui montre Sa science englobant tout, par la distinction et le choix malgré leurs mélanges et leurs compositions complexes, Celui qui tourne le regard de Ses serviteurs vers l'éternel bonheur et promet la Résurrection des humains, par tous Ses décrets célestes, Celui qui montre la splendeur de Sa Seigneurie en faisant tourner tous les êtres, en s'entraînant, tête-à-tête, coude à coude, en coopérant les uns avec les autres, selon Ses commandements et Sa volonté, Celui qui donne tant d'importance à l'homme, en le créant, comme le fruit de l'arbre de l'univers, le plus complet, le plus délicat, le plus subtil, le plus fragile, et le plus demandeur, en le prenant comme interlocuteur à qui Il a tout assujetti, le Tout Puissant Miséricordieux, l'Omniscient Sage ne puisse faire venir l'Au-delà, ne fasse et ne puisse faire la Résurrection, ne le ressuscite et ne puisse le ressusciter, ne puisse établir le Tribunal Suprême, ne puisse recréer le Paradis et l'Enfer? Non, jamais!

Oui, le Gérant Glorieux de ce monde recrée beaucoup d'exemples, de modèles et de signes de la plus Grande Résurrection et du rassemblement de l'Au-delà à chaque siècle, à chaque jour, sur la surface de la terre, petite et éphémère. Par exemple:

Nous Le voyons recréer et déployer plus de trois cent mille espèces d'animaux et de végétaux petits et grands en cinq ou six jours dans la résurrection du printemps. Il ressuscite et restaure, exactement, les racines de tous les arbres, de toutes les herbes et ainsi que certains animaux. Il recrée d'autres plantes, comme avant, dans une forme similaire. Cependant, Il ressuscite, dans l'ordre et l'équilibre excellents, avec parfaits discernement et distinction, très rapidement, largement et très facilement, au cours de six jours ou de six semaines, alors que, matériellement, les graines se ressemblent beaucoup et qu'elles se mélangent facilement. Est-il, en aucun cas, possible que quelque chose soit difficile à l'Etre qui les réalise ou qu'Il ne puisse créer les cieux et la terre en six jours ou qu'Il ne puisse ressusciter l'homme en un cri? Jamais!

Supposons qu'on trouve un écrivain prodigieux, qui écrirait les lettres effacées ou abîmées de plus de trois cent mille livres, ensemble, en une page, sans les mélanger, sans erreur, sans omission, sans faute, en une heure, dans une meilleure forme, si quelqu'un te dit: «Cet auteur écrira de nouveau, en une minute, de sa mémoire ton livre tombé à l'eau qu'il a composé.» Peux-tu dire?: «Il ne pourras pas. Je n'y crois pas.» Ou, bien que tu voies un Souverain miraculeux déplacer les montagnes, changer les pays et transformer la mer en terre, avec un seul commandement, pour montrer sa puissance ou pour un avertissement et un spectacle, ensuite, si tu vois un rocher bloquer, sur une route, le passage des invités de cet Etre qui a préparé une réception pour un banquet. Si quelqu'un te dit: «Cet Etre peut soulever ou faire disparaître

avec un seul commandement ce rocher-là, quelle que soit sa grandeur. Il ne laissera pas ses invités être bloqués dans le barrage de la route.» Si tu réponds par: «Il ne peut débloquer ou ne peut le faire disparaître.» Ou, bien qu'un Etre réorganise une grande armée en un jour, si quelqu'un dit: «Cet Etre réunit, avec un son de trompette, les membres des bataillons dispersés pour le repos. Ceux-ci se disciplinent sous Ses ordres.» Si tu réponds par: «Je n'y crois pas.» Tu comprendras combien ton action est illogique.

Voilà, si tu as compris ces trois exemples, regarde l'Artiste Eternel écrire, devant nos yeux, dans la meilleure forme, avec le stylet de la Puissance et du Destin, plus de trois cent mille espèces sur la page de la surface de la terre en tournant la page blanche de l'hiver, en ouvrant la page verte du printemps et de l'été. Ces espèces ne se mélangent pas les unes, aux autres. Il les écrit, parfaitement, en même temps, les unes et les autres ne font pas de confusion. Elles sont toutes différentes par leurs formations et par leurs formes, Il ne commet pas d'erreur. Oui, doit-on dire comment le Sage Protecteur préserve les âmes de ceux qui décèdent, Lui qui conserve le programme spirituel d'un arbre gigantesque, dans un noyau minuscule, comme un point? Doit-on dire comment le Tout Puissant qui fait tourner le globe terrestre comme avec un lance-pierres, mettra fin à la Terre ou la supprimera en empêchant ses invités d'aller à l'Au-delà?

Ensuite, doit-on dire comment l'Etre Glorieux qui recrée de nouveau, du néant par le commandement **كُنْ فَيَكُونُ** **كُنْ فَيَكُونُ** «Soit et il est.» avec un parfait ordre, les atomes dans les armées de tous les êtres vivants, dans les bataillons de tous les corps, rassemblera les atomes essentiels, les particules fondamentales du corps discipliné qui se connaissent comme les membres d'un bataillon?

Et, tu vois, avec tes propres yeux, l'Etre Glorieux faire de nombreux ornements qui sont des exemples, des similitudes et des indications de la Résurrection ressemblant à celle de ce printemps, à chaque époque, à chaque siècle, dans le monde et même dans l'alternance du jour et de la nuit, même dans l'apparition et dans la disparition des nuages au ciel. Aussi, si tu imagines vivre mille ans avant, ensuite si tu compares le passé et le présent qui sont les deux ailes du passé et du présent, tu verras autant d'exemples de la Résurrection et de l'Au-delà que les siècles et les jours. Qui plus est, puisque tu observes tant de modèles et de similitudes, si tu nies la Résurrection corporelle en la considérant comme irrationnelle et improbable, tu comprendras combien c'est de la folie.

Regarde ce que dit le Décret Suprême au sujet de la vérité dont nous parlons!

فَانْظُرْ إِلَىٰ أُمَارِ رَحْمَتِ اللَّهِ كَيْفَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا
إِنَّ ذَٰلِكَ لَمُحْيِي الْمَوْتِ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

En somme: il n'y a rien qui empêche la Résurrection. Quant à sa nécessité, toutes les choses la nécessitent. Oui, si l'Etre Absolu donne la mort et la vie, comme une bête ordinaire, à l'énorme Terre qui est un rassemblement extraordinaire, qui en fait, pour l'homme et pour l'animal, une agréable balançoire et un beau bateau et Il a fait du soleil une lampe pour éclairer, pour chauffer dans cette auberge passagère, Il a fait des étoiles, des avions pour Ses anges, alors Sa seigneurie tellement magnifique, perpétuelle et Sa souveraineté tellement parfaite et générale ne peuvent certainement être construites et continues, seulement, pour des affaires du monde qui sont éphémères, non permanentes, instables, insignifiantes, changeantes, temporaires, inachevées, sans progrès. Donc, il y aura un autre monde, digne

d'elles, permanent, stable, immuable et merveilleux. L'Etre Absolu aura un autre royaume éternel. Il nous fait travailler pour ce royaume et nous invite à l'autre royaume et nous y fait conduire; tous les esprits éclairés, tous les cœurs lumineux et tous les gens lucides qui sont passés de l'apparence à la vérité, ennoblis par la proximité de la présence divine, témoignent et nous informent unanimement qu'Il a préparé une récompense et une sanction, tous ces gens-là nous rapportent en répétant qu'Il nous promet fortement et qu'Il nous menace, intensément.

Ne pas tenir sa promesse est aussi bien une bassesse qu'une humiliation. En aucun cas, cela ne pourrait correspondre à la gloire de Sa sainteté. Manquer à Sa promesse provient soit du pardon, soit de l'impuissance; or, l'incroyance est un crime extrême (Note). Il ne peut être pardonné. Quant au Tout Puissant, Il est l'Etre Saint, loin de tout défaut. Les témoins et les rapporteurs sont différents dans leurs méthodes, dans leurs voies, dans leurs tempéraments, alors qu'ils sont entièrement unanimes, dans l'essentiel de cette question. Par leur nombre, ils ont l'autorité de l'unanimité. Par leur qualité, ils ont l'autorité du consensus. Par leur rang, chacun d'eux est une étoile du genre humain, le

Note: Oui, puisque l'incroyance réduit la valeur des créatures et les diminue à l'état insignifiant et qu'elle est un mépris contre tout l'univers et une négation de la manifestation des Noms sacrés dans les miroirs des créatures et que c'est une dérision contre tous les Noms divins, un rejet des témoignages de créatures pour l'Unicité et un démenti contre toutes les créatures, cette mécréance corrompt tellement les capacités de l'homme qu'il sera incapable de bonnes actions et de bienfaits. De plus, c'est une injustice extrême qui transgresse le droit de toutes les créatures et de tous les Noms divins. Voilà, la pro-

incapacité de bonnes actions de l'âme de l'absence du pardon de cette incroyance. Le verset **إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ** explique ce sens.

dignitaire d'une tribu et le bien-aimé d'un peuple. Par leur importance, chacun d'eux est aussi bien un expert qu'une autorité, dans sa matière. Or, dans une science ou dans un art, deux experts sont préférables à des milliers non experts et, dans une information, deux personnes qui l'affirment sur des milliers qui l'infirmement dans la transmission d'une nouvelle. Par exemple: le témoignage de deux hommes pour la nouvelle lune du Ramadan rend nulle la négation des milliers de négateurs.

En somme: dans le monde, il ne peut y avoir une information plus juste, une cause solide et une vérité plus évidente que celle-ci. Donc, le monde est, sans doute, une terre à ensemercer. Quant à la Résurrection, elle est le temps du battage, l'aire des récoltes. Le Paradis et l'Enfer, chacun est un réservoir.

* * *

SEPTIÈME PREUVE DE LA FOI

DIX-SEPTIÈME FENÊTRE DE LA TRENTIÈME LETTRE

إِنَّ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ لَآيَاتٍ لِلْمُؤْمِنِينَ

En observant la face de la Terre, en été, nous voyons la générosité et la libéralité absolues, nécessitant confusion et désorganisation, sont dans une totale harmonie et un total ordre. Voici! Regarde toutes les plantes décorer la surface de la Terre!

De plus, la rapidité extrême, qui nécessite, déséquilibre et désordre, apparaissent, dans un parfait équilibre. Voici! Regarde tous les fruits orner la surface de la Terre!

Qui plus est, la multiplicité maximale, qui nécessite l'insignifiance, plutôt la laideur, apparaît, dans une parfaite beauté. Voici! Regarde toutes les fleurs étoiler la surface de la Terre!

Également, l'extrême aisance, dans la Création des choses, qui nécessite l'absence de l'art et la simplicité, apparaît, aussi, dans l'art, le talent et l'attention infinis. Voici! Regarde, soigneusement, toutes les semences, tous les noyaux, semblables aux boîtes tout petites, aux programmes, aux containers tout petits des biographies d'arbres et de plantes, sur la surface de la Terre!

Autrement dit, la grande distance et l'extrême écart, qui nécessitent différence et diversité, apparaissent, dans la

parfaite correspondance. Regarde toutes les variétés des graines de céréales, semées, dans chaque partie de la Terre!

Ou encore, le mélange total, qui nécessite confusion et complication, apparaît, au contraire, dans la parfaite différenciation et dans la parfaite séparation. Voici, regarde la parfaite différenciation des semences, qui germent, après qu'elles sont enfouies, dans le sol, malgré leurs ressemblances matérielles, les unes aux autres, aux moments de leurs jacinthes, leurs parfaites séparations, malgré des substances variées, qui entrent, dans les feuilles, les fleurs et les fruits, leurs parfaites distinctions, malgré les aliments mélangés, qui entrent, ensemble, dans l'estomac, mais qui sortent, parfaitement, séparés, dans des membres, des cellules et vois la parfaite puissance, dans la parfaite sagesse.

La grande abondance et l'infinie profusion, nécessitant une absence d'importance et de valeur, apparaissent infiniment aussi précieux que chers, au regard des créatures et de l'art, sur la surface de la Terre. Voici! Dans ces innombrables merveilles de l'art, regarde, seulement, les variétés de la mûre, qui sont la confiserie de la Puissance, sur la table de la Miséricorde, à travers la surface de la Terre! Vois la parfaite miséricorde, dans l'art parfait.

Donc, comme le jour montre la lumière et la lumière le soleil, de même, sur toute la surface de la Terre, la valeur maximale avec infinie profusion; l'infinie profusion avec infini mélange; l'infini mélange avec infinie différenciation et infinie séparation; l'infinie différenciation, et l'infinie séparation avec infinie conformité, l'infinie ressemblance dans la distance maximale; l'infinie ressemblance avec infinie facilité; l'infinie aisance avec fabrication infiniment soignée; l'exécution infiniment soignée, avec rapidité absolue; la vitesse avec harmonie, équilibre et économie infinis; l'absence de gaspillage absolue avec infinie abondance; la multiplicité

avec infinie beauté de l'art; l'infinie beauté de l'art avec infinie générosité et absolue organisation; témoignent de la nécessité de l'existence, de la perfection de la puissance, de la beauté de la Seigneurie, d'un Tout Puissant Glorieux, d'un Sage Parfait, d'un Miséricordieux Beau, de l' Être Un et Unique et montre ce mystère:

لَا الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى

Oh malheureux ignorant, insouciant, obstiné et vagabond! Avec quoi peux-tu interpréter cette grande vérité? Avec quoi peux-tu expliquer cet état, extrêmement, miraculeux et merveilleux? À quoi peux-tu attribuer ces arts, infiniment extraordinaires? Avec quel voile d'insouciance, peux-tu couvrir et fermer la fenêtre aussi large que la surface terrestre? Où es ton hasard? Où es ton ami sans conscience, ton appui de l'égarement, ton copain, que tu appelles «nature»? N'est-il pas cent fois improbables que le hasard se mêle de ces affaires? N'est-il pas mille fois improbables d'attribuer, à la «nature», un millième de ces affaires merveilleuses.

Sinon, la nature sans vie et impuissante peut-elle posséder, dans chacune de ses choses, des machines et des imprimeries immatérielles au nombre des objets créés de cette chose?

* * *

HUITIÈME PREUVE DE LA FOI

❖ UNE SUPPLICATION ❖

Non seulement, cette Huitième Preuve de la Foi indique les preuves de l'Être Absolu et de l'Unicité, mais encore, elle indique, avec des preuves certaines, l'universalité de la Seigneurie et l'immensité de la Puissance. De plus, elle indique et prouve aussi l'universalité de la Souveraineté et l'immensité de la Miséricorde. Qui plus est, elle démontre l'extension de la Sagesse, dans toutes les composantes de l'univers et dans la connaissance générale.

Bref, chacune des introductions de cette Huitième Preuve a huit conclusions. Chacune de ces huit introductions démontre, avec ses preuves, les huit conclusions; ainsi, de ce point de vue, cette Huitième Preuve de la Foi a de grandes valeurs.

Said Nursi

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّ فِي خَلْقِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاخْتِلَافِ اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ
وَالْفُلْكِ الَّتِي تَجْرِي فِي الْبَحْرِ بِمَا يَنْفَعُ النَّاسَ وَمَا أَنْزَلَ اللَّهُ
مِنَ السَّمَاءِ مِنْ مَّاءٍ فَأَحْيَا بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا
مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ وَتَصْرِيفِ الرِّيَّاحِ وَالسَّحَابِ الْمُسَخَّرِ
بَيْنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ

Ô mon Dieu et ô mon Seigneur! Moi, je vois, avec l'oeil de la foi, avec l'enseignement du Coran, avec les leçons du Noble Messager (pssl) et avec les indications du Sage Créateur que, dans les cieux, il n'y aucune rotation et aucun mouvement, qui ne montrent et qui ne pointent Ton existence, par leur ordre et par leur régularité! Il n'y aucun corps céleste, qui accomplit son devoir, sans bruit, silencieusement, sans appui, ne témoigne de Ta Seigneurie et de Ton unité! Et, il n'y a aucun star qui n'indique, n'atteste la majesté de Ta Divinité et de Ton Unicité, à travers l'équilibre de sa création, sa position régulière, son sourire lumineux, son sceau de semblable et de similarité, avec les autres stars! Également, il n'y a aucune des douze planètes étoiles ne témoigne de Ton existence nécessaire et n'indique la Souveraineté de Ta Divinité, à travers son mouvement sage, son obéissance docile, sa fonction ordonnée, ses occupants importants.

Oui, ô le Créateur de la Terre et des cieux dont chacun avec ses occupants et chaque occupant tout seul témoignent, si clairement, de Ton existence nécessaire! Ô Toi qui diriges et administres tous les atomes, avec leurs composantes ré-

gulières et qui fais tourner ces étoiles mobiles, avec leurs occupants réguliers, qui les subjugue, tous témoignent, avec de telles forces, de Ton Unité et de Ton Unicité et puis des preuves lumineuses ainsi que des arguments brillants au nombre des étoiles à la surface du ciel attestent ces témoignages. De plus, ces cieux purs, propres, beaux, pour montrer, dans l'apparence d'une armée régulière, avec leurs corps immensément grands, extrêmement rapides, dans l'apparence d'une flotte seigneuriale, avec leurs lampes électriques, décorés indiquent, avec évidence, la splendeur de Ta Seigneurie et la grandeur de Ta Puissance, qui crée toutes choses. Ils témoignent aussi fortement, de Ta Souveraineté illimitée, qui s'étend à tous les cieux, sans limites, de Ta Miséricorde, qui embrasse, avec des largeurs sans fin, chacune des créatures et de Ta Science, qui concerne toutes les situations, toutes les circonstances de toutes les créatures des cieux, qui les organise et témoignent de Ta Sagesse, qui englobe toutes les choses. En effet, ces témoignages et ces indications sont si évidents que, comme si les étoiles présentent les mots éclairés et les arguments lumineux personnifiés des cieux qui les attestent. Qui plus est, Quant aux étoiles de grandes places, dans des océans et de vastes espaces, elles montrent la splendeur de la Souveraineté de Ta Divinité, comme des soldats obéissants, des vaisseaux ordonnés, des avions merveilleux et des lampes extraordinaires. Avec l'indication et l'avertissement des devoirs de notre soleil, qui est un des membres de cette armée et de notre Terre, les étoiles, qui sont les autres compagnons du soleil, regardent l'autre monde et ne sont pas sans devoirs; plutôt, elles présentent les solcils des mondes de l'Au-delà.

Ô Nécessaire Être Absolu! Ô Être Un et Unique! Ces merveilleuses étoiles, ces extraordinaires soleils et lunes sont facilités, ordonnés et employés, à travers Ton commandement, Ton pouvoir, Ta puissance, Ton administration, Ta précau-

tion, dans Ton domaine et Tes cieux. Tous ces corps célestes glorifient et exaltent le Créateur Unique, qui les a créés, qui les fait tourner et les administrent, ils disent, dans leur langage de disposition: «Gloire à Dieu! (Subhanallah!)» «Dieu est le plus grand! (Allahu Akbar!)!» Moi aussi, je Te sanctifie, avec toutes leurs louanges!

Ô Toi, Tout Puissant qui es caché, dans l'intensité de Ta manifestation et voilé, dans la magnificence de Ta grandeur! Ô Tout Puissant Absolu! J'ai appris à travers les leçons du Sage Coran et l'enseignement du Noble Messager (pssl) que, comme les cieux, les étoiles témoignent de Ton existence et de Ton Unicité; de même, l'atmosphère, avec ses nuages, ses éclairs, ses tonnerres, ses vents et ses pluies témoignent de Ton existence nécessaire et de Ton Unicité.

Oui, si le nuage inconscient envoie la pluie, qui est l'eau de la vie, au secours des êtres besogneux, c'est, uniquement, à travers Ta Miséricorde et Ta Sagesse; le hasard confus ne peut y interférer. Quant à l'éclair, qui est la plus grande force d'électricité, et qui encourage l'homme pour ses bénéfices d'éclairage, il illumine, d'une manière spectaculaire, Ta puissance, dans l'espace. De plus, le tonnerre, qui annonce, aussi, l'arrivée de la pluie, qui fait parler l'espace sans limites et qui fait vibrer les cieux, par les bruits de sa glorification, en parlant par son langage verbal, Te sanctifie et indique Ta Seigneurie.

Ensuite, les vents, qui sont chargés de nombreux devoirs, tels que: pourvoir à la subsistance la plus vitale pour les êtres vivants, le bénéfice le plus facile, expirer, inspirer, en changeant l'atmosphère, en raison d'une sagesse, comme en une «Table des Inscriptions et des Suppressions» et en un tableau pour écrire et effacer, indiquent l'activité de Ta puissance et témoignent de Ton existence; de la même manière, la «miséricorde», extraite des nuages, envoyée aux êtres vi-

vants témoigne, aussi, à travers les mots des gouttes équilibrées, ordonnées, de Ta vaste clémence et de Ton immense compassion.

Ô Disposant Actif et Ô Très Haut Sublime!

Puisque chacun des nuages, chacun des éclairs, chacun des tonnerres, chacun des vents et chacune des pluies témoignent de Ton existence nécessaire, bien que tous ensemble soient loin, les uns des autres, par leurs distances, et contradictoires par rapport à leurs natures, ils indiquent, très fortement, Ton Unicité et Ton Unité en honneur d'aider les uns les autres et d'entrer les uns dans les autres, tous ensemble et unis. En faisant de l'atmosphère, un extraordinaire lieu de rassemblement et certains jours, en le vidant, en le remplissant plusieurs fois, ils témoignent de la magnificence de Ta Seigneurie. En faisant de ce vaste atmosphère, comme un tableau sur lequel on écrit, on change, ils témoignent de la grandeur de Ta puissance, qui dispose du jardin de la Terre pour l'arroser et l'éponger et qui se généralise à tout l'univers. Ils indiquent les largeurs illimitées et universelles de Ta compassion et de Ton administration, qui observent, gèrent et atteignent toute la Terre, toutes les créatures, toutes les choses, sous le voile de l'atmosphère. En somme, l'air de l'atmosphère est employé, dans des devoirs si sages, le nuage et la pluie sont utilisés pour des bénéfices si savants que, s'il n'y a pas une science, qui englobe toutes les choses et une sagesse, qui atteint toutes ces choses, ces utilisations et ces bénéfices ne peuvent exister.

Ô Réalisateur Sublime de Ta Volonté!

À travers Tes activités, dans l'atmosphère, Ta puissance, qui réalise, continuellement, des Actes, tels: montrer un exemple de la Résurrection et du Rassemblement, transformer, en une heure, l'été en hiver et l'hiver en été, faire venir un monde ici-bas, faire envoyer un autre monde à l'au-delà,

transformeront ce monde à l'au-delà et donneront les signes qui montreront les Actes éternels.

Ô Tout Puissant Glorieux!

L'air, le nuage, la pluie, l'éclair et le tonnerre, dans l'atmosphère, sont subjugués et employés, dans Ton domaine, à travers Ton commandement et Ta force, Ton pouvoir et Ta Puissance. Bien que ces différentes créatures des cieux, par leur nature, en sanctifiant leur Commandant, leur Souverain, qui les fait soumettre, instantanément et vite, aux commandements rapides, elles chantent et louangent Ta miséricorde.

Ô le Créateur Glorieux de la Terre et des cieux!

À travers les instructions du Coran, et les leçons du Sage Coran, j'ai cru et su que, comme les cieux, avec leurs étoiles, l'atmosphère, avec tout ce qu'il contient, témoignent de Ton existence nécessaire, de Ton unité et de Ton Unicité, la Terre, toutes ses créatures et toutes ses situations témoignent de Ton existence, de Ton Unicité, autant que ses créatures et elles en donnent des indications. En effet, il n'y a aucun changement, sur Terre, dans les arbres et chez les animaux, qui changent, chaque année, leurs habits, partiellement ou entièrement, n'indique Ton existence, Ton unité, par son ordre.

Également, il n'y a aucun animal, qui ne témoigne de Ton existence et de Ton union, par sa subsistance, donnée, d'une manière miséricordieuse et ses membres, ses facultés donnés, d'une manière utile, selon son degré de faiblesse et de besoin, étant nécessaires afin de poursuivre sa vie.

De plus, il n'y a aucune plante ou aucun animal, créé, devant nos yeux, à chaque printemps, ne Te fasse connaître, à travers ses arts merveilleux, ses ornements subtils, sa distinction des autres, son harmonie et son ordre entiers.

Le fait, que les merveilles et les miracles de Ta puissance, appelés plantes et animaux, sont créés des mêmes matières limitées et semblables, étant oeufs et petits œufs, gouttes, semences, graines et pépins, sans erreur, parfaitement, ornés, distingués des autres, par leurs formes extraordinaires, constitue le témoignage de l'existence de leur Créateur, de Son unité, de Sa sagesse et de Sa puissance, ce qui est plus puissant et plus brillant que la lumière témoignant de l'existence du soleil.

Ou encore, il n'y a aucun élément, tels que: air, eau, lumière, feu, terre, qui accomplissent leurs devoirs ensemble, consciencieusement, parfaitement, bien qu'ils soient inconscients, eux qui apportent des fruits, des récoltes excellents et variés du trésor invisible, bien qu'ils soient simples, envahissants, désordonnés, dispersés partout, qui ne témoignent de Ton unité et de Ton existence!

Ô Tout Puissant Créateur! Ô Créateur Actif!

Comme la Terre, ses habitants, témoignent du nécessaire existence de leur Créateur, de même, Ô Être Un et Unique! Ô le plus Affable, le plus Aimable! Ô le meilleur Bienfaiteur! Ô le Pourvoyeur sans limite de bonté! La Terre avec son sceau, sur sa face et ses habitants, avec leurs timbres, sur leurs visages, tous ensemble, les uns avec les autres, les uns aidant les autres et avec l'aspect de l'union des Noms et des Actes de la Seigneurie les concernant témoignent de Ton unité et de Ton Unicité; plutôt, ils en témoignent au nombre des êtres existants.

Ensuite, avec une situation de campement militaire, une exposition, un lieu d'instructions, le fait que les nécessaires équipements des divisions de plantes et d'animaux qui présentent les quatre cent mille nations différentes, sont, régulièrement, donnés, indique que la magnificence de Ta Seigneurie et la puissance de celle-ci pénètrent, dans toutes les

choses; de même, le fait, que les différentes sortes d'innombrables êtres vivants sont données, d'une manière miséricordieuse et généreuse, tout à fait, à temps, à partir d'un sol sec et simple que ces êtres obéissent aux commandements seigneuriaux, dans une complète facilité, montre que Sa Compassion embrasse toutes les choses et Sa Souveraineté englobe toutes les choses aussi.

En somme, le fait, que l'envoi et l'administration des caravanes de créatures, sont dans un changement constant, y compris l'alternance de la vie et de la mort, l'administration et le management des plantes et des animaux, ne peut se réaliser que, avec les connaissances qui concernent toutes les choses, avec une sagesse illimitée, qui gouverne, dans toutes les choses témoigne de Ta science et de Ta sagesse infinies. Également, sur Terre, pour l'homme, qui est équipé des capacités et des facultés, accomplit, en peu de temps, des devoirs innombrables, comme s'il vivait dans un temps illimité, et qui dispose des êtres de la Terre, dans ce lieu des instructions du monde, dans cet éphémère campement militaire de la Terre et dans cette exposition passagère, tant d'importance, tant de dépenses sans compter, cette infinie manifestation seigneuriale, cet illimité discours glorieux, ces incalculables bontés divines ne peuvent être, sûrement et certainement, contenus, dans cette durée de vie triste et passagère, dans cette vie confuse et ennuyeuse, dans ce monde éphémère, plein de malheurs. Plutôt, par leurs aspects, puisqu'ils peuvent exister, pour une vie éternelle, ailleurs, pour une demeure de bonheur perpétuel, ils font allusion aux bontés de l'au-delà, qui existent dans l'autre monde; en effet, ils en témoignent.

Ô Tout Puissant!

Tous les êtres de la Terre, sont administrés et subjugués, dans Ton domaine, sur Ta Terre, avec Ta force, Ton pouvoir

et Ta volonté, avec Ta science et Ta sagesse. Une Seigneurie dont on observe des activités, sur la surface de la Terre, montre une telle universalité, une telle générosité, alors l'administration, le management et la culture de cette Terre sont si parfaits et si précis que, partout, les actes de cette Seigneurie réalisent une telle unité, un tel ensemble et une telle ressemblance, les uns dans les autres, ceux-ci démontrent une gérance, une seigneurie, ayant la valeur universelle, qui ne peut être divisée et la valeur d'un tout, qui ne peut être brisée. Ou encore, la Terre et ses habitants sanctifient et glorifient leur Créateur, avec d'innombrables langages, plus clairement que le langage d'action, ils prient et chantent leur Pourvoyeur Glorieux, avec d'infinis langages des bienfaits incalculables.

Ô Être Sacré qui es caché par l'intensité de Ta manifestation et voilé par la magnificence de Ta grandeur!

À travers toutes les sanctifications et glorifications de la Terre, je Te sanctifie et déclare que Tu es au-dessus de défaut, de faiblesse et d'associé, à travers tous leurs remerciements et prières, je T'offre prières et remerciements.

Ô Seigneur de la Terre et de la Mer! À travers l'enseignement du Coran et les instructions du Noble Messenger (pssl), j'ai compris que, comme les cieux, l'espace et la Terre témoignent de Ton unité et de Ton existence, de même, les mers, les rivières, les fontaines et les fleuves témoignent, clairement, de Ta nécessaire existence et de Ton unité. En fait, il n'y a aucune créature et aucune goutte des mers, semblables aux chaudières de vapeur de notre monde, lesquelles sont des sources extraordinaires, ne fassent connaître leur Créateur, par leur existence, par leur organisation et par leur état. Également, il n'y aucune créature, parmi les créatures extraordinaires, auxquelles la subsistance est, parfaitement, donnée, à partir d'un sable simple et d'une eau ordinaire et

il n'y a aucun animal, parmi les animaux vivants des mers, dont la création est sublime, particulièrement, les poissons, qui peuplent les mers et dont un seul produit un million d'oeufs, ne fassent pas allusion à leur Créateur et ne témoignent de leur Créateur, par leur création, leurs devoirs, leur administration, leur nourriture et leur volonté, leur précaution et leur éducation.

De plus, il n'y a aucun bijou précieux, utile, décoré, dans les mers, qui ne Te fasse connaître et comprendre, à travers sa nature belle, attractive et ses qualités bénéfiques. Oui, comme chacun d'eux témoigne de cela, par des aspects tels que: l'ensemble d'eux, tous, les uns avec les autres, les uns dans les autres, individuellement mélangés en quantité, portant, facilement, le sceau de la Création dans l'unité, comme ils témoignent de Ton unité, tenir suspendues, dans le vide, les océans, qui entourent le globe terrestre, sans les renverser, sans les disperser, les faire voyager, autour du soleil, sans faire envahir la Terre, créer les parfaits êtres vivants, variés et les bijoux, à partir d'un simple sable et d'une eau ordinaire, administrer leurs autres affaires, d'une façon générale et complète et prendre leurs précautions, ne pas trouver un seul des corps morts innombrables, qui devraient figurer, sur leurs surfaces, tout cela témoigne de Ton existence et de la nécessité de cette existence. En effet, non seulement tous ces êtres témoignent, clairement, de la splendide Souveraineté de Ta Seigneurie et de la Magnificence de Ton Pouvoir, qui englobe toute chose, mais aussi depuis d'énormes étoiles, au-delà des cieux, jusqu'aux poissons les plus petits, au fond des océans, nourris, régulièrement, tous indiquent les largesses illimitées de Ta Miséricorde et de Ta Vérité, qui atteignent toute chose et qui y règnent, ils font aussi allusion, à travers leurs organisations, leurs utilités, leurs sagesses, leurs équilibres et leurs harmonies, à Ta Science, qui englobe tout et Ta Sagesse, qui comprend tout.

Le fait qu'il existe, dans cette éphémère maison des invités du monde, des réservoirs, pour les voyageurs et le fait qu'elle est facilitée, pour ses voyages, comme un bateau et une commodité, indiquent que Celui qui accorde tant de profusion de cadeaux de la mer, pour ses invités d'une nuit, dans une auberge, construite sur la route, a, sûrement, préparé de telles éternelles mers de miséricorde, dans l'éternelle Demeure de Sa Souveraineté que, les cadeaux actuels présentent leurs semblables petits et passagers. Voilà, la merveilleuse situation des océans autour de la Terre, d'une façon extraordinaire et l'administration et l'éducation excellentes de leurs créatures montrent, clairement, qu'elles sont soumises à Tes ordres, seulement, dans Ton domaine, avec Ton pouvoir, Ta puissance, Ta volonté et Ta précaution; puis, elles sanctifient leur Créateur, avec leur propre langage, en déclarant: «Dieu est le plus grand!»

Ô Tout Puissant Glorieux, qui as fait, des montagnes, des mâts de trésors pour le bateau de la Terre!

À travers les instructions de Ton Noble Messager (pssl) et l'enseignement de Ton Coran, j'ai compris que, comme les océans Te connaissent et Te font connaître, par leurs étranges créatures, de même, les montagnes aussi Te connaissent et Te font connaître, par leurs services et leurs sagesses qu'elles accomplissent, à savoir, le calme de la Terre, face aux effets des séismes, la tranquillité après des tempêtes de bouleversements internes, la sauvegarde face aux invasions des océans, la purification de l'air face aux gaz empoisonnants, les réservoirs et les stockages des eaux et les trésoreries des minéraux, des métaux nécessaires. Oui, les pierres variées des montagnes, les différentes substances utilisées contre les maladies, les variétés des métaux et des minerais, qui sont, tout à fait, essentiels, pour les êtres vivants, particulièrement pour les humains, les espèces de plantes, qui ornent, par leurs fleurs et qui égalaient, par leurs fruits, les

montagnes et les plaines, il n'y aucun d'eux qui ne témoigne, à travers ses sagesse, ses organisations, sa création fine, ses utilités, particulièrement, des substances telles que le sel, l'acide citrique, l'alun, bien que d'apparence, semblables les uns aux autres, cependant totalement opposés dans leurs goûts, surtout, les végétaux provenant d'un sol simple, avec les variétés de leurs espèces et les diversités de leurs fleurs et fruits, qui ne peuvent être attribuées au hasard, tous témoignent de l'existence nécessaire d'un Créateur, infiniment Omnipotent et Sage, infiniment Miséricordieux et Généreux, l'unicité dans l'ensemble de leurs organisations et de leurs précautions, de leurs origines, de leurs situations, de leur création, l'unicité dans leur union du point de vue de l'art, de bon marché, de facilité, de quantité, et de rapidité dans la réalisation, tous témoignent de l'unicité et de l'unité de leur Créateur.

De même, par exemple: le fait que chacune des espèces de créatures, sur les surfaces de montagnes et à leurs intérieurs, est créée, partout, sur la Terre, en même temps, à la même manière, parfaitement et rapidement, sans qu'un acte empêche un autre acte, avec les autres espèces, ensemble, sans les mélanger, bien qu'elles soient mélangées, c'est-à-dire, leur création témoigne de la grandeur de Ta Seigneurie et de la splendeur de Ta Puissance, pour laquelle rien n'est difficile. De même, remplir les surfaces et les intérieurs des montagnes par des arbres, des plantes et des minerais parfaits, de manière à satisfaire les innombrables besoins de tous les êtres vivants, sur la surface de la Terre, même remédier aux différentes maladies, voire satisfaire les plaisirs variés et les goûts différenciés, les faciliter pour les nécessaires indiquent la largesse infinie de Ta Miséricorde et la largeur illimitées de Ta Souveraineté; bien qu'ils soient, dans la couche du sol, disséminés, obscurcis, mélangés et lesquels sont préparés, pour qu'ils connaissent ces êtres, pour

qu'ils ne se trompent pas, pour qu'ils les voient, dans l'ordre, préparés selon les besoins, cela montre, clairement, que Ta science universelle englobe toutes les choses, que Ta sagesse, qui organise toutes les choses, atteint tous les objets, les préparations des substances médicinales, les réserves des minerais et des métaux, tout cela montre et indique les bontés des précautions et les attentions des subtilités de l'aide de Ta Seigneurie miséricordieuse et généreuse.

Ou encore, l'aspect, par lequel, dans cette auberge du monde, pour les passagers voyageurs, les immenses montagnes sont faites de manière à conserver leurs matières et leurs besoins du futur, comme des réserves de précautions et des entrepôts de matériaux et d'excellents dépôts contenant beaucoup de trésors, nécessaires pour la vie, fait allusion, indique, plutôt témoigne qu'un Créateur si généreux et si hospitalier, si sage et si tendre, si puissant et si munificent, possède, sûrement, certainement, des trésors perpétuels de bontés éternelles, dans un monde éternel, pour Ses invités qu'Il aime beaucoup. Les étoiles accomplissent ce devoir là-bas, comme les montagnes le font ici-bas.

Ô Tout Puissant!

Les montagnes et les créatures, dans leurs intérieurs, sont assujetties et réunies, dans Ton domaine, avec Ta puissance et Ton pouvoir, Ta science et Ta sagesse. Elles sanctifient et glorifient leur Créateur, qui les a affectées et les a facilitées, de cette manière.

Ô Créateur Miséricordieux! Ô Seigneur Clément!

À travers les instructions du Noble Messenger (pssl) et l'enseignement du Sage Coran, j'ai compris que, comme les cieux, l'atmosphère, la Terre, les mers et les montagnes, avec objets et créatures dedans, Te connaissent et Te font connaître, tous les arbres et toutes les plantes, avec toutes leurs feuilles se trouvant dans des mouvements de rappel, en

extase, leurs ornements, toutes leurs fleurs, qui décrivent et qui expliquent les Noms de leur Créateur, tous leurs fruits, qui sourient, par l'allégresse et la manifestation de leur compassion, témoignent, clairement, de l'existence nécessaire d'un Créateur Miséricordieux et Généreux, à travers l'ordre avec un art merveilleux, l'équilibre avec une balance, la balance avec un ornement, l'ornement avec des décorations, les décorations avec de bonnes odeurs variées, les bonnes odeurs avec les différents goûts de fruits, qui ne peuvent, en aucun cas, attribués au hasard, ainsi que, sur toute la surface de la Terre, des points tels que l'ensemble de ces données, dans l'union et dans l'unité, leur similarité, leur ressemblance dans le sceau de la création, leurs rapports dans la précaution et dans l'administration, les actes de création les concernant, la convenance dans les Noms seigneuriaux, les innombrables membres de ces cent mille espèces, les uns dans les autres, sans confusion, leur gérance immédiate, tout cela témoigne, aussi clairement, de l'existence nécessaire d'un Créateur Un et Unique.

Ensuite, étant donné que les êtres cités témoignent de Ton existence nécessaire et de Ton unicité, de même, sur la surface de la Terre, le fait que la nourriture et la gérance d'innombrables membres, dans l'armée des êtres vivants, composée de quatre cent mille de peuples, se réalise, sans erreur, sans difficulté et parfaitement, indique, ensuite, la splendeur dans l'unicité de Ta Seigneurie, la grandeur de Ta puissance, qui crée un printemps aussi facilement qu'une fleur et indique toutes les choses, de plus, partout, sur l'immense Terre, l'infinie largesse de Ta miséricorde illimitée, qui prépare les espaces variées d'innombrables aliments, le fait que ces actes, ces bienfaits, ces administrations, ces moyens de nourriture et ces réalisations incalculables, avec parfaite régularité, toute chose, le fait que même les atomes obéissent et sont facilités à ces commandements et à ces réa-

lisations, tout cela indique, avec certitude, l'extension illimitée de Ta Souveraineté, ainsi que chacun des arbres, des plantes, des feuilles, des plantes, des fruits, des racines, des branches et des brindilles, chaque chose, chaque travail de chacun d'eux, en le sachant, en le voyant, en le réalisant, selon les utilités, les bénéfices et les sagesse, qu'ils sont réalisés, tous indiquent et désignent, très clairement, avec d'innombrables doigts, Ta science, qui englobe toutes les choses, Ta sagesse, qui comprend toutes les choses. Donc, ils prient et exaltent la parfaite beauté de Ton art, la pure beauté de Ton parfait bienfait.

De plus, dans cette auberge passagère et cet hôtel éphémère, dans un temps bref, dans une vie courte, ces bontés et ces bienfaits précieux, toutes ces dépenses extraordinaires, témoignent, certainement, par le moyen des arbres et des plantes, que le contraire du résultat nécessaire de toutes les dépenses, de tous les bienfaits, pour se faire aimer et se faire connaître que l'Être Miséricordieux, Généreux et Puissant, qui a préparé tant de générosités, pour Ses invités; c'est-à-dire, afin de ne pas dire, de ne pas faire dire, de ne pas faire chuter Sa souveraineté, de la part de toutes les créatures, avec des propos: «Il nous a fait goûter; mais, Il nous a exécutés, sans nous faire manger.», afin de ne pas transformer tous Ses chers amis, en ennemis, par privation, Il a sûrement et certainement, préparé, dans un domaine éternel, dans un pays perpétuel, pour Ses serviteurs qu'Il envoie à l'éternité, des arbres fruitiers et des plantes aux fleurs, dignes du Paradis, parmi Ses perpétuels trésors de miséricorde, dans Ses éternels Paradis. Ceux qui sont ici-bas sont des échantillons pour les montrer aux candidats.

Qui plus est, puisque les arbres et les plantes, les mots de toutes les feuilles, de toutes les fleurs et de tous les fruits Te sanctifient, Te prient et Te glorifie, chacun de ces mots Te sanctifie aussi. Particulièrement, la grande variété de la

chair des fruits, leur art merveilleux, leurs graines extraordinaires, la mise des plateaux d'aliments aux mains des arbres, leur placement à la tête des plantes et les envoyer à ses invités vivants, ce sont les glorifications de leur langage, qui monte, clairement, au niveau du langage verbal. Eux, tous sont soumis et obéis, à chacun de Tes commandements, dans Ton domaine, avec Ton pouvoir et Ta puissance, avec Ta volonté et Tes bontés, Ta miséricorde et Ta sagesse.

Ô Créateur Sage, Ô Maître Miséricordieux! Toi qui es voilé, dans l'intensité de Ta manifestation et caché dans la magnificence de Ta grandeur!

À travers les langages et les nombres de tous les arbres et plantes, de toutes les feuilles, les fleurs et de tous les fruits, je Te prie et T'exalte, en Te déclarant au-dessus de défaut, de faiblesse et d'associé!

Ô Créateur Tout Puissant! Ô Planificateur Sage! Ô Educateur Clément!

À travers les instructions du Noble Messager (pssl) et l'enseignement du Sage Coran, j'ai compris et cru que, comme les plantes et les arbres Te connaissent et font connaître Tes Attributs Sacrés et Tes Beaux Noms, de même, il n'y a aucun être, parmi les hommes et les animaux, doués d'âme, chez les êtres vivants, ne témoigne de Ton existence nécessaire et de la réalité de Tes Attributs, à travers ses membres intérieurs et extérieurs, qui fonctionnent, aussi régulièrement que les parfaites montres, à travers ses appareils et ses sens, placés dans son corps, avec un ordre fin et un équilibre extrêmement sensible, pour des bénéfices significatifs et à travers la réalisation d'un grand art, un étalage très utile et une balance précise, dans ce même corps. Car, la force aveugle, la nature inconsciente et le hasard vagabond ne peuvent se mêler d'un art si perceptible, si délicat, d'une sagesse si consciente, si subtile, d'une balance si providentielle,

si précise et ce n'est pas leur travail, ce n'est pas possible. Il est entièrement improbable que, les créatures vivantes se forment d'elles-mêmes et soient ainsi. Alors, chacun de leurs atomes devrait, on dirait posséder comme une divinité, une puissance et une science, capables de connaître, de voir et de faire chacune de leurs parties, la composition de leurs corps et dans le monde, toutes les choses avec lesquelles ils sont en contacts. Ensuite, la composition des corps lui serait confiée et on pourrait dire que les êtres se créent d'eux-mêmes. Donc, la précaution de l'unicité de l'ensemble de ces êtres: l'unicité de l'administration, l'unicité du genre, l'unité dans le sceau de la création, sur tous les visages, du point de vue de l'union des points tels que: œil, oreille, bouche et l'union dans le sceau de la sagesse, sur les faces des membres de chaque genre, l'unité dans la nourriture et l'innovation, être les uns dans les autres, il n'y aucune de telles caractéristiques, qui ne témoigne, avec certitude, de Ton unicité et il n'y a aucune de ces créatures, chacune étant le reflet de tous Tes Noms, regardant l'univers, qui n'indique Ton unité, dans l'unicité.

Autrement, puisque l'homme ainsi que les animaux, avec leurs cent mille espèces indiquent le degré de splendeur de Ta Seigneurie, dispersés sur toute la surface terrestre, comme une armée régulière, avec obéissance ou soumission, avec la réalisation ordonnée des commandements de la seigneurie, de la plus petite à la plus grande créature et qu'ils indiquent le degré de grandeur de Ta puissance, avec leur valeur précieuse, malgré leur grande multitude, avec leur perfection, malgré la vitesse de leur production, avec leur excellent art, malgré la facilité de leur fabrication, ils indiquent, aussi catégoriquement, les dépenses illimitées de Ta Miséricorde, qui envoie toute leur subsistance, de l'est à l'ouest, du nord au sud, du microbe au rhinocéros, de la plus petite mouche au plus grand oiseau, chacun d'eux, tel un soldat obéissant, accomplissant son devoir naturel et la surface

de la Terre, par l'aspect de faire partie du campement d'une armée, comme ceux qui sont recrutés nouvellement, sous les armes, au printemps, à la place de ceux qui sont démobilisés.

Donc, à travers une profonde connaissance et une sagesse précise, étant donné que chacun des êtres animés, ayant la valeur du spécimen en miniature et de l'exemple le plus petit de l'univers, sans mélanger les matières confuses, sans se tromper, sur les différentes formes de tous ces êtres vivants et leur fabrication sans faute, sans erreur, sans manque, tous indiquent, autant que leur nombre, Ta science, qui englobe tout chose et Ta sagesse, qui atteint toute chose, de même, puisque chacun d'eux est créé, d'une manière artistique et belle, étant un des miracles d'art et une des merveilles de sagesse, tous indiquent la parfaite beauté et le degré maximal de l'esthétique d'art seigneurial dont Tu aimes tant et Tu veux l'exposition, ils indiquent aussi, dans des voies innombrables, la beauté si agréable de Ta bénédiction, par chacun d'eux, particulièrement, chacun de leurs petits, nourri, d'une façon fine et douce, satisfaite, dans son désir et dans sa volonté.

Ô le plus Clément et le plus Miséricordieux! Ô le plus Véridique! Toi qui tiens Ta promesse! Ô Possesseur du Jour du Jugement Dernier!

À travers les instructions de Ton Noble Messager (pssl) et la bonne direction de Ton Sage Coran, j'ai compris que, comme le résultat le mieux choisi de l'univers, c'est la vie; la meilleure essence de la vie, c'est l'esprit; le meilleur des êtres avec esprit, c'est l'être doué de conscience; le plus complet des êtres doués de conscience, c'est l'homme; quant aux êtres, ils sont facilités pour la vie; c'est pourquoi ils travaillent pour elle; les êtres vivants sont facilités pour les êtres doués d'esprit, c'est pourquoi ils sont envoyés au monde; les êtres doués d'esprit sont facilités pour les humains, ils les assis-

tent; alors, les humains aiment, très sérieusement, leur Créateur, de par leur nature; leur Créateur les aime et à chaque occasion, Il se fait aimer d'eux; ainsi, les capacités et les facultés spirituelles de l'homme regardent un monde autre et éternel, le coeur et la conscience de l'homme désirent l'éternité, avec toutes leurs forces; son langage implore son Créateur, avec ses prières innombrables. Il est, sûrement et certainement, impossible et improbable qu'Il offense, par une perpétuelle hostilité, les humains, qui sont aimants, aimés, intéressants, intéressés, créés pour un amour éternel, s'Il ne les réanime pas après leur mort. Plutôt, l'homme est envoyé, dans ce monde, pour travailler et gagner, à travers une sagesse de vivre, heureusement, dans un monde autre et éternel. Les Noms, qui manifestent, à travers l'homme, dans cette vie éphémère et brève, indiquent que les humains, qui seront leurs miroirs, recevront leurs manifestations perpétuelles, dans le royaume perpétuel.

Oui, l'ami véridique de l'Éternel doit être éternel et le miroir consciencieux de l'Endurant doit être endurant! On comprend à travers les Narrations Véridiques que les âmes des animaux seront éternelles et certains animaux individuels, tels la huppe de Salomon (psl) et ses fourmis, la chamelle de Salih (psl), le chien des Compagnons de la caverne iront au royaume éternel, par leurs esprits, en même temps par leurs corps et que chaque espèce aura un seul corps, pour être utilisé de temps en temps et la sagesse, la réalité, la miséricorde et la seigneurie le nécessitent aussi.

Ô Puissant Auto Suffisant! Toutes les créatures vivantes, les créatures douées d'esprit, les créatures douées de conscience sont facilités pour Tes commandements et chargés de fonctions innées, dans Ton Royaume, avec Ta puissance et Ton pouvoir, Ta volonté et Ton plan, Ta miséricorde et Ta sagesse uniquement. Et, certains parmi eux sont facilités, non pas pour cause de force et de domination de l'homme, mais,

pour cause de faiblesse et d'impotence innées de l'homme. À travers le langage naturel et le langage verbal, chacune de ces créatures offre sa propre adoration, en glorifiant son Créateur et son Adoré, par rapport à un défaut, à un associé et en Le remerciant, en Le louangeant pour Ses bienfaits.

Ô Être Sacré, toi qui es voilé en raison de l'intensité de Ta manifestation et caché en raison de la magnificence de Ta grandeur! En formulant l'intention de Te sanctifier, avec les glorifi rit, je déclare: سُبْحَانَكَ يَا مَنْ جَعَلَ مِنَ الْمَاءِ كُلَّ شَيْءٍ حَيٍّ

سُبْحَانَكَ يَا مَنْ جَعَلَ مِنَ الْمَاءِ كُلَّ شَيْءٍ حَيٍّ

Ô Seigneur des Mondes! Ô Dieu de toute éternité! Ô Seigneur des Cieux et de la Terre!

À travers l'enseignement du Noble Messager (pssl) et les instructions du Sage Coran, j'ai compris et cru que, comme le ciel, l'atmosphère, la terre, la mer, l'arbre, la plante, l'animal, avec tous leurs membres, tous leurs atomes Te connaissent et Te reconnaissent et témoignent de Ton existence et de Ton unicité, ils les indiquent et les désignent, de même, les créatures vivantes, qui constituent l'essence de l'univers, les humains, qui constituent l'essence des créatures vivantes, les prophètes, les saints, les savants purifiés, qui constituent l'essence des humains, les observations, les découvertes spirituelles, les inspirations et les jurisprudences, qui constituent l'essence des prophètes, des saints, des savants purifiés, témoignent de Ton existence nécessaire, de Ton unité, de Ton unicité et nous en informent, avec la certitude de la force d'une centaine de consensus et d'accords généraux et démontrent leurs informations, avec leurs miracles, leurs merveilles et leurs preuves décisives. Oui, dans les cœurs, derrière le voile de l'Invisible, il n'y a aucune inspiration invisible, qui regarde Celui qui la donne, il n'y a aucune ins-

piration véridique, qui fait regarder Celui qui l'inspire, il n'y a aucun doute de foi certaine, qui fait découvrir, sous forme de certitude absolue, les Attributs Sacrés et les Beaux Noms, il n'y a aucun coeur éclairé de prophètes et de saints, qui observe, avec la vision de la certitude, les lumières de l'Être existant et nécessaire, il n'y a aucun intellect lumineux, parmi les savants purifiés et les savants véridiques, qui confirme et démontre, avec la connaissance de la certitude, les signes nécessaires du Créateur de toute chose et les arguments de Son unité, ne témoignent de Ton Existence Absolue, de Tes Attributs Sacrés, de Ton unité, de Ton unicité et de Tes Beaux Noms, ne les désignent et ne les indiquent! Et particulièrement, il n'y a aucun des miracles immenses du Noble Envoyé (pssl), qui est guide, président et essence de tous les prophètes, de tous les saints et de tous les savants véridiques et purifiés, n'atteste ses informations, il n'y a aucune de ses hautes vérités, qui montre sa véracité, il n'y a aucun verset de l'unicité et de la certitude du Coran Miraculeux et Clair, qui est l'essentiel de tous les Livres Sacrés et Véridiques, il n'y a aucun sujet sacré des sujets de la foi, qui ne témoignent de Ton Existence Absolue, de Tes Attributs Sacrés, de Ton unité, de Ton unicité et de Tes Beaux Noms, ne les désignent et ne les indiquent!

De plus, comme ces centaines de milliers d'informateurs véridiques, en s'appuyant sur leurs miracles, leurs merveilles, leurs preuves, témoignent de Ton Existence et de Ton Unité, de même, ils proclament, informent et prouvent, unanimement, d'un accord général, le degré de la majesté de Ta Seigneurie, qui gouverne depuis l'administration de la totalité des affaires du Trône Sublime, jusqu'au fait de connaître, d'entendre et de gérer les inspirations, les désirs, les supplications les plus secrets, les plus petits du cœur, qui se réalisent, et le degré de l'immensité de Ton Pouvoir, qui crée, soudain, devant nos yeux, d'innombrables objets variés,

sans qu'une action empêche une autre, sans qu'un travail empêche un autre, qui crée la plus grande chose, aussi aisément que la plus petite mouche.

Ou encore, en donnant des informations, ces informateurs prouvent, à travers leurs miracles et leurs preuves, Ton infinie Miséricorde, qui a fait, de cet univers, un palais magnifique, pour les créatures, douées d'esprit, spécialement, pour les humains, qui a préparé le Paradis et le bonheur éternel, pour les djinns et les humains, qui n'oublie pas la plus petite créature vivante, qui travaille à satisfaire et à récompenser le coeur le plus impotent et puis, la largeur illimitée de Ta Souveraineté, qui fait obéir à Tes commandements, facilite et emploie toutes les espèces de création, depuis les atomes jusqu' aux étoiles, de même, ils témoignent à l'unanimité et par consensus, de Ta Science, qui transforme l'univers, en un Livre Suprême dans lequel existent autant de livres que d'atomes, qui fait écrire, dans la Table Gardée, contenant les cahiers du Registre Clair et du Livre Clair dans lesquels sont inscrits, sans faute et entièrement, tous les actes de tous les êtres, dans les noyaux, les indexes et les programmes de tous les arbres, dans toutes les têtes des êtres, doués de conscience, leurs biographies, ils témoignent aussi de Ta Sagesse, sacrée, qui atteint toutes les choses, qui attache, à chacune des créatures, beaucoup de sagesse, même, à chacun des arbres autant de buts que ses fruits, à chacun des êtres vivants, autant de bénéfices suivis que ses membres, plutôt, au nombre de ses parties et de ses cellules, qui emploie la langue de l'homme, dans de nombreux devoirs, équipée des possibilités, mesurant des goûts au nombre des aliments, ils témoignent aussi que des manifestations de Noms, Beauté et Gloire, dont les échantillons sont visibles, dans ce monde, continueront, infiniment, d'une manière plus brillante, que les bontés, dont les spécimens sont observés, dans ce monde éphémère et continueront, dans la demeure

du bonheur, d'une manière plus grandiose, pour toute l'éternité, et ils témoignent enfin que les désireux, qui reçoivent tous ces bienfaits, dans ce monde, les auront avec eux, pour toujours.

Alors, en se basant sur des centaines de miracles évidents et des signes décisifs, en premier lieu, le Noble Messager (pssl) et le Sage Coran et tous les prophètes, avec leurs esprits éclairés, les saints, qui sont des pôles spirituels, avec leurs coeurs lumineux, les savants purifiés, avec intellects instruits, tous les Feuilletés et les Livres sacrés donnent de bonnes nouvelles, sur la félicité éternelle, aux djinns et aux humains, en répétant promesses et menaces, en s'appuyant sur Tes Attributs et Actes, tels Ta miséricorde, Ton aide, Ta sagesse, Ta gloire et Ta beauté, avec la conviction des découvertes, des observations spirituelles et des connaissances de certitude, ils proclament en informant qu'il existe l'Enfer, pour les gens égarés, en y croyant, ils en témoignent.

Ô Tout Puissant et Sage! Ô Miséricordieux et Clément!
Ô Munificent, qui tiens Ta Promesse! Ô Contraignant Glorieux, possédant Dignité, Grandeur et Gloire!

Démentir tant de Tes amis véridiques, tant de Tes promesses et tant de Tes Attributs et Actes et dénier, par la mécréance et la rébellion, la nécessité certaine de Ta Souveraineté et de Ta Seigneurie, Tes promesses, les prières et les supplications infinies de Tes innombrables et acceptables serviteurs loyaux que Tu aimes et qui se font aimer par Toi, à travers leur acceptation et leur obéissance, non, Tu es, de par Ta sainteté, exempt et exalté, cent mille fois, de confirmer le déni de la Résurrection, prôné par le peuple des égarés et le peuple des mécréants, qui blessent, dans cette négation, Ta magnificence et Ton honneur, Ta grandeur et Ta gloire, la dignité de Ta Divinité et la compassion de Ta seigneurie. Je déclare Ta justice, Ta beauté, Ta compassion infinies contre

une telle tyrannie et une telle laideur illimitées. Et, je désire réciter le verset:

سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى عَمَّا يَقُولُونَ عُلُوًّا كَبِيرًا

autant que tous les atomes de mon corps. Plutôt, Tes envoyés véridiques et les hérauts justes de Ta souveraineté témoignent des trésors de Ta miséricorde de l'Au-delà, des richesses de Tes bontés, dans le monde éternel et de beaux reflets extraordinaires de Tes Beaux Noms, qui se manifesteront, entièrement, dans la demeure du bonheur, les indiquent et en donnent de bonnes nouvelles, sous forme de la certitude absolue, de la connaissance de la certitude et de la vision de la certitude. En croyant qu'un des plus grands rayons de Ton Nom Juste, source, soleil et protecteur de tous les justes, qui est cette vérité suprême de la Résurrection, ils enseignent à Tes serviteurs.

Ô Seigneur des Prophètes et des Véridiques!

Ils sont, tous, soumis et responsabilisés, dans Ton domaine, sous Ton commandement et Ton pouvoir, Ta volonté et Ton plan, Ta science et Ta sagesse. Ils ont montré le globe terrestre, comme une vaste place de Ton rappel, cet univers, comme une salle de prière suprême, avec sainteté, exaltation, rappel.

Ô Seigneur et ô Seigneur des Cieux et de la Terre! Ô Créateur et ô Créateur de toutes les choses!

Pour le droit de Ton pouvoir, de Ta volonté, de Ta sagesse, de Ta souveraineté et de Ta miséricorde, qui facilitent les cieux et leurs étoiles, la Terre et tout ce qu'elle contient et tous ses actes, facilite-moi mon âme! Facilite-moi mon vœu! Facilite les cœurs des gens, à Risale-i Nur, pour le service du Coran et de la foi! Accorde, à mes frères et à moi, la foi parfaite et la fin heureuse! Comme Tu as facilité la mer, à

Moïse (psl), le feu à Abraham (psl), la montagne et le fer, à David (psl), le djinn et l'homme, à Salomon (psl), le soleil et la lune, à Muhammed (pssl), facilite, à Risale-i Nur, les cœurs et les intellects! Protège les disciples de Risale-i Nur et moi, du mal de l'ego et de Satan, des tourments de la tombe et du feu de l'Enfer! Et, rends-nous heureux, dans les Jardins élevés du Paradis! Amen! Amen! Amen!

سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَا إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَا إِنَّكَ أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ
وَأُخِرْ دَعْوَاهُمْ أَنْ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

Si j'ai commis une erreur, en offrant à la Cour de Mon Seigneur Miséricordieux, cette leçon, comme une adoration de réflexion, que j'ai prise du Coran et de Jawshan-ul Kabir, qui est une supplication du Prophète (pssl), j'implore pardon, pour cette faute, à Sa miséricorde, en prenant comme intercesseurs, le Coran et Jawshan-ul Kabir.

Said Nursî

* * *

NEUVIÈME PREUVE DE LA FOI

(INTRODUCTION POUR LE TRAITE
DE LA RESURRECTION DU NEUVIEME RAYON)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

فَسُبْحَانَ اللَّهِ حِينَ تُمْسُونَ وَحِينَ تُصْبِحُونَ ﴿١﴾ وَلَهُ الْحَمْدُ
فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَعَشِيًّا وَحِينَ تُظْهِرُونَ ﴿٢﴾ يُخْرِجُ
الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَيُخْرِجُ الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ وَيُحْيِي الْأَرْضَ
بَعْدَ مَوْتِهَا وَكَذَلِكَ تُخْرَجُونَ ﴿٣﴾ وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَكُمْ مِنْ
تُرَابٍ ثُمَّ إِذَا أَنْتُمْ بَشَرٌ تَنْتَشِرُونَ ﴿٤﴾ وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَ
لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِتَسْكُنُوا إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُمْ
مَوَدَّةً وَرَحْمَةً إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿٥﴾ وَمِنْ
آيَاتِهِ خَلْقُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاجْتِلَافُ السِّنِّكُمْ وَ
الْوَانِكُمْ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِلْعَالَمِينَ ﴿٦﴾ وَمِنْ آيَاتِهِ مَنَامُكُمْ

بِالْيَلِ وَالنَّهَارِ وَابْتِغَاؤِكُمْ مِنْ فَضْلِهِ إِنْ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ
يَسْمَعُونَ ﴿٢٠﴾ وَمِنْ آيَاتِهِ يُرْسِلُ الْبَرْقَ خَوْفًا وَطَمَعًا وَيُنْزِلُ
مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَيُخْجِي بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا إِنْ فِي ذَلِكَ
لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿٢١﴾ وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ نَقُومَ السَّمَاءَ وَالْأَرْضَ
بِأَمْرِهِ ثُمَّ إِذَا دَعَاكُمْ دَعْوَةً مِنَ الْأَرْضِ إِذَا أَنْتُمْ تَخْرُجُونَ
﴿٢٢﴾ وَلَهُ مَنْ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ كُلُّ لَهٌ قَانِتُونَ ﴿٢٣﴾ وَهُوَ
الَّذِي يَبْدَأُ الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ وَهُوَ أَهْوَنُ عَلَيْهِ وَلَهُ الْمَثَلُ
الْأَعْلَى فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

Des Signes Suprêmes Célestes qui montrent un pôle de la foi et une très grande approche avec un argument immense et des preuves sacrées qui affirment la réalité de la Résurrection seront expliqués dans ce Neuvième Rayon. C'est une subtile indication de la grâce divine qu'à la fin de l'ouvrage intitulé «Les Raisonnements», comme une introduction au commentaire du Coran, il y a trente ans, l'Ancien Said écrivait: «Au nom du Clément et Miséricordieux: Deuxième Objectif: deux versets du Coran qui indiquent la Résurrection seront commentés et expliqués.» s'arrêta-t-il sans pouvoir continuer. Que des remerciements et des reconnaissances autant que les arguments et les indications de la Résurrection soient rendus au Créateur Miséricordieux qui a donné cette réussite trente ans après! Oui, il y a neuf ou dix ans,

Il a offert le bienfait de la Dixième et de la Vingt-Cinquième Paroles qui sont des arguments et des explications très forts, très brillants du décret divin de l'un des deux versets:

فَانْظُرْ إِلَىٰ آثَارِ رَحْمَةِ اللَّهِ كَيْفَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا
إِنَّ ذَٰلِكَ لَمُحْيِي الْمَوْتِ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

Elles ont fait taire les mécréants. Aussi a-t-Il accordé Sa grâce neuf ou dix ans après, avec ce traité, le commentaire des versets suprêmes cités, en premier lieu le deuxième verset, qui constituent deux citadelles solides et inattaquables de la foi en la Résurrection. Voilà, ce Neuvième Rayon est composé des Neuf Hautes Sections et d'une importante Introduction faisant référence aux versets précédents.

* * *

INTRODUCTION

Il s'agit de Deux Points pour expliquer, brièvement, une conclusion générale de nombreux bénéfices et des conséquences vitales de la foi en la Résurrection, pour dévoiler à quel point cette foi est nécessaire et essentielle à la vie humaine, particulièrement à la vie sociale, pour prouver, sommairement, par un seul argument général parmi beaucoup d'autres arguments sur la foi en la Résurrection, pour expliciter, à quel degré, elle est claire et indéniable.

PREMIER POINT: Nous allons indiquer seulement quatre arguments parmi des centaines sur la foi en l'Au-delà qui est la base de la base, le bonheur et les fondations des perfections de la vie sociale et de la vie personnelle.

Le premier argument: les enfants qui composent le cinquième du genre humain peuvent mieux supporter l'idée de la mort grâce à la pensée du Paradis lorsqu'ils sont mis en face des défunts et que ces décès leur apparaissent tragiques et font jaillir leurs larmes; ils peuvent en trouver une force spirituelle pour leurs corps faibles et délicats; de même, ils peuvent vivre heureux en gardant un espoir avec l'idée du Paradis pour fortifier leurs corps et leurs âmes très vulnérables qui les font pleurer à la moindre chose. Avec cette même idée du Paradis, par exemple: «Mon frère ou mon camarade est mort. Il est devenu un oiseau du Paradis. Il s'y promène. Il vit mieux que nous.» dit l'enfant. Sinon, la mort des enfants ou celle des adultes frappe le regard anxieux de pauvres enfants fragiles, pulvérise leur résistance et leur force spirituelle, en faisant pleurer leurs âmes, leurs cœurs, leur raison avec leurs yeux ainsi que toutes leurs facultés

à tel point qu'ils seraient détruits ou ressembleraient à des animaux fous et malheureux.

Le deuxième argument: les personnes âgées qui représentent, en quelque sorte, la moitié du genre humain ne peuvent supporter la tombe très proche d'elles et ne peuvent trouver un soulagement contre l'extinction de leurs vies et la fin de leur beau monde qu'avec l'idée de la vie de l'Au-delà. Et, contre le désespoir triste et tragique venant de la pensée de la disparition de leurs âmes, elles sont devenues sensibles avec leur esprit et leur tempérament comme des enfants, ces personnes âgées peuvent, seulement, faire face avec l'espoir de la vie Eternelle. Sinon, ces chers anciens qui ont besoin de la tendresse et ces pères, mères, anxieux qui ont beaucoup besoin de la tranquillité, de la paix du cœur auraient senti un tel cri de l'âme et un grand bouleversement du cœur que ce monde aurait été comme une prison obscure et la vie aussi un tourment angoissant.

Le troisième argument: quant aux jeunes, aux adolescents qui sont le pivot de la vie sociale, c'est uniquement l'idée de l'Enfer qui permet d'assurer le bon déroulement de cette vie sociale, d'éloigner de la transgression, de l'oppression et de la destruction leurs sentiments très débordants, leurs âmes et leurs penchants orageux. En effet, s'ils n'ont pas l'inquiétude de l'Enfer, selon le principe: «Le fort l'emporte sur le faible», ces jeunes intoxiqués, en courant derrière leurs passions, auraient transformé le monde en Enfer pour les faibles, les impuissants et auraient retourné la haute humanité en très basse bestialité.

Le quatrième argument: dans la vie humaine, le centre de rassemblement, le ressort fondamental, un paradis pour le bonheur terrestre et une citadelle, c'est la vie familiale. Et, la maison de chacun est son petit monde. La vitalité de ce foyer, la joie de la vie et son bonheur, cela ne peut l'être

qu'avec le respect sincère, sérieux, loyal et la compassion vraie, tendre dévouée. Quant à ce respect vrai et à cette compassion sincère, ils peuvent exister dans une compagnie éternelle, dans une camaraderie perpétuelle, dans une cohabitation permanente, pour un temps illimité, une vie infinie, avec l'idée et la conviction de bonnes relations, comme celles qu'on a avec son père, son enfant, son frère, son camarade. Par exemple, l'homme dira :

« Cette femme est la compagne permanente de ma vie dans un monde éternel et dans une vie infinie. Si, en ce moment, elle a vieilli, ce n'est pas grave, parce qu'elle a une beauté éternelle à l'avenir, alors je ferai toute sorte de sacrifice et de compassion en raison de cette compagnie intemporelle. », en le disant, il traitera sa femme âgée comme une belle « houri » avec amour, tendresse et compassion. Sinon, après une rencontre courte et apparente d'une heure ou de deux heures, la compagnie qui subit une séparation et une disparition éternelles peut, sans doute, donner un instinct sexuel comme chez l'animal, le sens d'une compassion très superficielle et d'un respect artificiel, temporaire et sans fondement, alors une telle rencontre transformera ce paradis terrestre en enfer après que d'autres intérêts et sentiments forts mettront en défaite ce respect et cette compassion comme chez les animaux.

Voilà, une des centaines de conséquences de la foi en Dieu qui relate la vie sociale de l'homme ! Si on compare des centaines d'aspects et de bénéfices de ce seul résultat aux quatre thèses, on comprendra que la réalisation et l'occurrence de la résurrection est aussi certaine que la sublime vérité de l'homme et son besoin universel. En effet, cette vérité est encore plus manifeste que l'existence, l'indication du besoin d'estomac de l'homme pour l'existence des aliments et elle le fait savoir davantage. Si les conséquences de ces vérités de la Résurrection quittent l'homme, cela prouvera que l'essence

humaine, si importante, élevée et vitale chutera à un niveau de cadavre puant, impur, nid des microbes.

Que sonnent les oreilles des sociologues, des politiciens et des moralistes qui s'occupent, beaucoup, de l'administration, de la morale et de la vie sociale de l'homme! Qu'ils viennent! Avec quoi peuvent-ils combler ce vide et remédier aux maux sûres profondes?

وَكُتِبَ

DEUXIÈME POINT: Ce point explique une des preuves innombrables venant du résumé des témoignages concernant les vérités de la Résurrection par les autres piliers de la foi. La voici:

Tous les miracles qui indiquent que Muhammed le Noble (pssl) est un messenger, tous les arguments de sa prophétie, toutes les évidences de sa véracité témoignent, ensemble, de la réalisation de la Résurrection et la prouvent. Parce qu'après l'unité de Dieu, durant sa vie, toutes les objectifs de cet homme (pssl) se concentrent sur la Résurrection. De plus, tous ses miracles et toutes ses preuves qui l'attestent et qui le font attester, par tous les prophètes (pse), témoignent, aussi, de la vérité en question. Ou encore, le témoignage du terme **وَبُرُؤُتِهِ** Ses Messagers», qui développe, au degré évident, celui du terme **وَكُتِبَ** «et Ses Livres», tous les deux indiquent la même vérité. La voici:

Tous les miracles, toutes les vérités et tous les arguments qui démontrent la véracité du Coran Clair et Miraculeux indiquent l'évènement et la réalisation de la Résurrection et en témoignent ensemble. Parce qu'environ un tiers du Coran traite de la Résurrection et ce sont de forts versets de la Résurrection qui se trouvent à la tête de la plupart de courtes sourates. Avec des milliers de ses versets, il donne l'infor-

mation, explicitement et implicitement, sur la même vérité, la prouve et la montre. Par exemple:

إِذَا الشُّسُ كُورَتْ * يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ إِنَّ
 زَلْزَلَةَ السَّاعَةِ شَيْءٌ عَظِيمٌ * إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ زِلْزَالَهَا
 * إِذَا السَّمَاءُ انْفَطَرَتْ * إِذَا السَّمَاءُ انشَقَّتْ * عَمَّ
 يَتَسَاءَلُونَ * هَلْ آتِيكَ حَدِيثُ الْغَاشِيَةِ *

ainsi, pas seulement à la tête de trente ou quarante sourates qui montrent, avec certitude, que la vérité de la résurrection est une des plus importantes, une des plus nécessaires de l'univers, mais aussi d'autres versets expliquent et convainquent, de plus, l'homme par de différentes sortes d'argument.

Est-il, en aucun cas, possible de nier la foi en la Résurrection qui est aussi claire que le soleil, la nier qui équivaut à la négation du soleil, même à celle de l'univers, ce qui est cent fois impossible et faux, malgré la cause et les nombreux témoignages d'un tel Livre qui donne des milliers d'enseignements sur les vérités existentielles du cosmos dans de nombreuses sciences de l'Islam devant nos yeux alors qu'un seul verset y suffirait avec une seule indication?

Même, pour le seul signe d'un souverain, parfois une armée agit et mène un combat afin que son indication ne soit pas fausse, est-il possible que des milliers de paroles, de promesses et de menaces d'un tel souverain très sérieux, ayant une très grande dignité, soient mensonges et sans fondement?

Bien qu'une seule indication suffise quand elle vient du glorieux souverain spirituel qui règne, éduque et dirige, continuellement, depuis treize siècles, sur les esprits, la rai-

son, les cœurs et les âmes innombrables, après avoir montré et prouvé l'Au-delà, avec des explications évidentes, ne faudrait-il pas le châtiment de l'Enfer pour quelqu'un de très ignorant et de déraisonnable qui le dénie, n'y aurait-il pas, là, la justice elle-même?

De plus, non seulement, Feuilletés Célestes et Livres Sacrés qui ont régné, chacun, sur un temps, une période, acceptent la vérité de la Résurrection que le Coran qui règne, sur tout le futur et tous les temps et qui l'explicite, avec tant de détails, tant d'explications et de répétitions, mais aussi, les explications de ces Livres et Feuilletés, sur cette vérité de la Résurrection, d'une façon voilée et résumée, mais, avec de fortes affirmation et preuves, confirment la cause du Coran, avec des milliers de signatures.

En raison de ce sujet, nous insérons ici une preuve de la Résurrection, très forte et résumée, qui fait disparaître tous les doutes et les illusions, preuve citée sous forme d'invocation, sur le pilier «foi en le jour dernier», surtout sur les autres piliers comme les témoignages des Envoyés et des Livres à la fin du Traité des Invocations. Il a été, ainsi, dit dans ces Invocations:

O mon Seigneur Miséricordieux! A travers l'enseignement de ton noble messager et les instructions de ton Sage Coran, j'ai compris que tous les Livres Sacrés et tous les prophètes et à leur tête, le Coran avec le Noble Prophète, continueront à témoigner, à indiquer et à montrer, ensemble et à l'unanimité, les reflets des Noms Beaux et Glorieux dont on voit les exemples, les bontés dont on observe les spécimens, éternellement et beaucoup plus brillamment dans la demeure perpétuelle, d'une façon grandiose, tout en comprenant que les passionnés qui les voient, avec plaisir, qui les accompagnent, avec amour, dans cette vie très brève les accompagneront, aussi, dans l'Au-delà et seront ensemble.

Puis, en me basant sur des centaines de miracles évidents et des versets décisifs, à leur tête, le Noble Prophète et le Sage Coran, tous les Prophètes qui ont leur esprit éclairant, tous les pôles spirituels qui ont leur cœur éclairé et tous les savants purs qui sont source d'une raison lumineuse, en me fondant sur tes promesses et Tes menaces aussi dans Tes Feuilllets Célestes et dans Tes Livres Sacrés avec beaucoup de répétitions, tous tes attributs sacrés: puissance, grâce, miséricorde, sagesse, splendeur, beauté et toutes Tes affaires nécessitent l'existence de l'Au-delà dans la confiance de Ta gloire et dans la souveraineté de Ta Seigneurie, de plus les découvertes spirituelles illimitées qui font connaître les traces et les manifestations de l'Au-delà à la suite de leur foi et de leur conviction au degré de la connaissance certaine et de la vision certaine donnent la bonne nouvelle d'une félicité éternelle. En informant, ils déclarent, en y croyant fermement ils témoignent qu'il y a l'Enfer pour les gens égarés et le Paradis pour les gens bien guidés.

O Sage Tout Puissant! O Clément Miséricordieux! O Généreux et Sincère Prometteur! O Impérieux et Glorieux, possesseur de la Splendeur, de la Magnificence et de l'Exaltation! Des centaines de milliers de degrés, Tu es exalté et exempt de tout défaut et Tu es infiniment sacré, par rapport à la négation de l'Au-delà, prônée par les gens égarés et les mécréants, qui blessent Ta tendresse seigneuriale, qui touchent Ta dignité majestueuse et qui se rebellent contre Ta grandeur et Ta splendeur, aussi des centaines de milliers de degrés, Tu es exalté et exempt et Tu es infiniment sacré de démentir et de faire démentir tant d'amis et Tes promesses si nombreuses, Tes attributs si innombrables, Tes affaires si illimitées, pour ne pas réaliser la Résurrection, en refusant les nécessités certaines de la souveraineté de Ta Seigneurie, de refuser et de ne pas entendre les prières et les réclamations de Tes serviteurs innombrables que tu aimes et qui

T'attestent, qui T'obéissent en se faisant aimer par Toi! Nous exaltons Ta Justice infinie, Ta beauté infinie et Ta miséricorde infinie, avec un immense degré, contre l'oppression et l'abomination infinies. Nous croyons, avec toute notre force, à la vérité et à la véracité des témoignages de centaines de milliers de Tes messagers et du nombre illimité de Tes prophètes, de Tes savants purs, de Tes saints qui représentent les hérauts de Ta souveraineté, avec leurs connaissances de certitude, leurs visions de certitude et leurs vérités de la certitude, au sujet de Tes trésors de la miséricorde de l'Au-delà, de Tes richesses des bienfaits du monde éternel et de belles manifestations extraordinaires de Tes Noms qui apparaîtront entièrement dans la demeure du bonheur! Ainsi, leurs indications sont justes et correctes. Leurs bonnes nouvelles sont sincères et véridiques. Dans un cercle juste, à travers Ton ordre, tous ces gens-là enseignent, à tes serviteurs, le plus grand rayon de Ton Nom Réalité qui est la source, le soleil et le protecteur de toutes les vérités, étant la vérité de la Résurrection à laquelle ils croient. Et, ceux-ci instruisent Tes serviteurs par ces vérités telles qu'elles sont. O Seigneur! Pour le droit et le respect de leurs enseignements et de leurs instructions, donne-nous, aux disciples de Risale-i Nur, la foi parfaite et une fin heureuse! Et, accorde-nous leur intercession! Amen!

Qui plus est, toutes les preuves et les évidences qui démontrent la véracité du Coran, plutôt celles de tous les Livres Célestes, tous les miracles et les arguments qui démontrent la prophétie du Bien Aimé de Dieu, plutôt celle de tous les prophètes indiquent, implicitement, la réalisation de l'Au-delà qui est pour eux une affirmation suprême. De même, la plupart des évidences et les preuves qui témoignent de l'existence et de l'unicité de l'Etre Absolu témoignent, indirectement, de l'existence et de l'ouverture de la demeure du bonheur et du monde éternel qui sont la plus grande cause

et le plus grand reflet de Sa Seigneurie et de Sa Souveraineté. En effet, comme ce sera expliqué et prouvé, dans les sections suivantes, aussi bien l'existence de tous les Attributs de l'Etre Nécessaire, la plupart de Ses Noms que Ses Signes distinctifs, Ses Affaires tels que Seigneurie, Divinité, Providence, Miséricorde, Sagesse et Justice exigent l'Au-delà et la Résurrection au degré nécessaire le futur, au degré obligatoire un monde perpétuel, au degré absolu une sanction et une récompense. Oui, puisqu'il y a un Dieu éternel et perpétuel, il y aura, certainement, l'Au-delà qui est le moyen perpétuel de la Souveraineté Divine. Puisqu'une Seigneurie Absolue se manifeste dans l'univers et chez les êtres vivants d'une façon grandiose, sage et tendre, puisqu'on Le voit, il y aura une demeure de bonheur éternelle pour la préserver, de la chute, la grandeur de cette seigneurie, de l'absurdité Sa sagesse, de la vanité Sa tendresse et on y entrera.

Puis, ces générosités, ces faveurs, cette miséricorde, cette magnificence, ces providences, toutes ces bontés divines et infinies que nous voyons de nos propres yeux démontrent à ceux qui ont la raison en éveil et le cœur vivant qu'il existe un Etre Clément et Miséricordieux derrière le voile invisible. Il y a et il y aura, certainement, une vie éternelle dans un monde éternel pour préserver, de la moquerie, la faveur, de la tromperie le bienfait, de l'hostilité la providence, du châtement la miséricorde, du dénigrement la grâce et la générosité et ce qui fait de la bonté et de la faveur, la vraie bonté et la vraie faveur.

Qui plus est, le Stylet du Destin écrit, sans être fatigué, cent mille livres, les uns dans les autres, devant nos yeux, dans l'étroite page de la Terre, au printemps. Et, le propriétaire de ce stylet a assuré et a promis: «Dans un endroit plus vaste, J'écrirai et je vous ferai lire un livre beau et immortel qui sera plus facile que celui du printemps qui est petit, confus et condensé.» dit-Il en le mentionnant dans tous Ses

décrets. L'original de ce livre est, sûrement et certainement, écrit; ses notes, ses annotations et ses publications seront inscrites. Les actes du registre de tout un chacun y seront notés.

De plus, étant donné que la Terre est la demeure, la source, l'usine et le lieu de rassemblement des centaines de milliers d'espèces variées par rapport à la multiplicité des créatures avec vie, d'autres avec âme qui changent continuellement et malgré sa petitesse, cette Terre, qui est le cœur, le centre, le résultat, le résumé et la raison de la création de l'univers auquel elle est tenue égale, a une très grande importance. C'est pour cela que dans les décrets célestes, elle est citée

رَبُّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

Il y a le genre humain qui règne partout sur Terre si importante, et qui gère la plupart des êtres de ce monde, que ce genre humain réunit, autour de lui, la majorité des créatures auxquelles il a, facilement, accès et qu'il les unit, en les embellissant, considérablement, selon ses désirs et les règles de ses besoins, en les arrangeant, en les exposant, en les décorant et en rassemblant ces espèces multiples et antiques, qui permettent au genre humain de capter, non seulement le regard, l'attention des hommes et des djinns, mais aussi ceux des habitants de cieux, le regard, l'attention et l'appréciation de l'univers, alors il prend une importance et une valeur suprêmes, il ajoute, à cet honneur, ses sciences et ses arts, comme un registre dans un lieu donné, qu'il montre ainsi son importance et sa valeur, la raison de la création de l'univers, son résultat, son fruit précieux et son vicaire et qu'il expose, dans un très bon ordre, les oeuvres miraculeuses du Créateur de l'univers, malgré sa révolte et sa rébellion, son abandon sur terre et son châtement retardé, en raison de son service, gagnant ainsi du temps, il réussit.

Bien que le genre humain, possesseur d'une telle nature, soit d'une faiblesse et d'une impuissance extrêmes et qu'il ait des soucis, des besoins innombrables, de par sa création et sa caractéristique, il rencontre un Gérant fort, sage et tendre qui s'occupe de lui, le nourrit et lui donne tout ce qu'il veut: ce qui dépasse les forces et la volonté humaines, en transformant le Globe Terrestre en un entrepôt pour toutes sortes de minerais, en un dépôt pour toutes sortes de nourriture, en un magasin pour tous les biens qui lui plaisent.

Et, puisqu'un tel Seigneur possède ces qualités, aime l'homme, puisqu'Il se fait aimer de lui, Il est éternel et il a des mondes perpétuels, Il est juste dans toutes Ses affaires et Il fait tout avec sagesse. Alors, la grandeur seigneuriale et la perpétuité royale du Souverain Éternel ne peuvent être contenues dans cette brève vie terrestre, dans la durée de vie de l'homme très limitée et sur cette Terre éphémère, passagère. Contrairement à l'ordre, à la justice, contrairement à l'équilibre et à la beauté de l'univers, on peut constater que de très grandes injustices et rébellions, des trahisons, des négations et la mécréance qui salissent le genre humain; tout cela est contre le Créateur qui est aussi un tendre Bien-faiteur; s'ils ne sont pas sanctionnés dans ce monde, les oppresseurs et les injustes, ceux qui passent leur vie dans l'aisance, tandis que les pauvres, les opprimés passent leur vie dans la misère. Quant à la Justice Absolue dont les traces sont visibles dans tout l'univers, elle est, totalement, opposée, incompatible, elle ne permet pas, n'accepte pas que les oppresseurs cruels et les opprimés malheureux soient égaux dans la mort et qu'ils ne soient pas ressuscités.

Puisque le possesseur de l'univers a donné à l'homme un rang très élevé et une très grande importance après avoir choisi la Terre au sein du cosmos et l'homme plutôt que d'autres créatures, de même, Il a préféré, parmi les humains, ceux qui sont les vrais, à savoir, les prophètes, les saints et

les savants purs qui suivent convenablement les objectifs seigneuriaux et qui se font aimer par la foi et la soumission, Il les prend comme amis et interlocuteurs, en les récompensant par des miracles et des réussites et en sanctionnant leurs ennemis par des châtiments célestes.

Puis, parmi ces amis chers et aimables, Il a choisi comme leur guide et Son préféré Muhammed (pssl) en éclairant, par sa lumière, la moitié de la terre et le cinquième de l'humanité depuis de longs siècles. Tous Ses objectifs se manifestent par lui, à travers sa religion et son Coran, on dirait que cet univers est créé pour lui. Et, bien que ses services innombrables et importants lui donnent le droit et le mérite des salaires de vivre des millions d'années dans un temps illimité, il a reçu une durée de vie courte comme soixante-trois ans dans des difficultés et des tribulations énormes. Est-il, en aucun cas, possible, imaginable et concevable que cette personne ne soit pas ressuscitée, avec ses semblables et ses amis et qu'elle ne soit pas vive et vivante en âme ou qu'ils soient tous anéantis par l'éternelle damnation?! Non, cent mille fois non, à Dieu ne plaise! Oui, tout l'univers et la réalité du monde, sollicitant la Résurrection, demandent au Seigneur des mondes qu'Il leur redonne vie.

Et, étant donné que le Septième Rayon, intitulé «**le Signe Suprême**», dont chacune des trente-trois preuves grandioses aussi solide que la montagne, démontre que cet univers sort d'un seul pouvoir, qu'il appartient à un seul Etre, alors toutes ces preuves montrent que Son unité et Son unicité constituent les évidences intrinsèques des perfections divines que toutes les créatures deviennent les soldats obéissants et les serviteurs soumis de l'Etre Unique par l'unité et l'unicité; et avec l'arrivée de l'Au-delà, sont sauvées, de la chute, Ses perfections, de la vanité ironique absolue, Sa Justice Absolue, de la mauvaise fin à la manière d'une débauche, Sa sagesse universelle, du tourment frivole, Sa vaste miséricorde,

de l'humiliation du pouvoir bas, la dignité de Sa puissance, toutes Ses notions exaltées.

En raison de ces huit vérités contenant les raisons d'une centaine d'approches sur la foi en Dieu, il y aura, d'une façon absolument sûre et certaine, l'apocalypse, ainsi que la Résurrection et le rassemblement, l'ouverture d'une demeure de châtiment et de récompense pour que se réalisent l'importance et l'état central cités de la Terre et de l'homme que, se concrétisent la justice, la sagesse, la miséricorde et la souveraineté du Gérant Sage qui est le Créateur, le Seigneur de l'homme et de la Terre, que soient sauvés, de la damnation éternelle, les vrais amis cités de ce Seigneur perpétuel et Ses passionnés, que puisse recevoir le meilleur de ces amis, le plus estimé, la récompense de ses services sacrés qui font contenter et reconnaître tout l'univers et qu'ainsi soient purifiées, exaltées et exemptes du manque et de la faute, les perfections du Souverain Eternel, de l'impuissance, Sa puissance, de la débauche, Sa sagesse, de l'oppression, Sa justice.

En somme, puisque Dieu existe, l'Au-delà existe sûrement...

De plus, étant donné que les trois piliers cités de la foi témoignent de la Résurrection, l'indiquent avec toutes leurs preuves et démontrent ces piliers, de même

وَبَلَّغْتِهِم بِالْقَدْرِ خَيْرِهِ وَشَرِّهِ مِنَ اللَّهِ تَعَالَى

deux autre piliers aussi, en nécessitant la Résurrection, ils témoignent du monde éternel et l'indiquent de manière solide. Par exemple: Toutes les preuves, tous les témoignages et toutes les conversations illimités qui prouvent l'existence des anges et leurs devoirs d'adoration attestent aussi indirectement celle du monde des esprits, du monde invisible, du monde éternel, du monde de l'Au-delà, de la demeure du bonheur, du Paradis et de l'Enfer qui seront animés par des

djinns et des humains. Parce que: les anges peuvent voir ces mondes, avec l'aide divine et ils y entrent; aussi, les archanges comme Gabriel qui rencontrent des humains rapportent à l'unanimité leur existence et leurs voyages dans ces lieux-là. Comme nous savons avec certitude l'existence du continent américain par l'information des gens qui viennent de là-bas, il faudrait croire, avec certitude, à celle du monde éternel, du monde de l'Au-delà, du Paradis et de L'enfer avec les informations transmises des anges qui ont la valeur de cent consentements et nous y croyons.

Qui plus est, toutes les preuves contenues, dans le Traité du Destin qui est la Vingt-Sixième Parole, qui expliquent le pilier de la foi en le Destin attestent indirectement la Résurrection, l'ouverture des pages du registre de chacun et la pesée des actes dans la balance suprême. Parce qu'enregistrer, avec ordre et mesure les événements de l'existence de toute chose, inscrire la biographie de chaque être vivant dans sa mémoire, dans son noyau et dans d'autres tablettes similaires, enregistrer et protéger les actes du registre de chacun des êtres doués d'âme, particulièrement ceux de l'homme dans les Tables Gardées, enfin un tel destin universel, une telle destinée sage, une telle inscription exacte, un tel registre protégé, tout cela ne peut exister, certainement, que dans un Tribunal Suprême comme le résultat d'un jugement universel pour une récompense et un châtiment permanents. Sinon, l'enregistrement et la protection universels et très minutieux seraient insignifiants et inutiles. Ils seraient opposés à la sagesse et à la vérité. Ou encore, si la Résurrection n'a pas lieu, toutes les significations évidentes du Livre de l'Univers écrites avec le stylet du Destin seront, certainement, détruits, ce qui ne peut être, en aucun cas, possible, ni probable, et une telle impossibilité devient, en quelque sorte, la négation de l'existence de cet univers et plutôt une dérision...

En somme: les cinq piliers de la foi exigent et indiquent, témoignent et demandent, avec toutes leurs preuves, l'événement et l'existence de la Résurrection et de l'éternité, l'existence et l'ouverture de la demeure de l'autre monde. Voilà, comme il existe des fondements et des preuves grandioses et inébranlables, tout à fait, à la hauteur de la vérité de la Résurrection, à peu près un tiers du Coran, à la clarté miraculeuse, contient la Résurrection et l'Au-delà, enfin il en fait la pierre fondamentale et la base essentielle de toutes ses vérités sur lesquelles il construit toute chose.

(Fin de l'Introduction)

Première parmi Neuf Stations concernant les preuves de la Résurrection que le verset indique, d'une manière miraculeuse

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 فَسُبْحَانَ اللَّهِ حِينَ تُمْسُونَ وَحِينَ تُصْبِحُونَ ﴿١﴾ وَلَهُ الْحَمْدُ
 فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَعَشِيًّا وَحِينَ تُظْهِرُونَ ﴿٢﴾ يُخْرِجُ
 الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَيُخْرِجُ الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ وَيُحْيِي الْأَرْضَ
 بَعْدَ مَوْتِهَا وَكَذَلِكَ تُخْرَجُونَ

Si Dieu Miséricordieux le veut, les preuves immenses et la démonstration certaine, montrées, dans ces phrases, à propos de la proclamation de la Résurrection, seront expliquées.

* * *

DIXIÈME PREUVE DE LA FOI

❖ LA VINGTIÈME LETTRE ❖

بِاسْمِهِ سُبْحَانَهُ وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ
يُحْيِي وَيُمِيتُ وَهُوَ حَيٌّ لَا يَمُوتُ بِيَدِهِ الْخَيْرُ وَهُوَ عَلَى
كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ وَإِلَيْهِ الْمَصِيرُ

Cette phrase de l'unicité divine de onze termes dont la lecture après les prières rituelles du matin et du crépuscule (maghrib) a beaucoup de vertu, porte la valeur du Nom Suprême. Chacun de ces termes implique aussi bien une bonne nouvelle, une bonne parole qu'un rang de l'unicité du Seigneur, l'unité de Sa majesté et la perfection de Son unicité au niveau du Nom Suprême.

En renvoyant l'explication de ces vérités grandes et hautes, aux autres Paroles, nous ferons, pour l'instant, un résumé succinct, un index aux deux niveaux et une introduction.

Introduction

Sache sûrement que le but le plus élevé de la Création et le résultat le plus haut de la nature humaine, c'est la foi en Dieu. Et le rang le plus élevé de l'homme et le niveau le plus haut de l'humanité est la connaissance de Dieu dans la foi divine. L'excellent bonheur et le meilleur bienfait est l'amour de Dieu qui se trouve dans Sa connaissance à Lui. Et la joie la plus sincère, la gaieté la plus pure pour l'esprit humain, c'est le plaisir de l'esprit se trouvant dans l'amour de Dieu. Oui, le vrai bonheur et la joie sincère, l'agréable bienfait et le pur plaisir se trouvent, sans doute, dans la connaissance et l'amour de Dieu. Les uns ne peuvent pas être sans les autres. Celui qui connaît et qui aime l'Etre Absolu reflète le bonheur, les bienfaits, les lumières et les secrets infinis en puissance ou en actes. Celui qui ne Le connaît pas ou ne L'aime pas vraiment est exposé aux difficultés, aux soucis et aux illusions spirituellement et matériellement.

Oui, dans ce monde désolé chez le genre humain paresseux, sans protection, un pauvre homme impuissant, que peut-il faire même s'il est le souverain de toute la terre? Voilà, dans ces conditions, si l'homme ne connaît pas son Créateur, s'il ne trouve pas son Maître, tout le monde comprendra combien il est misérable, vagabond. S'il trouve son Seigneur, s'il reconnaît son Maître, alors il se réfugiera auprès de Sa miséricorde, il s'appuiera sur son Pouvoir. Ce monde qui est un lieu d'isolement se transformera en un lieu de promenade et en un lieu de commerce.

PREMIERE STATION

Dans chacun de ces termes de l'unicité, il y a une bonne nouvelle. Et dans celle-ci, se trouve une bonne santé morale et dans celle-ci, un plaisir spirituel.

PREMIER TERME: Dans **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** il ya une bonne nouvelle, si grande que l'esprit humain exposé aux besoins illimités et aux attaques innombrables de ses ennemis, trouve ici un point de secours qui lui ouvre la porte de la Miséricorde; cette bonne nouvelle trouve un point d'appui en lui faisant connaître Son Créateur adoré, Possesseur du pouvoir absolu, c'est la porte du trésor de la Miséricorde qui lui procure la réponse à tous ses besoins; il est, alors, rassuré face au mal que voudraient lui faire ses ennemis; la bonne nouvelle lui a fait enfin rencontrer son Créateur adoré.

Et, avec cette volonté, ce terme, en sauvant le cœur, de la solitude absolue et l'esprit de la douloureuse tristesse, lui procure une joie sans fin **وَحْدَهُ** tranquillité permanente.

DEUXIEME TERME: **وَحْدَهُ** Dans ce mot, existe une bonne nouvelle de santé et de bonheur. La voici:

Etant donné que l'esprit et le cœur humains sont en rapport avec la plupart des espèces de créatures et la raison de ces rapports arrivant au niveau d'étouffement, ils trouvent avec le terme **وَحْدَهُ** un refuge, un sauveur qui le délivre de tous les désordres et de tous les malheurs. C'est-à-dire **وَحْدَهُ** dit spirituellement: Dieu est unique! Ne te fatigue pas en t'adressant à d'autres, ne quémade pas en t'abaissant devant les créatures, ne te sou mets pas en te les appropriant, ne souffre pas en les suivant! Parce que, le Souverain de l'univers est un, la clef de toute chose se trouve chez Lui, les rênes de toutes les créatures se trouvent dans Son Pouvoir. Si tu Le trouves, toute demande de ta part sera satisfaite, tu seras sauvé du besoin de demander et de toutes les peurs.

TROISIÈME TERME: لَا شَرِيكَ لَهُ C'est-à-dire, comme Il

n'a pas d'associé dans Son unicité et dans Sa souveraineté, Dieu est Un, il ne peut y en avoir plusieurs; de même, dans Sa seigneurie, dans Sa gérance et Son invention, il n'a pas d'associé. Parfois, un seul souverain n'a pas d'associé dans Sa Souveraineté; mais, dans sa gérance, ses fonctionnaires sont considérés comme ses associés et ceux-ci ne laissent pas tout le monde entrer en présence de sa majesté. «Adressez-vous à nous aussi!» disent-ils. En revanche, l'Etre Absolu qui est le Souverain de toute éternité n'a pas besoin d'associé, ni dans sa souveraineté, ni dans la gérance de sa seigneurie. Si ses ordres, sa volonté et sa puissance n'existaient pas, aucune chose ne pourrait intervenir sur aucune autre chose. Tout le monde peut directement s'adresser à Lui. Puisqu'il n'a pas d'associé, ni d'assistant, on ne peut pas dire au demandeur: «Interdit d'y entrer. Interdit de rencontrer le souverain.»

Pour l'esprit humain, ce terme apporte une bonne nouvelle: l'esprit humain, qui obtient la foi, peut présenter ses besoins sans obstacle, sans intervention, sans empêchement, et sans interdiction dans chacun de ses états, dans chacun de ses désirs à tout moment, à tout lieu, en entrant chez le Beau Glorieux, le Puissant Parfait de toute éternité qui est possesseur des richesses de la miséricorde et des trésors du bonheur, il peut trouver le soulagement et la joie parfaits en ayant Sa miséricorde, en s'appuyant sur Sa puissance.

QUATRIÈME TERME لَهُ الْمُلْكُ C'est-à-dire, la propriété

Lui appartient: tu es autant Sa propriété que Son serviteur; de plus, tu travailles dans sa propriété. Ce terme apporte une telle bonne nouvelle et affirme:

O homme! Ne considère pas que tu es ton propre propriétaire: parce que tu ne peux pas te gérer toi-même! Ce poids-

là est lourd! Tu ne peux garder cette propriété tout seul! Tu ne peux pas subvenir aux besoins de cette propriété en la protégeant des malheurs! Par conséquent, ne te cause pas de supplices en te troublant pour rien, la propriété appartient à quelqu'un d'autre! Ce propriétaire-là est à la fois puissant et miséricordieux! Appuie-toi sur son pouvoir! N'accuse pas sa miséricorde! Laisse la tristesse, prends plaisir de cela! Rejette la difficulté, prends la joie!

Ce terme dit en outre: cet univers que tu aimes et avec lequel tu es en rapport, dont tu es chagriné pour ses problèmes et que tu ne peux corriger est la propriété du Miséricordieux Puissant! Confie la propriété à son propriétaire! Laisse-la-lui! Prends-en plaisir au lieu d'en souffrir! Son propriétaire est aussi bien Sage que Miséricordieux! Il gère et fait tourner Sa propriété comme il l'entend! Quand tu es effrayé, dis comme Ibrahim Hakki: «Voyons ce que va faire mon maître, c'est toujours beau quoi qu'il en fasse!» Sans y entrer, observe les événements à travers la fenêtre!

لَهُ الْحَمْدُ

CINQUIEME TERME: لَهُ الْحَمْدُ C'est-à-dire, le louange, la grâce, l'éloge et la faveur Lui appartiennent. Donc, les faveurs lui appartiennent, les bienfaits sortent de Son trésor. Celui-ci est permanent. Voilà, ce qu'il dit en donnant cette bonne nouvelle:

O homme! Ne te soucie pas de la douleur liée à la disparition du bienfait; parce que, le trésor de la miséricorde ne finit pas! En pensant à la disparition du plaisir, ne te lamente pas; car, le fruit du bienfait est celui de la miséricorde sans fin; si son arbre est éternel, même si un fruit s'en va, il y aura un autre qui viendra à sa place! En pensant avec reconnaissance à la grâce de Sa majesté qui présente plus de cent fois que le plaisir du bienfait, tu peux multiplier le plaisir cent fois plus! Par exemple, dans le plaisir d'une pomme qu'un

souverain célèbre t'offre, il y a la faveur de sa majes: لَهُ الْحَنْدُ
fait ressentir le plaisir et la bonté, cent fois, plutôt n
plus que celui d'une pomme! De même, le terme لَهُ الْحَنْدُ

c'est-à-dire, en ressentant le bienfait à l'intérieur de l'autre bienfait, autrement dit, ce terme t'ouvre une porte du plaisir spirituel mille fois plus important que le bienfait lui-même en reconnaissant le Pourvoyeur et en pensant à la faveur de Sa miséricorde et à l'attention de Sa tendresse et en pensant à la suite du bienfait!

SIXIEME TERME: يُخْبِي C'est-à-dire, c'est lui qui donne

la vie. Et c'est lui aussi qui fait perdurer la vie avec la subsistance. C'est encore lui qui prépare les besoins de la vie. Les buts élevés de la vie Lui appartiennent et ses résultats importants Le regardent. Quatre-vingt dix-neuf pour cent des fruits de la vie Lui appartiennent. Voilà, ce terme appelle l'homme, lui apporte la bonne nouvelle et lui dit:

O homme! Ne te rends pas la vie difficile en mettant, sur ton dos, ses lourdes charges! Ne t'attriste pas en pensant à la fin de la vie. Ne regrette pas d'être venu sur terre en ne voyant que les fruits terrestres et sans importance de la vie. En revanche, la machine de celle-ci qui représente le bateau de ton corps appartient au Vivant Absolu. C'est lui qui subvient à ses charges et à ses besoins. Cette vie a des buts et des résultats beaucoup trop nombreux qui Lui sont destinés. Dedans, tu es un soldat timonier. Remplis bien ta fonction, reçois ton salaire, tires-en plaisir. Pense et sois joyeux et remercie en considérant combien la machine de la vie est précieuse, combien elle donne de bons résultats et combien le propriétaire de ce bateau est Généreux et Miséricordieux. Comprends que si tu accomplis ta fonction dans le bon sens et si tous les résultats que ce bateau donne sont, en quelque

sorte, inscrits dans ton registre d'actions, ces résultats te procureront une vie éternelle et ils te feront ressusciter éternellement.

SEPTIEME TERME: **وَيُمِيتُ** C'est-à-dire, c'est Lui qui

donne la mort. Egalement, **وَيُمِيتُ** i qui démobilise de la fonction de la vie, Il met fin au monde passager, Il rend libre par rapport à la charge de la fonction, autrement dit, Il te donne la vie éternelle en te faisant passer par la vie passagère. Voici, comment ce terme crie aux djinns et aux humains mortels:

Bonne nouvelle pour vous, la mort n'est pas une pendaison, elle n'est pas le néant, elle n'est pas une décadence, elle n'est pas la fin, elle n'est pas l'éternelle séparation, elle n'est pas rien, elle n'est pas le hasard, elle n'est pas l'anéantissement! En revanche, elle est une démobilisation de la part de Celui qui est le Sage et le Miséricordieux, elle est un changement de lieu! Elle est une expédition vers la vraie patrie pour le Bonheur Eternel! Elle est une porte de rencontre qui s'ouvre sur le monde Intermédiaire où sont réunis quatre-vingt dix-neuf pour cent des amis!

HUITIEME TERME: **وَهُوَ حَيٌّ لَا يَمُوتُ** C'est-à-dire,

puisque Celui qui possède la perfection, la beauté et la bonté à un degré illimité, cette perfection, cette beauté et cette bonté, on les voit dans les créatures de tout l'univers; l'Eternel Adoré se reflète dans tous Ses bien aimés; car, Il est le Bien Aimé éternel et sans fin, Il est en dehors de la disparition et de l'anéantissement, Il est dépourvu d'anomalie, de faute et de défaut. Voici, comment l'Eternel déclare aux djinns, aux humains et à tous les êtres doués de raison: voici ce qu'il dit à ceux qu'il aime et qui répondent à son amour:

Bonne nouvelle, vous avez un Adoré Eternel qui guérit les blessures, celles qui sont dues aux séparations, ces séparations définitives des amis, ceux-ci reçoivent du baume; ce baume existe, puisque Dieu est éternel, ne vous inquiétez pas de ce qui arrive aux autres quoi qu'il en soit! La cause de la beauté et de la bonté, de la vertu et de la perfection de votre amour chez ces bien aimés-là sont une ombre très faible passant par beaucoup de voiles provenant du reflet de la beauté du Bien Aimé Eternel! Leur disparition ne doit pas vous chagriner! Parce que, ces bien aimés représentent, en quelque sorte, les miroirs! Le changement des miroirs augmente et rend plus fraîches, plus belles, les manifestations de la beauté rayonnante! Puisqu'Il existe, tout existe!

NEUVIEME TERME: **بِيَدِهِ الْخَيْرُ** C'est-à-dire, tout bien

vient de Son Pouvoir. Tout bien que vous faites est inscrit dans Son Registre. Toute bonne action que vous faites est enregistrée chez Lui. Voici, comment ce terme donne une bonne nouvelle en appelant les djinns et les humains. Il dit:

O les pauvres! Lorsque vous émigrerez au cimetière, ne dites pas: «Hélas! Notre bien est devenu ruine, notre travail a péri! En partant de ce monde beau et vaste, nous sommes entrés sous une terre exiguë!» Ne désespérez pas en vous lamentant! Parce que, tout ce que vous avez est conservé, chacune de vos actions est inscrite, chacun de vos services est enregistré! L'Etre Glorieux vous donnera la récompense du service rendu et il détient tout bien dans Son Pouvoir et il est capable de faire tout bien; en vous faisant entrer et en vous faisant attendre passagèrement sous la terre, il vous fera entrer en Sa présence! Quel bonheur pour vous qui avez fini votre service et votre devoir! Votre difficulté a pris fin, vous allez avoir la tranquillité et la grâce!.. Sont finis le service et la difficulté, vous allez être récompensés!

Oui, le Tout Puissant Glorieux conserve les graines et les noyaux étant les pages du cahier d'actions et les boîtes de leurs oeuvres du printemps précédent, les conservant et les propageant merveilleusement, certainement cent fois plus que leurs sources, plus bénis au deuxième printemps et il n'est pas douteux qu'Il protégera les résultats de votre vie. Et il récompensera beaucoup plus que vous ne pouvez imaginer votre service accompli.

DIXIEME TERME: وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ 'est-à-

dire, Il est Un et Unique. Il est capable de tout. Rien n'est difficile pour Lui. Créer un printemps est aussi facile que créer une fleur. Créer le Paradis aussi facile qu'un printemps. Les créatures illimités qu'Il invente de nouveau, chaque jour, chaque année, chaque siècle témoignent de Sa puissance infinie avec des langages illimités. Voici comment ce terme donne une bonne nouvelle. Il dit:

O homme! Le service que tu accomplis et l'adoration que tu fais ne servent pas à rien! Ils sont préparés pour un lieu de récompense, une demeure de bonheur! Face au monde passé ici-bas, un Paradis éternel t'attend! Crois en Sa promesse, aie confiance dans le Créateur Glorieux que tu adores! Il est impossible qu'Il ne respecte pas Sa promesse! Il ne lui manque jamais rien! L'impuissance ne peut intervenir dans Ses affaires! Puisqu'Il a créé ton petit jardin, Il peut aussi créer le Paradis pour toi, Il l'a créé et Il te l'a promis! Puisqu'Il a promis, sans doute Il te mettra dedans! Etant donné que nous L'observons ressusciter et propager plus de trois cent mille espèces d'animaux et de végétaux, chaque année, sur terre, avec un ordre parfait et une non moins parfaite rapidité, une immense facilité, sans doute, un tel Puissant Glorieux est capable de tenir Sa promesse!

De plus, chaque année, ce Puissant Absolu invente, par des milliers de façons, les exemples de la Résurrection et du Paradis.

Aussi donne-t-Il la bonne nouvelle du Paradis en promettant le bonheur éternel dans tous Ses décrets célestes.

Qui plus est, tous Ses actes et toutes Ses affaires sont justes et véridiques, sincères et sérieux.

Ou encore, avec le témoignage de Ses oeuvres, toutes les splendeurs montrent Sa perfection infinie et il n'y a aucun manque ou défaut en Lui.

Enfin, renoncer à Sa promesse et ne pas la tenir, le mensonge et la tromperie représentent mauvaise habitude, manque et défaut. Il est sûr et certain que le dit Puissant Glorieux, le Sage Parfait et le Beau Miséricordieux tiendra Sa promesse, Il ouvrira la porte du bonheur éternel et Il vous mettra –ô gens croyants!– dans le Paradis qui est la vraie patrie de votre père Adam.

وَإِلَيْهِ الْمَصِيرُ

ONZIÈME TERME: وَإِلَيْهِ الْمَصِيرُ C'est-à-dire, les hu-

mans qui sont envoyés pour des devoirs tels commercer et être serviteur sur terre, qui est ce lieu d'épreuves, retourneront chez leur Créateur Glorieux et rejoindront leur Maître Généreux après avoir accompli leurs fonctions et leurs services. C'est-à-dire, en partant de ce lieu passager, ils seront reçus dans le lieu éternel en la présence de Sa sainteté. Autrement dit, en se sauvant de grandes difficultés des causes, des voiles obscurs et des moyens, ils rejoindront leur Seigneur Miséricordieux dans Sa souveraineté éternelle. Tout un chacun trouvera et connaîtra directement son Créateur, son Adoré, son Seigneur, son Maître et Celui qui le possède. Voici, comment ce terme donne une telle bonne nouvelle qui est au-dessus de toutes les bonnes nouvelles. Il dit: «O

homme! Sais-tu où tu vas et où tu es?! Comme il a été dit à la fin de la Vingt-Troisième Parole» Mille ans du bonheur sur terre ne valent pas une heure du Paradis et mille ans du Paradis ne valent pas la vision de la beauté divine qui vient du Beau Glorieux ayant le cercle de la miséricorde et le rang de la présence vers lesquels vous allez! Les bien-aimés auxquels vous êtes habitués et que vous adorez et desquels vous êtes épris, toute la beauté et la magnificence de toutes les créatures terrestres ne peuvent être, en quelque sorte, que l'ombre du reflet de Sa beauté; reflet de Ses Beaux Noms et tout le Paradis avec toutes ses subtilités, c'est une image de la miséricorde; tous les désirs et toutes les amours, tous les attrait, toute l'attraction représentent un éclair de l'amour de l'Adoré éternel et du Bien Aimé de toute éternité, dans le cercle de la présence de celui vers qui vous allez, de celui qui vous appelle, à son lieu d'invitation qui est le Paradis!

De plus, ce terme donne une telle bonne nouvelle et il dit:

O humains! Ne pensez pas en vous illusionnant que vous allez au néant, à l'obscurité, à l'oubli, à l'anéantissement, à la décomposition et à la noyade dans la dispersion de la pluralité des choses! Vous êtes envoyés à l'existence permanente, mais pas à l'incexistence!.. Vous entrez au monde de la lumière, mais pas à l'obscurité!.. Vous allez vers le Propriétaire et le Possesseur Véridique! Et vous allez vers la souveraineté du Souverain Absolu, vous n'allez pas être noyés, dans la pluralité des choses; vous respirerez, dans le cercle de l'unicité!.. Vous êtes tournés vers la rencontre; mais, pas vers la séparation!..

* * *

ONZIÈME PREUVE DE LA FOI

PREMIÈRE STATION DE LA VINGT ET UNIÈME PAROLE

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَيَضْرِبُ اللَّهُ الْأَمْثَالَ لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ
﴿ وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ ﴾

Un jour, deux hommes se sont lavés, dans une piscine. Sous une influence extraordinaire, ils ont perdu connaissance. Quand ils se sont ouverts les yeux, ils ont vu qu'ils ont été transportés, dans un monde étrange. Il est un tel monde que, en raison de sa parfaite organisation, il ressemble à une ville, plutôt à un palais. Très étonnés, ils ont regardé autour d'eux, ils ont vu que:

Si on y regarde, sous un aspect, c'est un vaste monde apparent; si on y regarde, sous un autre aspect, c'est un pays bien gouverné; si on y regarde, toujours sous un autre aspect, c'est une agréable ville; si on y regarde, encore sous un aspect, c'est un palais, qui comprend un vrai monde magnifique. En voyageant à travers cet étrange monde, ils ont observé des choses. Ils ont vu des créatures d'une autre sorte, parlant d'une autre façon; mais, ils ne comprennent pas leur langage. Seulement, on comprend de leurs signes que ces créa-

tures accomplissent des travaux importants et des devoirs précieux. L'un des deux hommes dit à son ami: «Sûrement, cet monde étrange a un gérant, ce pays organisé, un souverain, cette ville agréable, un maître, et ce palais magnifique, un architecte. Nous devons travailler pour le connaître. On comprend que celui qui nous a amenés, ici, c'est lui. Si nous ne le reconnaissons pas, qui nous portera secours? Que pouvons-nous attendre de ces faibles créatures qui ne nous entendent pas et dont nous ne connaissons pas le langage? De plus, l'Être Suprême, qui a fait le vaste univers, comme un pays, à la manière d'une ville et semblable à un palais, qui l'a rempli, de fond en comble, avec des choses merveilleuses, a embelli, avec chaque sorte d'ornements et qui a équipé, avec des miracles instructifs, demande quelque chose, à nous et à ceux qui sont venus, ici. Nous devons Le reconnaître. Également, il faut que nous connaissions ce qu'Il nous demande.»

L'autre homme dit:

— Je ne crois pas qu'il y ait un Être Suprême, dont tu parles ainsi et qui gouvernerait l'univers, tout seul!

Son compagnon lui répliqua:

— Si nous ne Le reconnaissons pas, si nous y sommes indifférents, il n'y a aucun avantage, s'il y a la perte, elle est immense. Si nous travaillons à Le reconnaître, c'est une très légère peine, s'il y a le bénéfice, il est très grand. C'est pourquoi rester insensé à cela n'est pas logique.

L'homme insensé dit:

— Je trouve toute ma tranquillité et toute ma joie, dans le fait de ne pas y penser; ensuite, je ne vais pas m'occuper des choses, qui dépassent mon esprit; toutes ces choses sont confuses et objets du hasard, elles se tournent toutes seules, elles ne me regardent pas.

Son ami intelligent lui répondit:

— Ton obstination va causer un malheur à moi et à beaucoup d'autres gens. Il arrive que, à cause d'une personne mal élevée, un pays soit détruit.

De nouveau, l'homme insensé se tourna vers lui et dit:

— Prouve-moi, avec certitude, que, cet immense pays a un seul Maître, un seul Créateur. Sinon, laisse-moi tranquille!

En réponse, son ami lui dit:

— Puisque ton obstination a atteint le degré de la folie et que, avec cette obstination, tu vas nous causer un désastre, plutôt à ce pays, je vais te montrer douze preuves que, ce monde, semblable à un pays, cette ville, semblable à une ville, a un seul Maître et que ce Maître administre chaque chose. En aucun cas, il n'a de manquement. Ce Maître, qui ne nous apparaît pas, voit nous et toute chose et entend les paroies. Toutes ses œuvres sont miraculeuses et merveilleuses. Toutes ces créatures que nous voyons et dont nous ignorons les langages sont ses serviteurs.

Première Preuve:

Viens voir partout! Prête attention à toute chose! Il y a une main cachée, qui fonctionne, dans tous ces travaux. Car, une chose, qui n'a, même, pas la force d'un poids d'once (Note-1), qui est aussi petite qu'une semence, soulève la charge des milliers de kilos. La chose, qui n'a pas un atome de conscience (Note-2), accomplit des œuvres, extrêmement,

Note-1: C'est une allusion aux semences, qui portent des arbres, sur leurs têtes.

Note-2: C'est une allusion aux délicates plantes, comme les bâtonnets des grappes de vigne, qui ne peuvent grimper, elles-mêmes, tout seuls, et qui ne peuvent supporter le poids de leurs fruits, en balançant leurs délicates mains, autour des arbres, elles les entourent et s'appuient sur eux.

sages et réfléchies. Donc, ces choses ne fonctionnent pas par elles-mêmes. Il existe un possesseur caché de pouvoir, qui les fait travailler. Si elles étaient indépendantes, il faudrait que, chacun des travaux et chacune des oeuvres que nous voyons, dans ce pays, de fond en comble, aient été des merveilles miraculeuses. Alors, c'est une sottise.

Deuxième Preuve:

Prête attention aux choses, qui ornent ces plaines, ces champs, ces habitations! Chacune d'elles possède des actes, qui donnent des informations, sur cet Être Suprême Invisible. On dirait que chacune d'elles, en devenant un cachet, un sceau, nous renseigne sur Lui. Voici devant tes yeux, regarde: que produit-Il d'une once de coton (Note-3), semblable à un atome? Quelques rouleaux de draps, de toile de lin et de tissu orné en sont sortis. Regarde combien de produits sucrés, de boulettes arrondies et délicieuses en sont sortis et même si des milliers de gens en portent et en mangent, ils suffiront. Regarde aussi ceci: Il a pris, dans sa main invisible, le fer, la terre, l'eau, le charbon, le cuivre, l'argent, l'or et en a fait un morceau de chair (Note-4). Regarde et vois! Voilà, ô homme insensé! Ces travaux appartiennent à un tel Être particulier que tout ce pays, avec toutes ses composantes, demeure, sous Sa puissance miraculeuse et se soumet à chacune de Ses volontés.

Note-3: Ceci indique la semence. Les choses en question nous apportent du trésor de la miséricorde et nous présentent la semence de pivot, semblable à l'atome, le noyau d'abricot et le pépin de melon, semblables à une once, les feuilles mieux tissées que la toile de primevère, les fleurs blanches et jaunes mieux que la toile de lin, les fruits plus sucrés que les sucrés, délicieux, meilleurs que les boulettes et les boîtes de conserve...

Note-4: C'est une indication à la création du corps animal, avec des éléments et à la création de l'être vivant, d'une goutte d'eau.

Troisième Preuve:

Viens voir ces œuvres d'art, mobiles et antiques (Note-5)! Chacune d'elles est créée, de telle façon que, comme si elle est un tout petit échantillon de cet immense palais. Tout ce qui existe, dans ce palais, se trouve, dans ces machines mobiles, minuscules. Est-ce possible que quelqu'un d'autre, que le constructeur de ce palais vienne inclure le magnifique palais, dans une machine minuscule? Ensuite, est-ce possible que, bien qu'une machine, qui a la taille d'une boîte, intègre un monde entier, il y ait dedans un travail de hasard ou bien, un travail insignifiant? Donc, toutes les quantités des machines sophistiquées que tu vois présentent, chacune d'elles, une sorte de cachet de cet Être Suprême et Invisible. Chacune est comme un héraut ou une proclamation. Elles disent, avec leur langage naturel: «Nous sommes les œuvres d'art d'un tel Être Unique que, comme Il fait et crée, avec aisance, tout ce monde à nous et nous-même, Il peut aussi les refaire, avec aisance.»

Quatrième Preuve:

Ô mon ami obstiné! Viens! Je vais te montrer des choses encore plus extraordinaires. Dans ce pays, tous ces travaux, toutes ces choses ont changé et continuent à changer, ils ne gardent pas la même condition. Prête attention que chacun de ces objets inanimés, de ces boîtes insensibles que voyons a pris la forme d'un être absolument dominant; tout simplement, chacune des choses règne sur tous les objets. Voici, regarde cette machine, près de nous, comme si on lui

Note-5: C'est une allusion aux animaux et aux humains. Car, comme l'animal présente un tout petit index de ce monde et la nature humaine, un échantillon en miniature de cet univers, on dirait que l'homme possède l'exemple de tout ce qu'il existe, dans l'univers.

ordonne (Note-6). En effet, les outils et les matières nécessaires, pour sa décoration et son fonctionnement, courent et arrivent des lieux lointains. Voici, regarde là! Comme si ce corps sans conscience (Note-7) fait un signe, met, à son service, un énorme corps et le fait travailler, pour ses oeuvres. Compare les autres choses à cet objet. Simplement, chacune des choses subjugué tous les êtres, dans ce monde. Si tu ne crois pas en cet Être Suprême et Invisible, toutes Ses habiletés, tous Ses arts et Ses perfections, chacun d'eux, qui se trouvent dans la pierre, dans la poussière, dans l'animal et dans les créatures ressemblant aux humains de ce pays seront attribués à ces choses-là. Voilà, à la place de cet Être Miraculeux et Invisible que ta raison trouve inconcevable, tu acceptes des milliards, comme Lui, opposés, similaires, les uns dans les autres, sans que l'ordre devienne désordre et sans qu'ils soient cause de confusion. Or, si deux doigts se mêlent de cet immense pays, ils causeront la confusion. Car, s'il existe deux maires dans un village, deux préfets dans un département, deux souverains dans un pays, ils causeront le chaos. Alors, comment d'innombrables souverains absolus peuvent-ils rester ensemble?

Note-6: La machine indique les arbres fruitiers. Car, leurs branches en tissant, en décorant, en cuisant les feuilles, les fleurs, les fruits surprenants et en les tendant vers nous, on dirait que ces arbres portent des centaines d'ateliers et d'usines, dans leurs branches fines. Tandis que les arbres gigantesques, tels le pin et le cèdre placent leurs ateliers, dans une pierre dure, ils continuent à travailler.

Note-7: C'est une allusion aux grains, aux semences et aux œufs des mouches. Par exemple; une mouche laisse ses œufs, dans la feuille de l'orme. Soudain, cet orme immense transforme ses feuilles, pour ces œufs, en un ventre de mère, une balançoire, un dépôt rempli des aliments comme le miel. Simplement, cet arbre non fruitier donne des fruits, doués de conscience.

Cinquième Preuve:

Ô mon ami sceptique! Viens prêter attention aux ornements de ce grandiose palais et regarder les décorations de toute cette ville, voir les institutions de tout ce pays et réfléchir sur les arts de tout ce monde! Voici, regarde! Si le stylet de cet Être Invisible, qui possède les miracles et les habiletés infinies, ne fonctionne pas, si on attribue toutes ces inscriptions aux causes sans conscience, au hasard aveugle, à la nature inerte, alors, il faudrait que chacune des pierres ou chacune des herbes soit une telle décoration miraculeuse ou un tel secrétaire extraordinaire, pour qu'il puisse écrire mille livres, dans une seule lettre et qu'il puisse inclure des millions d'oeuvres d'art, dans une seule inscription. Parce que, regarde les inscriptions de ces pierres (Note-8): dans chacune d'elles, il y a les inscriptions de tout le palais. Il y figure les lois d'organisation de toute la ville et les programmes d'institutions de tout le pays. Donc, réaliser ces inscriptions est aussi extraordinaire que construire tout le pays. Par conséquent, chacune des inscriptions ou chacune des oeuvres d'art constitue une proclamation de cet Être Invisible et son cachet.

Puisqu'une lettre ne peut exister sans montrer son auteur et qu'une décoration artistique ne peut exister sans montrer son artiste, comment se fait-il que celui qui a écrit un livre énorme, dans une lettre ou celui qui orne un ornement, par mille ornements, ne soit pas su par son livre ou par son ornement...

Note-8: C'est une allusion à l'homme, fruit de l'arbre de Création et au fruit, qui porte le programme et l'index de son arbre. Car, quoi qu'il en soit, ce que le stylet de la Puissance a écrit, dans le grand Livre de l'univers, il a aussi écrit son sommaire, dans la nature de l'homme. Quoi qu'il en soit, ce que le stylet du Destin a écrit, dans un arbre, qui ressemble à une montagne, il a aussi écrit, dans son fruit, qui a la taille d'un ongle de doigt.

Sixième Preuve:

Viens, nous allons monter vers cette vaste plaine (Note-9). Voici, il y a une haute montagne, dans cette plaine. Nous allons monter, à son sommet, pour que tous ses environs soient visibles. Nous allons aussi prendre, avec nous, une paire de belles jumelles, qui approcheront toute chose. Parce que, dans ce pays étrange, il y a des choses bizarres, qui se déroulent. À chaque heure, ces choses prennent des aspects différents, sans que ces aspects viennent à notre esprit! Voici, regarde ces montagnes, ces plaines et ces villes changer, soudain. Mais, comment changent-elles? Elles changent, de telle façon que, des millions de choses, les unes dans les autres, changent, parfaitement. Comme si des millions de tissus variés sont tissés ensemble, les uns avec les autres, des transformations merveilleuses ont lieu. Regarde! Ces choses fleuries et pas, avec lesquelles nous sommes familiers et que nous connaissons, ont disparu; à la place, d'autres, qui leur ressemblent en nature et qui leur sont différentes en forme, sont arrivées, d'une façon ordonnée. Tout simplement, cette plaine, les montagnes, chacune est une page, dans laquelle des centaines de différents livres sont écrits; ils sont écrits sans faute et sans défaut. Alors, il est, cent fois, improbable que ces travaux se réalisent d'elles-mêmes.

Oui, il est, mille fois, improbable que ces travaux qui, sont faits, à un degré infiniment artistique et attentif, se réalisent d'eux-mêmes; en effet, ils montrent plus leur artiste créateur

Note-9: C'est une allusion à la surface de la Terre, à la saison de printemps et à la saison d'été. Car, les groupes des centaines de milliers de créatures sont créés, les uns avec les autres et ils sont inscrits ensemble, sur cette surface de la Terre. On les fait changer, sans faute, sans erreur. Des milliers de tables du Miséricordieux s'ouvrent, celles-ci sont ramassées et renouvelées, fraîchement. Chacun des arbres ressemble à un plateau ou chacun des jardins à une marmite.

qu'eux-mêmes. De plus, celui qui les a créés est un tel être miraculeux que, rien ne serait difficile pour lui: écrire mille livres est aussi facile que, écrire une lettre. Malgré cela, regarde partout: il met toute chose, à sa place appropriée, avec une telle sagesse et il comble, d'une façon tellement large et tant de bienfaits, chacun qui en est digne et généralement, il met fin aux obstacles et ouvrent les portes, d'une façon tellement bonne que, les désirs de chacun sont satisfaits. Puis, il met des tables, d'une si grande générosité, qu'il en donne, à tous les gens, à tous les animaux de ce pays, à chaque groupe, particulièrement et convenablement, plutôt à chaque individu, nommément et biométriquement, une table de bienfaits. Alors, dans le monde, y a-t-il quelque chose de plus improbable que cela, pour qu'il existe des oeuvres hasardeuses, ou que celles-ci soient en vain et sans objectifs ou que de nombreuses mains s'en mêlent ou que leur maître soit incapable de toute chose ou que toute chose ne lui soit facilitée? Voilà, ô mon ami si tu peux, trouve un prétexte contre tout cela!

Septième Preuve

Ô mon ami, viens! En laissant ces choses partielles, nous allons tourner notre regard vers les positions mutuelles des parties de ce monde merveilleux, sous forme de palais. Voici, regarde! Dans ce monde, de telles oeuvres se réalisent et de telles révolutions générales ont lieu que, comme si les pierres, la terre et les arbres, en observant les ordres universels du monde, chacun agit, comme un sujet actif, en conformité, avec les autres. Les choses les plus distantes se hâtent pour assister les autres. Voici, regarde arriver une catégorie (Note-10) sortant de l'invisible.

Note-10: Ce sont les catégories de plantes et d'arbres, qui portent les aliments de tous les animaux.

Leurs montures ressemblent aux arbres, aux plantes, aux montagnes. Chacune d'elles porte un plateau de provisions, sur sa tête. Regarde! Elles apportent les provisions, pour les différents animaux, qui attendent de ce côté. Regarde aussi: dans ce dôme, cette puissante lampe électrique (Note-11) leur apporte de la lumière ainsi qu'elle cuit tous leurs aliments; seulement, les aliments, qui seront cuits sont attachés aux branches, par une main invisible et tendus vers des destinataires. Regarde aussi de ce côté ces pauvres, maigres, faibles petits animaux! Comment devant leur tête, sont attachées deux pompes (Note-12), pleines de subsistance délicate, semblables aux deux fontaines, il suffit que ces faibles créatures pressent avec leur bouche!

En somme: Toutes les choses de tout ce monde s'entraident, comme si elle se regardent. Elles se donnent la main, comme si elles se voient. Les uns pour perfectionner le travail des autres, les uns épaulent les autres mutuellement, ils travaillent en se serrant les coudes. Compare toute chose à cela, c'est incalculable. Voilà, toutes ces situations démontrent, décidément, comme deux fois deux font quatre, que toute chose est subjuguée à l'architecte de ce palais merveilleux, c'est-à-dire, au maître de ce monde magnifique. Toute chose fonctionne pour son compte; toute chose ressemble à un soldat docile pour lui; toute chose tourne à travers sa force; toute chose agit sous son commandement; toute chose est établie selon sa sagesse, toute chose aide les autres à travers sa munificence; toute chose court au secours des autres à travers sa compassion, c'est-à-dire, on fait porter secours. Ô mon ami! Si tu peux, dis quelque chose face à cela!

Note-11: Cette puissante lampe électrique indique le soleil.

Note-12: Les deux petites pompes indiquent la poitrine des mères.

Huitième Preuve:

Viens ô mon ami insensé, qui te crois intelligent comme mon âme! Tu ne veux pas reconnaître le propriétaire de ce palais magnifique! Or, toute chose Le montre, Le pointe. Comment peux-tu nier le témoignage de toutes ces choses? Dans ce cas-là, nie aussi ce palais et dis: «Le monde n'existe pas, le pays n'existe pas.» Nie aussi toi-même et sauve-toi! Ou bien, reprends ta raison et écoute-moi! Voici, regarde! Dans ce palais, il y a des éléments uniformes et des minerais, qui s'étendent à tout le pays (Note-13). Simplement, toute chose, apparaissant dans ce pays, sort, est faite, de ces éléments. Donc, quiconque possède ces éléments, tous les produits fabriqués à partir d'eux lui appartiennent aussi. Quiconque possède le terrain, les produits lui appartiennent aussi. Celui qui possède la mer possède aussi ce qui est dedans.

Ensuite, regarde! Ces choses tissées, ces textiles décorés sont faits d'une seule substance. La personne, qui a apporté cette substance, qui l'a préparée et qui l'a enfilée, est, évidemment, la même. Car, un tel travail ne permet pas la participation d'autrui. Dans ce cas, toutes les choses qui sont artistiques, enfilées lui appartiennent. Regarde encore: chaque espèce des produits et des choses manufacturés se trouve, dans chaque partie du pays. Tous les produits de leur espèce sont répandus ainsi. Ils sont fabriqués, tissés, instantanément, les uns avec les autres, de la même manière. Donc, ils sont l'oeuvre de la même personne. Ils agissent

Note-13: Quant aux éléments et minerais, c'est une indication aux éléments: air, eau, lumière et terre, qui ont de très nombreux devoirs coordonnés, qui courent à l'assistance des êtres nécessiteux, avec la permission seigneuriale, qui entrent partout et portent secours, sous le commandement divin, qui transportent les choses nécessaires, pour la vie, qui allaitent les créatures vivantes et qui sont la source, la progéniture, le bercement du tissage et de l'ornement, pour les créatures divines.

sous un seul commandement. Sinon, l'union et la réussite sont impossibles, en un tel instant, de la même façon, dans la même qualité et pour la même mission. Alors, chacune de ces choses artistiques est semblable à une proclamation de la personne invisible en question. On dirait que chacun des tissus ornés, chacune des machines ingénieuses, chacune des bouchées délicieuses c'est son cachet, son sceau, sa marque et son timbre. Chacun d'eux dit avec le langage naturel:

— Comme je suis l'oeuvre de celui à qui j'appartiens, les magasins et les boutiques dans lesquels je me trouve lui appartiennent aussi. En fait, chacun des ornements dit:

— Quiconque m'a tissé, le rouleau dans lequel je me trouve est aussi son tissage.

Chacune des bouchées délicieuses dit:

— Quiconque m'a créé et me cuit, la marmite dans laquelle je suis cuite lui appartient aussi.

Chacune des machines dit:

— Quiconque m'a créée fait aussi toutes mes semblables et c'est lui qui nous répand à travers chaque partie du pays. Donc, c'est aussi lui, qui est le maître de ce pays. Par conséquent, quiconque est le maître de tout ce pays, de ce palais peut être aussi notre maître. Par exemple; comme pour posséder une seule cartouchière ou bien un seul bouton, il faudrait être propriétaire de toutes leurs usines pour les posséder vraiment. Sinon, on les retire du bavard vagabond qui prétend: "Ils appartiennent au trésor public." et il est sanctionné.»

En somme: étant donné que les éléments de ce pays sont chacun une matière, qui entoure, entièrement, tout le pays, leur propriétaire ne peut être qu'une seule personne, qui possède tout le pays. De même, puisque toutes les œuvres d'art, qui se répandent, dans tout le pays, se ressemblent et mani-

festent un seul sceau, toutes les créatures, qui se répandent, à travers tout le pays, montrent qu'elles sont les œuvres d'art d'une seule personne, qui gouverne toute chose.

Voilà, ô mon ami! Puisqu'il existe une marque d'unité et d'unicité, dans ce pays du monde, dans ce palais du monde, - car, bien qu'un certain nombre de choses présentent la même chose, elles englobent tout, bien que d'autres choses soient multiples, mais comme elles se ressemblent et qu'elles se trouvent partout, elles montrent une unité d'espèce, quant à l'unité, elle désigne un seul être, alors leur maître, leur propriétaire, leur créateur nécessite un seul être. En plus, prête attention à cela: une corde épaisse apparaît du voile de l'invisible (Note-14).

Et, regarde! Des milliers de ficelles proviennent de cette corde. Au bout de chaque ficelle, sont accrochés un des diamants, une des décorations, une des faveurs et un des cadeaux. Un présent convenable est donné à chacun. Sais-tu combien, c'est une action folle de ne pas reconnaître, de ne pas remercier l'Être, qui tend, aux créatures, ces faveurs et ces cadeaux merveilleux, derrière l'étrange voile de l'invisible. Car, si tu ne le reconnais pas, tu seras contraint de dire: «Ces ficelles fabriquent elles-mêmes les diamants de leurs bouts, d'autres cadeaux et les offrent à d'autres.» Alors, il faudrait attribuer, à chaque ficelle, le sens d'un souverain. Or, devant nous, une main invisible fabrique aussi ces ficelles et leur attache les cadeaux. Donc, toute chose dans ce palais montre plus un Être Miraculeux qu'elle-même. Si tu ne le reconnais pas, en déniaient toutes ces choses, tu chuteras cent fois plus que l'animal.

Note-14: La corde épaisse fait allusion aux arbres fruitiers, des milliers de ficelles font allusion aux branches et les diamants, les décorations, les faveurs, les cadeaux, qui se trouvent aux bouts des ficelles, font allusion aux variétés des fleurs et des fruits.

Neuvième Preuve:

Viens ô mon ami déraisonnable. Tu ne reconnais pas le maître de ce palais et tu ne veux pas le reconnaître. Parce que, tu trouves son existence invraisemblable. Tu tombes dans l'incrédulité, car, tu n'as pas compris, avec ton esprit borné, ses merveilleux actes et oeuvres artistiques. Tandis que le vrai invraisemblable, la vraie difficulté, la vraie impossibilité, la vraie peine, c'est dans le fait de ne pas le reconnaître. Car, si nous le reconnaissons, tout ce palais ou tout ce monde devient aussi facile, aussi abordable qu'une chose. Si nous ne le reconnaissons pas, s'il n'existe pas, chacune des choses devient aussi difficile que tout ce palais. Car, toute chose est aussi artistique que le palais. Alors, il n'y aurait plus ni le bon marché, ni l'abondance. Plutôt, chacune de ces choses que nous voyons ne serait passée dans notre main, voire dans la main d'aucune personne. Regarde, seulement, la boîte de conserve, attachée à cette ficelle (Note-15)! Si celle-ci ne sortait pas d'invisible cuisine miraculeuse, bien que nous l'achetions à quarante «paras» (Note-16) actuellement, nous ne pourrions pas l'acheter à cent livres.

Oui, tout invraisemblable, toute difficulté, toute pénibilité, tout désastre, plutôt toute impossibilité, c'est de ne pas le reconnaître. Comme, par exemple, on donne vie, à un arbre, des racines, selon une loi, dans un centre, la formation des milliers de fruits se réalise aussi facilement qu'un fruit. Si les fruits de cet arbre sont liés aux différents centres, aux différentes racines et aux différentes lois, chaque fruit sera aussi difficile d'être produit que l'arbre. Ou encore, si les

Note-15: La boîte de conserve indique les cadeaux de la miséricorde, tels que le melon, la pastèque, la grenade, la noix de coco, un pot de lait, qui sont les conserves de la puissance divine.

Note-16: un «para» fait quarante centième de piastre et cent piastres font une livre (n.t.).

équipements d'une armée entière proviennent d'un centre, à travers une loi et d'une usine, au regard de la quantité, ils seront aussi faciles que les équipements d'un seul soldat. Si les équipements de chacun des soldats sont fournis, achetés de différents lieux, il faudrait autant d'usines que celles des équipements de chacun des soldats.

Ceci est semblable à ces deux exemples, dans ce magnifique palais, dans cette parfaite ville, dans ce pays développé, dans ce monde merveilleux, quand la création de toutes ces choses est attribuée à un seul être, cette attribution devient si facile, si commode et qu'elle engendre un bon marché, une abondance et une générosité sans limites. Sinon, toutes les choses deviendraient si chères, si difficiles que, même si le monde entier était donné, on n'aurait pas obtenu une d'elles.

Dixième Preuve:

Viens, ô mon ami, qui a, en partie, repris conscience! Nous sommes ici depuis quinze jours (Note-17). Si nous ne connaissons pas la réglementation de ce monde, ni son souverain, nous mériterons la sanction. Nous n'avons plus d'excuse. Car, pendant quinze jours (comme si ce délai nous est accordé), nous ne serons pas interrogés. Bien sûr que nous ne sommes pas abandonnés à nous-mêmes. Nous ne pouvons pas, comme des animaux, nous balader et mettre du désordre, parmi ces créatures délicates, artistiques, mesurées, subtiles et surprenantes, on ne nous laissera pas y nuire. L'auguste roi de ce pays, a sûrement, des sanctions effrayantes. Vous pouvez comprendre à quel point ce souverain-là est puissant, majestueux qu'il établit cet immense pays, comme un palais, qu'il le fait pivoter, comme une machine, qu'il administre ce grand pays, comme une maison sans qu'il laisse rien man-

Note-17: Quinze jours indiquent quinze ans, correspondant à l'âge d'adolescence.

quer. Voici, regarde! De temps à autre, comme on remplit et on vide un récipient, il remplit, avec parfait ordre et vide, avec parfaite sagesse, ce palais, ce pays, cette ville. Telle qu'on remet et on enlève une table, il fait venir et nourrir, avec de grandes variétés de plats, par une main invisible, un vaste pays, de fond en comble, en y mettant de différentes et nombreuses tables (Note-18), sous forme de les enlever et de les remettre. Tu le vois mettre fin à une et envoyer une autre. Si tu possèdes ta raison, tu comprendras qu'il existe une infinie libéralité munificente, dans cette majesté impressionnante.

Enfin, regarde aussi! Comme toutes ces choses témoignent de la souveraineté et de l'unité de ce souverain invisible, de même, ces révolutions, ces changements, qui passent, successivement, comme des caravanes, qui sont ouverts et fermés, derrière le vrai voile, témoignent, également, de sa continuité et de son éternité. Car, les causes des choses disparaissent avec elles-mêmes. Or, derrière elles, les choses que nous leur attribuons réapparaissent. Donc, ces oeuvres ne leur appartiennent pas; plutôt, celles-ci appartiennent à quelqu'un qui ne périt pas. On comprend que, sur la surface d'une rivière, si les bulles disparaissent et que si d'autres bulles, qui leur succèdent après, brillent comme celles d'avant, alors, celui qui les fait briller est un possesseur constant et élevé de lumière. De même, le changement rapide de ces ouvres et celles-ci, qui leur succèdent après, prennent les mêmes couleurs, montrent que, ce sont les reflets, les ornements, les miroirs et les oeuvres d'art d'un seul être perpétuel.

Note-18: Quant à ces tables, elles indiquent, en été, la face de la Terre où sont mises et changées des centaines tables très fraîches et variées de la Miséricorde, qui émergent des cuisines de la puissance divine. Chacun des jardins est une marmite, chacun des arbres un plateau.

Onzième Preuve:

Viens ô mon compagnon! À présent, nous allons, encore, montrer une preuve décisive, aussi puissante que les dix preuves antérieures. Plus loin, il y a une péninsule, nous y allons voyager à bord d'un bateau (Note-19). Nous y allons. Car, les clefs de ce monde mystérieux sont là-bas. Tout le monde regarde cette péninsule et attend quelque chose de là-bas et en reçoit des commandements. Voici, nous partons. À présent, nous sommes montés à cette péninsule. Il y a un très grand rassemblement. On voit une fête, comme si tous les grands de ce pays y sont réunis. Prête bien attention. Cette grande communauté a un leader. Viens, nous allons nous approcher. Nous devons connaître ce leader.

Voici, regarde! Il possède des décorations si brillantes, qui sont plus que mille (Note-20). Il parle si puissamment! Il fait une si douce conversation! Au cours de quinze jours, j'ai appris un peu de ce qu'il dit. Tu peux aussi apprendre de moi. Regarde cet homme honorable parler du souverain miraculeux de ce pays. Il dit: «Ce célèbre souverain m'a envoyé pour vous.» Regarde-le! Il montre de telles merveilles, qui ne laissent aucun doute qu'il est un envoyé spécial de ce souverain. Toi, prête attention que non seulement les êtres de cette pé-

Note-19: Le bateau indique l'histoire et la péninsule désigne l'Âge d'Or du Prophète (pssl). En jetant l'habit que, la vile civilisation nous a porté, sur la rive des obscurités de notre époque, en entrant, dans l'océan du temps, en montant à bord du navire d'Histoire et de Temps, en jetant l'ancre à la péninsule de l'âge d'or, à la place publique de la péninsule arabique, en rendant visite au pied d'oeuvre de celui qui est la Fierté du Monde (pssl), nous saurons que cet homme est une telle preuve de l'unicité qu'il a éclairé, entièrement, la surface de la Terre et les deux faces des temps passé et futur et qu'il a fait disparaître les obscurités de l'incroyance et de l'insouciance.

Note-20: Les mille décorations sont les miracles de Muhammed (pssl), qui, selon les chercheurs, dépassent mille.

ninsule écoutent les paroles de cet homme honorable, plutôt, il les fait entendre, à tout le pays, d'une façon extraordinaire. Parce que, de loin en loin, ici, tout le monde essaie d'entendre son discours. Non seulement les humains l'écoutent, plutôt, regarde même les montagnes écouter les commandements qu'il a apportés, c'est pourquoi elles se déplacent et les arbres vont à l'endroit qu'il indique. Il extrait de l'eau n'importe où il veut; voire, il transforme son doigt, en une fontaine de Kawsar, comme une mamelle maternelle et il en fait boire une eau vitale. Regarde une lampe importante (Note-21), accrochée au dôme haut de ce palais, elle se divise en deux, avec son signe. Donc, ce pays connaît sa fonction de l'envoyé, avec tous ses êtres. Ceux-ci le connaissent et lui obéissent, comme s'ils savent qu'il est un interprète éminent et vrai de l'invisible Être miraculeux, un héraut de la souveraineté, un découvreur de son mystère, un messenger, digne de confiance, transmettant ses commandements. Voilà, tous les gens intelligents autour de lui déclarent pour toute parole qu'il a prononcée: «Oui, oui, elle est juste.» Ils le disent et l'affirment. En effet, dans ce pays, en se soumettant à ses signes et à ses ordres, les montagnes et les arbres et une immense lampe lumineuse (Note-22), qui éclaire tout ce pays: «Oui, oui, chacune des choses que tu dis est juste.» disent-ils.

Note-21: La lampe importante est la lune, qui a été divisée en deux, par son indication, c'est-à-dire, comme Mawlana Jami dit: «Avec le stylo qu'est son doigt, un homme honorable, qui ne sait pas lire et écrire, a écrit à la page des cieux une «Alif», a fait, du chiffre quarante, deux cinquante.» Autrement dit, avant sa division, elle ressemblaient à «Mim», qui la valeur de quarante, après la division, elle est devenue deux croissants, elle a ressemblé à une forme de deux «Nun», composé de cinquante.

Note-22: Cette grande lampe lumineuse est le soleil. Quand celui-ci est réapparu, de l'est, en tournant en arrière, Imam-i Ali (que Dieu soit satisfait de lui), qui n'avait pas la possibilité d'accomplir la prière

Ô mon ami insensé! Est-ce possible de trouver, en aucun cas, une contradiction ou une ruse, chez le souverain, dans ses attributs et dans ses commandements, de la part d'un homme éclairé, magnifique, sérieux, portant mille décorations particulières du trésor public de ce souverain et parlant de celui-ci, avec toute sa force et avec la confirmation des notables de tout le pays. Si l'opposé de la vérité dans cela est possible, il faudrait dénier ce palais, ces lampes, cette communauté, son existence et sa réalité. Si tu peux, fais des objections contre cela. Tu verras, de tes propres yeux, comment la force des preuves les réduira en ruines.

Douzième Preuve:

Viens ô mon frère, toi qui as repris, en partie, ta raison. Je vais te montrer une autre preuve aussi solide que les onze preuves précédentes. Voici, regarde! Vois ce décret lumineux (Note-23), qui descend du haut! Que chacun regarde, avec étonnement ou bien respect, dans une attention ravie. L'être honorable de mille distinctions s'arrête à côté de ce Décret et explique son sens à tout le monde. Voilà, les styles de ce Décret brillent tellement qu'ils attirent chacun vers un regard d'appréciation. Et, il parle des matières si importantes et sérieuses que, chacun est contraint de lui prêter l'oreille. Parce qu'il décrit chacune des qualités, chacun des actes, chacun des commandements et chacun des attributs de celui qui dirige tout ce pays, qui fait ce palais et qui expose toutes ces merveilles. On voit qu'il existe un sceau suprême, dans ce décret, aussi existe-t-il un sceau inimitable, dans chacune de ses lignes, dans chacune de ses phrases, ainsi que, dans les

rituelle, étant donné que le Prophète (pssl) dormait, dans ses bras, l'a accomplie, à temps, en raison de ce miracle.

Note-23: Le Décret lumineux renvoie au Coran et le sceau au-dessus, à son miracle.

significations, dans les commandements, dans les sagesse, qu'il exprime, un sceau spirituel propre à cet être honorable, dans un style particulier à lui.

En somme: le Décret Suprême montre l'Être Suprême, aussi clairement que le soleil. Celui qui n'est pas aveugle peut le voir.

Voilà, ô mon ami! Si tu as repris ta raison, cela est suffisant. Si tu as quelque chose à dire, dis-le maintenant. En réponse, l'homme obstiné a dit: «Je dirai ceci, seulement, face à ces preuves que tu as apportées "Louange à Dieu", j'ai cru en Lui. De plus, j'ai cru aussi brillamment que le soleil et aussi clairement que le jour: c'est-à-dire, j'ai accepté qu'il existe un seul Souverain Parfait de cet univers, un seul Maître Glorieux de ce monde, un seul Architecte le plus Beau de ce palais. Que Dieu soit satisfait de toi de m'avoir sauvé de l'obstination et de la folie. Chacune des preuves que tu as apportées suffisait pour montrer, toute seule, cette vérité; mais, à cause de chaque preuve successive, j'ai attendu et écouté des niveaux de connaissances, des voiles du savoir, des fenêtres d'amour plus brillants, plus doux, plus agréables, plus lumineux, plus beaux.»

L'histoire, en forme de comparaison, qui indique la vérité suprême de l'unicité et la croyance en Dieu, a touché sa fin. À travers la grâce du Miséricordieux, l'exhalaison du Coran, la lumière de la foi, nous allons montrer douze éclairs et une introduction du soleil de la vraie unicité, correspondant aux douze preuves de cette parabole (*).

وَمِنَ اللَّهِ التَّوْفِيقُ وَالْهُدَايَةُ

* * *

(*) Cette partie se trouve, dans la Vingt-Deuxième Parole.

بِاسْمِهِ سُبْحَانَهُ وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ
السَّلَامُ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ أَبَدًا دَائِمًا

Pour faire lire les signes de la Création du Grand Livre des êtres, pour montrer l'essence d'un tel Livre, le Sage Coran, qui est le soleil spirituel du cosmos qui ne se couche pas, répand ses lumières comme les rayons. En éclairant la raison humaine, il montre le bon sens. Chacun des membres de l'humanité voit et saisit les buts de sa création et les désirs de sa nature avec la lumière du soleil qui guide l'homme. Ceux qui sont guidés par la manifestation de cette lumière acquièrent une sérénité en la reflétant en fonction de la capacité de son cœur. La nature des choses et l'essence de la vie sont vues, comprises et sues en se manifestant avec cette lumière. Le Sage Coran, qui représente les lumières spirituelles d'être guidées par le Soleil Eternel, permet de voir le réel et la vérité avec la sagacité et la perspicacité. Ceux qui sont loin de ses lumières resteront dans les ténèbres. Car, on voit, on comprend, on sait tout à travers la lumière. Voilà, c'est la valeur morale de Risale-i Nur (Traité de la Lumière) qui porte son Nom Lumière et qui a reçu la manifestation lumineuse du Sage Coran étant, à notre époque, le soleil spirituel et éternel de cette lumière. Alors, en se tournant vers les vérités de la foi, Risale-i Nur montre, comme le fait le projecteur, le droit chemin, à ceux qui ne sont pas, tout à fait, aveugles, à ceux qui ne veulent pas quitter les ténèbres, à ceux dont la nature ressemble à la chauve-souris, aux débauchés qui ne voient que le matériel, qui transforment leur jour en nuit par le sommeil d'insouciance et qui ne voient pas

ces vérités à force de rester dans les ténèbres. En portant un coup avec la massue de la Lumière à la tête des mécréants et des incroyants, elle dit:

— «Ote ta raison de ta tête, jette-la, sois un animal ou bien reprends-la, sois humain!» Puisque la science est une lumière, nous allons faire allusion à un ou à deux arguments montrant que Risale-i Nur a des connaissances approfondies dans les sciences:

Premièrement: nous devons nous rappeler que nous n'avons pas besoin de dire au sujet de l'acceptation que Risale-i Nur qui a comme maître, uniquement le Sage Coran et pas d'autres livres, et que cette œuvre le sert, exclusivement. Pour préciser la valeur de Risale-i Nur, nous disons seulement aux hommes de sciences ceci: jusqu'à maintenant sans qu'un homme de science n'a pu expliquer, clairement, les sujets inaccessibles, Risale-i Nur les a expliqués et les a prouvés, d'une façon très simple et convaincante, à partir de la catégorie la plus ordinaire de la masse, jusqu'à celle la plus élevée de l'élite, tout un chacun selon son niveau de compréhension. Cette particularité n'existe presque dans l'œuvre d'aucun homme de science.

Deuxièmement: en constituant le commentaire de certains versets du Sage Coran, toutes les œuvres de Nur montrent en toute occasion qu'elles sont des lueurs spirituelles.

Troisièmement: en se basant sur la science, elle répond, avec des preuves et des arguments évidents aux besoins les plus importants des hommes. Par exemple: en interprétant le mode d'expression et le mode d'action d'un atome, elle prouve l'existence de Dieu, celle de l'au-delà, d'autres piliers de la foi. Bien que les philosophes les plus célèbres de l'Islam tels qu'Avicenne, Farabi, Averroès montrent, à ces sujets, comme preuves, toutes les créatures, Risale-i Nur prouve ces vérités avec le mode d'expression d'un atome ou d'un noyau.

A présent, s'il était possible de démontrer la puissance des connaissances de Risale-i Nur, ils iraient s'agenouiller, immédiatement devant elle, pour suivre son enseignement.

Quatrièmement: Risale-i Nur dispense les connaissances, en peu de temps, comme des remèdes que l'homme ne peut les obtenir qu'en s'efforçant.

Cinquièmement: Risale-i Nur, qui représente le devoir le plus élevé, c'est-à-dire, de servir, entièrement, l'humanité, est le moyen d'obtenir la satisfaction de Dieu par le vrai objectif de la science sans y mélanger l'intérêt terrestre.

Sixièmement: Risale-i Nur qui est le fruit délicieux et sacré de la foi à partir d'une réflexion, se fait l'interprète de toutes les créatures dans leurs modes d'expression et dans leurs actes. En même temps, elle fait découvrir les vérités de la foi par la science certaine, par l'œil de la certitude et par des vérités certaines.

Septièmement: comme base, Risale-i Nur englobe toutes les sciences. On dirait qu'elle est une excellente étoffe, faite avec des fils de la science. Et, elle est une revue des maximes qui ne sont dites par aucun homme de science et qui présentent des connaissances dans toutes les sciences. Comme exemple, nous allons en citer quelques unes. Nous conseillons de se référer à l'océan de Risale-i Nur à ceux qui souhaitent avoir une idée sur son ensemble.

1- Celui qui a créé l'œil du moustique a aussi créé le soleil.

2- Celui qui a ordonné l'estomac de la puce a aussi organisé le système solaire.

3- Pour créer un atome, il faut un pouvoir infini qui puisse créer tout le cosmos. Car, chacune des lettres de ce grand livre de l'univers, particulièrement chacune des lettres vivantes ont une face et un œil tournés vers chacune de ses phrases.

4— La nature ressemble à une imprimerie, mais ne peut être l'imprimeur. Elle est une sculpture, mais ne peut être le Sculpteur. Elle est passive, mais ne peut être Active. Elle est la règle, mais ne peut être la Source. Elle est l'ordre, mais ne peut être Celui qui établit l'ordre. Elle est une loi, mais ne peut être le Pouvoir. Elle est une législation naturelle, mais ne peut être la réalité externe.

5— Comme les lois stables, permanentes et naturelles, l'esprit aussi, provient du monde de commandement et de l'attribut de la volonté divins, et la puissance divine l'a vêtu d'une existence dotée des sens. Cette subtilité volatile est dans la coquille de cette substance.

Etc., il y a des milliers de max

الْبَاقِي هُوَ الْبَاقِي
الْبَاقِي هُوَ الْبَاقِي

Dr. Mustafa Hilmi RAMAZANOGLU

* * *

(Une lettre des disciples de Risale-i Nur
de l'Université d'Ankara)

Nos Chers et Sincères Frères,

De votre lettre, nous avons ressenti un rayon du soleil de l'Islam. Nous avons saisi, chez des jeunes, la diffusion de Risale-i Nur, qui apparaît pour réparer des destructions du peuple d'incrédulés, diffusant, depuis des centaines d'années, des idées agressives, causant des dommages à l'humanité et à l'Islam. Les voyageurs, défenseurs de la cause juste du chemin éternel de la vie, en abandonnant les paroles frivoles, fantaisistes, anéantiront, avec Risale-i Nur, les graines de l'incrédulité. Les disciples de Risale-i Nur sont les vrais frères et soeurs des gens du cocur et croyants. Vous, nos frères, vos lettres nous encouragent et éperonnent aux grands efforts. Risale-i Nur, un commentaire du Coran, nous fait savoir que, à notre époque, c'est une grande stupidité de rester, dans l'égarement et de ne pas fournir d'efforts, contre l'incrédulité. La tâche la plus urgente, à présent, où le communisme, l'anarchie et la franc maçonnerie gagnent du terrain, est de servir Risale-i Nur et la donner à ceux qui la demandent, pour gagner l'amour de Dieu. Même, les attaques les plus sévères, qui tenteraient de nous éloigner de notre tâche la plus importante, la plus précieuse et la plus bénie, ne feront qu'augmenter notre cadence. Risale-i Nur nous enseigne et prouve que:

Le monde est une auberge. Les demandeurs de la vie éternelle seront gratifiés par rapport à l'attention qu'ils prêteront à leurs devoirs, dans cette auberge. Donc, maintenant, notre devoir principal est de secourir aux partisans de la religion, qui veulent être sauvés du marais, secourir aux cœurs, lassés d'obscurités, sans nourriture et d'agir en hérauts de Ri-

sale-i Nur, en commençant par nous-mêmes. Surtout, ceci est si important et si précieux, tout d'abord, en premier lieu, lire, attentivement et continuellement, Risale- Nur, en y méditant, de nous équiper des vérités du Coran et de la foi, qui sont contenues, dans les oeuvres de cette collection et compléter notre formation, le plus tôt possible, avec ces oeuvres extraordinaires, dans des états et conditions indiqués. Par conséquent, tout jeune ou toute personne, qui recevra cette suprême bonté, deviendra utile, pour lui, sa nation et son pays, avec, à lui seul, la force de cent mille personnes. Il sera capable de rendre service, dans un périmètre de la patrie, de la nation et du monde de l'Islam. Nous sollicitons des prières de votre part, vous, notre grand Maître Bediuzzaman et de vous, dignes d'être ses vrais et sincères disciples, que nous cherchions, trouvions, acquérions, le plus rapidement possible, les livres de Risale-i Nur et que nous les lisions, avec méditation et sincérité, pour que nous courions, dans un tel état d'âme, au service du Coran et de la foi. Puisqu'il existe des évidences si nombreuses pour l'acceptabilité de Risale-i Nur, il est naturel que chacun de nos frères croyants, doté de conscience, soit son assistant.

Puisque Risale-i Nur porte des caractéristiques propres à notre époque, puisqu'elle a reçu le bon accueil, par des milliers de savants, puisque le Maître, héros, Bediuzzaman, qui est le héraut du Coran, a consacré toute sa vie, à la foi et à l'Islam, avec une honnêteté incomparable, avec des pas sincères et de vrais principes et qu'il a travaillé, pour l'agrément de Dieu, sans aucun intérêt de ce monde, puisque les disciples de Risale-i Nur donnent leurs vies, sans hésiter, pour servir, avec toutes leurs forces, dans la sphère de la foi, de l'Islam et des gens de la Tradition et de la Communauté, sans qu'ils courent derrière leurs intérêts bas, que des centaines de milliers de disciples de Risale-i Nur ont démontré cette vérité, en actes, en dépit de toutes les pressions et per-

sécutions, que tout disciple est formé et forme de manière à répondre, véritablement et logiquement, aux credo de la philosophie matérialiste, puisque le Coran répond à tous nos besoins et contient, explicitement, toutes les vérités nécessaires pour nous, que le Coran est un cadeau, une lumière et une miséricorde de Dieu, qui enseigne, de la manière la plus belle, par conséquent, c'est une source d'adoration et de plaisir la plus grande de lire et d'écrire, sans perdre notre temps disponible, avec attention, méditation et continuité, Risale-i Nur, qui nous fait connaître ce trésor de la miséricorde et cette fontaine de la vérité, dans une forme juste que la jeunesse et la masse comprennent. Cette collection est un remède, une panacée, un sauveur spirituel que le présent, le futur et nous les jeunes nous nous offrirons, avec plaisir et savor. Étant donné que ces vérités certaines sont en face de nous, ne pas les embrasser, avec toutes nos forces, ne pas étudier Risale-i Nur, du début à la fin, ne pas s'y intéresser, ce n'est que le résultat de l'apathie.

Il faut que celui qui court derrière la vérité étudie Risale-i Nur. Puis, nous, disciples de Risale-i Nur d'Ankara, sommes d'accord, à l'unanimité, aussi que, tout intellectuel, qui suit la voie de Risale-i Nur, trouvera le vrai salut, découvrira la vraie nature des choses. Provenant de la lumière du Sage Coran montrant le trésor de la vie éternelle, Risale-i Nur, qui résonne, dans le monde, fera, un jour, sûrement, élever sa voix resplendissante.

Puisque si les savants musulmans -selon le noble hadith-, ne courent pas derrière fortune et désirs du bas monde, ils sont les héritiers sûrs des prophètes. Nous connaissons aussi que Risale-i Nur est un vrai héritier du Prophète (pssl). La force collective de Risale-i Nur a vécu et vit les principes du vrai héritier. Les aveugles, les sourds et les insoucients insensibles, qui s'y opposent, seront abaissés. Avec un sens suprême, Risale-i Nur fera appel, certainement, à tous les

philosophes et savants, à tous les gens épris de justice, les gens de bon sens et de coeur noble et fera d'eux, ses disciples. Ce n'est pas si loin, non plus; bientôt, si Dieu le veut, ce sera réalisé. Comme le disent la plupart des savants et philosophes, le monde est au seuil d'une nouvelle transformation. Le monde cherche sa lumière. Le poète de la réalité, Mehmet Akif, en disant:

Seigneur! Envoie cette lumière, de longues époques sont passées, cela suffit

L'horizon du peuple, qui est accablé, demande une aube.

Voilà selon nous, à présent, c'est une vérité qu'il fait allusion à cette lumière.

**Disciples de Risale-i Nur
de l'université d'Ankara**

* * *

**Notre Très Cher, Très Béni, Très Tendre, Très Aimé et
Très Noble Maître!**

À travers votre aide spirituelle et vos prières, plus nous lisons, avec attention et méditation, les oeuvres de cette collection extraordinaires, plus nous saisissons, de nouveau, à travers votre aide spirituelle et vos prières, que cette collection, un découvreur, résout, solutionne l'énigme, le mystère de l'univers et qu'elle est le guide suprême, l'instructeur parfait du présent et du futur. Oui, notre honorable Maître! Qui-conque intelligent lira Risale-i Nur réalisera que, en sauvant l'humanité des obscurités d'idées de ce siècle ainsi que du prochain siècle, elle l'éclairera et la guidera.

Risale-i Nur est une collection composée, d'une manière à répondre non seulement aux besoins de cette patrie, de ce peuple, mais aussi aux besoins du monde de l'Islam et de toute l'humanité. Aujourd'hui, pour l'humanité, qui se débat, dans des calamités et des malheurs, il n'y a pas d'autres moyens élevés pour se sauver qu'embrasser Risale-i Nur, comme sauveur, quel que soit le prix à payer, en obtenant ses fascicules éclairants et brillants, c'est les lire, avec attention et réflexion. Toute personne, qui lit Risale-i Nur, la saisit, elle est en train de saisir cette vérité. Si nous avions le pouvoir, nous aurions monté cette vérité en face de l'univers et nous la proclamerions à l'univers entier. Mais, puisque nous ne pouvons y réussir et puisque nous avons compris à tel point la valeur universelle de Risale-i Nur, à travers l'aide spirituelle de notre Maître, alors, si Dieu le permet, nous lirons Risale-i Nur, qui est le trésor de lumière et d'abondance, la source de vertu et de perfection, sans perdre une de nos minutes, d'une manière continuelle et permanente, chaque jour et chaque heure, nous travaillerons, dans cette voie, nuit et jour. Cependant, comme c'est le cas, à tout mo-

ment, dans toutes nos affaires, nous pourrions réussir, dans cela aussi, avec prières et aide spirituelle de notre Maître.

Ensuite, cette vérité est si claire et évidente que, même si quelqu'un est un savant éminent, il est disciple de Risale-i Nur et de son auteur. Il a la nécessité et le besoin de la lire. S'il entre, dans l'insouciance, s'il entre sous le joug de son égoïsme, qui le trompe, s'il ne lit pas la collection de Risale-i Nur, il tombera, dans une grande privation. Mais face à cette vérité sublime, que nous percevons, nous sommes incapables d'exprimer notre gratitude et notre dette si grandes, face à ce serviteur seigneurial, qui est sauveur du genre humain, élevé au dessus des milliards de gens. Ou encore, nous avons compris, avec vos prières et aide spirituelle, que nous sommes incapables de payer, même, une partie correspondant aux bénéfices que nous trouvons, dans une seule ligne de Risale-i Nur, qui est un miracle spirituel du Sage Coran. C'est pourquoi, nous implorons le Très Haut ainsi:

«Ô Seigneur! Préserve notre aimé et tendre Maître, des machinations de méchants et d'ennemis tyranniques, pour son incomparable œuvre, Risale-i Nur, nous délivrant d'éternel emprisonnement de cellule et offrant la clef d'un trésor de vérités qui peut faire gagner le bonheur d'un monde éternel et perpétuel! Accorde-lui une réussite permanente au service du Coran et de la foi! Donne-lui santé, bien-être et longue vie!» en le disant, nous prions.

Oui, notre honorable Maître! Si une partie de nous, jeunes universitaires, a obtenu la suprême bonté d'étudier Risale-i Nur, avec attention et réflexion, nous croyons, non pas avec bonne intention ou estimation, mais avec la force de la foi, au degré des connaissances certaines, solides et inébranlables, que Bediuzzaman réussira, avec succès, à l'aide de l'Être Juste, face à l'irréligion et l'athéisme, cause de sauvagerie

et de terreur que la surface de la Terre n'a jamais connues jusqu'à cette époque.

Notre conviction n'est pas basée sur naïveté ou supposition, mais, elle est une recherche, basée sur savoir et preuve. C'est la raison pour laquelle même ceux qui y sont opposés consentiront cette vérité, avec leurs cœurs. Nous sollicitons vos prières et votre tendresse, pour que nous soyons des dévots au service du Coran et de la foi et que nous lisions, écrivions, Risale-i Nur, sans perdre notre temps, voire une minute, et que nous acquérions la sincérité complète.

Muhsin

**Au nom des disciples de Risale-i Nur
de l'université d'Istanbul**

* * *

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَبِهِ نَسْتَعِينُ

[C'est une Introduction, à l'ouvrage *Biographie de Bediuzzaman*, écrite par un éminent savant résident, à Madina-i Munawwara.]

Dans l'Introduction que j'avais composée à propos du grand Iqbal, j'avais dit: quand on lit les biographies de grandes personnalités, quand on raconte leurs mémoires et histoires nobles, l'homme se sent entrer dans un autre monde. Son cœur est brûlé par le pur feu des sentiments de l'amour et est enveloppé d'abondance divine. L'histoire inscrit de tels grands que, d'autres grands, à côté d'eux, restent, relativement, petits.

*Quand on évoque ceux qui ont honoré l'histoire
L'esprit s'élève de la Terre aux mondes les plus vastes
L'abondance de mille bonnes odeurs entoure l'âme au
plus profond
Comme si elles sont passées par les jardins de roses du
Paradis.*

Au moment de la composition de cette introduction, j'ai saisi cette profonde vérité, dans toute sa grandeur et toute sa splendeur. Car, cette œuvre de biographie que nous présentons, avec la plus profonde sincérité et la meilleure volonté, à nos chers et estimables lecteurs, appartient au conquérant des cœurs, grand Maître Bediuzzaman Saïd Nursî,

qui a une vie longue et fructueuse, de presque d'un siècle, dont chacune des étapes est une scène, remplie des milliers de prodiges, appartient à la collection de Risale-i Nur, qui consiste en cent trente livres, appartient aussi aux disciples de Risale-i Nur, avec conduite et vertu, sincérité et volonté, foi et savoir, qui continuent à offrir, dans chacune des étapes de leurs vies, de très propres exemples, non seulement à un pays mais aussi au monde de l'humanité entière.

On définit que l'introduction d'un ouvrage est comme son résumé. Or, est-il possible de contenir, en quelques pages d'introduction, l'ensemble des sujets d'un profond et vaste livre duquel chacun des sujets ne peut entrer dans un livre à part?

Jusqu'à ce jour, dans aucun des textes que j'ai modestement écrits en poésie et en prose, je n'ai jamais éprouvé autant de faiblesse et d'étonnement. Néanmoins, ceux qui liront cette oeuvre avec un plaisir profond, une joie divine et une émotion ardente, verront, avec admiration que Bediuzzaman est un savant exceptionnel et une personnalité parfaite, qui a reçu, depuis son enfance, une éducation exceptionnelle et qui a aussi reçu de divines manifestations tout au long de sa vie.

Moi-même en étudiant cette personnalité, ses oeuvres et ses disciples dans des détails minutieux, après avoir vécu ce monde de lumière, dans mes sentiments, ma pensée et mon esprit, j'ai appris à travers la distique d'un ancien poète arabe qui a exprimé une vérité très profonde: «Il n'est pas difficile pour l'Être Absolu de réunir le monde entier en une seule personnalité...»

Le nombre de ceux qui reçoivent l'exhalaison et l'inspiration de la grandeur de son objectif, de la sublimité de sa foi et qui sont attirés par ce pôle spirituel accroissent de jour en jour.

Cet événement élevé qui étonne les gens intelligents continue à accabler les mécréants d'une part, à réjouir et à enchanter les croyants d'autre part.

Regardez comment un grand combattant, qui vit ce phénomène divin, comme une relation spirituelle, dans les cœurs croyants, exprime, avec un style laissant les cœurs, en extase:

«Aux jours obscurs où la souillure de l'immoralité, en débordant et en continuant, dans toutes les directions, semblable à un déluge, étouffait toute vertu, nous trouvions soulagement quand nous voyions son abondance, c'est-à-dire, celle de Bediuzzaman, comme un mystère, se transmettre, de cœur en cœur, dans une résistance impossible... Nos nuits se sont trop assombries et l'aube des nuits très assombries est très proches.»

Oui, ceux, qui ont vu, à tous les coins du pays, l'abondance et l'influence d'une lumière, d'une manière irrésistible, ont commencé à interroger, avec étonnement et effroi: «Qui est cette personne dont la renommée se répand partout dans le pays? Quelle est sa biographie? Quelles sont ses œuvres? Quelles sont sa conduite et sa tendance? La voie qu'il suit est-elle une confrérie? Est-ce une communauté? Sinon, est-elle une organisation politique?»

Cela n'a pas suffi, sans tarder, de nombreuses enquêtes et de sérieuses investigations, de longs et successifs procès, diligentés par l'administration et la justice, se sont produits. Au fond, lorsque cette divine manifestation s'est réalisée qu'elle n'est autre chose qu'un mouvement de foi et de vertu, établi dans le pays des cœurs, la justice est apparue, d'une manière divine, sous la forme suivante: la décision de l'acquiescement de Bediuzzaman Said Nursî et de toutes les œuvres de Risale-i Nur a été, officiellement, annoncée. Et désormais, une

vérité, qui vient à la tête des lois divines consistant que, l'esprit prévaut sur la matière, le vrai sur le faux, la lumière sur l'obscurité, la foi sur l'incroyance et que cela ne changera jamais pour toute l'éternité, est apparue, aussi clairement que le soleil.

On dit que le meilleur critère pour un rénovateur, qui apparaît dans quelconque contrée, montrant sa nature et son intégrité, sa loyauté et sa sincérité, ce sont les différences, dans sa vie personnelle, sociale, immatérielle et spirituelle, qui se produisent entre les premiers jours de l'annonce de sa cause et les premiers jours de sa victoire.

Par exemple: dès les premiers jours de sa mission, cet homme-là est modeste, généreux, une personne qui se sacrifie, humble, autrement dit, du point de vue de toute la moralité et de toute la vertu, c'est un exemple extrêmement honnête et une personnalité infiniment distinguée. Voyons après avoir triomphé, dans son combat et pris place, dans les sentiments, dans les buts, dans les cœurs, a-t-il pu rester encore honnête et modèle de sobriété? Sinon, avec la folie de la victoire, est-il devenu très arrogant, comme beaucoup de personnes supposées grandes?

Voilà, c'est le miroir le plus clair pour montrer la nature et le caractère, la personnalité et l'identité avec le vrai visage de quelconque homme de petits ou grands causes et objectifs.

Tout au long de l'histoire, les exemples les plus brillants de ceux qui ont gagné cette terrible épreuve ont été, premièrement, les prophètes et surtout, notre honoré président des prophètes (pssl), ensuite, ses successeurs et ses Compagnons, enfin, les grandes personnes qui ont suivi leur chemin éclairé.

Avec une éloquence miraculeuse, notre Honoré Prophète explique:

الْعُلَمَاءُ وَرِثَةُ الْأَنْبِيَاءِ

c'est-à-dire, à travers un noble hadith: «Les savants sont les héritiers des prophètes.» que, être savant de religion n'est pas chose facile. Car, puisqu'un savant est l'héritier des prophètes, alors, il doit suivre, exactement, le sentier qu'ils ont suivi, au sujet du droit et de la justice, de la transmission et de la diffusion de la vérité, même si ce sentier est montagneux, pierreux, boueuse, caillouteux, vertigineux, pire encore, s'il est plein de poursuites, d'emprisonnement, de procès, de cachots, d'exils, d'isolations, d'empoisonnements, de gibets et puis d'autres formes de persécution et de tortures, qui dépassent la raison et l'imagination.

Voilà, Bediuzzaman est une telle personne, qui a marché toute sa vie, dans ce sentier difficile, depuis plus qu'un demi siècle, avec son combat sacré, qui a franchi, aussi rapidement que l'éclair, des milliers d'obstacles, survenus, face à lui, et qui a prouvé, par acte, qu'il est un savant, héritier des prophètes.

Parmi ses nombreux mérites et ses qualités, comme ceux de savoir, de moral, de littéraire, celui qui me captive le plus, c'est sa foi qui est plus solide que les montagnes, plus profonde que les mers, plus haute et vaste que les cieux.

Seigneur! Quelle foi sublime! Quelle patience durable et inépuisable! Quelle volonté d'acier! En dépit de l'oppression, de la répression, des tourments et de la torture, qui donnent des frémissements, quelle tête insoumise, quelle voix, qui ne s'étouffe pas et quel souffle, qui ne diminue pas!

Certains qui ont lu ces vers ci-dessus, appelés «le Combattant» que j'ai écrits, à un moment d'une joie d'inspiration ardente que j'ai reçue de la poésie enthousiaste du grand Iqbal,

eussent dit que, peut-être, je me suis trouvé dans une exagération poétique. Cependant, ceux qui liront ce chef-d'oeuvre dont je suis honoré d'avoir écrit l'introduction comprendront comment de tels serviteurs de Dieu existent! Si une foi retrouve son apogée, qu'est-ce qu'elle ne réalise pas! Qu'est-ce qu'elle ne produit pas!

*Si une ardeur entre dans un cœur, plein de foi
Si l'homme aussi découvre le mystère d'une telle foi*

*Les pires morts ne peuvent l'enchaîner
Comme un volcan, avec ardeur, coule cette foi*

*Vient de mon Seigneur l'inspiration, qui donne force à
sa résolution
Peut-être voit-il le Prophète dans son rêve chaque nuit*

*C'est une lumière constante dans le mihrab de son cœur
plein de foi
Ne peut illuminer son horizon le clair de lune passager*

*Sans dire c'est la tempête de neige et l'orage, sans peur,
sans peine et sans souffrance
La saison pour toute sa vie est un doux été ombragé*

*Il voit les mondes du Paradis dans le monde même
Comme une chaîne de montagnes face aux malheurs,
sans se plier même démoli*

*Si les plus impraticables falaises l'encerclent
Si la lune se couche, le soleil s'éteint et les horizons s'obs-
curcissent*

*Si les cieux tombent et s'écrasent, il ne renoncera pas à
son chemin*

*La torche de la foi de son esprit, qui est allumée, ne
s'éteint pas*

*Combien est sacrée la foi de son cœur, semblable à un
volcan*

Une voix retentit, à tout moment, à sa conscience ceci:

*Ô voyageur! Les aubes vont s'éclaircir, ne t'arrête pas!
Avance!*

*Avec les torches, seront entièrement dissipées les obscu-
rités*

*Monte sur les étoiles! Élève-toi vers les mondes miracu-
leux si hauts!*

*Ô main, qui descends du Paradis pour sauver l'huma-
nité!*

Ces vers sont comme s'ils sont écrits pour Bediuzzaman, héros de la foi, suprême moujahid. Car, toutes ces hautes qualités sont ses attributs. Voyons ce que l'Être Absolu promet aux combattants, dans ce noble verset!

وَالَّذِينَ جَاهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا
وَإِنَّ اللَّهَ لَمَعَ الْمُحْسِنِينَ

Le sens succinct: «Nous guiderons, certainement, ceux qui combattent, dans nos sentiers. Et puis, il n'y a aucun doute que Dieu est, avec les bienfaiteurs –les mujahids qui prient comme s'ils voient Dieu–.»

Par conséquent, Le Tout Puissant promet qu'Il montrera les chemins de la vérité et de la direction morale à ceux qui

renonceront à leurs intérêts et à ceux du monde, pour la foi et le Coran. Jamais l'Être Absolu ne brisera Sa promesse, pour vu que les conditions qui nécessitent cette grande promesse divine se réalisent.

Désormais, ce noble verset devient, pour nous, un guide fait de lumière, au sujet de l'analyse du caractère et de la personnalité du maître, puis sous cette lumière brillante, nous pouvons voir et percevoir les points les plus fins, les plus subtils. Car, puisqu'une personne reçoit le bienfait d'être sous la protection et la sauvegarde de l'Être Absolu, dorénavant, pour cette personne, des choses telles que la peur, l'inquiétude, le chagrin, le découragement, la lassitude, ainsi de suite, ne peuvent être sujettes à discussion.

Quels nuages peuvent-ils assombrir le ciel d'un cœur, éclairé par la lumière de Dieu? Quels espoirs et désirs passagers, quelles misérables intérêts et flatteries, quels vils buts et ambitions peuvent-ils satisfaire, tranquilliser et soulager un esprit, qui a atteint la présence divine, à tout instant?

Dieu est son précepteur et protecteur

Plus on Le rappelle plus sont remplis ses sens et ses sentiments

Continuellement il monte vers les climats des connaissances

Le Coran lui expose des horizons tout à fait différents

Celui-ci lui rappelle «Ne suis-je pas votre Seigneur?»

Est en extase l'amoureux depuis l'éternité.

Voilà, Bediuzzaman est une personne exceptionnelle, qui a reçu la grâce de telles merveilles. Et c'est pourquoi, pour

lui, les prisons étaient transformées en jardins de roses, d'où il voit les horizons lumineux de l'éternité. Les gibets sont devenus des chaires d'instruction et d'éducation. De là, il enseigne, à l'humanité, la patience et la persévérance, la solidité et la bravoure. Les prisons se transforment en École de Joseph (Madrasa-i Yusufia). Quand il y entre, il entre, comme un professeur, qui entre dans une université pour enseigner. Car, les prisonniers sont ses étudiants, qui ont besoin de sa bénédiction et de son enseignement. Chaque jour, son plus grand bonheur, c'est sauver la foi de quelques citoyens et transformer les criminels en anges.

Sans doute, l'humain, qui obtiendra une foi et une conscience élevées, en laissant les influences dorées des matières denses du monde, causées par les effets des notions du temps et de l'espace sur les mortels, monte, avec son esprit, vers les horizons diffusant des lumières brillantes du monde spirituel.

Le haut degré, défini par les grandes figures du «sufisme» ou le mysticisme (que Dieu soit satisfait d'eux!), comme «se fendre en Dieu» et «s'éterniser en Dieu», c'est pour atteindre cet honneur sacré.

Oui, chacun des croyants a un état particulier, propre à lui de vénération, de concentration, de bénédiction, d'extase. Et, tout le monde peut recevoir de ce plaisir spirituel, proportionnellement à sa foi, à son savoir, à ses bonnes œuvres, à sa piété, à son exhalaison et à sa spiritualité. Cependant, cet état droit, cette rencontre douce et ce plaisir inimitable continuent tout le temps, chez les grands «mujahids», qui sont les experts de bonté, ce qui est indiqué dans le noble verset. Voilà, c'est pourquoi, ils ne tombent pas dans l'insouciance d'oublier le Créateur. Ils combattent leur ego, comme des lions, durant toute leur vie. Chaque instant de leur vie

inscrit des progrès et des hauteurs les plus élevés. Et avec toute leur existence, ils se fondent, dans la satisfaction du Seigneur des Mondes, possesseur des Attributs de Beauté, de Perfection et de Gloire.

Seigneur! Mets-nous parmi le groupe de ces bienheureux!
Amen!

* * *

Dans les pages précédentes, nous avons parlé de la foi extraordinaire du grand Maître, qui captive ses amis, dans l'admiration et qui laisse ses ennemis, dans l'effroi. Néanmoins, parlons, un peu, des qualités de sa personnalité exceptionnelle, de sa morale, de ses perfections, qui l'enveloppent, comme un halo de lumière.

Il est connu que chaque personnalité possède des qualités diverses et distinguées. Alors, les principales qualités du Maître qui le forment sont les suivantes:

- **Son Abnégation:**

Parmi les plus importantes, une des conditions de réussite de celui qui a un objectif ou surtout d'un rénovateur est l'abnégation. Car, les yeux et les cocurs tendent à la recherche et au suivi de ce point important, avec une sensibilité infiniment stricte. Quant à la vie du Maître, elle est remplie et elle déborde de brillants exemples d'abnégation.

J'avais entendu dire du feu Monsieur Mustafa Sabri, grand savant de religion, Sheikh -ul Islam: «Aujourd'hui, l'Islam a besoin de tels «mujahids» spirituels, qui seraient prêts à sacrifier non seulement leur vie d'ici-bas, mais aussi leur vie de l'au-delà...»

Comme je n'avais, entièrement, saisi cette parole précieuse, venue de grandes personnalités, en la comparant aux paroles mystérieuses, prononcées par des mystiques, en état d'extase, je ne l'avais pas répétée à toute personne, ni à tout lieu.

Quand j'ai lu la même parole, dans certains écrits enflammés de Bediuzzaman, j'ai compris que, selon les grandes personnalités, la mesure de l'abnégation change aussi. Oui, Dieu, le Généreux, le Haut, le Sacré, qui est Clément et Miséricordieux, abandonnerait-Il de tels «mujahids», qui supportent une abnégation si triste, pour l'Islam? Convviendrait-il à Sa gloire -à Dieu ne plaise!- de priver de tels serviteurs dévots, de Sa faveur et de Sa munificence, de Sa grâce et de Sa compassion?

Voilà, Bediuzzaman est l'exemple le plus brillant de cette manifestation. Il est resté seul toute sa vie; il est, complètement, privé de tous les plaisirs légaux du monde. Il n'a pas trouvé ni le temps et ni l'occasion de fonder un foyer et ni de saisir l'opportunité de mener une vie familiale heureuse. Mais, l'Être Absolu lui a offert de telles choses qui sont si merveilleuses et si magnifiques qu'on ne peut pas décrire, avec des plumes éphémères.

À présent, quel père de famille est-il, spirituellement, aussi heureux que Bediuzzaman? Quel père a-t-il des millions d'enfants? De plus, quels enfants! Et quel maître a-t-il pu former autant de disciples?

Si Dieu le permet, ce lien sacré et spirituel endurera aussi longtemps que le monde existera et continuera jusqu'à l'éternité, comme un torrent de lumière. Parce que, comme cette cause divine est une existence cristallisée de l'océan de lumière du Noble Coran, elle est aussi née du Coran et existera avec lui.

• **Sa Tendresse et Sa Compassion:**

Le grand Maître avait découvert la vérité et la réalité des choses, depuis son enfance. Même les jours où il se retirait dans des cavernes, pour écouter les cris de son cœur et les invocations de son esprit, c'est un gnostique, qui a atteint l'abondance et la présence divine, les prises d'adoration, d'obéissance, de méditation et de contrôle de soi-même.

Cependant, les terribles jours où le cauchemar de l'incroyance et de l'athéisme, ressemblant aux vagues des nuits noires, obscures était sur le point de couvrir le monde islamique, ainsi que ce pays, comme un lion sortant de sa tanière, et un volcan en éruption, il s'est lancé dans les arènes de «jihad». Il a sacrifié toute sa tranquillité et tout son bien-être à cette cause sacrée. Et puis, en se basant sur cette sagesse, depuis ce temps-là, chacune de ses paroles est devenue un morceau de lave, chacune de ses pensées un morceau de feu. Elles brûlent les cœurs qu'elles touchent et enflamment les sentiments qu'elles atteignent.

Après la retraite spirituelle et l'isolation complètes, se lancer de nouveau, à l'éducation et à la vie sociale, ressemble, entièrement, aux étapes importants et historiques que Imam-i Ghazali avait faits.

Donc, après avoir, ainsi, éduqué, entraîné et purifié les grands guides, un certain temps, dans l'isolement, l'Être Absolu les charge d'éclairage et d'enseignement. Et, c'est pour cette raison que, dès que les souffles, coupés et venus des poitrines, plus propres, plus brillants que l'eau distillée se reflètent dans les cœurs, ils produisent des effets, tout à fait, autres.

Comme je l'ai exposé plus haut, par rapport aux conquêtes d'Imam-i Ghazali, dans le domaine de la moralité et de la

vertu, neuf cents ans avant, Bediuzzaman les a réalisées, dans la vallée de la foi et de la sincérité, à notre époque.

En effet, ce qui l'a conduit, dans ces terribles arènes de «jihad», c'est sa tendresse et sa compassion invraisemblables. Et, écoutons comment il décrit la situation:

«On me demande: «Pourquoi as-tu attaqué celui-ci ou celui-là?» Je leur réponds: «Je ne m'en rends pas compte; en face de moi, il y a un gigantesque incendie: ses flammes touchent les cieux; dedans, mon enfant brûle; ma foi touchée y brûle. Je cours pour éteindre ce feu, pour sauver ma foi. Si quelqu'un a voulu m'entraver, en route, si je l'ai heurté de mon pied, quelle importance cela a-t-il? Cet incident mineur signifia-t-il une importance par rapport à cette terrible conflagration? Quels esprits bornés! Quelles vues bornées!»

• Son Autosuffisance:

Des milliers d'exemples d'auto suffisance du Maître, qui sont prouvés, à travers sa vie, pour toute catégorie de la société, ont acquis une hauteur d'être l'objet de toutes les conversations.

En montrant, entièrement, son autosuffisance, face à tout ce qui est en dehors du Seigneur des mondes, en s'appuyant, avec toute son existence, physique et spirituelle, sur le trésor inépuisable, infini de ce Seigneur, il a accepté cette autosuffisance, dans sa vie, non pas par routine, plutôt, comme une école juridique, une tendance et une voie. Puis, il y continue encore et persiste, quelque soit le prix.

Le côté original de cette affaire, la dite voie n'est pas restée limitée à sa personne; elle est passée à ses disciples, comme un idéal sacré. Il n'est pas possible de ne pas admirer un disciple de Risale-i Nur, honoré d'être submergé, dans l'océan de cette Lumière.

Regardons le Maître expliquer, dans la Seconde Lettre de son chef d'oeuvre, portant le titre Lettres, cet important point, en six aspects, avec la conscience si noble de la foi et de la vertu.

«**Premièrement:** Les gens de l'égarement accusent les sava-
nants de religion, de faire de leur savoir, un moyen de subsis-
tance. En disant: «Ils utilisent le savoir et la religion, comme
moyen de vivre, pour eux.», ils les attaquent, injustement.
Néanmoins, il faut les démentir, par action.

«**Deuxièmement:** Nous avons l'obligation de suivre les pro-
phètes, dans la diffusion de la vérité. Dans le Sage Coran:

إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى اللَّهِ ۖ إِنَّ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى اللَّهِ

en le dis

Voilà, les divins triomphes, que la collection Risale-i Nur reflète, sont les merveilleux résultats et les exemples de la persévérance héroïque du Maître en adoptant, en tout, la voie des prophètes. Grâce à ce suivi, le Maître a préservé la dignité de son enseignement, comme un diamant qui est aussi précieux que le monde.

Dorénavant, comment un humain, qui n'a aucun rapport, avec salaire, rang, richesse et mille autres intérêts person-
nels et matériels pour lesquels tout le monde devient prison-
nier, ne sera-t-il pas conquérant des cœurs? Comment les
cœurs croyants, ne seront pas remplis de son abondance et
de sa lumière?

• Sa Frugalité:

La frugalité n'est autre chose que l'interprétation et l'élu-
cidation de l'autosuffisance que nous avons déjà mention-
née. De toute façon, pour être économe et entrer dans un tel
palais, il faut passer, par la porte de l'autosuffisance. C'est

pourquoi la frugalité et l'autosuffisance sont deux nécessités inséparables.

Pour un mujahid, tel que le Maître, qui suit pour lui, au sujet de l'indépendance, comme modèle, les prophètes, la frugalité devient automatiquement, une seconde nature. Et alors, il peut lui suffire, par jour, une tasse de soupe, un verre d'eau et un morceau de pain. Car, ce grand homme, comme l'a dit le grand et juste poète Français, Lamartine: il ne vit pas pour manger; mais, il mange pour vivre.

Après avoir, entièrement, saisi la perspective et la tendance du Maître, il semble inapproprié de comparer, ensuite, sa frugalité élevée à des choses simples, telles que manger et boire. En effet, il faudra appliquer la frugalité de ce grand homme, dans les domaines spirituels et la mesurer, avec des critères immatériels.

Par exemple, le Maître est un génie, qui évalue le pouvoir de la frugalité élevée, non seulement en termes de simples choses, telles que la nourriture, la boisson, l'habillement, mais surtout, en termes de valeurs immatérielles et abstraites, telles que la pensée, l'esprit, l'habileté, la potentialité, la durée, le temps, l'ego, le souffle, qui ne doivent pas être gaspillées et perdues. De plus, il a inspiré, à tous ses disciples, cette méthode soignée de maïeutique et de prise de conscience qu'il a pratiquée durant toute sa vie, comme une partie de son caractère. Néanmoins, ce n'est pas une chose facile, pour faire lire n'importe quelle oeuvre et faire écouter n'importe quelle parole à un disciple de Risale-i Nur. Car, la parole «Attention!», inscrite, au point focal de son cœur, fait fonction d'un superviseur très sensible.

Donc, les générations propres, que Bediuzzaman a élevées, prouvent, par action, qu'il est un rénovateur puissant, un pédagogue, un éducateur extraordinaire et il est aussi

une créature exceptionnelle, qui a ajouté, à l'histoire de l'économie, une nouvelle page, écrite en éclats de lumière.

• **Sa modestie et son humilité:**

Ces deux qualités ont été très utiles et profondément influentes, dans la diffusion de Risale-i Nur, à travers le monde, d'une manière extraordinaire.

Parce que, comme le Maître ne se donnait pas le titre «Pôle des Adeptes» (Qutb 'Arifin) et «Aide pour ceux qui cherchent l'union avec Dieu» (Gawthal Wasilin), ni dans ses œuvres, ni dans ses conversations, les cœurs se sont, vite, réchauffés vers lui, ils l'ont aimé, avec une pure sincérité et ont, immédiatement, apprécié son objectif élevé.

Par exemple: il adresse, directement à son ego, la plupart de ses conversations et de son enseignement, à propos de la moralité, de la vertu, de la sagesse et de l'instruction. Le premier l'unique interlocuteur de ses discours vibrants et ardents est son propre ego. Ses paroles se répandent, de cet endroit, de ce centre, à la périphérie, pour les cœurs, qui désirent la lumière et la joie, le bonheur et la paix.

Dans sa vie privée, le Maître est, extrêmement, affable et infiniment, modeste. Il fait le maximum de sacrifices, pour ne pas gêner ni un individu, ni un être aussi petit que l'atome. Il supporte des difficultés, des souffrances, des privations et des tourments innombrables; mais, à condition de ne pas attaquer le Coran.

Alors, nous verrons cet océan calme se transformer en une tempête d'océan dont les vagues montent jusqu'au ciel, frappant les côtes, avec colère et frayeur. Parce qu'il est un serviteur fidèle du Sage Coran et un soldat héroïque et dévoué, qui garde les frontières de la foi. Lui-même explique cette vérité, avec une phrase concise, de la façon suivante:

«Quand un soldat est en garde, même si le commandant en chef vient, il ne doit jamais déposer son arme. Moi aussi, je suis serviteur, soldat du Coran. Lorsque je suis en devoir, quiconque me confronte, d'une manière agressive, en face de moi, je lui dirai: voici la vérité, sans jamais m'incliner devant lui.»

*À la tête de son devoir, sur les terrains de djihad, ces
vers décrivent son état:*

*Il ressemble à un cheval dressé, je briserai les mors en-
sanglantés.*

*Je ne puis vendre mon identité, à Dieu ne plaise, à l'en-
nemi sournois.*

Perdre son identité est captivité;

Quel tourment tomber dans un tel abaissement!

*Passe pour l'Amour de Ton éternelle rencontre, chacun
de mes instants.*

*Est une citadelle ma foi, construite par la main de la
Puissance.*

Quelle joie a mon cœur, de cette espérance sacrée;

Aimeraient me voir mes martyrs ancêtres dans les cieux.

Tant que mon esprit est permanent, ma vie est éternelle;

La plus grande rencontre, c'est la mort qui mène à Dieu.

Avant de passer à l'oeuvre, je souhaitais étudier le Maître, par ses aspects: connaissances, pensée, mystique et littéraire. Mais, après que j'ai réalisé, avec certitude, que ce sont des sujets profonds et universels, qui ne peuvent pas être résumés en quelques pages, j'ai décidé de les mentionner, en quelques phrases.

Si le Seigneur m'offre Sa grâce, je souhaiterais, avec tout mon cœur, étudier ces sujets, ensemble, à travers la collection Risale-i Nur et avec ses disciples, d'une manière analytique, dans une œuvre grande et indépendante. À ce propos, je sollicite les prières précieuses de notre Maître estimé et celles de mes frères.

* * *

• **Aspect des Connaissances du Maître:**

Avec ce couplet:

*Le miroir de la personne est son travail et non pas sa
parole;
Le degré de l'intelligence de la personne se trouve dans
son œuvre.*

Le feu Ziya Pacha a expliqué une très grande vérité, comme un principe, passant d'une génération à une autre.

Oui, il est aussi inutile d'expliquer le soleil, à midi, que de tenter de donner des détails, sur le pouvoir des connaissances de l'auteur immense et exceptionnel de la collection de Risale-i Nur, qui a offert une bibliothèques si précieuse de la foi et de la vertu, à ce peuple musulman et qui a fondé, dans les cœurs, une institution sacrée de lumière.

*Néanmoins, comme un poète mélancolique le dit:
La beauté est telle que, quiconque contemple, perd vo-
lonté.*

Parler de la science, et de la vertu, de la morale et des qualités de cet homme béni, qui a reçu, des manifestations divines, à tout moment de sa vie, apporte à l'homme un plaisir

de différentes sortes et une joie divine. C'est la raison pour laquelle je ne peux pas m'empêcher de prolonger la parole.

Dans Risale-i Nur, le Maître traite des matières les plus importantes: religion, sociologie, morale, littérature, droit, philosophie, mysticisme et il en a réussi, d'une manière extraordinaire.

Le point essentiel de cela qui étonne est qu'il a gagné, avec beaucoup de clarté et de certitude, les rives de la paix et qu'il a aussi fait gagner à ceux qui lisent ses œuvres, en suivant la voie des Gens de la Tradition et de la Communauté, malgré des sujets complexes, qui font tomber dans des voies dangereuses et des profondeurs de tourbillons dans lesquelles beaucoup d'uléma se sont engouffrés.

C'est pour cette raison que nous sommes honorés de présenter la Collection Risale-i Nur, à chacune des catégories de ce noble peuple, avec parfaite confiance et sincérité. Les Traités de Lumières, ce sont des gouttes limpides, prises de l'océan de lumière du Sage Coran et des faisceaux de lumière scintillant de lumière provenant du soleil de la direction morale. Néanmoins, le devoir le plus sacré de tout musulman est de travailler, pour la diffusion de ces œuvres lumineuses, qui sauveront la foi. Car, dans l'histoire, beaucoup trop de fois, il a été observé qu'une seule oeuvre a été la cause de la «guidance» et du bonheur d'énormément de personnes, de familles, de sociétés et d'innombrables groupes humains. Ô quel heureux humain, qui est la cause de sauver la foi de son frère croyant!

• Aspect de la pensée du Maître:

Il est bien connu que tout penseur a son système de pensée, un objectif qu'il poursuit, à travers sa vie des idées et un idéal auquel il est, avec tout son cœur, attaché. Alors, pour

discuter du système de pensée d'un tel penseur, de son objectif et de son idéal, on présente de longs préliminaires. Mais, en ce qui concerne le système de pensée de Bediuzzaman, de son objectif et de son idéal, sans se lasser dans de tels longs préliminaires, on peut les résumer en une seule phrase:

C'est proclamer la divinité et l'unicité du Créateur de l'univers, qui est l'unique mission de tous Livres Célestes et de tous les prophètes et de démontrer, aussi, cette grande mission, avec des preuves scientifiques, logiques et philosophiques.

Dans ce cas-là, quels sont les rapports du Maître, avec la logique, la philosophie et les sciences modernes?

Oui, tant que la logique et la philosophie, en se réconciliant, avec le Coran, servent le vrai et la vérité, le Maître est un spécialiste de logique extrêmement grand et un philosophe immensément puissant. Les démonstrations les plus brillantes et les arguments les plus certains, qui sont employés, dans la vallée des arguments, pour sa cause sacrée et universelle, font partie des sciences modernes, qui prouvent et proclament, davantage, chaque jour passé, que le Sage Coran est la Parole révélée de Dieu.

De toute façon, tant que la philosophie signifiera la sagesse, toute œuvre, qui tente de prouver, dignement, les Attributs de l'Être Nécessaire, Haut et Sacré, présente la plus grande sagesse et son auteur, le plus grand sage.

Voilà, étant donné que le Maître a suivi un tel chemin du savoir, c'est-à-dire le chemin lumineux du Sage Coran, il a eu la grâce d'être honoré de sauver la foi des milliers d'étudiants d'universités. À ce sujet, il possède de très nombreuses qualités de science, de littérature, de philosophie. Si Dieu le veut, j'ai le but de les décrire, dans un livre indépendant, prennent des exemples de ses œuvres. De Dieu seulement vient le succès.

• Son Aspect de Sufi:

Un jour, j'ai interrogé un shaykh Naqshibandi, grand savant, qui essayait d'adapter ses actes aux actes de l'Illustre Prophète (pssl):

— Quelle est la raison de tension entre le «uléma» et les adeptes du Sufisme?

Il a répondu:

— Les savants sont les héritiers du savoir du Noble Prophète (pssl) et les Sufis sont les héritiers de ses actions. C'est pourquoi ceux qui héritent le savoir et la conduite du Prophète, Fierté du monde (pssl), sont appelés possesseurs de deux ailes», autrement dit, les deux moyens. Cependant, l'objectif de la confrérie, en appliquant le maximum au lieu de minimum, se moralisant, avec la morale prophétique, en se purifiant, ainsi, de toutes les maladies spirituelles, c'est de se fondre dans la volonté de l'Être Absolu. En effet, ceux qui atteignent ce degré élevé, sont, certainement, les amis de la vérité. Cela signifie que le but et la volonté attendus de la confrérie sont atteints. Mais, puisqu'il n'est pas facile de gagner ce degré élevé pour tout le monde, nos grandes autorités ont fixé des règles spécifiques, afin d'arriver, facilement, au but attendu. En résumé, la confrérie est un cercle, dans la loi divine (Sharia): celui qui tombe de la confrérie, tombe, dans la loi divine; mais, à Dieu ne plaise! Celui qui tombe de la loi divine, tombe, dans l'éternelle perdition.

Selon les explications de cette grande autorité, il n'y a aucune différence essentielle, entre la voie ouverte de Bediuz-zaman et le vrai, pur mysticisme. Toutes les deux voies mènent au contentement divin, son résultat, au paradis élevé et à la vision de Dieu.

Donc, non seulement, il n'y a aucun empêchement pour un quelconque de nos frères, qui se fixe ce noble objectif de

Sufi, de lire, avec amour, Risale-i Nur, au contraire, en élargissant «le champ de contrôle de soi», avec le chemin du Saint Coran, cette Collection y a ajouté un devoir de méditation, sous forme de supplication régulière.

Oui, un adepte, qui était préoccupé, auparavant, avec le contrôle de son cœur seulement, en raison de la méditation, qui ouvre des horizons extraordinaires, à l'oeil et au cœur de l'homme, en contemplant, en regardant, en méditant, en observant, avec son cœur et tous ses sens subtils, des atomes aux corps célestes, tout l'univers à travers sa grandeur et son immensité, en voyant, en parfaite extase, les Beaux Noms, les Attributs Élevés de l'Être Absolu se manifester, dans ces Mondes, sous des milliers de formes, sent, à travers «la vision de la certitude», «le savoir de la certitude» et «la certitude absolue» qu'il est, désormais, dans un lieu de culte infini. Parce que, un lieu de culte dans lequel il entre est un lieu si élevé que, des groupes, qui dépassent des milliards, tous

'ation
 سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ
 سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ

d'une seule voix, avec leurs langues, gémissante, douces, belles, leurs accents, mélodies, harmonies, compositions.

Donc, ceux qui suivent la voie de la foi, de la vertu et du Coran que Risale-i Nur a ouverte, entrent, ainsi, dans un tel lieu de culte magnifique et immense et tout le monde y reçoit de l'exhalaison, proportionnellement, à sa foi, à sa vertu, à sa bénédiction et à sa sincérité.

• Son Aspect Littéraire:

Depuis toujours, poètes et écrivains, penseurs et savants se sont divisés en deux groupes, du point de vue de la forme

et sens, style et contenu. Certains, en attachant de l'importance, uniquement, au style et à l'expression, au mètre et au rythme, ont sacrifié le sens à la manière d'exprimer, en outre, ceci est visible le plus en poésie. Quant à l'autre groupe, en attachant plus d'importance, au sens et au contenu, il n'a pas sacrifié l'essence à la forme.

Je pense que, dès maintenant, l'aspect littéraire d'un grand penseur, comme Bediuzzaman, sera, facilement, saisi, avec cette brève introduction. Car, le maître ne passe pas sa vie précieuse et longue, dans l'ordre et l'arrangement des mots pour que ceux-ci restent, dans les oreilles; au contraire, c'est un génie, qui s'occupe de la suggestion du sens de la religion, de la conscience de la foi, du concept de la conduite et de la vertu, qui demeureront, comme un idéal sacré, chez les humains, dans les cœurs, les esprits, la conscience et l'intellect, pour les siècles et les générations. Naturellement, un mujahid, qui se sacrifie et sacrifie tous les intérêts de ce monde, pour un idéal si élevé, ne peut pas s'occuper des choses passagères.

Cependant, du point de vue de la finesse du plaisir, de la sensibilité du cœur, de la profondeur de la pensée et de la hauteur de l'imagination, le maître possède un pouvoir et un talent littéraires, d'un degré qu'on pourrait qualifier d'extraordinaire. C'est pour cette raison que, son style et son expression changent selon le sujet. Par exemple, quand il convainc la raison, avec des preuves scientifiques et philosophiques, il utilise des phrases concises; mais, dans les moments où il touche le cœur et élève l'esprit, l'expression prend une telle clarté, laquelle est indescriptible. Par exemple, quand il peint les cieux, les soleils, les astres, les clairs de lune et surtout, le monde du printemps, puis la puissance et la grandeur de l'Être Absolu qui se manifestent, dans ces mondes, alors, le style prend une telle allure subtile que chaque mé-

taphore ressemble à un tableau, entouré de belles couleurs. Chaque description devient la merveille des merveilles.

En conclusion, c'est la raison pour laquelle, un disciple de Risale-i Nur, en étudiant cette collection, quelle que soit la faculté de l'université, à laquelle il appartient, est, entièrement, satisfait, dans ses sentiments, sa pensée, son esprit, sa conscience et son imagination.

Comment ne serait-il pas satisfait? La Collection Risale-i Nur est un bouquet de roses, cueilli, dans le jardin universel du Sage Coran. Donc, dedans, il y a la lumière, l'air, l'éclat et le goût de ce jardin béni et divin...

*Les eaux qui coulent disent le besoin de l'esprit,
A toujours besoin du Coran l'humanité...*

Ali Ulvi Kurucu

* * *

Table des matières

Introduction	5
--------------------	---

PREMIERE PARTIE

(TRAITE DU FRUIT)

Premier Sujet	11
Résumé du Second Sujet	13
Troisième Sujet	18
Quatrième Sujet	24
Cinquième Sujet	28
Sixième Sujet	30
Septième Sujet	36
Résumé du Huitième Sujet	55
Neuvième Sujet	77
Dixième Sujet (Fleur d'Emirdag)	86
Notes du Dixième Sujet	101
Lettre de Husrev à son maître	105
Onzième Sujet	108
Conclusion du Onzième Sujet	120
Une lettre de Husrev	130
Une lettre des disciples de Risale-i Nur d'Isparta	132

SECONDE PARTIE

(PREUVES DE L'EXISTENCE DE DIEU)

Première Preuve de la foi (Dix-Neuf Degrés du Signe Suprême).....	141
Deuxième Preuve de la foi (Première Section).....	204
Troisième Preuve de la foi (Traité de la Nature)	224
Conclusion du Traité de la Nature	246
Quatrième Preuve de la foi - (Approche du Nom Juste)	255
Cinquième Preuve de la foi (Approche du Nom Arbitre).....	261
Sixième Preuve de la foi (Neuvième Vérité du Traité de la Résurrection).....	274
Septième Preuve de la foi (Dix-Septième Fenêtre)....	280
Huitième Preuve de la foi (Traité des Invocations)...	283
Neuvième Preuve de la foi (Neuvième Rayon)	308
Dixième Preuve de la foi (Première Station de la Vingtième Lettre).....	326
Onzième Preuve de la foi (Première Section de la Vingt-Deuxième Parole)	337
Lettres des disciples de Risale-i Nur à propos de Risale-i Nur	357
Appréciation d'Ali Ulvi Kurucu, homme très lettré à Médine, dans l'introduction de la biographie de Bediuzzaman Said Nursî.....	368

La collection Risale-i Nur, composée par Bediüzzaman Said Nursî, est constituée par plus de cent trente ouvrages de six mille pages. Ils sont rassemblés en volumes dont un grand nombre sont publiés en format du livre de poche.

OEUVRES PRINCIPALES DE LA COLLECTION RISALE-I NUR

En volume:

Les Paroles (*Sözler*)

Les Lettres (*Mektubat*)

Les Eclairs (*Lem'alar*)

Les Rayons (*Şualar*)

Le Bâton de Moïse (*Asa-yı Mûsa*)

Les Signes Miraculeux (*İşârâtü'l İ'caz fî mezann-il icaz*)

L'Harmonie des Lumières (*Al-Masnawil Arabiyyin Nurî*)

Les Raisonnements (*Muhakemât*)

Bediüzzaman Said Nursî: ouvrage collectif et autobiographique (*Bediüzzaman Said Nursî - Tarihçe-i Hayatı*)

Les Comparaisons entre la Croyance et l'Incrédulité
(*İman ve Küfür Muvazeneleri*)

Les Correspondances de Barla (*Barla Lâhikası*)

Les Correspondances de Kastamonu (*Kastamonu Lâhikası*)

Les Correspondances d'Emirdag, tomes I, II (*Emirdag
Lâhikası I, II*)

En format de livre de poche:

Les Petites Paroles (*Küçük Sözler*)

Le Traité de la Résurrection (*Haşır Risalesi*)

Le Guide à l'Usage des Jeunes (*Gençlik Rehberi*)

Les Lumières de la Vérité (*Hakikat Nurları*)

Le Guide à l'Usage des Femmes (*Hanımlar Rehberi*)

Le Traité à l'Usage des Malades (*Hastalar Risalesi*)

Le Guide du Service (*Hizmet Rehberi*)

Les Vérités de la Foi (*İman Hakikatleri*)

Le Traité du Fruit (*Meyve Risalesi*)

Les Débats (*Münazarat*)

Une Clef du monde de Lumière (*Nur Aleminin Bir Anahtarı*)

La Première Porte de la Lumière (*Nurun İlk Kapısı*)

Les Trente-Trois Fenêtres (*Otuzüç Pencere*)

Les Traité du Ramadan, de l'Economie, de la Gratitude
(*Ramazan, İktisat, Şükür Risaleleri*)

Le Traité de la Tradition Lumineuse (*Sünnet-i Seniyye
Risalesi*)

Les Apparitions (*Sunûhat*)

Le Traité de la Nature (*Tabiat Risalesi*)

Le Traité de la Fraternité (*Uhuvvet Risalesi*)

La Vingt-Troisième Parole (*Yirmiüçüncü Söz*)

La Clef de la Foi (*Miftahu'l İman*)

Le Signe Suprême (*Ayet-ül Kübra*)

Le Sermon de Damas (Hutbe-i Şamiye): texte bilingue.

La Cour Martiale de l'Etat de Siège (*Divan-ı Harb-i Örfi*)

QUELQUES REMARQUES SUR LA TRADUCTION

Pour répondre aux nombreuses questions que se posent certains lecteurs et lectrices sur la traduction, voici, quelques observations:

D'une part, les problèmes liés à la traduction et à l'interprétation d'une œuvre capitale sont complexes, profonds et bien connus de ceux qui s'y intéressent. Cependant, l'indispensable fidélité au texte ne peut être atteinte que par la préférence de l'esprit à la lettre de manière à favoriser l'accès de tous à la compréhension. Le lecteur est prié de situer les choses dans leur contexte, par souci pédagogique, pour que le texte ne soit pas source de malentendus.

Ensuite, toute traduction d'un texte sacré, un verset, un hadith, appauvrirait sa richesse de sens, de résonance et d'interprétation. Les rares fois où les versets et les hadiths sont traduits, c'est que l'auteur a jugé bon de le faire. Toutes les critiques positives, constructives et clairvoyantes seront toujours les bienvenues. Elles seront étudiées et éventuellement prises en compte ultérieurement.

C'est pour quoi, pour les cercles de lecture, il est conseillé d'utiliser la même édition, puisque, dans une traduction, particulièrement, dans un texte, qui va du particulier à l'universel, dans les trois temps, dans un but du meilleur, en se dirigeant vers le parfait, des mots et phrases changent de temps à autre, tout en offrant le livre, meilleur cadeau à d'autres.

D'autre part, les problèmes relatifs à la transcription, à la phonétique et à l'orthographe ont aussi leur complexité, même si l'homme a des idées sur la fameuse Tour de Babel concernant l'origine des langues et surtout les choses sont vérifiables depuis la première écriture Cunéiforme et elles prennent plus de sens depuis Abraham, le père du monothéisme, dont parle l'auteur dans différentes oeuvres. Cependant, on ne sait pas toujours entre deux mots ou deux langues, lequel ou laquelle a précédé l'autre. Avec les nouvelles techniques, dont certaines sont propres aux chercheurs, aux universitaires, surtout pour les détails ou les particularités des mots ou des langues, le monde prenant, de plus en plus, l'aspect microcosmique d'un village, des simplifications sont acceptées.

En matière de transcription des noms, surtout des noms propres, empruntés aux différentes langues, particulièrement dans certains ouvrages, étant donné la diversité des transcriptions proposées par le milieu universitaire, nous avons préféré, autant que possible, l'orthographe adoptée par Risale-i Nur qui présente l'avantage d'être juste, simple, pratique, naturelle et celui d'être encore la plus en usage. Ces minuties, ces détails, tous ces problèmes de transcription ne concernent que les spécialistes.

OUVRAGES EN FRANÇAIS DÉJÀ PARUS AUX MÊMES ÉDITIONS:

EN FORMAT DE LIVRE DE POCHE:

- **TRAITÉ DE LA NATURE:** cette traduction est extraite de deux mémoires soutenus en 1978 et 1979 à l'Université de Paris VII - Denis Diderot et à l'Université de Paris - Sorbonne (Paris IV).
- **TRAITÉ DE LA FRATERNITÉ**
- **TRAITÉ À L'USAGE DES MALADES**
- **PETITES PAROLES**
- **TRAITÉ DE LA SINCÉRITÉ**
- **LA VINGT-TROISIÈME PAROLE**
- **LE SIGNE SUPRÊME**
- **TRAITÉ DE LA RÉSURRECTION**
- **GUIDE À L'USAGE DES FEMMES**
- **GUIDE À L'USAGE DES JEUNES**
- **TRAITÉS DU RAMADAN, DE L'ÉCONOMIE ET
DE LA GRATITUDE**
- **TRAITÉ DES MIRACLES DU PROPHÈTE
MUHAMMED (P.S.S.L.)**
- **TRAITÉ DES MIRACLES DU CORAN**

EN VOLUME:

- **LE BÂTON DE MOÏSE**